LE DEVOIR

Vol. LXXIX — No 285 ★ Ensoleillé en matinée. Max.: 5. **Détail page 6.** Montréal, mercredi 7 décembre 1988 Côte-Nord, Gaspésie, Nouveau-Brunswick: 60 cents; Toronto: 80 cents **50 CENTS**

le Pirate de Laval
authentique cuisine italienne et fruits de mer
Rés.: 668-0780

Montréal et Toronto s'unissent pour la recherche aérospatiale

Michel Vastel

MONTRÉAL et Toronto ont fait la paix et proposé à Ottawa de créer, ensemble, un Centre d'excellence de l'aérospatiale canadienne.

Une soumission conjointe de $ 88.3 millions, dont $ 49 millions de subventions fédérales sur quatre ans, a été remise la semaine dernière au secrétariat des « Réseaux de Centres d'excellence » créé en mai dernier. L'Organisation canadienne de recherche en aérospatiale (OCRA) sera dirigée conjointement par l'Institut de recherches aérospatiales de l'Univeristé de Toronto et l'École polytechnique de l'Université de Montréal.

Les détails de la soumission, remis au DEVOIR cette semaine, conduisent à plusieurs conclusions importantes :

■ une vingtaine d'universités et la quasi-totalité des leaders industriels de l'aérospatiale canadienne ont pour la première fois décidé de former un réseau et de coordonner leurs recherches dans une dizaine de domaines de l'aéronautique et de l'espace;

EXCLUSIF

• la répartition des subventions, basée sur l'expertise des universités et des laboratoires industriels, et sans aucune intervention de la bureaucratie fédérale, iraient en Ontario dans une proportion de 46 % et au Québec dans une proportion de 40 %; cette répartition, basée sur les lois du marché de la recherche en aérospatiale, contraste avec la répartition arbitraire de 35 % à l'Ontario et au Québec, et de 10 % dans chacune des trois autres régions du Canada, imposée par le ministre des Sciences et de la Technologie, Frank Oberle (lui-même de Colombie-Britannique);

■ si le Québec a surtout à offrir une expertise industrielle — il recevra 73 % des subventions destinées à des laboratoires industriels — l'Ontario offre surtout des cerveaux : l'Institut de recherches spatiales de Toronto recevrait à lui seul 30 % de toutes les subventions de l'OCRA destinées à des universités, soit autant que toutes les universités du Québec réunies. L'Université de Toronto a mis sur pied cet Institut il y a quarante ans alors que le Québec, malgré la présence d'un plus grand nombre d'entreprises de l'aérospatiale à Montréal, n'a pas poussé sa recherche universitaire.

Le programme des Centres d'excellence a été créé en mai 1988 par le gouvernement fédéral. Il prévoit verser des subventions de $ 240 millions à une douzaine de « Centres d'excellence » au Canada.

Ces centres sont en fait des réseaux de chercheurs regroupés, selon leur discipline, dans une seule organisation qui gère les fonds et coordonnera leurs recherches. Ottawa a jusqu'ici reçu 238 lettres d'intention, dont 34 soumissions fermes provenant du Québec. C'est un jury composé des représentants des trois conseils fédéraux de subventions et d'experts internationaux qui décidera, au début de l'an prochain, des projets retenus.

L'OCRA monopoliserait à lui seul 20 % de tous les fonds fédéraux destinés aux Centres d'excellence, mais il est unique au Canada et regroupe dix secteurs de l'aérospatiale : structures et matériaux avancés, aérodynamique, propulsion, fusées, si-

Voir page 10 : Recherche

New York à l'heure Gorbatchev

Le numéro un soviétique se veut en mission de désarmement

d'après Reuter et AFP

NEW YORK — Le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev est arrivé hier à New York, où il va s'efforcer de poser les bases des relations entre l'URSS et la future administration américaine de George Bush et de lancer le dialogue Est-Ouest sur le désarmement conventionnel en Europe.

M. Gorbatchev, dont l'avion s'est posé comme prévu à 15 h 00 locales après un vol sans escale de plus de dix heures, a déclaré à son arrivée pouvoir affirmer sans risque de se tromper que sa rencontre aujourd'hui avec le président Reagan et son successeur George Bush allait apporter sans aucun doute « un plus grand dynamisme au dialogue et l'expansion de la coopération » entre les deux pays.

Au cours de cette brève déclaration, M. Gorbatchev n'a donné aucune indication permettant de confirmer les informations d'une radio néerlandaise selon laquelle il annoncerait devant l'Assemblée générale de l'ONU une spectaculaire réduction de 30 % des troupes soviétiques basées en Europe de l'Est.

C'est la deuxième visite de Gorbatchev aux États-Unis et sa première à New York et au siège de l'ONU.

Le leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev se donne trois jours pour conquérir New York

Il n'avait aucun engagement public prévu hier soir.

La ville de New York a mobilisé 6,600 policiers pour assurer la protection de Gorbatchev « sur terre, sur mer et dans les airs ».

Après sa journée de solennelle diplomatie aujourd'hui, le chef du Kremlin pourra demain faire du tourisme. Il aura de New York une vue panoramique depuis le 110e et dernier étage du World Trade Centre, le plus haut gratte-ciel de New York. Il se fera conduire en voiture

Voir page 10 : Gorbatchev

Le GATT est coincé dans une impasse

Jean-Pierre Legault

DEVANT l'absence totale de progrès dans le dossier de l'agriculture, les travaux du groupe de consultation qui se penche sur cette laborieuse question ont été, hier midi, suspendus « temporairement » par le président du groupe, l'Uruguayen Ricardo Zerbino.

La crise larvée, qui planait sur la conférence d'étape de Montréal de l'Uruguay Round, est maintenant ouverte. Les progrès enregistrés dans les autres groupes de consultation risquent de souffrir de la situation et voir réduits à peu de choses les progrès qui y ont été accomplis. Plusieurs pays, et non seulement les États-Unis, lient en effet les progrès des différents dossiers à ceux enregistrés dans le secteur agricole.

Le président du groupe de consultations sur l'agriculture, M. Zerbino, s'affairait hier après-midi à concocter un nouveau texte qui servirait de base de discussion pour les travaux du groupe sur l'agriculture, en tenant compte des différents points de vue qui ont été soulevés au cours des discussions.

M. Zerbino et le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, ont rencontré plusieurs délégations en après-midi pour tenter de débloquer cet épineux dossier.

Le ton est donc monté d'un cran hier, à la rencontre du GATT. Les principaux protagonistes dans le dossier s'accusant mutuellement de tous les maux.

Mais les États-Unis sont pointés du doigt avec de plus en plus d'insistance. D'ailleurs, devant la violence des propos tenus lors d'une réunion hier, le commissaire européen à l'agriculture, M. Frans Andriessen, a tout simplement quitté les lieux, a appris l'Agence AFP.

Les États-Unis se montrent intrai-

Voir page 10 : Le GATT

Un accord de principe intervient à la SAQ

Pierre Cayouette

LA SOCIÉTÉ des Alcools du Québec et le syndicat des employés de magasins et de bureaux en sont venus à une entente de principe, hier, vers 17 h 30.

Après un sprint de 21 heures de négociations entamé à 20 h 30 lundi soir, les deux parties se sont entendues sur toutes les clauses normatives et salariales.

Les 3,200 employés de Société des Alcools seront invités, dimanche prochain, au cours d'une assemblée générale à Montréal, à ratifier l'entente conclue par leur comité de négociation.

« C'est une première. Pour une première fois depuis 20 ans, donc, la Société des Alcools et ses employés auront réussi à s'entendre sans qu'il n'y ait de grève ou lock-out. Nous en sommes extrêmement heureux », a dit Mme Danielle Maisonneuve, porte-parole de la SAQ.

Du côté syndical, la joie était aussi grande. « Le syndicat est satisfait du dénouement, malgré de très difficiles négociations, et se réjouit, puisque ses membres pourront continuer d'offrir un service de qualité à la population québécoise », a fait savoir le président du syndicat, M. Ronald Asselin.

La direction de la Société craignait une grève à l'approche des Fêtes. En décembre, les ventes dans les 354 succursales atteignent des sommets et représentent 16 % des ventes totales annuelles.

Aucune des deux parties ne veut dévoiler les modalités de l'entente de principe avant l'assemblée générale de dimanche.

On sait toutefois que les derniers points en litige concernaient les con-

Voir page 10 : La SAQ

Des Québécois reluquent Ultramar

Bertin Nadeau en tête, Noverco, Unigesco et Paribas acquièrent 4.3 % de la pétrolère

Robert Dutrisac

NOVERCO, Unigesco et le partenaire financier d'Unigesco, la Banque Paribas, ont acquis ensemble une participation de 4.3 % dans la pétrolière anglaise Ultramar PLC.

Ce geste peut être considéré comme une première étape dans le rapatriement au Québec de la propriété d'Ultramar, une opération orchestrée par M. Bertin Nadeau, d'Unigesco, la société qui contrôle Provigo, et M. Marcel Dutil, de Canam Manac et de Noverco, ce dernier holding détenant Gaz Métropolitain.

Portant sur 14.8 actions, la transaction, qui s'élève à quelque $ 80 millions, permet à ces intérêts franco-québécois de devenir le deuxième actionnaire en importance d'Ultramar, après le holding de l'investisseur néo-zélandais Ron Brierley qui détient de bloc de 14 % d'actions de la pétrolière, une société dont la propriété est particulièrement disséminée.

Présente dans la mer du Nord, en Indonésie et aux États-Unis, Ultramar PLC tire toutefois 60 % de ses revenus — qui s'établissaient à $ 2.5 milliards en 1987 — du Canada, principalement de l'Est du pays.

C'est Ultramar qui a annoncé, hier, la nouvelle après qu'à sa demande, Noverco, l'eut informée qu'elle avait, avec Unigesco et la Banque Paribas, acquis cette participation.

La loi britannique permet aux sociétés ouvertes de connaître l'identité de leurs actionnaires, quel que soit le nombre de titres qu'ils possèdent. Aussi, lors d'un contrôle de routine, la direction d'Ultramar s'est aperçue de la présence de ces nouveaux actionnaires, a expliqué, au cours d'un entretien, le directeur général d'Ultramar Canada, M. Gilles Pagé.

Voir page 10 : Ultramar

Les anglophones n'accepteront pas le recours à la clause «nonobstant»

Bernard Descôteaux
de notre bureau de Québec

LA COMMUNAUTÉ anglophone n'acceptera pas n'importe quelle solution en matière d'affichage au lendemain du jugement de la Cour suprême. Surtout pas le recours par le gouvernement Bourassa, sous une forme ou une autre, à la clause « nonobstant ».

« Alliance Québec est clairement contre », a en effet affirmé hier le président de cet organisme, Royal Orr, cela au moment où personne au gouvernement ne veut écarter un tel recours que, pour sa part, l'opposition péquiste souhaite vivement.

La communauté anglophone trouverait pour le moins bizarre qu'un gouvernement libéral choisisse de brimer les droits de la minorité pour promouvoir le français, a soutenu M. Orr dans un entretien au DEVOIR. C'est une chose que le gouvernement de René Lévesque n'a jamais faite, l'ancien premier ministre péquiste ayant toujours accepté que les droits individuels prévalent, a-t-il rappellé.

Loin de voir d'un bon oeil un tel recours, la communauté anglophone québécoise demande, a noté M. Orr, l'élimination de cette clause « nonobstant » de la Constitution. Celle-ci, rappelons-le, permet à un gouvernement de soustraire les lois ou parties de loi qu'il désigne à la suprématie de la Charte des droits et libertés.

De l'avis du PQ, le recours à la clause « nonobstant » sera cependant inévitable si la Cour suprême dans son jugement décide qu'au nom du respect des droits individuels l'Assemblée nationale ne peut imposer l'unilinguisme dans l'affichage. Selon le député Claude Filion, le gouvernement devrait y avoir recours pour éviter tout vide juridique et se donner le temps d'élaborer une politique réfléchie au lendemain de ce jugement.

Pour le gouvernement libéral, un tel recours n'est pas à écarter, du moins tant que le jugement de la Cour suprême ne sera pas connu, soutient le ministre responsable de l'application de la loi 101, Guy Ri-

Voir page 10 : Les anglophones

Le ministre Clifford Lincoln : non à la « solutionn Dion »

AUJOURD'HUI

Quebecor octroie $ 1 million à l'UQÀM

Pierre Péladeau annonce l'octroi de $ 1 million à l'Université du Québec à Montréal pour une salle de spectacle de 800 places qui portera son nom.

Page 11

Youmans cédé aux Phillies

Les Expos échangent les droitiers Floyd Youmans et Jeff Parrett aux Phillies et obtiennent en retour le lanceur Kevin Gross.

Page 20

Le vieux Prince
Léon A. Robidoux
GUÉRIN LITTÉRATURE
Distributeur exclusif: Québec Livres

DANS UNE PRÉSENTATION PARTICULIÈREMENT SOIGNÉE ET ABONDAMMENT ILLUSTRÉE

L'auteur nous raconte l'épopée des «cageux», ces hommes solides et intrépides du XIXe siècle qu'on appelait aussi «les raftmen» dont, parmi les plus grands, figurent Jos Montferrand et «Le Vieux Prince».

UN OUVRAGE QUI VIENT COMBLER UN VIDE DANS NOS CONNAISSANCES HISTORIQUES

190 pages — 20$

Bourbeau divulgue les amendements «finaux» à la réforme de l'aide sociale

Norman Delisle
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Le ministre responsable de l'aide sociale André Bourbeau a dévoilé hier les amendements finaux qu'il entend apporter à sa réforme de l'aide sociale.

Ces amendements auront pour effet notamment

■ d'obliger le ministère d'aviser par écrit tout bénéficiaire de l'aide sociale dont les prestations seront réduites ou coupées;

■ de définir les conjoints de fait comme les personnes qui vivent maritalement et qui ont cohabité depuis au moins un an;

■ de prolonger le délai pour les personnes qui désirent s'inscrire au programme APPORT;

■ d'indexer le montant de la contribution parentale selon le revenu des parents.

Mme Marie-Claire Ouellet, une adjointe du ministre Bourbeau, a qualifié hier de « plus ou moins majeurs » les amendements consentis hier par son patron. Les principales modifications au projet de loi de la réforme ont été rendues publiques le 22 novembre dernier, lors d'une déclaration du ministre à l'Assemblée nationale, a-t-elle précisé.

M. Bourbeau a annoncé ces amendements le jour même où était connue l'intention du gouvernement de mettre fin abruptement aux travaux de la commission parlementaire par une motion de clôture. M. Bourbeau devra introduire ses amendements lors de la prise en considération du rapport de la commission par l'Assemblée nationale.

Copie des amendements n'était pas disponible auprès du secrétariat des commissions parlementaires, mais uniquement au bureau du ministre qui les distribuait de façon restreinte aux journalistes qui en faisaient expressément la demande.

Une première modification concerne l'obligation qu'aura désormais le ministère de prévenir par écrit toute personne dont la prestation aura été réduite ou coupée. La Commission des droits de la personne avait protesté avec force contre le fait que les bénéficiaires n'étaient même pas prévenus des modifications apportées par le ministère à leur chèque mensuel. La Commission des droits dénonçait l'inversion du fardeau de la preuve, car c'était aux personnes de faire preuve de leur bonne foi et non au ministère de justifier ses coupures.

Une autre modification définit le terme conjoint comme toute personne qui vit maritalement après avoir cohabité depuis un an.

Toutefois, l'amendement du ministre Bourbeau présume que les personnes sont conjoints « malgré l'absence temporaire de l'une d'elles ». Ni la notion d'absence temporaire ni la durée de celle-ci ne sont précisées.

Par ailleurs, le ministre a décidé d'autoriser les gens à s'inscrire rétroactivement au programme APPORT, le programme qu'il a mis en place pour augmenter l'aide financière pour les gens à faibles revenus.

Le taux d'inscription à ce programme était tellement faible que le programme avait été qualifié « d'échec » par l'opposition.

Enfin, M. Bourbeau s'est engagé à rendre publics « dans les prochains jours » les règlements relatifs au projet de loi. Son prédécesseur comme ministre responsable de l'aide sociale, Pierre Paradis, avait promis en 1987 de rendre publics ces règlements dès le début des travaux de la commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi en détail, ce qui n'a pas été fait.

Exécutif du PLC samedi

OTTAWA (PC) — L'exécutif du Parti libéral du Canada doit se réunir à Ottawa, samedi, pour discuter de la possibilité de remettre à plus tard le congrès d'avril, où sera automatiquement évalué le leadership de M. John Turner.

Les partisans de la remise font valoir le manque actuel de ressources financières pour organiser un congrès de quelque 6,000 délégués et substituts.

Ils soulignent également qu'un congrès à une date ultérieure aurait pour avantage de laisser plus de temps à de jeunes candidats à la direction du parti de se faire mieux connaître, ce qui défavoriserait M. Jean Chrétien, défait par M. Turner au congrès de 1984.

Selon M. Jonathan Schneiderman, président des Jeunes libéraux, le comité d'administration du parti, qui comprend les membres les plus influents de l'exécutif, serait favorable à une remise du congrès en juin ou peut-être même à l'automne.

Harel: la guillotine sur la réforme vient de la «panique linguistique»

Norman Delisle
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — « Les 600,000 personnes dépendantes de l'aide sociale sont victimes de la panique linguistique du gouvernement », a déploré hier Mme Louise Harel, le député péquiste de Maisonneuve, en dévoilant que la guillotine gouvernementale venait de tomber sur les débats entourant la réforme de l'aide sociale.

Le gouvernement a en effet décidé de ne plus reconvoquer la commission parlementaire qui procédait depuis deux semaines à l'étude détaillée de la réforme de l'aide sociale, contenue dans le projet de loi 37.

Lors d'une rencontre avec la presse, Mme Harel a révélé que le gouvernement voulait mettre fin aux travaux sur la réforme de l'aide sociale avant que ne soit entrepris par l'Assemblée nationale, la semaine prochaine, le débat linguistique qui suivra la décision de la Cour suprême.

PHOTO PC

Louise Harel

Le leader parlementaire du gouvernement, le ministre Michel Gratton, l'a fait savoir à son vis-à-vis de l'opposition péquiste hier midi : la commission parlementaire sur le projet de loi de l'aide sociale, qui avait suspendu ses travaux hier midi pour l'heure du lunch, ne reprendra jamais son travail.

Seulement huit des 134 articles du texte de loi ont été adoptés après deux semaines de travaux.

Mme Harel a accusé le gouvernement d'empêcher lui-même l'adoption rapide du projet de loi, le ministre André Bourbeau et ses collègues libéraux ayant multiplié leurs propres amendements pour corriger le texte original.

Le député de Maisonneuve a également rappelé que le gouvernement avait failli à sa promesse de présenter les règlements reliés à la loi. Plus de 60 articles du texte de loi réfèrent aux règlements et le fait que les règlements ne sont pas prêts constitue « un handicap très lourd » pour procéder à une étude sérieuse du projet de loi, a dit Mme Harel.

Mme Harel s'en est particulièrement pris à la définition de conjoint proposée par le ministre Bourbeau dans la réforme de l'aide sociale.

Cette définition n'est pas harmonisée avec celle d'autres projets de loi actuellement à l'étude devant l'Assemblée nationale.

« Le ministre a même fait un amendement qui lui permettra de présumer de la cohabitation de deux personnes, même si ces deux conjoints ne vivent plus ensemble », a-t-elle déploré. C'est le cas notamment d'une femme qui quitte le domicile familial à la suite de violence conjugale, et qui sera présumée habiter encore avec son conjoint aux fins des prestations de l'aide sociale.

Selon elle, le but du gouvernement face aux familles monoparentales est « de mettre la main au collet de l'ami de la mère pour le rendre financièrement responsable des enfants ».

L'attitude du gouvernement dans ce dossier est « un mépris pour les assistés sociaux. Le gouvernement veut détourner l'attention du taux élevé de chômage de 10 % en faisant croire que certains ne veulent pas travailler », a-t-elle conclu.

Quant au ministre responsable du dossier, M. André Bourbeau, il a reconnu que le gouvernement allait imposer le bâillon, la guillotine législative, dans ce dossier.

C'est l'opposition péquiste qui en est la cause, pour avoir multiplié les motions dilatoires au début des travaux de la commission, a accusé le ministre.

« Ça fait un an que le projet de loi est dans le décor. Personne ne va dire qu'on prend les gens par surprise », a dit M. Bourbeau.

Le ministre a rappelé qu'il avait personnellement trois autres projets de loi à soumettre à la Chambre avant Noël : un sur le gel des surplus de fonds de pension privés, un sur les allocations familiales et un troisième sur le régime de retraite des Cris.

Des victimes d'accidents routiers accusent Côté d'engraisser l'État

Rollande Parent
de la Presse Canadienne

L'ASSOCIATION des victimes d'accidents d'automobiles du Québec (AVAAQ) accuse le ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, d'être le Père Noël du gouvernement en puisant dans la caisse bien garnie de la Régie de l'assurance-automobile du Québec et en indemnisant parcimonieusement les accidentés de la route.

En conférence de presse, hier, les porte-parole de l'AVAAQ, Conrad Racine, Daniel Gauthier et Pierre Huot, ont dénoncé le projet de loi 92 modifiant la loi sur l'assurance-automobile qui doit être étudié en deuxième lecture cette semaine.

Se référant au rapport annuel de la Régie de l'assurance-automobile pour 1987, l'AVAAQ constate que les victimes d'accidents d'automobiles ont reçu des indemnités totalisant $ 234 millions alors que l'organisme a perçu $ 858 millions auprès des 1.5 million détenteurs de permis .

L'Association note également que le ministre Côté s'accapara $ 100 millions de la caisse de la Régie au cours de l'exercice financier 1988-89 et qu'il récidivera pour le même montant en 1989-90 pour payer le coût d'immobilisations en matière de sécurité routière.

Le conseiller Daniel Gauthier reconnaît que la loi 62 présentée à l'Assemblée nationale le 22 octobre 1987 lui accorde le pouvoir d'agir ainsi, mais il fait remarquer que le ministre a présenté ce projet de loi une semaine exactement après la tenue de la commission parlementaire sur l'assurance-automobile « quand il a vu qu'il y a avait de l'argent là-dedans ».

L'AVAAQ, qui dit représenter quelque 600 personnes, estime que le mécontentement est grand du côté des victimes d'accidents d'automobiles. Elle y voit comme preuve les 1,500 appels téléphoniques reçus au cours des 15 jours qui ont suivi une émission de télévision faisant mention de son numéro de téléphone.

L'AVAAQ a aussi dénoncé les délais qu'ont à supporter les victimes d'accidents qui portent certaines décisions de la Régie de l'assurance-automobile en appel.

Le premier délai est de deux à trois mois. Si le dossier est ensuite référé à la Commission des affaires sociales, les délais sont alors de 18 mois à deux ans, estime-t-on.

Cela aurait pour conséquence de forcer les victimes d'accidents à vivre dans l'intervalle de prestations d'aide sociale.

« Les gens sont lésés de A jusqu'à Z quand ils tombent dans cette machine », concluent les porte-parole de l'Association des victimes d'accidents d'automobiles du Québec selon qui un peu plus de 1,000 accidentés de la route par année doivent quitter le marché du travail pour plus de six mois.

EN BREF...

Finis les détecteurs de radar

QUÉBEC (PC) — Un projet de loi dont le principe a été adopté hier à l'Assemblée nationale, met fin à la possibilité pour un automobiliste d'utiliser un détecteur de radar de vitesse. Le projet de loi 77, qui modifie le Code de la route, mettra fin une fois pour toutes à l'utilisation des détecteurs de radar, a souligné le ministre des Transports Marc-Yvan Côté, en ouvrant le débat. « Dorénavant, a averti M. Côté, il sera interdit d'avoir en sa possession un détecteur de radar de vitesse dans un véhicule routier et le commerce de ces appareils sera prohibé sous toutes ses formes ».

Impressionnant tableau de chasse

GRANBY (PC) — Les chevreuils sont tombés comme des mouches sur les routes de la région de Granby cette année. Au début du mois de décembre, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) avait déjà enregistré 352 cerfs de Virginie victimes de véhicules dans cette région, une nette augmentation par rapport aux années précédentes : 308 en 1987 et 229 en 1986. Ces statistiques sont étonnantes quand on les compare au tableau de chasse local de 1988 qui a fait tomber 825 têtes : près d'une bête sur trois a donc été tuée par un véhicule dans cette région du Québec. Si l'augmentation du cheptel compte pour beaucoup dans la hausse des accidents, ce facteur ne peut être le seul qui en explique la progression. En effet, entre 1986 et 1988, le nombre de chevreuils peuplant la zone 5, grande région autour de Granby, est passé de 6,200 à un peu plus de 8,000. Le MLCP ne s'explique pas pourquoi le ratio des « victimes » dépasse largement celui de l'augmentation de la population cervidée.

Les Postes et la liberté de parole

TORONTO (PC) — La Commission canadienne des relations de travail vient d'intimer à la Société des Postes l'ordre de rappeler à ses cadres que les dirigeants syndicaux jouissent de la liberté de parole. Le président du syndicat des facteurs de Coquitlam, en Colombie-Britannique, avait été suspendu pendant cinq jours pour avoir attaqué la politique de Postes Canada devant un conseil municipal. Ronald Kucey avait accusé la Société des Postes de vouloir abandonner la livraison du courrier à domicile. La commission a convenu que Kucey avait eu recours à « quelques modestes exagérations de rhétorique et demi-vérités », mais elle s'est mal expliqué la réaction de l'employeur. La Société des Postes devra rembourser le salaire perdu par son employé à cause de la suspension et devra retirer cet incident de son dossier.

Un caporal recevra le prix Nobel de la Paix

CALGARY (PC) — Un soldat de Calgary se rendra à Oslo, en Norvège, samedi, pour y accepter le prix Nobel de la paix au nom des militaires canadiens au service des forces de paix des Nations unies. Le caporal Jeff Docksey, un vétéran des Forces canadiennes qui compte 26 années au sein du Régiment de cavalerie Lord Strathcona, représentera le Canada à la distribution des prix à Oslo. Docksey, qui effectue actuellement un séjour de six mois au service des forces de paix de l'ONU à Chypre, sera le seul Canadien présent à la cérémonie à Oslo. « Jeff est extatique, il est si excité et très, très fier », a déclaré l'amie de Docksey, Cheryl Crouse, de Calgary. La force onusienne s'est mérité le prix en septembre dernier pour son travail « exigeant et dangereux » dans des zones de guerre à travers le monde. Docksey est posté à Calgary depuis trois ans et a aussi passé six mois l'année dernière avec la force de paix de l'ONU sur les hauteurs du Golan, à la frontière israélo-libanaise. Il a été choisi à cause de son expérience au sein des forces de paix onusiennes et parce qu'« il est un bon soldat et un excellent camarade », a déclaré un porte-parole des Forces armées.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

FONDERIE
INGÉNIEUR / MÉTALLURGISTE

Aluminum Investment Casting recherche un métallurgiste et un ingénieur d'expérience en contrôle des procédés de fabrication. Le (la) candidat(e) devra demeurer à Miami, Floride et travailler pour l'une des plus grandes fonderies au monde. Amcast Aeroplast a une politique d'égalité en matière d'emploi.

Téléphonez à Walter Wolf **(305) 871-5600**

Fédération canadienne des étudiant(e)s — CFS FCE — Canadian Federation of Students

OFFRE D'EMPLOI

POSTE:
Traducteur ou traductrice
LIEU DE TRAVAIL:
Ottawa, Ontario
CONDITIONS DE CANDIDATURE:
— Possèder un diplôme universitaire en traduction
— Avoir une excellente connaissance des deux langues officielles
— Avoir un excellent esprit d'organisation
— Possèder les aptitudes pour travailler avec d'autres personnes
TÂCHES:
— Traduire divers documents de l'anglais vers le français et dans une proportion moindre du français vers l'anglais
— Uniformiser la terminologie de la Fédération et créer un lexique anglais-français/français-anglais
— Contribuer à rendre la Fédération bilingue
— Assister aux assemblées de la Fédération
QUALITÉS SOUHAITABLES:
— Connaître le programme WORDPERFECT - traitement de texte
— Connaître le mouvement étudiant du Canada
RÉMUNÉRATION:
27 500 $ par année plus une gamme complète d'avantages sociaux
FAITES PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AU:
Comité du recrutement
Fédération canadienne des étudiant(e)s
126, rue York, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5T5
DATE LIMITE:
Le 3 janvier 1989
Les entrevues des postulants dont la candidature aura été retenue auront lieu durant la semaine du 9 janvier 1989

La Fédération canadienne des étudiant)e)s est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'acces à l'emploi. Le personnel de la Fédération est membre du syndicat canadien de la fonction publique.

COORDONNATEUR(TRICE)

TITRE D'EMPLOI:	Coordonnateur(trice)
POSTE:	Cadre
LIEU DE TRAVAIL:	Québec
DESCRIPTION DE LA TÂCHE:	Sous la responsabilité de la vice-présidente déléguée, le/la coordonnateur(trice) assumera la responsabilité complète d'une équipe de conseillers(ères) aux relations de travail. Il/elle planifie, organise, coordonne et supervise le travail de son équipe. Il/elle est responsable de l'opérationnalisation du budget de cette équipe. De plus, le/la coordonnateur(trice) voit à l'application des conventions (collectives et de l'évaluation des conseillers(ères) syndicaux(ales).
EXIGENCES:	— Expérience syndicale diversifiée — Formation en gestion 1er cycle ou expérience pertinente — Leadership — Capacité à travailler en équipe — Sens des responsabilités
SALAIRE:	Selon les politiques internes déjà établies

Faire parvenir votre curriculum vitae à la:

FIIQ (a/s: Mme Raymonde Bossé)
1425 ouest, boul. René-Lévesque, 9e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7

Tous les curriculum vitae doivent être reçus au plus tard le **23 décembre 1988**

TRADUCTEURS/RÉVISEURS
(H/F)

Une importante compagnie en pleine expansion est à la recherche de traducteurs/réviseurs dans le domaine de l'informatique, l'aérospatiale et la télécommunication pour ses bureaux d'Ottawa et de Montréal. Les candidats devront posséder:

— au moins trois (3) années d'expérience dans la traduction technique.
— un BAC en traduction ou l'équivalent
— une expérience pertinente dans un domaine technique serait un atout.

Il s'agit de postes permanents, les salaires offerts seront en fonction de la formation antérieure et des résultats d'un examen et de l'entrevue. Les candidats intéressés voudront bien faire parvenir leur demande d'emploi indiquant le salaire souhaité et la date de disponibilité à:

DOSSIER 1429
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place D'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3S6

Cadeau-souvenir des Soviétiques

PHOTO CP

Avec une épaisse fumée bleuâtre qui s'échappe de ses deux tuyaux, un tank soviétique vieux de 44 ans a pris position devant le Musée national de la guerre, à Ottawa. Cette machine de 32 tonnes est en effet un cadeau de l'Union soviétique. Et, lundi soir, le T-34 est venu se placer tout près d'un Jagdpanther allemand, son ennemi mortel au cours de la Deuxième Guerre mondiale. À l'intérieur du musée, une délégation soviétique composée d'officiers de haut rang, avec à sa tête le maréchal Oleg Losik, a officiellement remis la relique au Canada. Le maréchal Losik a souligné que ce cadeau était remis au Canada parce que ce pays « nous a aidés en nous envoyant des armes et des provisions durant la guerre ». Construit en 1944, le tank a servi en Biélorussie et en Ukraine et a peut-être même participé à la conquête de Berlin. Slava Barsikov a dirigé l'équipe de mécaniciens qui a passé six semaines à reconstruire le tank. Le T-34 est tout à fait opérationnel, y compris son canon de 85 millimètres, a-t-il dit. « Mais nous ne sommes pas autorisés à tirer, ici, à Ottawa », a ajouté Barsikov. Le tank a été amené au Canada par cargo, déchargé à Montréal lundi et livré au musée sur un immense camion.

Ciaccia dévoile la chaîne d'erreurs et de défauts à la source de la panne

Suzanne Dansereau
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Plusieurs questions sont restées sans réponses, hier, quand le ministre John Ciaccia a publié un rapport sur la cause de la panne générale qu'a connue le Québec le 15 novembre dernier.

Le rapport, d'une dizaine de pages, démontre qu'on sait ce qui s'est passé, mais qu'on ne sait pas, en revanche, pourquoi.

Quoi qu'il en soit, d'importants doutes planent sur l'absence de coordination entre les employés d'Hydro-Québec chargés d'entretenir le système et ceux qui sont responsables des achats de nouveaux équipements. Mais le ministre, à ce stade-ci, refuse de parler de négligence, même si ses fonctionnaires admettent qu'il s'agit « d'erreurs humaines ».

Voici la chaîne d'erreurs et de défauts qui ont mené à cette panne, qui origine de la station Montagnais, près de Churchill Falls :

■ le disjoncteur de la station a sauté, et s'est déclenché, alors qu'il ne le devait pas. Le disjoncteur a ainsi bloqué l'émission de courant;

■ normalement, lorsqu'une telle chose se produit, il y a un système qui prend la relève. C'est ce qui est arrivé le 21 novembre. Mais cette fois — le 15 novembre —, le système de relève ne s'est pas déclenché, parce que les batteries n'avaient pas été rechargées;

■ un troisième système, celui des génératrices au diesel, ne s'est pas déclenché lui non plus.

Hier, M. Ciaccia a indiqué qu'Hydro-Québec ne sait pas pourquoi le disjoncteur a sauté. La société d'État étudie ce problème avec le fabricant, la firme Westinghouse. Il est possible qu'il y ait un vice caché dans le disjoncteur, a indiqué hier le ministre.

Hydro-Québec ne sait pas non plus pourquoi les batteries du système de relève n'ont pas été changées. Une demande du service d'entretien avait pourtant été faite six semaines — ou six mois — plus tôt, mais le service d'achat ne lui a pas donné suite. C'est ici qu'on pourrait parler d'erreur humaine. « C'est inacceptable », de dire M. Ciaccia.

M. Ciaccia était bien embarrassé hier de ne pouvoir répondre aux nombreuses questions. Il a en revanche indiqué qu'il venait de nommer un comité de trois experts, dont un est spécialisé en gestion et en psychologie, pour tenter de répondre aux interrogations.

« Y a-t-il eu négligence ? Comment corriger le manque de coordination entre les employés ? Le problème des relations de travail est-il un facteur dans la panne ? La réduction du personnel depuis 1982 a-t-elle un rôle à jouer ? » Voilà quelques-unes des questions auxquelles tentera de répondre le comité.

Chose certaine, le manque de coordination a eu un rôle crucial à jouer dans la panne, puisque, comme l'a admis M. Ciaccia, « s'il n'y avait pas eu de problème de coordination, il n'y aurait pas eu de panne ».

Le ministre a dit espérer par ailleurs que les rapports qui ont été « coulés » périodiquement aux médias ne l'ont pas été dans le but d'accélérer les négociations.

Cette analyse de M. Ciaccia diffère de celle du syndicat des employés d'Hydro-Québec, qui déclarait avant-hier que les pannes étaient dues au manque d'entretien. Selon le syndicat, Hydro-Québec ne fait pas 15 % de l'entretien qu'elle faisait en 1982. Le nombre de mégawatts vendus a considérablement augmenté sans que les effectifs d'entretien ne soient augmentés. Le président du syndicat parle de « cancer généralisé ».

À ces critiques, qui ont trouvé écho hier chez l'opposition lors de la période de questions, M. Ciaccia répond qu'Hydro-Québec rendra public un plan de redressement pour améliorer le système de transport et de distribution de l'électricité. Le plan, qui pourrait se chiffrer à $ 1 milliard, sera annoncé vendredi par la société d'État.

Ce plan, a cependant promis le ministre, ne sera pas payé par les consommateurs. Hydro-Québec n'augmentera pas ses tarifs au-delà du taux de l'inflation pour payer la note du plan de redressement. Elle se servira plutôt de ses dividendes, si cela est nécessaire. « C'est un engagement de mon gouvernement », a déclaré M. Ciaccia.

M. Ciaccia admet que la question de la fiabilité du réseau inquiète les clients américains, qui se sont vus couper leur envoi d'électricité le 15 novembre.

Mais le ministre rappelle que les contrats signés lui permettent de reprendre son électricité pour combler les besoins domestiques.

PHOTO PC

Le ministre de l'Énergie et des Ressources a rendu public, hier, le rapport sur la panne d'électricité du 5 novembre dernier.

Le syndicat d'Hydro-Québec réclame la création de 2,500 nouveaux postes

d'après la Presse Canadienne

Le Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), représentant quelque 14,000 employés d'Hydro-Québec, a déposé hier ses offres en vue du renouvellement des conventions collectives.

Le syndicat, qui représente les techniciens, employés de bureau et de métier, demande entre autres à la société d'État d'augmenter le nombre d'emplois permanents afin d'améliorer la qualité du service en électricité. Les contrats de travail de ces trois groupes de travailleurs arrivent à échéance le 18 décembre.

La partie syndicale réclame la création de 300 emplois de techniciens, 1,100 postes d'employés de bureau et 1,000 autres pour les employés de métier. Parmi les autres recommandations faites par le syndicat, on note une hausse des salaires de 6 % par année, sur une période de trois ans, et une diminution des heures de travail durant la semaine.

On sait que depuis quelque temps les syndicats représentant les travailleurs d'Hydro-Québec accusent la société d'État de négliger l'entretien des équipements hydro-électriques.

« Une des solutions à ces problèmes passe nécessairement en s'assurant qu'on aura, dans les trois syndicats que nous représentons, le personnel suffisant pour faire le travail », a expliqué hier le coordonnateur des prochaines négociations pour le syndicat, M. Luc Chabot.

Il faudra aussi s'assurer qu'une fois le réseau remis en état, il y aura en place assez d'employés « pour éviter qu'une situation comme celle qu'on connaît actuellement ne se reproduise », a-t-il ajouté.

Des statistiques d'Hydro-Québec révèlent que dans la seule ville de Montréal, il y a eu 1,514 pannes durant plus d'une minute depuis le début de l'année, alors qu'en 1985 on en a enregistré au total 276.

M. Chabot, souhaite que le dépôt de ces demandes avant l'expiration des conventions collectives vont permettre d'entamer les discussions le plus tôt possible. L'employeur aurait d'ailleurs manifesté l'intention de commencer les pourparlers dans les plus brefs délais, affirme-t-il.

Lincoln impuissant devant le «fléau» des déchets américains

Louis-Gilles Francoeur

EN MÊME TEMPS qu'il qualifie de « fléau » l'importation des déchets américains en Estrie, le ministre québécois de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, se dit impuissant à l'enrayer car le contrôle des frontières et l'inspection des camions à cet endroit relève du gouvernement fédéral.

C'est ce que M. Lincoln a affirmé hier à l'Assemblée nationale en réponse aux nombreuses questions de l'opposition péquiste. Le ministre de l'Environnement a aussi affirmé :

■ que le contentieux de son ministère s'apprête à servir des mises en demeure à des personnes ou corporations en cause dans l'importation des déchets américains;

■ qu'il rencontrera les responsables des 126 villes qui réclament un moratoire de Québec sur l'importation de déchets. LE DEVOIR a appris que cette rencontre aurait lieu vendredi au début de l'après-midi;

■ qu'il a fait parvenir « il y a quelques jours » un télégramme au ministre fédéral du Revenu l'enjoignant de stopper l'importation de déchets américains « parce que c'est ça leur problème numéro un » (aux autorités fédérales); et qu'il veut rencontrer le député fédéral local et ministre des Sports, M. Jean Charest, pour en discuter;

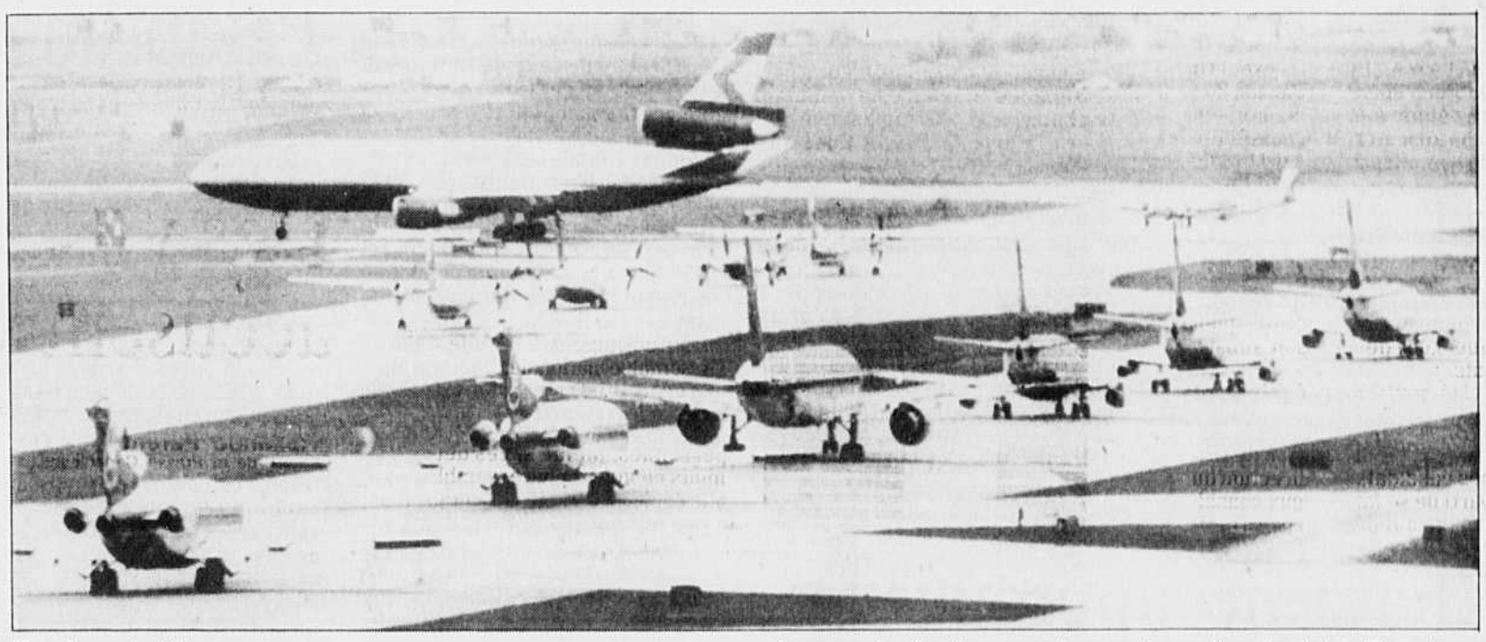
■ que les camions sont vérifiés aux Douanes canadiennes, par Agriculture Canada (importation de matières alimentaires) et par la Sûreté du Québec (transport). Les « gens » qui possèdent des sites vérifient aussi le contenu des camions et envoient des rapports quotidiens au ministère québécois de l'Environnement. Ce ministère effectue une inspection par semaine des sites. Et les « experts » embauchés par les propriétaires des sites d'enfouissement étudient les eaux qui en sortent.

M. Lincoln veut bien imposer un « moratoire » sur l'importation de déchets américains — essentiellement des cendres de l'incinérateur de Boston et des déchets secs de construction — mais, ajoute-t-il, « les moratoires, on peut pas les imposer du ciel, il faut avoir des lois pour les imposer ».

Récemment, l'Environnement a levé son moratoire sur les exportations de BPC après s'être rendu aux arguments du procureur de la compagnie International Environnemental Management (IEM), Me Michel Yergeau. Ce dernier a fait valoir que la province n'avait pas le pouvoir de réglementer l'exportation de produits dangereux, comme des BPC, en raison des compétences fédérales. Le ministère applique aujourd'hui la même règle aux importations. La coalition des villes de l'Estrie a retenu les services de Me Yergeau pour défendre son dossier puisqu'il ne s'agit pas dans ce cas-ci de déchets dangereux mais uniquement de déchets « secs ».

Personne au ministère n'a pu expliquer pourquoi la province est incapable d'appliquer ses lois aux camions, une fois qu'ils ont quitté un poste-frontière, ou avant qu'ils ne pénètrent dans le *no man's land* que constitueraient les ports nationaux et les chemins de fer fédéraux.

M. Lincoln n'a pas répondu à la question du critique de l'opposition en environnement, M. Jean-Pierre Charbonneau, qui voulait savoir si le remplissage accéléré des sites d'enfouissement québécois par des déchets importés allait raccourcir la vie utile des sites locaux et imposer un fardeau financier accru aux contribuables dans quelques années, lorsqu'ils devront faire enfouir leurs propres déchets dans d'autres régions. Le ministre a évité la question en affirmant que les permis avaient été émis par le gouvernement précédent et que le « fléau » actuel relevait d'Ottawa.



Embouteillage sur la piste d'envol

PHOTO CP

Malgré de nombreuses plaintes et une collision évitée de justesse récemment entre deux gros transporteurs dans le ciel de Toronto, l'aéroport International Pearson est de plus en plus débordé. Une douzaine d'avions faisaient la file hier sur la piste d'atterrissage et de nombreux départs ont du être retardés en raison d'une pénurie de contrôleurs aériens. On s'attend à ce que la situation s'envenime à l'approche des Fêtes, moment où l'aéroport fait face à une recrudescence d'achalandage.

Les urgences sont toujours engorgées malgré les promesses de Lavoie-Roux

Renée Rowan

Si, dans l'ensemble, les malades sur civières restent moins longtemps dans les salles d'urgence des hôpitaux de la région de Montréal, la situation d'achalandage et d'engorgement demeure encore intolérable dans plusieurs établissements, affirme l'Association des médecins omnipraticiens de Montréal (AMOM).

Deux ans après l'annonce par la ministre de la Santé et des Services sociaux d'un ensemble de mesures devant solutionner, en grande partie du moins, l'engorgement chronique des salles d'urgence, l'AMOM conclut qu'un important problème de congestion persiste toujours.

« Les mesures « Lavoie-Roux, telles qu'appliquées actuellement, sont insuffisantes », constate le président de l'Association, le Dr Renald Dutil. Seize mesures sur 20 sont actuellement implantées à 100 % et fonctionnent depuis près d'un an. Or, les quatre mesures qui ne sont pas encore implantées — l'ajout de lits de courte durée et de lits d'hébergement et de longue durée — sont précisément celles les plus susceptibles d'améliorer la situation, mais aussi celles qui coûtent le plus cher et qui tardent le plus à venir.

Une enquête conduite par l'AMOM auprès des chefs des services d'urgence et divers experts révèle que 12 centres hospitaliers ont un taux quotidien moyen d'occupation des civières à minuit (critère retenu par le MSSS pour ses évaluations) d'au-delà de 100 %.

Neuf hôpitaux montrent un taux d'occupation au-dessus de 115 % tandis que deux ont un taux de surcharge qui dépassent toutes les bornes, soit 197 % à l'hôpital Notre-Dame et 230 % à Albert-Prévost, a indiqué hier le Dr Dutil. « Le moyenne de 104 % est aberrante », note le rapport de l'AMOM.

L'amélioration de 33 % démontrée par le MSSS au niveau des séjours excessifs à l'urgence peut sembler au premier coup d'oeil probante, remarque-t-on dans le rapport. Mais deux constats s'imposent. D'une part, seulement trois hôpitaux — Bellechasse, l'Hôpital général pour enfants et le Reine-Elisabeth — n'ont à déplorer aucun séjour de plus de 48 heures à l'urgence (cela s'explique par la nature même de ces établissements). D'autre part, « comment nier la persistance d'un grave problème lorsque l'on permet à tant de malades de subir si longtemps le va-et-vient, le bruit, la lumière, l'insécurité, le manque d'intimité », écrivent les auteurs du rapport.

Si le fonctionnement interne des salles d'urgence semble pour l'instant amélioré, le fragile équilibre atteint est menacé par une crise imminente, notamment à Montréal, au niveau du recrutement de médecins intéressés par ce type de pratique. S'ajoute à cela le décret punitif réduisant la rémunération du jeune médecin à 70 % des honoraires négociés pendant les trois premières années de pratique. Certaines salles d'urgence, telle celle de l'hôpital Notre-Dame où la congestion est déjà intolérable, pourraient, dès la période des Fêtes, ne plus être en mesure de combler les quarts de travail requis.

L'ajout prévu de 100 lits dans l'est de l'Île, l'une des principales mesures Lavoie-Roux pour accroître la disponibilité des lits de courte durée, n'en est qu'au stade de la planification. La mesure devant permettre l'ouverture de lits de gériatrie est réalisée à 75 %. Le nombre de ces lits a été accru, mais deux projets, ceux de Santa Cabrini et du Lakeshore, ont été reportés.

Sur les 1,147 lits d'hébergement prévus, seulement 378 ont, jusqu'à ce jour, été livrés. Les échéanciers vont jusqu'en 1992.

Il faudrait tout mettre en oeuvre pour accélérer ces ouvertures de lits, dit l'AMOM, puisque la cause principale de congestion dans les salles d'urgence demeure l'insuffisance des ressources en hébergement et la pénurie de lits de courte durée.

L'association déplore, par ailleurs, les fréquentes fermetures de lits décidées par plusieurs établissements comme moyen d'atteindre l'équilibre budgétaire. L'hôpital Fleury, entre autres, va fermer 30 lits à partir du début de l'hiver, a-t-on noté hier. Cela vient annuler les effets bénéfiques de certaines autres mesures « Lavoie-Roux » déjà en application, telles l'addition de lits en période estivale et la conversion de lits de courte durée. L'AMOM recommande donc à nouveau de mettre fin immédiatement à ces fermetures de lits.

Elle recommande également d'accroître les ressources pour les services de maintien à domicile, mesure non hospitalière, mais qui contribuerait à solutionner le problème chronique et épineux des salles d'urgence.

La GRC à la recherche de la minorité visible

Martin Pelchat

À L'INSTAR de la police de la CUM, la GRC éprouve des difficultés à recruter des membres des minorités visibles. Le plus important corps policier canadien n'en compte que 80 dans ses rangs et s'est donné comme objectif de porter d'ici 10 ans leur proportion de 0.4 % à 5 %.

Une équipe a d'ailleurs été spécialement constituée en décembre 1987 afin de favoriser le recrutement de membres appartenant à six groupes cibles : minorités visibles, femmes, autochtones, francophones, handicapés physiques et diplômés universitaires. Parmi ses principaux objectifs, le comité espère faire passer d'ici 15 ans la proportion de femmes au sein de la GRC de 7 à 20 %, et d'ici 10 ans celle des francophones de 15 à 20 %.

« Mais le plus gros rattrapage à faire est avec les minorités visibles », explique Martine Saint-Pierre, une des membres de l'équipe. Le groupe avait quitté son quartier général d'Ottawa pour livrer son message à Montréal hier.

Parmi les moyens mis de l'avant pour stimuler l'embauche de non-Blancs, la GRC a biffé de son examen de connaissances générales les questions portant sur l'histoire et la géographie, un aspect du test qui handicapait nettement les candidats qui n'étaient pas nés au pays, explique Cindy Villeneuve, du bureau de recrutement de Montréal.

Le long processus de sélection des futurs policiers de la GRC dure 18 mois et élimine 85 % des aspirants en cours de route. En 1987, au Québec, il y a eu au total 3,000 candidatures pour 125 postes. Cette année, dans tout le Canada, 100 candidats des minorités visibles attendent une réponse.

« Au Québec et en Ontario, explique Mme Villeneuve, nous éprouvons surtout un problème de visibilité. La GRC n'y est pas aussi voyante que dans les provinces où nous accomplissons des tâches aux échelons municipal, provincial et fédéral ». Au Québec, les agents de la GRC travaillent à des fonctions liées à l'immigration, aux douanes, à la lutte contre les stupéfiants et les crimes économiques.

Les faits témoignent cependant d'un intérêt certain des minorités pour la GRC, estime Howard Adams, qui travaille également sur le comité spécial de recrutement. M. Adams, un des 15 Noirs servant dans la GRC parmi 16,000 membres, note que des 40 nouveaux agents des minorités visibles recrutés en 1987 dans les Maritimes par la police de Toronto, 25 avaient déjà fait une demande d'emploi à la GRC.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS 842-9645

Droits et libertés dans les années '90
Forums organisés par la Ligue des Droits et Libertés (527-8551) en collaboration avec le Département des Sciences Juridiques de l'UQAM

9 DÉCEMBRE

Halton Cheadle,
Confederation of South African Trade-Unions (COSATU)
Benny Makena
Lawyers for Human Rights

AFRIQUE DU SUD: L'INTOLÉRABLE APARTHEID

En collaboration avec le Centre d'information et de documentation sur le Mozambique et l'Afrique Australe UQAM, Salle Marie Gérin-Lajoie (Pavillon Judith Jasmin)

ENTRÉE LIVRE
(traduction simultanée)
19 h 30

EUROPE

Paris aller et retour	389$
Paris aller simple	249$
Bruxelles	398$
Londres	397$
Forfaits spéciaux vers les îles	
Guadeloupe, Martinique	499$

AIR FRANCE - KLM - SABENA - NATIONAIR
AIR CANADA - AIR AUTO - WARDAIR

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
ACHAT-RACHAT
Location — vente — et transport d'automobile en Europe.
Permis Internationaux. Location appartement Côte d'Azur.

Air Auto Air France avec 2 billets d'avion, 3 semaines (base 2 personnes)
Citroën 2 CV 178$ • Citroën 10 AX (BRU) 242$ • Citroën BX (BRU) 357$ • BX 16 TRS automatique (BRU) 460$ • BX 19 D (BRU) 406$ • BX 19 TRD automatique (BRU) 416$ • BX 19 RD station wagon (BRU) 410$ • Renault 5 TR 286$ • Renault 11 399$ • Renault 21 TS 579$ • Nissan automatique (BRU) 350$ • Citroën familiale 8 sièges (BRU) 678$ • VW Polo (BRU) 410$
Camping-car 150 modèles. CHOIX DE 32 TRANS. AUTOMATIQUE. Livraison gratuite à l'aéroport BRU. Spéciaux sur Paris.

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
Avion-bateau-billets pour croisieres - Eurailpass pour chemins de fer européens. Forfaits vers Hawaii et Cuba - Les Antilles et les Caraïbes.

Nous nous chargeons de l'obtention des VISAS FRANÇAIS
TOURING CLUB DE FRANCE
1470, rue Peel (métro Peel), suite 721
Tél.: 281-1040 Permis du Québec

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

PHOTO AP

L'anniversaire du roi

Le roi Bhumibol Adulyadej, de Thaïlande, et les membres de la famille royale ont participé, lundi, à une cérémonie religieuse pour marquer le 61e anniversaire de naissance du roi. Des milliers de personnes ont rendu hommage au souverain en défilant dans les rues de Bangkok un cierge à la main. Sur la photo, de gauche à droite, les princesses Chulaporn et Sirindhon, l'héritier du trône, le prince Vajiralongkorn, la reine Sirikit et le roi.

Gorbatchev dénonce les déportations dans le Caucase

MOSCOU (Reuter) — Les affrontements entre Azéris et Arméniens dans la république d'Azerbaïdjan ont fait trois nouveaux morts, a annoncé hier un porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères Vadim Perfilyev.

Mikhaïl Gorbatchev a de son côté envoyé un sévère avertissement aux autorités azerbaïdjanaises et arméniennes, dénonçant le « déplacement massif et la déportation de citoyens pour des raisons de nationalités ».

Gorbatchev et le président du conseil Nikolai Ryjkov ont publié une résolution demandant aux dirigeants communistes de prendre des mesures immédiates pour mettre un terme aux « actes inadmissibles » commis par des responsables des deux républiques, qui ont contraint des habitants à quitter leurs habitations.

Dans leur résolution, ils ont aussi demandé aux dirigeants du PC de prêter assistance aux dizaines de milliers de réfugiés qui ont fui les violences.

Perfilyev a indiqué au cours d'un point de presse que six personnes avaient également été blessées, dont trois soldats, lors des dernières violences, sans préciser toutefois où et quand elles s'étaient produites.

Le bilan officiel des violences s'élève désormais à 31 morts depuis deux semaines en Arménie et en Azerbaïdjan. Plus de 60 personnes ont péri depuis l'embrasement en février des deux républiques, qui se disputent la région autonome du Nagorno Karabakh, enclavé à population majoritairement arménienne mais administrée par l'Azerbaïdjan.

« Les derniers chiffres font état de trois personnes tuées, mais pas au cours d'affrontements avec les forces de sécurité », a déclaré Perfilyev, précisant qu'il s'agissait de violences entre Arméniens et Azéris.

Il a affirmé que ces personnes n'avaient pas été tuées pendant les opérations de dégagement de la place Lénine menées depuis dimanche par l'armée à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan. dix-sept personnes ont été blessées depuis le début de cette action. Un porte-parole du ministère azerbaïdjanais des Affaires étrangères a déclaré que l'armée soviétique avait du tirer à plusieurs reprises des coups de semonce pour disperser des foules rassemblées ces derniers jours à Bakou. La place Lénine est quotidiennement le théâtre de manifestations depuis la dernière flambée de violence il y a deux semaines.

Le porte-parole s'est refusé à donner plus de détails sur ces tirs, mais il a affirmé que les blessures des manifestants n'avaient pas été occasionnées par des armes à feu. « Aucune arme à feu n'a été utilisée contre le peuple, mais des coups de semonce ont été tirés place Lénine et dans d'autres rues où la foule s'était rassemblée ».

La presse soviétique a rapporté hier que de nouveaux rassemblements avaient eu lieu la veille à Bakou, les Azéris ayant été mobilisés par des rumeurs faisant état de nouveaux morts.

Le quotidien des jeunes, *Komsomolskaya Pravda*, indique que des rumeurs selon lesquelles des dizaines d'Azéris auraient été tués pendant le dégagement de la place, dimanche, parcourent Bakou. Il affirme que l'armée a limité au maximum le recours à la force dans cette opération.

L'état d'urgence et le couvre-feu ont été imposés à Bakou et dans d'autres régions de l'Azerbaïdjan aussi bien que dans la capitale arménienne, Erevan, il y a deux semaines, après de nouveaux affrontements provoqués par les revendications portant sur le statut du Nagorno Karabakh, dont les Arméniens réclament le rattachement à la république d'Arménie.

Le calme est revenu depuis plusieurs jours dans la capitale arménienne, si l'on en croit les habitants. Les usines et les transports fonctionnent normalement. Mais selon les journaux d'hier, la situation reste tendue dans d'autres régions. *Sotsialisticheskaya Industriya* indique notamment qu'un couvre-feu a été imposé la veille dans 14 régions d'Arménie peuplées d'Arméniens et d'Azéris : Il y a eu des morts dans les régions de Kalinino, Masis et Gougark ».

Les mesures annonçées par le Kremlin ce week-end ne semblent guère avoir calmé l'agitation ni interrompu l'exode de dizaines de milliers de réfugiés. Selon des responsables, 100,000 habitants des deux républiques, fuyant les persécutions, ont traversé la frontière. Pour la plupart, il s'agit d'enfants dont les parents craignent pour leur sécurité.

Dans un communiqué lu lundi soir à la télévision soviétique, le Kremlin a annoncé que les autorités hébergeraient ces enfants dans des foyers aménagés pour la circonstance.

L'OTAN appelle le Pacte de Varsovie à réduire ses forces

d'après Reuter et AFP

BRUXELLES — L'Alliance atlantique va appeler vendredi le Pacte de Varsovie à « réduire fortement les graves asymétries » qui, selon les Occidentaux, jouent en faveur des armées classiques des pays de l'Est et compromettent la détente, a-t-on appris de sources diplomatiques à l'OTAN.

En vue des négociations sur la réduction des armes conventionnelles en Europe, qui devraient être lancées en janvier 1989 à Vienne, les 16 ministres des Affaires étrangères participant les 8 et 9 décembre au Conseil semestriel de l'Atlantique Nord vont essayer de mettre la dernière touche à une position commune, précise-t-on de mêmes sources .

En Europe centrale, selon les conclusions qu'un groupe d'experts soumettra aux ministres, l'objectif devrait être d'amener le Pacte de Varsovie à admettre une diminution radicale — du deux tiers aux quatre cinquièmes — du potentiel de ses forces terrestres dans quatre secteurs : l'artillerie lourde (plus de 100 mm), les chars de bataille (au moins 30 tonnes), les engins blindés de transport de troupes et les équipements mobiles permettant à une armée en campagne de passer les fleuves (ponts articulés).

Selon un rapport intitulé « Forces classiques en Europe : les faits », publié par l'OTAN le 24 novembre dernier, le Pacte de Varsovie dispose d'un avantage écrasant dans ces matériels, conçus pour lancer une offensive et occuper le terrain conquis.

Les Occidentaux affirment détenir trois fois moins de chars de batailles (16,424 contre 51,500) ou de pièces d'artillerie lourde (14,468 contre 43,400) que les pays de l'Est. Le ratio est encore plus défavorable — un à cinq — pour les véhicules blindés de combat d'infanterie (4,150 contre 22,400) ou les véhicules blindés poseurs de pont (454 contre 2,550).

En raison des disparités qu'ils dénoncent, les pays occidentaux n'auraient qu'à diminuer très faiblement et de manière non proportionnelle leurs forces (de 10 % par exemple). En revanche, la présence militaire soviétique en Europe serait fortement allégée.

Selon le rapport de l'OTAN, en effet, l'URSS, qui détient 37,000 tanks et 19,000 véhicules blindés de combat, représente les deux tiers des troupes non autochtones stationnées dans un autre pays d'Europe.

Quant aux modalités des conversations mettant en présence les 23 pays des deux alliances militaires (les 16 de l'OTAN et les Sept du Pacte), un certain optimisme régnait hier à l'OTAN sur la possibilité de régler le différend franco-américain.

On annonçait hier,dans les milieux diplomatiques, que la France était parvenue à un accord de compromis avec ses partenaires de l'OTAN sur un contentieux qui risquait de bloquer les nouveaux pourparlers Est-Ouest sur une réduction des armements conventionnels en Europe.

Le compromis est intervenu sur les moyens de lier les pourparlers sur les armes conventionnelles avec la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui regroupe 35 nations, a-t-on ajouté. L'accord de compromis, élaboré à Vienne, sera soumis pour approbation lors de la réunion de l'OTAN à Bruxelles.

La France, qui est membre de l'OTAN mais est sortie de sa structure militaire intégrée, s'oppose à l'idée de pourparlers de bloc à bloc — Otan face au Pacte de Varsovie — et s'est déclarée d'accord avec ces nouveaux pourparlers seulement s'ils étaient liés à la CSCE, qui comprend en son sein des pays neutres et non alignés.

Par ailleurs, faute d'un consensus sur la modernisation des armes nucléaires à courte portée (SNF, moins de 500 km) de l'Alliance, le secrétaire général de l'OTAN Manfred Woerner ne devait présenter aux alliés qu'un court rapport intérimaire sur le nouveau « concept global de la maîtrise des armements et du désarmement » toujours en chantier depuis un an.

Pékin limoge le chef du PC au Tibet

PÉKIN (Reuter) — Les autorités chinoises ont limogé le chef du Parti communiste du Tibet et ont renforcé le dispositif de sécurité pour empêcher les moines d'organiser de nouvelles manifestations anti-chinoises, a-t-on indiqué hier de source occidentale digne de foi.

Des moines et des centaines de pélerins se sont rassemblés sur la place principale de Llhasa, samedi soir, et ont psalmodié la « prière de la vérité » à la lumière de lampes à huile, précise-t-on de même source.

Cette prière est devenue un hymne officieux de la résistance tibétaine car ses paroles appellent notamment « les protecteurs du Tibet à chasser les barbares venus de l'est du pays des montagnes ». La police qui patrouillait les environs n'est pas intervenue.

À Pékin, un porte-parole du Parti communiste chinois a confirmé que le PC tibétain avait un nouveau secrétaire général depuis le 1er décembre. Elle a indiqué qu'il s'agissait de Hu Jintao, qui était jusqu'à présent le chef du PC pour la province de Guizhou mais n'a donné aucune précision sur le sort du précédent responsable du Tibet, Wu Jinghua, qui était en poste depuis 1985.

Selon l'informateur occidental de Reuter, ce dernier aurait été rappelé à Pékin. Son limogeage aurait été décidé parce qu'il n'avait pas réussi à mettre fin à l'état de rébellion latente qui règne depuis plus d'un an dans la capitale tibétaine.

Au mois d'octobre 1987, le Tibet avait vécu une série de violentes manifestations anti-chinoises, les plus sanglantes peut-être depuis la rébellion de 1959 après laquelle le Dalai Lama, chef spirituel du Tibet, avait été contraint à l'exil.

Au mois de mars dernier, de nouveaux affrontements ont opposé des moines à la police et ont fait un nombre jamais établi de victimes.

Selon le témoignage d'habitants de Llhasa, un regain de tension est clairement sensible depuis quelques jours. La police chinoise a renforcé son dispositif. Elle patrouille pratiquement sans interruption les abords du sanctuaire du temple Johkang, vérifie les identités des passants ainsi que des touristes dont les chambres d'hôtel sont parfois fouillées.

Des affiches proclamant « Le Tibet est indépendant », « Chinois dehors » et « Longue vie au Dalai Lama » font régulièrement leur apparition sur la place principale de la ville où se se sont déroulées la plupart des manifestations passées.

Khamenei approuve les exécutions d'opposants

NICOSIE (Reuter) — Le président iranien Ali Khamenei a déclaré que l'Iran exécutait des ordres divins en mettant à mort des prisonniers membres de l'opposition.

Interrogé lors d'une séance de questions-réponses avec des étudiants, retransmise sur Radio-Téhéran hier, Khamenei a déclaré que la peine de mort était inscrite dans le droit iranien pour certains délits.

« Ceux qui les commettent sont exécutés, quels qu'ils soient. Je ne suis pas un juriste, mais je confirme et j'approuve les exécutions », a-t-il ajouté.

La semaine dernière l'organisation d'opposition iranienne des moudjahidin Khalq avait affirmé que 12,000 de ses partisans et autres prisonniers politiques avaient été exécutés depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu avec l'Irak, en août dernier. Khamenei n'a pas pour sa part stipulé combien de personnes avaient été exécutées.

Les moudjahidin affirment que parmi les prisonniers exécutés figuraient des femmes âgées ou encore des prisonniers détenus depuis sept ans.

Rocard demande aux syndicats de réfléchir

NOISY-LE-SEC (Reuter) — Le premier ministre français, Michel Rocard, a estimé hier que les conflits sociaux ne sont pas une « marque de défiance » à l'égard du gouvernement, mais a demandé aux syndicats de réfléchir à l'organisation d'un service minimum.

« Je ne prends pas les mouvements sociaux qui s'expriment comme une marque de défiance à l'égard du gouvernement, bien au contraire. Et même si je préférerais parfois qu'ils s'expriment autrement, je dirais même que je les comprends », a déclaré Rocard, s'expliquant pour la première fois sur sa politique sociale, lors d'un meeting pour l'élection législative partielle de Seine Saint-Denis, à la suite de l'annulation de l'élection de Véronique Neiertz par le conseil constitutionnel.

Il a ajouté : « Je comprends en tous cas qu'ils se soient manifestes aujourd'hui et non il y a un an parce qu'ils attendent davantage de ce gouvernement que du gouvernement précédent. »

Rocard a considéré « que c'est aux syndicats, prenant en compte cette double représentation qu'ils assument, de réfléchir à ce que peut signifier l'organisation d'un service minimum qui soit en même temps respectueux du droit de grève ». Il a assuré qu'il était « attentif aux préoccupations du monde du travail, aux aspirations des salariés, aux conditions de la vie quotidienne de l'ensemble de notre peuple ».

« À quoi est-ce que cela servirait d'avoir un président socialiste, un premier ministre et un gouvernement socialistes, une majorité socialiste, même relative à l'Assemblée nationale, si ce n'était pas d'abord pour corriger les injustices, pour répartir équitablement les fruits de la croissance, pour que la modernisation économique ne se fasse pas au détriment du progrès social ? », a-t-il expliqué.

Évoquant les revendications des salariés de la fonction publique, Rocard a estimé qu'il y a « une aspiration qui n'est pas illégitime à voir son pouvoir d'achat revalorisé car ce n'est pas moi, ce n'est pas le gouvernement, qui iront dire aux salariés du service public où à quiconque qu'il est facile de vivre avec 5,000 francs par mois ». Il est cependant revenu sur les contraintes économiques, estimant que « la reprise de la croissance est tangible mais elle reste fragile, la conjoncture internationale et les incertitudes de la politique américaine n'autorisent pas à fixer des chèques sans provision sur l'avenir. Qui voudrait d'un laxisme économique où l'on satisferait à toutes les revendications salariales pour préserver de manière éphémere je ne sais quels intérêts, et qui immédiatement serait suivi d'une dévaluation et d'une reprise de l'inflation venant reprendre des concessions illusoires ? ».

Enfin à propos de la méthode Rocard, le premier ministre a déclaré : « Ceux qui reprochent au gouvernement de traiter les conflits au cas par cas me font penser à ces médecins qui prescrivaient pour tout remède de l'aspirine. Outre qu'une distribution généralisée d'aspirine ne règlerait pas les problèmes de fond auquel le service public est confronté, ce serait le plus sur moyen d'anéantir les efforts que les salariés ont consenti jusqu'ici — plus que d'autres — pour l'assainissement économique du pays », a-t-il conclu.

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

Renseignements.....(514) 844-3361
Administration.....(514) 844-3361
Rédaction.....(514) 842-9628
Annonces classées.....(514) 286-1200
Publicité.....(514) 842-9645
numéro sans frais.....1-800-363-0305

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal.....(514) 332-3891 ou (514) 844-5738
Québec.....(418) 845-2080
Extérieur — Indicatif 514.....1-800-361-6059
Indicatif 418.....1-800-463-4747
Indicatif 819.....1-800-361-5699
Indicatif 613.....1-800-361-5699

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Fax: (514) 934-1246
Télex: 05-268656
Tél.: (514) 934-0272

PUBLICITÉ
SWABEY, MITCHELL, HOULE, MARCOUX & SHER
Agents de brevets
Agents de marques de commerce
Fondé en 1936
Recherches en marques de commerce et en brevets
Conseils et services professionnels pour toutes questions impliquant la loi sur les brevets, les marques de commerce, les droits d'auteur et les dessins industriels.
Depuis plus de 50 ans
1001, Boul. de Maisonneuve ouest
Montréal, Québec H3A 3C8
Tél.: (514) 845-7126, Télex 05-24355
Fac-simile (514) 288-8389

Centre de psychologie Gouin inc.
39 ouest, boul. Gouin
Montréal (Québec) H3L 1H9
(514) 331-5530
Services psychologiques
20 psychologues
Membres de la Corporation professionnelle des psychologues de la Province de Québec

Ensemble on peut vaincre le cancer
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY
DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

dans LE DEVOIR
SAMEDI PROCHAIN
Les appareils d'occasion: une bonne ou une mauvaise affaire?
Pour apprivoiser cette révolution, les conseils de Claude BORDUAS
SAMEDI
le plaisir des Sons

L'ACTUALITE INTERNATIONALE

La rencontre entre Arafat et des leaders juifs se révèle positive

STOCKHOLM (Reuter) — Le président de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Yasser Arafat, a rencontré pendant six heures hier à Stockholm cinq Juifs américains, le gouvernement suédois estimant que ces discussions pourraient être le début d'un nouveau dialogue de paix entre Juifs et Palestiniens.

Dans un communiqué laconique, le ministère suédois des Affaires étrangères a indiqué que « d'importantes avancées » avaient été réalisées lors de ces discussions.

Des responsables suédois estimaient hier qu'Arafat avait conquis une nouvelle légitimité politique en bénéficiant d'un accueil habituellement réservé aux chefs de gouvernement et en s'entretenant avec ces Juifs américains.

La délégation juive regroupe Menachem Rosensaft, né dans le camp de concentration de Bergen-Belsen et fondateur d'une organisation internationale des enfants des survivants de l'Holocauste, Rita Hauser, présidente de la branche américaine du Centre international pour la paix au Proche-Orient, son directeur exécutif, Drora Kass, l'économiste et éditeur Stanley Shienbaum et un professeur de l'université de Princeton spécialisé dans l'histoire du Proche-Orient, Abraham Udovitch.

Arafat avait été accueilli avec tous les honneurs à son arrivée à Stocholm pour une visite de 48 heures. L'avion spécial des lignes aériennes irakiennes à bord duquel il se trouvait s'est posé sur l'aéroport de Stockholm-Arlanda en pleine tempête de neige.

Le ministre suédois des Affaires étrangères, Sten Andersson, lui a donné l'accolade avant de le présenter à une partie du corps diplomatique et des dignitaires venus le saluer.

Le premier ministre suédois, Ingvar Carlsson, a décidé d'écourter une visite à Paris pour pouvoir s'entretenir avec son hôte palestinien.

Le Centre international pour la paix au Proche-Orient, dont le siège est à Tel Aviv, préconise un dialogue israélo-palestinien. Son président israélien est l'ancien ministre des Affaires étrangères Abba Eban.

PHOTO AP

M. Yasser Arafat a été accueilli hier par le ministre suédois des Affaires étrangères, M. Sten Andersson.

La rencontre a été vivement critiquée par les dirigeants de la communauté juive américaine ainsi que par les autorités israéliennes. La radio d'État a tenu à préciser que deux membres éminents du centre, Alexander Schindler et le rabbin Arthur Herzbergen, avaient choisi de ne pas participer à la rencontre.

Pour Arafat, celle-ci est l'occasion d'une opération de relations publiques en pays occidental à une semaine du discours qu'il doit prononcer lors du débat sur la Palestine devant l'Assemblée générale de l'ONU, au siège européen de l'organisation à Genève, après le refus des États-Unis de lui accorder un visa pour se rendre à New York.

Un porte-parole de l'OLP a également précisé qu'Arafat saisirait l'occasion de ses entretiens avec le premier ministre suédois pour lui demander de reconnaître le nouvel État palestinien proclamé à Alger le 15 novembre.

Les autorités suédoises ont cependant clairement indiqué que la visite d'Arafat à Stockholm n'était pas « une réunion entre le gouvernement suédois et l'OLP ». Il s'agit seulement d'une réunion « entre des représentants juifs et l'OLP ».

Par ailleurs, la Suisse a mobilisé près de 2,000 soldats et policiers pour assurer la sécurité du débat de l'Assemblée générale de l'ONU sur la Palestine.

Le département fédéral de la Défense a annoncé hier que trois bataillons et un détachement d'hélicoptères renforceraient la police genevoise pour la session du 13 au 15 décembre. Un bataillon compte généralement plus de 250 hommes.

Le divisionnaire Henri Butty, chargé de l'aspect militaire de l'opération, a déclaré que ses hommes avaient reçu l'ordre de tirer après la sommation d'usage sur toute personne essayant de pénétrer à l'intérieur du périmètre de l'ONU et dans certaines parties de l'aéroport sans autorisation.

Les autorités ont refusé de préciser le nombre d'hommes qui seraient déployés pour la circonstance mais ont ajouté que quelques uns seulement des 6,600 hommes de la police new-yorkaise mobilisés pour la visite du président soviétique Mikhail Gorbatchev y prendraient part.

En outre, 300 policiers seront détachés des autres cantons suisses, Genève mobilisant pour sa part la plupart de ses policiers, qui sont près de 950.

Le responsable de l'organisation du débat, Matias de La Mata, prévoit la venue de 600 diplomates et d'un nombre équivalent de journalistes et cameramen.

La troupe installera des barbelés et des chars dans certains lieux stratégiques ainsi que des pièces de DCA dans les zones interdites de vol, a indiqué l'Agence télégraphique suisse (ATS).

Argentine

Le colonel rebelle est arrêté

BUENOS AIRES (Reuter) — L'armée argentine a annoncé hier que le colonel Mohamed Ali Seineldin, le chef de la mutinerie qui a mobilisé plusieurs centaines de soldats tout au long du week-end dernier, avait été placé en détention.

Dans un communiqué, elle a indiqué que l'officier avait été conduit dans une base militaire de Buenos Aires, où il est détenu sous la responsabilité d'un juge militaire, Jorge Covacivich.

Toujours selon le communiqué, tous les autres militaires rebelles ont évacué hier matin la garnison de Villa Martelli, où ils étaient retranchés près de Buenos Aires, pour gagner des bases désignées par l'état-major qui n'ont pas été précisées.

Des témoins avaient vu hier matin les rebelles quitter la Villa Martelli, une base qui renferme un dépôt de munitions dont il s'étaient emparés samedi après-midi, dans un convoi de neuf chars, de transport de troupes et de jeeps. Ils se sont dirigés vers une école militaire à une quinzaine de km de là.

L'agence de presse officielle Telam avait rapporté également l'arrestation de Seineldin à la Villa Martelli, une fois les mines désamorcées et les défenses mises en place par les mutins démantelées.

« Seineldin s'est mis à la disposition du juge militaire (chargé de l'affaire) », a déclaré à l'agence un officier mutin, dont l'identité n'est pas précisée.

Les mutins sont tous les militaires professionnels, dont de nombreux vétérans de la guerre des Malouines.

L'agence de presse *Diarios de Noticias* a fait état de son côté de la reddition de Reinaldo Abete, le commandant de la garnison de Mercedes, à une centaine de km à l'ouest de Buenos Aires, qui s'était rebellé en solidarité avec les mutins de Seineldin.

Enfin, les membres du commando Albatros, unité d'élite des gardes-côtes, qui avaient disparu jeudi après avoir attaché et passé à tabac leurs officiers, ont été arrêtés au Campo de Mayo, principale base militaire d'Argentine, ont annoncé les garde-côtes dans un communiqué.

Pendant 24 heures, on a ignoré où se trouvaient les 53 garde-côtes révoltés, jusqu'à ce qu'ils réapparaissent aux côtés de Seineldin, qui commandait les mutins du Campo de Mayo avant de les conduire à la Villa Martelli, à 10 km du centre de la capitale.

Les seules victimes de cette mutinerie sont un policier et deux civils, tués au cours d'affrontements entre les forces loyalistes et des manifestants qui tentaient d'investir dimanche les positions des rebelles à coups de cocktails Molotov et de pierres. Vingt-cinq autres personnes avaient été blessées.

De source militaire, on avait indiqué dimanche que Seineldin serait le seul officier mutin à passer en cour martiale.

Pérès demande à son parti de s'unir avec le Likoud

JÉRUSALEM (AFP) — Les leaders du Parti travailliste, refusant d'être relégués dans l'opposition, ont relancé hier l'offensive pour obtenir le feu vert de leur parti à un gouvernement élargi sous la direction de M. Yitzhak Shamir, chef du Likoud (droite nationaliste).

À l'appel de M. Shimon Pérès, numéro un du parti, 1,300 membres du comité central du Parti travailliste vont se réunir demain pour discuter d'une relance des négociations avec le Likoud. Cette décision a été prise 24 heures après que le président de l'État Chaim Herzog eut accordé un nouveau délai de 21 jours à M. Shamir, pour former un cabinet.

Le bureau du Parti travailliste s'était prononcé mercredi dernier à une courte majorité, contre la poursuite des tractations. Seul le comité central est habilité à remettre en cause cette décision, selon les réglements internes du parti.

Le chef de l'État, les principaux dirigeants travaillistes, dont MM. Pérès et Yitzhak Rabin, et les représentants des secteurs économiques liés au mouvement travailliste (qui contrôlent 18 % de l'économie nationale), ont multiplé ces derniers jours les pressions pour faire revenir le parti sur son opposition initiale à la participation à un tel cabinet.

M. Herzog, lui-même ex-responsable travailliste, avait exhorté lundi dans un appel sans précédent, les deux grandes formations (Likoud et travaillistes) à surmonter leurs divergences et à former un cabinet élargi, seul capable, selon lui, de « faire face aux graves problèmes de l'heure ».

« Je crois que je parle au nom de la grande majorité du peuple d'Israël (...) Je ressens un sentiment de frustration, de découragement, d'humiliation et de honte, en même temps qu'une grande préoccupation », avait-t-il déclaré.

M. Pérès s'est rangé aux avis du président en faveur d'un cabinet élargi Likoud-travailliste, à l'issue d'une entrevue hier matin avec M. Herzog.

« Nous répondrons ainsi à l'attente de plus en plus d'Israéliens qui souhaitent mettre un terme à ce spectacle honteux », a expliqué M. Pérès en faisant allusion au malaise créé dans l'opinion publique par les laborieuses tractactions du Likoud avec les formations religieuses, qui avec 18 députés sont en position d'arbitre.

M. Pérès avait lui même été fortement critiqué au sein de son parti pour les vains efforts qu'ils avait déployés afin d'amener les formations religieuses ultra-orthodoxes dans le giron travailliste.

Criblés de dettes, les kibboutzim (fermes collectivistes), les coopératives agricoles et les industries de la centrale syndicale Histadrouth, dirigés par les travaillistes affiliés, ont mis tout leurs poids dans la balance en faveur d'un cabinet élargi, espérant obtenir du Trésor un ballon d'oxygène de plusieurs centaines de millions de dollars.

Face à cette coalition, le secrétaire général du parti, M. Ouzi Baram, appuyé sur un puissant courant, plaide au nom des principes et des intérets à long terme du parti.

« Le gouvernement d'Union nationale sous la direction de M. Shamir a été un gouvernement de paralysie nationale au cours deux dernières années. Nous n'avons aucune raison de renouveler cette expérience dans des conditions en plus mauvaise posture », a souligné hier M. Baram à la radio.

« L'électorat nous a rejeté dans l'opposition. Il faut accepter ce verdict et ne pas s'accrocher au pouvoir. Préparons l'alternative à un gouvernement Likoud », a, de son côté, déclaré M. Loba Eliav, un des chefs de file de la tendance « colombe » au sein du Parti travailliste.

Selon lui, un gouvernement dirigé par le Likoud est « incapable de faire progresser le processus de paix et d'affronter les difficiles échéances économiques qui nous attendent ».

Castro se montre méfiant à l'égard de la *perestroïka*

LA HAVANE (AFP) — À quatre jours de l'arrivée à Cuba du numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev, le président Fidel Castro a marqué les limites de sa confiance en Moscou et pris ses distances avec les actuelles conceptions soviétiques sur le socialisme.

Lors d'un rassemblement géant organisé lundi soir à La Havane pour le 32e anniversaire des Forces armées cubaines, le chef de l'État cubain a déclaré que « la détente américano-soviétique ne met pas hors de danger la révolution cubaine qui, même membre du camp socialiste, n'en doit pas moins compter avant tout sur ses propres forces pour affronter l'impérialisme ».

« Nous devons nous attendre aux difficultés venant du camp de l'ennemi (les États-Unis) et à celles qui peuvent venir du camp de nos propres amis », a-t-il ajouté.

Omettant de citer la gratitude cubaine à l'égard de l'aide soviétique — habituelle dans ses discours — et sans mentionner explicitement la perestroïka, Fidel Castro a parlé « des nouveaux essais, des nouvelles expériences et des nouvelles réformes en cours dans le camp socialiste, qui en cas de succès seront bonnes pour nous, mais qui en cas d'échec, augmenteront nos difficultés ».

L'ennemi reste les États-Unis, qui n'abandonneront jamais, selon Fidel Castro, leur objectif de « liquider par un moyen ou un autre la révolution cubaine, même si les relations s'amélioraient formellement ». Les deux pays ont rompu leurs relations diplomatiques il y a 27 ans.

« Cela coûtera ce que cela coûtera, mais on doit continuer d'investir, de transpirer et de faire des sacrifices pour renforcer notre défense », a-t-il poursuivi, car « notre défense n'a jamais été à la charge de personne d'autre que nous. »

Le leader cubain a à cette occasion ressorti du tiroir de l'histoire la décision prise par les Soviétiques en 1962, sans le consulter, de retirer les missiles nucléaires qu'ils avaient installés à Cuba. « Une fois, nous avons eu sur notre territoire des missiles à moyenne portée, et il y a longtemps qu'ils ont été retirés de notre pays », a rappelé Fidel Castro sans acrimonie apparente, pour ajouter que la disparition de tous les missiles de la terre ne « changera pas le moins du monde les dangers militaires qui peuvent menacer notre pays ».

La paix, le désarmement nucléaire, la détente entre l'URSS et les États-Unis ne « signifient pas nécessairement qu'il y aura la paix, la sécurité pour nous ou d'autres peuples révolutionnaires ou simplement des pays indépendants du tiers monde ».

« Nous appuyons la politique de paix de l'URSS », a encore souligné le président Castro. « La paix nous concerne tous, bien qu'elle ait un sens différent pour les uns et pour les autres, car, a-t-il dit, il y a la paix pour les riches et la paix pour les pauvres ».

Parlant devant un demi-million de cubains réunis place de la Révolution, le premier secrétaire du Parti communiste cubain a par ailleurs reconnu implicitement qu'il existait un mécontentement interne, qu'il a attribué à « l'action idéologique » nord-américaine.

CRÈCHES
10% de remise
sur présentation de cette annonce

Desmarais & Robitaille
60, Notre-Dame O., Montréal
845-3194

LE MONDE EN BREF

Attaché naval abattu

LA PAZ (Reuter) — L'attaché naval de l'ambassade du Pérou en Bolivie a été abattu hier à La Paz, et l'attentat revendiqué par une organisation jusque-là inconnue, le Mouvement ouvrier révolutionnaire (MOR), a indiqué la police. Des témoins ont rapporté que Juan Vega Llona avait été abattu à bout portant par une femme alors qu'il marchait dans une rue du centre-ville. « Aujourd'hui nous rendons la justice, en tuant un boucher du peuple », déclaré un message laissé sur le corps de la victime par l'auteur de l'attentat. La femme a tiré trois coups de feu avant de fuir avec un homme qui l'attendait a proximité, a précisé un témoin.

Deux ingénieurs français tués par la guérilla maoïste au Pérou

LIMA (Reuter) — Deux ingénieurs agronomes français, Thomas Pellissier et Corinne Séguin, ont été tués dimanche par la guérilla maoïste du Pérou, a annoncé hier un porte-parole du Centre international de coopération et de développement agricole (CICDA), pour lequel ils travaillaient. Les deux jeunes français ont été tués ainsi que deux ingénieurs et un juge péruvien lors d'une attaque de rebellles du Sentier lumineux contre le hameau de Hakira, dans les andes du sud du pays, a rapporté la presse locale. Selon la presse péruvienne, les Français et les ingénieurs péruviens ont subi un simulacre de procès avant d'être abattus.

Bush procède à cinq nominations

WASHINGTON (Reuter) — Le président-élu George Bush a procédé hier à cinq nominations, dont celle de Robert Mosbacher, industriel du pétrole, comme secrétaire au Commerce et de Carla Hills qui sera la représentante américaine pour le Commerce dans la prochaine administration. Par ailleurs, Bush a choisi le diplomate de carrière Thomas Pickering comme nouvel ambassadeur des États-Unis à l'ONU. Bush a également annoncé le maintien de William Webster à la tête de la CIA, et la nomination de Mikael Boskin comme président du comité des conseillers économiques.

Retour de 50,000 Burundais

GENÈVE (AFP) — Près de 50,000 Burundais qui s'étaient réfugiés au Rwanda à la suite des massacres inter-ethniques d'août dernier ont regagné leur pays, a indiqué hier à Genève un porte-parole du Haut commissariat aux réfugiés (HCR). Il reste dans les camps du HCR au Rwanda 8,751 réfugiés, a précisé ce porte-parole. Une conférence interministérielle réunie les 10 et 11 novembre et regroupant des représentants du Burundi, du Rwanda et du Zaïre ainsi que le HCR avait permis d'aboutir à un accord garantissant le retour des réfugiés Hutus dans leur pays. Selon les sources, entre 5,000 et 50,000 Hutus, l'ethnie majoritaire au Burundi, avaient été massacrés par les Tutsis qui détiennent le pouvoir.

Nouveau sursis en Inde

NEW DELHI (AP) — La pendaison de deux Sikhs condamnés à mort pour leur participation à l'assassinat en 1984 du premier ministre indien Indira Gandhi a été à nouveau reportée hier. Un tribunal de trois juges de la Cour suprême indienne a en effet prolongé jusqu'à demain le sursis accordé à l'un des condamnés Satwant Singh. Ce dernier a déposé plainte contre deux membres de la garde de Mme Gandhi qui avaient — affirme-t-il — tiré sur lui alors qu'il était désarmé. La haute-cour de New Delhi doit statuer sur cette plainte avant l'exécution. Les avocats de l'autre condamné, Kehar Singh, doivent à nouveau tenter aujourd'hui d'obtenir un sursis pour leur client en mettant en doute la légalité du rejet d'une demande de grâce.

Clémence pour 17,000 prisonniers

ISLAMABAD (AFP) — Quelque 17,000 prisonniers bénéficieront de mesures de clémence au terme d'une recommandation adressée par le nouveau premier ministre Benazir Bhutto au président pakistanais, a déclaré hier le ministre de l'Intérieur Aitezaz Ahsan. À l'issue de la première séance de l'Assemblée nationale, le nouveau ministre a indiqué que la peine capitale prononcée contre 2,000 prisonniers serait commuée en peine d'emprisonnement à vie, a rapporté la télévision locale.

ASSEMBLÉE NATIONALE

AVIS DE CONSULTATION GÉNÉRALE

Étude de l'énoncé de politique sur les services de garde à l'enfance

La Commission des affaires sociales est chargée de procéder à une consultation générale et de tenir des auditions publiques afin d'étudier l'énoncé de politique sur les services de garde à l'enfance déposé à l'Assemblée nationale le 24 novembre 1988. Les auditions de la Commission auront lieu à compter du 7 février 1989.

Toute personne ou organisme qui désire exprimer son opinion en regard de ce mandat peut soumettre un mémoire à la Commission des affaires sociales.

Le mémoire doit être reçu au Secrétariat des commissions au plus tard le 13 janvier 1989, en 25 exemplaires de format 8½ pouces sur 11 pouces (21,5 cm sur 28 cm) et être accompagné d'autant d'exemplaires d'un bref résumé de son contenu.

La Commission prendra connaissance des mémoires reçus. Elle choisira alors, parmi les personnes et les organismes qui lui ont fait parvenir un mémoire, ceux qu'elle entendra.

Les personnes ou les organismes qui désirent que leur mémoire soit transmis à la Tribune de la presse doivent en faire parvenir 35 exemplaires supplémentaires.

Veuillez adresser les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements à :

Me Denise Lamontagne
Secrétaire de la Commission des affaires sociales
Secrétariat des commissions
Hôtel du Parlement
Bureau RC.17
Québec (Québec)
G1A 1A3

Tél. : (418) 643-2722
Télex : 051-2216
Bélinographe : (418) 643-0248

Avis publié par le Secrétariat des commissions

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 *Immobilier — Résidentiel*

200-299 *Immobilier — Commercial*

300-399 *Marchandises diverses*

400-499 *Offres d'emploi*

500-599 *Services*

600-699 *Véhicules automobiles*

900-999 *Avis*

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

101 Propriétés à vendre

Attention ville D'Estérel
Luxueuse maison neuve, en pièces, 3 c.c., 3½ salles de bain, grand sous-sol fini, sauna, bain tourbillon dans chambre des maîtres, aspirateur central, système d'alarme, foyer, accès au Lac Masson.
(514) 228-2204

8-12-88

101 Propriétés à vendre

DUVERNAY EST: bord de l'eau, bungalow 3 c.c., cuisine, salon, s/sol fini, 22,000 p.c. paysager, 661-9053, 328-9477.

LAVAL Cottage semi-détaché, 1986, 2 chambres. $118,000. négociable. 277-5598, 661-9516.

P.-A-T. SUPER RÉSIDENCE: 9 pièces, pour professionnel. Bord de l'eau avec quai, piscine creusée, grand terrain. Chambord Crtr. **322-9610**

REPENTIGNY: cottage normand 1980, 3 c.c., foyer, garage, s/s fini, grand terrain, près des transports et services, beaucoup d'extra, $133,500., 654-1152.

ROSEMONT Duplex. 5852 & 54 2e avenue. 2 X 7½, chauffage élect. Planchers bois franc, porte patio. S./s. en ciment. $149,000. 728-8288, 585-8584.

ROUGEMONT Tout neuf. Semi-détachés, unifamiliales à vendre ou à louer avec option d'achat. Libres immédiatement. 469-2716.

ST-HYACINTHE
Cottage, 7 pièces, $138,000.
1-773-1951

ST-LAMBERT: dupkex semi-détaché, près centre-ville, 2 X 6 pces, rénové, $179,000. 465-4282, 672-0670 après 18h.

VILLE MONT-ROYAL Duplex impeccable, ent. rénovée, libre. M. Dumoulon, Royal Lepage.
381-0395, 271-4820

VUE SUR LE FLEUVE
Rue Bois de Chêne, futuriste, 4 chambres, décoration intégrée, $325,000. Pas d'agent (418)651-5853.

105 Propriétés à louer

AUTEUIL, bungalow 5½. Décembre gratuit, $595. 622-3799 ou 622-2345.

113 Propriétés à revenus à vendre

AHUNTSIC 41 logements jamais vacants, en très bonne condition, revenu $162,000.
CHAMBORD COURTIER 322-9610.

BÉTON, 12 APP. Électrique locataires, 1987.
BÉTON, 288 APP. Chauffage proprio. très bien loués. STRIP Commerciale Laval, revenu $87,000. net. Prix $850,000. Thomas Bélanger, 335-1096 Century 21 Chez-Soi Inc. Crtr.

BEAU CINQ PLEX: revenus $28,680., bonne condition, pas d'agent,
727-9441.

LAVAL: Rue Plessis - 5 log.
ST-EUSTACHE: rue St-Laurent, 8 log.
Métro Parc: 23 X 3½. $150,000. compt.
Bur: 669-6703. Soir: 335-3941

LONGUEUIL: Luxueux triplex. Idéal, prop. occupant. 6½ - 5½ - 4½, stat., cour. **674-4212 — 674-1602**

ROSEMONT sixplex, 5 X 4½, 1 X 2½, meublé, chauf. loc., revenus $26,000. prix $218,000. 453-8772.

113 Propriétés à revenus à vendre

LUXUEUX QUADRUPLEX JUMELÉ
CHOMEDEY Secteur de choix, paisible, air climatisé, intercom, garage double, 3-4-4-9 pièces, foyer, bain tourbillon, Jenn-air, marquetterie. Prix: $379,000. Poss. de balance de vente.
Nicole Parisien:
(514)588-3070
Intermétro L.L. Inc. crtr
(514)492-2120

SHAWINIGAN AUBAINE
Très beau 12 logements, 4½, revenu $40,800. par année. Près de la Plaza, prix $225,000., balance de vente acceptée, aucune offre raisonnable refusée. A qui la chance? Vente rapide, cause transfert. Tél: 1-819-539-7341.

SHERBROOKE EST
Édifice à bureaux plus bachelors
7.4 X revenus. $61,600.
IMMOBEC CRTR. Nicole Ouellette:
464-9126, 464-0500.

121 Condos à louer

★★★★★★★★★★★★★

L'ESTUAIRE
Métro Longueuil, luxueux condo, neuf, air clim., vue sur ville et fleuve. $799-/mois ou À VENDRE $168,000. 386-1668.

3,000 PIEDS Superbe penthouse. 2,000 pi. terrasse. Jenn-Air, foyer, 2 salles de bain. Disponible immédiatement. Sur Plateau. 273-8378.

BEAUX CONDOS NEUFS, Ahuntsic, 3½, 4½, 5½, à partir de $400. Aussi à vendre. Jour: 661-2068 ou 325-2580, soir: 322-5658 ou 325-6745.

CONDOS - 4½
4525 HUTCHISON, r.-de-ch., $665. 4519 HUTCHISON, 2e, $685. Rénovés, cuisine, s/bain, plomberie, boiseries, etc. UN MOIS GRATUIT. 731-4202.

ILE PATON - 3½.
Libre immédiatement. Cuisinière/frigo inclus. 421-1538

ILE PATON, condo à vendre ou à louer, 4½, sauna, piscine, garage, tapis m/mur, 621-9266.

LES TERRASSES DU VIEUX PORT, 8e étage, vue fleuve et Laurentides, 2 chambres, bain tourbillon, semi-meublé, tapis, $850. jour Madeleine ou Paul (418)524-2814 soir et fin de sem (418) 527-9027.

MONT TREMBLANT
Condos de luxe, 1 ou 2 chambres.
SAISON. (819)425-7712.

VILLE ST-LAURENT. Montpellier Grand 4½, décoré, air conditionné, piscine, etc... $775. 332-1783.

VUE SUR LE FLEUVE
10 min. centre-ville, condo 5½, 5è étage, décoration faite par professionnel, complexe très luxueux, plusieurs services inclus, $1,200./mois, 321-0456.

122 Condos à vendre

BOUL. L'ACADIE
Condo 4½ à vendre par propriétaire.
336-5483

CONDO ÎLE PATON: Le Versailles. Bord de l'eau, vue magnifique sur la rivière, 2 c.c., 2 s.bain + den, 2 places de garage int. diponibles. **689-1387**

CONDO D 544. Village Mt.St-Sauveur, sur piste (68). 1er. bloc du haut, 2e étage, 2 c.c., couche 6 personnes, très bien meublé. **rés: 514-371-6177. Bur: 514-371-6444, H. Légère.**

PIERREFONDS Condo neuf, 1,355 pi., sur 2 étages. Foyer, terrasse, garage. Proximité train. 684-8413.

122 Condos à vendre

LOGAN 1376, coin Plessis, près métro Beaudry et pont Jacques Cartier, 1 X 5½, $69,900., complètement rénové, planchers bois franc, cour intérieure, entrée lav./séc. Laissez message, 584-3726.

OUTREMONT Rue Bernard. Condo rénové, r.d.c., 6 pces, 3 c.c., hypothèques avantageuses. $178,000. 270-4708.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Condos au bord de la mer, Calarete. Placement sûr.
IMMOBEC CTR. Nicole Ouellette
464-9126, 464-0500

STE-ADÈLE, spacieux condo-tel en montagne, de 1 à 4 c.c., vue panoramique, prox. des pentes de ski, service hôtellier et centre sportif de $78,500. à $157,500.
SERVICE DE LOCATION SUR PLACE -BONS REVENUS
LES ROCHERS BOISÉS DE STE-ADÈLE
1-819-322-1226 ou 393-8744

WESTMOUNT: Centre-ville. No: 1, Ave. Wood. Condo super luxueux de 2,296 pi.ca., au 21e étage, coin sud-est. Jamais habité, 2 c.c., salle de détente ou 3 c.c., 2½ s.bain, Jaccuzi, vaste salle de séjour, salle à dîner, terrasse. Vue splendide sur 3 côtés incluant fleuve. 2 stat. int. Occup. immédiate. $525,000. M. Marchand, **935-8117**

124 Maison Mobile

MAISON MOBILE 14 X 68, 2 chambres à coucher. Intérieur/extérieur rénovés, située dans Parc Maisons Mobiles Fortin à St-Jovite. Aucune offre raisonnable refusée. **$34,500.**
1(819)425-8822.

125 Chalets à louer

ESTRIE
Grande maison St-Venant de Hereford (Paquette) 10 pièces, tout équipée, neige abondante pour ski. Montagne, rivière, site enchanteur, 2h. de Montréal. Idéal pour groupe ou famille. Saison hiver $1,800./mois. Références, **819-658-3750, 826-2253.**

08-12-88

125 Chalets à louer

A LA SEMAINE Chalet suisse à MORIN HEIGHTS. 3 chambres, foyer, équipé. 697-6016, Pointe-Claire.

BORD LAC CHAMPLAIN, superbe chalet neuf, 4 ch., chauf., équipé, foyer, prox. ski, calme. 488-1910, 518-834-5422.

BROMONT 5 minutes des pentes. Charmant, tranquille. Tout équipé. Parfait pour couple. 482-6060.

CHALET LUXUEUX, Ste-Marguerite, bord de l'eau, foyer, 2 chambres, garage, pistes de ski de fond, alpin, skidoo, $3,500. saison. 454-2310.

ESTRIE - ST-VENANT-DE-HEREFORD: (Paquette). Grande maison, 10 pièces, montagne, rivière, pistes de ski. Site enchanteur, 2h. de Mtl. Idéal pour groupe ou famille. Saison hiver, $1,800./mois. Références.
819-658-3750 — 819-826-2253

LAC MASSAWIPPI: Chalet suisse, bord de l'eau, 4 c.c., foyer, 8km. du ski. Daniel, **866-9959 — 662-1199**

LAC MEMPHRÉMAGOG, 2 chalets disp. imm. jusqu'au 15 avril, ou pour les Fêtes. Réservez maintenant. Sem. Mois ou saison. 3 c.c., foyer, élect. et déneigement inclus, appeler au:
819-843-7445

MONT GRAND-FOND, La Malbaie, chalet à louer, 500 pieds du centre de ski. Commodités complètes, aussi près de la piste de moto-neige. Rens: 1(418)665-6926.

MONT STE-ANNE, ¼ mi. du Mont, 3 chambres, foyer, $5,000. saison: nov. à mai, 418-828-1235, 418-826-2353.

MONT STE-ANNE, condo à louer, au pied des pentes, meublé, 3 chambres, $5,000. pour la saison, (418)652-0197, (418)827-4009.

PRÈS PENTE DE SKI, Val St-Côme, 5 pièces, chauffage électrique, saison ou mois
819-221-2061

STE-AGATHE
Condo 3 chambres, foyer près des pentes. 933-5519

TREMBLANT: Beau chalet, superbe vue, foyer, Vcr, micro-ondes. Semaine, fin de semaine. **(613)592-1074**

VAL DAVID, luxueux chalets près des pentes de ski, 3 et 2 chambres, tout meublé, foyer, saison. 1-819-322-7031.

129 Chalets à vendre

CHALET LUXUEUX ST-DONAT
Hommes d'affaires. Style 1986, 3 étages, foyer, 2 salles de bain, face lac Ouareau, pentes de ski, 200 ampères, site de rêve. $175,000. possibilité de financement.
Nicole Parisien:
(514)588-3070
Intermétro L.L. Inc. crtr
(514)492-2120

LUXUEUX CHALET 4 saisons en montagne, sur lot de 1.5 acre de superficie, vue panoramique sur ski Bromont, village et vallé, prix: $198,000. 375-0000.

137 Maisons de campagne à louer

A PRÉVOST, superbe 7½, 2 foyers, vue panoramique, près ski. Période des fêtes: 385-5134, 421-4000, 1-224-4904.

FRELIGHSBURG, maisons à vendre ou à louer, de 1850 ou 1965, 514-298-5275 jour, 295-3155 soir.

MORIN HEIGHTS 7½. Nous partons 2 ans, maison toute meublée. Foyer, garage, grand jardin. Bail. Références.
1-226-7577.

ST-AIMÉ: Grand bungalow semi-dét., $450./mois. À VENDRE OU À LOUER. Campagne près de St-Hyacinthe. 514-664-3582.

141 Maisons de campagne à vendre

O'BERGE DU VILLAGE Condo à Magog, temps partagé. 2e semaine de juillet. $8,100. Chantal: 352-2185.

141 Maisons de campagne à vendre

ST-SAUVEUR — CONDO POUR INVESTISSEMENT
Déjà loué. $88,500. 337-3896.

STE-ANNE DES LACS, 256 Des Cèdres, été/hiver, 3 chambres, foyer,
354-7601, 224-2405

TROIS-LACS - ASBESTOS: Chalet 4 saisons, situé près de l'eau, 3 c.c., chauffage électrique, puits artésien, égoût collecteur, garage, pêche et ski de fond l'hiver. Vente rapide, $35,000.
(819)879-2277

145 Terres, fermes à vendre

FERME DE 23 ACRES 100 drainés, 20 en pâturage, 117 boisés. Moins d'une heure de Mtl. 10 min. de Bromont. Rivière, terrain valonneux, bonne maison, bâtiments et grange en bonne condition. Idéal pour l'équitation. Évaluation: $209,00. prix: $180,000. Pour vente rapide. Pas d'agents.
1-248-3459 ou 1-263-8011.

VOUS avez des chevaux à loger, j'ai un magnifique domaine avec une écurie, une maison 28 X 80, la salle de séjour est doté d'un foyer et d'un mur entièrement vitré, vue sur les montagnes, un lac pour la baignade, tennis pour la forme, sur un terrain de 52 arpents, les rêves se réalisent parfois, nous vous montrerons comment. Appelez Lucie Bellefleur, Re/Max Avant-Garde 1988 Inc. 378-4120 ou 375-9884.

149 Terrains à vendre

A LACHENAIE
Terrains résidentiels avec services, près des écoles, $2.50. le pied, 492-1072.

BOUL. SARAGUAY - PIERREFONDS: Coin de rues, approx. 14,000 pi.ca., entouré haie de cèdres matures, vue sur la rivière. $20./pi.ca. **683-1165**

160 App. et log. à louer

A QUELQUES MIN. CENTRE-VILLE: 4½, rénové, r-d-c., cour gazonnée, rangement. $495./mois. **367-5119**

ALLIANT CHARME D'ANTAN ET MODERNISME. Récemment rénové, grand 3½, vue Pl. d'Youville, fleuve. Tout équipé. Libre maintenant. $900. /mois. **382-0313 — 842-1046**

ANJOU, 6½ neuf, tapis, garage, déneigement, près parc et transport, 843-3876.

C.D.N. 3½ neuf, terrasse privée. Disponible immédiatement. $395. tout compris. **345-8638 — 733-5517**

C.D.N. 3½, 4½, 5½, chauffé ou non, à partir de $260. s'adresser au 4760 Barclay, app. #2 ou #3.
737-9644.

C.D.N. 3015 Bedford, app. 4. Très grand 3½, chauffé, 1 mois gratuit. Près U. de M. et hôpitaux. Bienvenue aux étudiants. Après 13h.: 733-7696.

C.D.N.: Bas duplex, grand 5½ chauffé, garage, cour. Prox. toutes commodités. 1er jan. $800. 731-4029, 385-0419

CHOMEDEY, nouveau cottage spacieux, luxueux 6½, foyer, 1½ s/bain, grande cour, stat., $690. 769-1514, 767-9396.

COIN LAMONTAGNE: 4½, $410. 5½, $430. Libres, stat. à l'arrière.
937-7435 — 931-8752

EST DE MONTRÉAL
1 X 3½, 2 X 4½, neufs, premiers occupants, près autobus, 381-8621, 654-0210, 474-1360.

MEUBLÉS Superbes appartements et maisons. Tout inclus. De 3 à 12 mois.
TROC-VACANCES — 288-4194.

N.D.G. Près Westmount. Beau 4½, salon double, caractère, boiseries, équipé, rénové. Près métro. $510. 393-1222, 481-3322 (soir).

NOUVEAU-ROSEMONT Grand 6½, chauffage locataire. Janvier 89. $725.
254-5454, 642-4521.

OUTREMONT luxueux grand 4½, très éclairé, libre 1er janv. $782./mois incluant stationnement et appareils ménagers. **227-3715.**

OUTREMONT, Bernard coin Bloomfield, 3½ entièrement rénové, boiseries, calme, poêle/frigo inclus, lav-/séc. au s/sol, $525. 276-8796.

PARC LAFONTAINE: 2 c.c., rénové, bain tourbillon, stat., extra... $725. /mois. **468-1672 — 653-5471, soir.**

PLATEAU ST-HUBERT/CHARRIER, 1,670 pi.ca., 2 c.c. fermées, boiseries, vitraux, cuisine et s/bain modernes, lav./séc., plaque chauffante, lave-vaiss. et four encastrés. Aspirateur central, climatisé thermo-pompe, terrasse 270 pi.ca., $1,200./mois. 1er ian. 597-1507 jour, 479-6722 soir.

PLATEAU, rue Garnier, magnifique log. de 12 pces ½, $1,150.
524-3216.

PLATEAU: Rue Laval. Maison complètement équipée, rénovée, 2 c.c. $450./sem. **343-5973**

PRÈS PARC LAFONTAINE 1,300 p.c., semi rénové, 2 c.c., non-chauffé, 2e, clair et tranquille. Libre. $650./mois. Jr: 286-9290, après 18h.: 598-7492.

PRÈS PIE IX, 6½ au 1er + s/sol, très propre, pl. bois franc, ent. lav./séc. Occ. imm. $580. 254-7088.

QUÉBEC - BON CHOIX: App., maisons, condos, à louer. Meublés ou non. **SERVICE CLÉ EN MAIN. Mtl. 848-7131. Québec: 418-652-1116**

RUE ST-DENIS: Près métro Jean-Talon. Bas 7½, rénové.
739-6065

SNOWDON, grands 1½, 2½, 3½, meublés si désiré, tout compris, 733-1842, 324-7296.

167 À louer hors frontières

FLORIDE Maison sur la mer. Dans les Keys entre MIAMI et KAY-WEST. Semaine ou mois. 1(819)478-2684.

168 A vendre hors frontières

FLORIDE - BOCA RATON: 3 c.c., 2 s.bain, s.familiale, garage, électro-ménagers, clôturé, face golf, sur canal. Particulier, $169,000.US. **653-9950**

169 Chambres et pensions à louer

CHAMBRES PRIVÉES Pension complète, entretien du linge. Possibilité de court séjour. Mme Fecteau: 922-0502.

173 Maisons repos/retraite

GRANDE MAISON Personnes âgées. Avec plusieurs chambres. Demandez Lise, jour: 819-474-5459, soir: (819)397-5192.

251 Bureaux à louer

À QUÉBEC
BUREAU DE PRESTIGE
À PARTAGER - À LOUER
Incluant: Salle de conférence, secrétariat. Avantages incalculables... Améliorations décoratives. IDÉAL.
JOUR: (418) 681-1977

8-12-88

LE BOULEVARD
3750 METROPOLITAIN Est
bureaux à louer
- **édifice moderne: avec fenêtres panoramiques**
- **2 ascenseurs**
- **disponible 625 à 24 000 pi. ca.**
- **clé en main, tout compris**

PRIX INCLUANT NOTAMMENT
- **climatisation centrale, chauffage**
- **consommation d'électricité**
- **nettoyage de nuit, stores verticaux**
- **aménagement et subdivision selon vos besoins**
- **finition (tapis, peinture, etc.)**

729-5521 521-6243

Clé en main tout compris $11 pi. ca.

8-12-88

251 Bureaux à louer

NOUS VOUS OFFRONS PLUS POUR BEAUCOUP MOINS

BUREAUX
- ☐ 500 pi.ca. et plus
- ☐ Locaux climatisés, clairs.
- ☐ Plafonds hauts.
- ☐ Vaste stationnement gratuit.

Près des voies rapides. À 6 minutes seulement du centre-ville.
Appelez
Gerry Weinstein
La Cité de l'Industrie
364-6194 ou 364-6406

08-12-88

LA MAISON DES COOPÉRANTS
600, de Maisonneuve ouest
Une adresse prestigieuse, située au coeur même du centre-ville maintenant à votre portée! Bureaux privés, meublés et décorés avec goût. Salle de conférence, service téléphonique et de secrétariat personnalisé, traitement de textes, etc... A partir de 250$/mois pour utilisation limitée des services, ou 600$/mois pour un bureau privé.
982-2200 982-2201

8-12-88

251 Bureaux à louer

4473 ST-DENIS
Près Mont-Royal, 550 pi.ca., idéal pour professionnels, 845-6043, 738-3873.

AU CENTRE-VILLE, près de la Place Bonnaventure, bureaux très propres dans un édifice type institutionnel à 3 étages, avec stationnement exclusif à côté, dont une place est gratuite. Appelez Mlle P. Bellizzi: 878-1078.

AU RAMEZAY
3488 Côte-des-Neiges
(nord de Sherbrooke)
Rez-de-chaussée, 1,300 pi.ca.
air clim., tapis, $10./pi.ca.
CLAIRE HARRIS 937-4054

BORDEAUX coin BELLECHASSE
Espace commercial ou bureau, 25 X 46, avec sous-sol. 335-2582.

BUREAU D'AVOCAT À LOUER. Voisin du Palais, avec étude de 3 avocats, au 276 rue St-Jacques. Inclus: Photocopieur, système téléphonique, s./conférence et espace pour secrétaires. Pour inf.: **Me Pierre Généreux, 286-9100.**

BUREAUX À LOUER
LE PEUGEOT WESTMOUNT
À LOUER
— Espaces de bureaux
2,000 à 26,000 pi.ca.
— Espaces commerciaux
1,000 à 4,000 pi.ca.
Garages intérieur et extérieur
Occupation Octobre 1988
849-3353

CENTRE VILLE À PARTAGER
Tour B.N.P. Idéal pour professionnel, $1,000./mois + taxes (incluant: service tel, photo, télex, etc...), 842-3520.

HOCHELAGA/VIAU
10,000 pi. ca., sous-sol
255-8871

IDÉAL PROFESSIONNEL
ROSEMONT Local 1,500 p.c., ent. rénové, air clim., même superficie au s./s., rangement/entreposage. Poss. garage 2 voitures. Peut être subdivisé. 481-8131 (jour) 697-2913 (soir).

PIERREFONDS 4789 boul. des Sources, 1,800 pi.ca., 2e étage, clair, chauffé. **684-5557.**

RUE ST-DENIS: Près métro Jean-Talon. Bas 7½, rénové.
739-6065

ST-DENIS 4336, 2ième étage, espace de bureau commercial 1,640 pi.car. Idéal pour professionnels (comptables, avocats).
Claude Bouffard au 849-2407.

ST-DENIS/DULUTH, bureau rénové, 5 pièces, $900./mois ou 1 pièce $250-./mois, 2 mois gratuit. 333-0566.

ST-DENIS/RACHEL: 2e étage, lumineux. Idéal, jeune professionnel. 1,400 pi.ca., $800. G. Pomerleau, **843-7135**

ST-JOSEPH/AVE. DU PARC, 1er étage, 3 grands bureaux fermés, modernes, 900 pi.ca. Bail commercial. M. Lauzon, **272-5596**

VIEUX-MONTRÉAL - 900 pi.ca.
Environnement unique. $9.00 + $4.
845-1435

255 Bureaux demandés

CONSULTANT en communications, veut partager bureau avec services de secrétariat, (IBM), Centre-Ville.
481-3302.

259 Espaces commerciaux à louer

AU 5094 JEAN-TALON-EST
Près de Viau. 3,120 pi.ca., construction en béton, air climatisé. $3,200./mois. Bail net net. **725-9803, de 9h. à 17h.**

259 Espaces commerciaux à louer

ESPACES À LOUER
(CENTRE-VILLE)
Disponibles pour bureaux, boutiques et magasins.
(À partir de 600 pi car.)
425, RUE SHERBROOKE EST
(Entre rue St-Denis et rue Berri)
Occupation immédiate
Pour renseignements
872-1555
Société d'habitation et de développement de Montréal

8-12-88

ESPACES À LOUER
7950 à 7970, Hochelaga
(près de Honoré-Beaugrand)
5 locaux au rez-de-chaussée (à partir de 800 pi²)
1 local de 5 000 pi² au 2e étage
Disponibles pour bureaux, boutiques et magasins.
Occupation janvier 1989
Pour renseignements
872-1555
Société d'habitation et de développement de Montréal

8-12-88

ESPACES À LOUER
(VILLE-ÉMARD)
Disponibles pour bureaux, boutiques et magasins.
6373 à 6379, boul. Monk
(près de Jolicoeur)
2500 pi² au r.c.
2500 pi² au s.s.
Occupation février-mars 1989
Pour renseignements
872-1555
Société d'habitation et de développement de Montréal

8-12-88

259 Espaces commerciaux à louer

BUREAU À LOUER et espaces commerciaux. Idéal pour dépanneur ou salon de coiffure, $850./mois. 3943 Fleury Est, Serge: 277-3317.

CARIGNAN RIVE-SUD
Local commercial 40 X 40: bas et 40 X 40: haut, idéal pour petite industrie,
447-1899

CHEMIN BATES, 1,000 pi. ca. environ, pour commerce ou bureau,
255-8871

EMPLACEMENT POUR BUREAU
Pour hommes d'affaires. Secteur Téraultville. 640-0228, 255-3523.

EST DE MONTRÉAL, 3 locaux neufs, 900 pi.ca. chacun, idéal bureau professionnel, magasin, 381-8621, 654-0210, 474-1360.

MÉTRO JARRY, 2,000 pi.ca. (s/sol incl.). Idéal bureau, magasin, entrepôt, etc...Hens, jour: Michel, 667-5100, poste 263, soir: 387-8857, 272-6224.

PLAZA MASSON, 2,000 pi.ca. pour bureau ou petite entreprise, 2è. Informations: 849-4251 ou 499-0847.

PLAZA ST-HUBERT 8019
immédiat., 650 pi.ca., $600./mois, 1 mois gratuit, 744-3133, 270-3963.

PRÈS MÉTRO JARRY, espace pour petit commerce ou BUREAU PROFESSIONNEL. Très bonne condition. Rens: 271-0922 (jour) 662-3262 (soir).

ROSEMONT
3340 Dandurand, 1,500 pi.car., stationnement, $575. 722-2387.

ST-MICHEL 3002 Emile-Journault. 500 pi.ca., avec sous-sol. Peter au: 684-2300.

268 Espaces industriels à louer

ABSOLUMENT FANTASTIQUE!
- Coin de Chabanel
- Salles de montre
- 500 à 5,500 pi.ca.
- Petits espaces industriels.
- 1,500 à 80,000 pi.ca.

Immeubles A & Z crtr. 735-4644.

ANJOU — PARC INDUSTRIEL
8231 de L'Industrie. 7,500 pi.ca., quai de chargement près Métropolitain. 381-8665, 393-3910.

BATES RD.
770 - 2,100 pi.ca.
Immeubles A & Z crtr. 735-4644.

EN PLEIN COEUR DE VILLE St-Laurent. Espaces à bureaux et industriels à louer, M. Léo Bassel, 748-8761.

HENRI-BOURASSA-EST: 4,000 pi.ca. + 300 pi.ca. de bureau, avec 2 portes de garage, pont roulant, 10,000 pi.ca. de terrain.
4,000 pi.ca.: 2e étage, pour commerce.
1,000 pi.ca.: Au r-d-c., pour commerce.
648-1116, jour.

LOCAL INDUSTRIEL: 6,000 pi.ca., dans parc industriel St-Vincent-de-Paul. 2 portes 14 X 14', situé façade 18½ pi de haut. 661-9524, 326-7340

VIEUX ST-VINCENT-DE-PAUL 4947 Lévesque est. Maison patrimoine. 1,000 pi.ca. Stationnement. $1,500./mois. Lorenzo: 326-2659.

269 Propriétés commerciales

REPENTIGNY
Commercial, rue Notre-Dame. Emplacement de choix. Cottage style Nouvelle Angleterre. Idéal pour: restaurant fine cuisine et/ou bureaux de prestige.
Faut voir!
François Doyon: 497-5016.

275 Locaux à louer

BÉLANGER 4290, nouveau projet, bâtisse semi-commerciale, 735 et 615 pi.ca., a.c. et station., 662-9108, 374-9996, 725-2620.

BUREAUX-LOFT
Centre-Ville, 1063 St-Alexandre, 3,000 pi.ca., éclairé, disponible immédiatement. Très bon prix. 848-9770.

CHARLEROI Local commercial, dans petit centre d'achats, libre immédiatement. $575. 326-2844, 327-7443.

VIEUX-MONTRÉAL
Local 1,000 pi.ca. Superbe éclairage naturel, vue sur habitat. 67.
Inf: 844-3349 ou 659-5824.

VIEUX-MONTRÉAL. bureau pour professionnel, bien situé, stationnement, disponible immédiatement.
671-8326 ou 465-6712.

283 Commerces à vendre

AUBAINE! Casse-croûte à Pointe-Aux-trembles. Prix de l'inventaire. 645-6107, 645-9128.

DÉPANNEUR et poste d'essence indépendant, revenu brut: $100,000. annuel, région St-Gabriel, 514-835-7457.

DÉPANNEUR À VENDRE
SECTEUR BORDEAUX
Tél: 669-3743

GARAGE DE DÉBOSSELAGE à vendre ou à louer. Bien équipé « frame master » plus chambre à peinture. Bon chiffre d'affaires. Rive-Sud de Montréal. 1-346-8078.

L'ÉPICERIE MÉTROPOLITAINE
37 Crémazie Ouest, établie depuis 27 ans, bon chiffre d'affaires. Vente cause maladie. Tél: 387-7143.

MARCHÉ D'ALIMENTATION avec équipement et inventaire. Financement disponible. 689-2452 après 18h.

NOUVEAU CAFÉ restaurant, rue St-Denis, opéré depuis 3 mois. Mme Rahmani, 982-0049.

PETITE LIBRAIRIE, rue commerciale, bonne clientèle, 1470, rue Fleury est,
387-9839

RESTAURANT ET CRÈMERIE, service de buffet, bon chiffre d'affaires, place expansion, terrain 50,000 pi., situé dans région de Joliette, résidence adjacente au restaurant, terrain 30,000 pi. 1-755-3927 ou 1-755-4127.

ST-SAUVEUR DES MONTS
Galerie d'art, 700 pi.car., rue Principale, centre du village
227-4450

VILLE DE BÉCANCOUR Maison, barsalon, restaurant et équipement. 11 motels meublés, terrain 306 X 256 à vendre. $250,000. ou à louer. $500./sem. Aucune offre raisonnable refusée. (819)374-3619.

287 Commerces à louer

BOUCHERIE
à louer, à concession, 525-0459, 731-4500 local 1614, 2354 Bercy

317 Articles de sport

BOWLING Boules, chaussures, sacs et accessoires. Prix du manufacturier. 336-7745.

336 Machineries diverses

SCIE RADIALE DEWALT, 10 pouces, modèle 7770, moteur 11.5 ampères, très bon état. Prix moité du prix de détail. Tel: 733-8095, mardi et mercredi entre 18:00 et 20:00 heures.

351 Ameublements

AVIS AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture à prix de gros. **351-7079. A. Tessier Ltée.**

MOBILIER salle à dîner et salon, style: early american, pin rouge massif, valeur totale au détail: $8,500., excellent prix demandé. 1-429-2361 après 6h.

363 Mobiliers de bureau, accessoires

FAX MURATA CORP.
Directement du manufacturier.
Groupe C.T.I. **525-4392**

PHOTOCOPIEUR MITA: Classeur latéral (2 tiroirs), 1 bureau exécutif. Le tout, $1,500. peut être vendu séparément. 969-0140

371 Ordinateurs

COURS PARTICULIERS
Initition au IBM-PC. Introduction à D Base 3 +. Appelez: **483-1739**

DISQUES RIGIDES: Pour MacIntosh. A partir de $800. 20 à 120 Meg. Garantie 5 ans. D. GB: **652-6505**

PC OLIVETTI 8086-2, 8087, 8MHZ, imprimante Brother 1509, souris, microsoft, 10 logiciels. 279-7142: vendredi et samedi soir, dim.

TANDY 1400-LT, **portatif, comme neuf. 695-6467.**

375 Instruments de musique

PIANO À QUEUE, 5 pi. Sommers New-York, parfaite condition, valeur: $11,000. 329-1029.

PIANO DROIT d'appartement. Kimball, $2,200. 698-2324, 769-4087.

385 Lingerie, Fourrures

MANTEAU FOURRURE de castor blond naturel, 9 ans, acheté en août 1985, entreposé, lustré et nettoyé à chaque année. Laisse à $1,800. 468-6823 après 5h.

407 Offres d'emploi

LE DEVOIR

postes disponibles

TÉLÉMARKETING

Plusieurs postes en télémarketing sont présentement disponibles, de jour et de soir, à temps plein ou partiel. Nous offrons d'excellentes conditions de travail et assurons votre formation.

Horaire: lundi au jeudi de 9h30 à 21h
vendredi de 9h30 à 14h30
Exigences: Facilité d'expression, bonne diction, bilinguisme un atout.
Communiquez avec
Marie-Claude Gaudet au 844-7531
entre 9h00 et 17h00

J.N.O.

407 Offres d'emploi

ZONE PRODUCTIONS est à la recherche de personnes pour combler les postes suivants:

1 Agent de Développement de Projets
Il/elle assistera le producteur et les réalisateurs dans les démarches de développement de projets. Il/elle effectuera des recherches de spécification de contenus de scénarios et assurera le suivi permanent auprès des justances gouvernementales pour les différents programmes d'aide aux artistes.

1 Responsable de la Diffusion et des Relations publiques
Il/elle sera responsable de la promotion de l'organisme et de ses collaborateurs. Il/elle assurera les contacts avec les médias électroniques et imprimés en plus de faire le suivi auprès des différents distributeurs.

1 Secrétaire de production
Il/elle assurera la réception téléphonique, la coordination des courriers, la tenue de l'agenda de production et le traitement de certains documents.

Ces trois personnes devront être admissibles au Programme de Développement de l'Emploi.

Début le 5 janvier 1989, contrat de 26 semaines avec possibilité d'extension.

PUBLIC CAMÉRA est à la recherche de Directeurs artistiques et de Monteurs vidéo pigistes, pour collaboration sur vidéo-clips.

Pour tous ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 15 décembre, à l'adresse suivante: **ZONE PRODUCTION/PUBLIC CAMERA, 3575, boul. St-Laurent, Bureau 711, Montréal (Québec) H2X 2T7.**

8-12-88

385 Lingerie, Fourrures

MANTEAU VISON BRUN, grandeur 14 ans, très bon état, appartenu à personne âgée, valeur, $2,000. pour $1,000. Soir, 665-1772.

VISON NOIR, Black Diamond, 12 ans, personne 5 pi.- 5 pi. 2 po., porté 6 fois, 1 an. Payé: $4,500. on demande: $2,000. 738-5423.

391 Antiquités

ABSOLUMENT
Meilleurs prix pour gravures:
LOUIS ICART, objets de verre Tiffany, Lallic, Galle. Frais virés, Thérèse
(514)849-4579 — 486-8842

ACHAT à prix élevé. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laliques, statues bronze et marbre. Successions complètes. M. Raphaël: 2325, Guy. 935-3600.

ACHETONS VOS ANTIQUITÉS à meilleur prix. (Ouvert le dim. 11h.-4h. pour la période des fêtes.) ALBERT ANTIQUITÉS, 3762 St-Laurent (des Pins). 845-6802.

395 Oeuvres d'art

COLLECTION de peintures d'artistes québécois: Cosgrove, René Richard, Ayotte, René Gagnon, Ariste Gagnon, etc... (418) 543-3977.

397 Animaux

BULL DOG anglais, 2½ ans, blanc, mâle, enregistré, vacciné, pedigree. Meilleur de la race à 6 mois. $1,400. négociable. Jour: (418)523-4591, soir: (418)628-8575.

LAVAL, pension pour chevaux - 2 poulinières Arabe gestantes,
622-6748

397 Animaux

CADEAU POUR NOËL Chiots chow chow roux, enregistrés $400.— non enregistrés $325. Vaccinés. 418-889-0524 et 418-849-4059.

399 Divers

BILLET PARIS aller-retour, $300., départ le 17 décembre, retour le 6 janvier. Matin: 487-7989.

407 Offres d'emploi

ÉCOLE SECONDAIRE PRIVÉE
Recherche les services d'un(e) technicien(ne) en documentation, pour son service de ressources documentaires, à Mtl. Exigences: DEC en Technique. Expérience: Niveau secondaire ou collégial, minimum 2 ans. Salaire: Selon l'échelle en vigueur. Faire parvenir **C.V. avant le 9 déc. À: DOSSIER 334** Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes. Mtl. Qc. H2Y 3S6

SECRÉTAIRE JURIDIQUE D'EXPÉRIENCE
pour remplacer pour un congé de maternité. Salaire approprié à discuter. 526-4441.

551 Déménagement

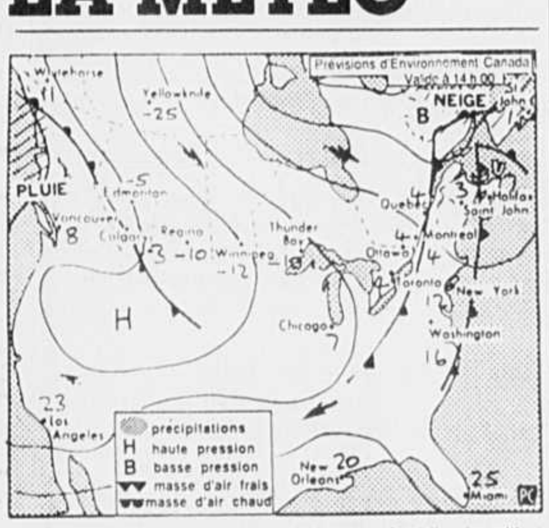
A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

DISPONIBLE Tout temps. Petits & gros. Emballage, entreposage, local, longue distance. Assurances. 253-3275.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
déménagement de tous genres, spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LA METEO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: après avoir traversé la province, un front chaud atteindra la péninsule gaspésienne en matinée. Derrière, un front froid a envahi graduellement les régions au nord de la vallée du St-Laurent. Jeudi, tout le Québec sera sous une masse d'air froid et relativement sec.

Le front froid laissera des températures sous les normales et des chutes de neige dispersées.

MONTRÉAL

Ensoleillé en matinée. Couvert par la suite. Max.: 5. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

LEVER DU SOLEIL	7 h 21
COUCHER:	16 h 11

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et chutes de neige dispersées. Max.: −5. Vents modérés. Risque de précipitations: 40 %. Demain: nuageux avec éclaircies.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Lac St-Jean: nuageux avec éclaircies et possibilité de chutes de neige. Max.: 2. Risque de précipitations: 30 %. Demain: nuageux avec éclaircies.

Pontiac-Gatineau et Lièvre: couvert et possibilité de chutes de neige en après-midi. Max.: 3. Risque de précipitations: 30 %. Demain: couvert.

Laurentides: couvert et possibilité de chutes de neige en après-midi. Max.: 2. Risque de précipitations: 30 %. Demain: couvert.

Ottawa-Hull-Cornwall: ensoleillé en matinée. Couvert par la suite. Max.: 5. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Trois-Rivières et Drummondville, Estrie: ensoleillé en matinée. Couvert par la suite. Max.: 5. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Québec, Beauce: couvert. Max.: 3. Demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Saguenay, La Tuque, Réserve des Laurentides: couvert avec possibilité de chutes de neige. Max.: 0. Risque de précipitations: 30 %. Demain: couvert.

Charlevoix et Rivière-du-loup, Rimouski-Matapédia: nuageux avec éclaircies et averses ou chutes de neige dispersées. Max.: 2. Risque de précipitations: 40 %. Demain: couvert et possibilité de chutes de neige.

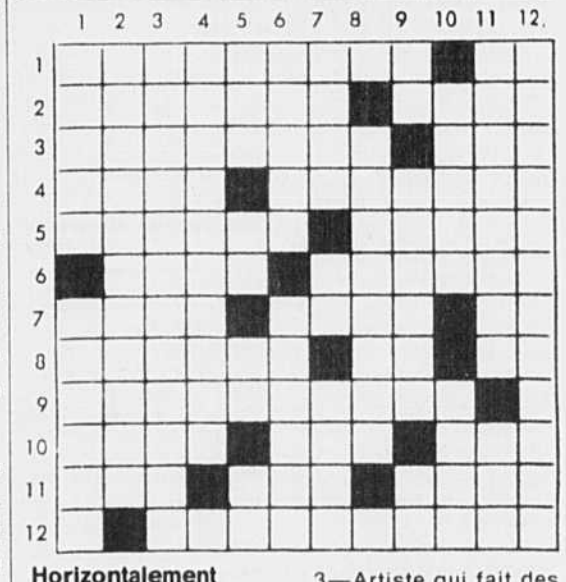
Ste-Anne-des-monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: nuageux avec éclaircies. Averses ou chutes de neige dispersées. Max.: 2. Vents modérés. Risque de précipitations: 40 %. Demain: couvert et possibilité de chutes de neige.

Baie-Comeau: nuageux avec éclaircies. Quelques chutes de neige. Max.: 0. Vents modérés. Risque de précipitations: 60 %. Demain: couvert.

Sept-Iles, Basse Côte-Nord, secteur de Natashquan et à l'ouest, Anticosti: quelques chutes de neige. Accumulation: près de 10 cm. Max.: 0. Vents modérés. Demain: couvert.

Secteur à l'est de Natashquan: neige passagère. Accumulation: 5 à 10 cm. Max.: −2. Demain: nuageux avec éclaircies et quelques chutes de neige.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—Petite chèvre. — Argon.
2—Bavard. — Force surnaturelle répandue dans tous les êtres (Ethnol.).
3—Enzyme hydrolisante contenue dans les amandes. — Déplacement dans l'air.
4—Viscère. — Sa graine est utilisée comme condiment.
5—Courroux. — Partie d'une chaussure.
6—Plus mauvais. — Ancienne mesure agraire.
7—Gâteau imbibé de rhum. — Émotion. — Titane.
8—Le cavalier y met le pied. — Platine. — En matière de.
9—Il opère les malades.
10—Sans gêne. — Époque. — Trou dans un mur pour recevoir un boulin.
11—Propre. — Conspue. — Confession.
12—Appareil de gymnastique.

Verticalement

1—Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique. — Bicyclette.
2—Système thérapeutique créé par le médecin allemand Hahnemann.
3—Artiste qui fait des tours d'adresse.
4—Se dit des médicaments propres à guérir une blessure.
5—Plate-forme flottante. — Rhénium. — Possédé. — Hélium.
6—Enlève la cime. — Action de se tromper.
7—Très fin. — Américium. — De la Grèce.
8—Privé de l'usage d'un membre.
9—Éminence. — Terminé en tête arrondie (Bot.). — Carte à jouer.
10—Ingurgite. — Renouvelle une obligation (Dr.).
11—Moule d'étang. — Pas beaucoup.
12—Dispositif ayant pour effet de réduire la vitesse.

Solution d'hier

L'enquête sur les sources de HAP pointe d'abord les alumineries

Louis-Gilles Francoeur

LES ALUMINERIES québécoises produisent à elles seules 55 % des 2,500 tonnes d'hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) libérées chaque année un peu partout au Québec.

Tel est le bilan sur les « sources » de HAP dans la province rendu public hier par M. Claude Gonthier, ingénieur en assainissement de l'air pour Environnement Canada. Cette étude, dont il a divulgué le contenu à Laval devant l'Association pour la prévention de la contamination atmosphérique, a été effectuée par la firme Lavalin au coût de $ 50,000. Environnement Canada doit rendre publique incessamment une autre étude portant cette fois sur les « effets » de ces sources de contamination.

Les molécules de HAP sont produites lors de la combustion dite incomplète de matière organique. C'est ce qui explique que le chauffage au bois obtient au Québec la deuxième place parmi les sources de HAP avec des rejets annuels de 630 tonnes. La combustion d'hydrocarbures liquides ou solides par la grande industrie génère des rejets annuels de 120 tonnes alors que 110 tonnes sont attribuées au transport individuel et commercial, ferroviaire, terrestre, aérien, etc.

La famille des HAP compte une centaine de molécules de toxicité inégale. La plus dangereuse est sans contredit la molécules de benzo (a) pyrène (BaP), suivie de près par quatre consoeurs de la même famille. Le potentiel cancérigène de ces molécules est encore plus élevé que celui des dioxines et furanes, selon M. Gonthier. Plusieurs chercheurs américains pensent d'ailleurs qu'il s'agit de molécules parmi les plus nocives auxquelles un humain peut être exposé.

Les principales sources de HAP dans la vie de tous les jours sont la cigarette, le chauffage au bois et au mazout, les émissions de moteurs automobiles, la cuisson sur charbon de bois et, depuis quelque temps, l'eau potable qui est acheminée aux résidences dans une tuyauterie protégée par des enduits intérieurs de goudrons riches en HAP.

Les alumineries d'Alcan sont responsables à elles seules de 85 % des émissions de HAP produites par ce type d'entreprises, soit 1,180 tonnes par année. De ce nombre, il y aurait un peu plus de 15 tonnes de BaP — les plus cancérigènes — émises chaque année par les vieilles cuves de type Soderberg des usines de Jonquière, Shawinigan et, tout près de la métropole, de Beauharnois. Les alumineries qui utilisent des anodes précuites, comme celle d'Alcan à La-Terrière, de ABI à Bécancourt ou de la Reynolds à Baie-Comeau, ne produisent ensemble que 3 % des HAP rejetées chaque année.

L'intensité des rejets d'Alcan au Saguenay a souvent été associée à la disparition des bélugas de l'estuaire fluvial dans lesquels on a trouvé de fortes concentrations de HAP de provenance indéterminée. La région est aussi aux prises avec un taux de cancer anormal que les autorités médicales locales n'ont toutefois pas officiellement relié aux HAP. Une étude est en cours pour examiner le lien possible entre les deux phénomènes. Une centaine de travailleurs de cette compagnie ont par contre été victimes de cancers officiellement reliés aux HAP. La compagnie a annoncé au cours des derniers mois qu'elle fermerait progressivement ses vieilles cuves Soderberg, ce à quoi s'oppose les syndiqués qui préconisent plutôt l'installation de filtres plus performants.

La deuxième position remportée par le chauffage au bois inquiète Environnement Canada qui entend poursuivre ses études sur cette question. Présentement, les foyers sont responsables de 45 % des émissions attribuables au chauffage. Les poêles conventionnels sont responsables de 30 % des émissions et les systèmes à combustion lente, de 20 %. En réalité, explique M. Gonthier, les systèmes à combustion lente émettent plus de HAP parce qu'ils misent sur un ralentissement de la combustion. Le chauffage au bois conventionnel demeure quand même la principale source d'émissions parce que ces systèmes sont plus répandus et qu'ils brûlent aussi plus de bois.

Les HAP devraient être prochainement placés sur la liste des produits dont le Canada entreprendra l'étude en vertu de la nouvelle loi fédérale sur l'Environnement. Selon M. Gonthier, le ministère fédéral de la santé devra alors se prononcer sur le risque qu'ils posent aux humains alors que l'Environnement se prononcera sur leurs effets dans l'écosystème. C'est alors seulement que le Canada édictera, au besoin, des normes pour réglementer les sources d'émissions de HAP dans l'environnement.

Les HAP produits par les poêles et foyers sont à 85 % des molécules à faible potentiel cancérigène ou à potentiel inconnu. Seulement 3 % des émissions liées au chauffage au bois affichent un potentiel comparable aux BaP.

Titres professionnels

Que les usurpateurs se le tiennent pour dit !

Rollande Parent
de la Presse Canadienne

L'ORDRE des technologues des sciences appliquées du Québec, de même qu'un bon nombre des 17 corporations professionnelles à titre réservé lancent un avertissement aux usurpateurs de titres professionnels.

Ils s'apprêtent à poursuivre ceux qui utilisent un titre ou une abréviation d'un titre, sur une carte d'affaires ou autrement, de façon à laisser croire qu'ils sont membres d'une corporation professionnelle.

La mise en garde vaut également pour les dirigeants d'entreprises qui moussent ainsi leur personnel lors de l'annonce de nominations ou dans des soumissions.

Lors d'une interview téléphonique, hier, le syndic de l'Ordre des technologues en sciences appliquées, Denis Daigneault, a expliqué que les modifications au Code des professions entrées en vigueur en juin dernier simplifient la preuve à faire devant les tribunaux.

Il ne suffit pas d'être un gradué du secteur collégial ayant complété trois années d'études techniques dans les sciences appliquées pour pouvoir utiliser le titre de techniciens et de technologues professionnels. Il faut également avoir joint les rangs de l'Ordre.

A l'heure actuelle, l'Ordre ne compte que 5,000 membres alors que le potentiel est de 60,000.

L'Office des professions voulait vraisemblablement susciter l'adhésion à la corporation professionnelle qui a fonction de régir ses membres et de protéger le public, a expliqué M. Daigneault.

Sur les 38 corporations professionnelles, 17 sont à titre réservé, c'est-à-dire qu'il faut être détenteur d'un permis valide pour utiliser le titre ou l'équivalent et les initiales, en plus d'être inscrit au tableau de la corporation professionnelle.

À l'issue de discussions récentes, en présence de représentants de l'Office des professions, plusieurs corporations ont convenu de poursuivre des usurpateurs de titres devant les tribunaux, soit en Cour des sessions de la paix, par voie d'une poursuite sommaire.

Des syndicats demandent des comptes électoraux au NPD

OTTAWA (PC) — Les principaux dirigeants du mouvement syndical ont commencé à demander des comptes aux organisateurs de la campagne électorale du Nouveau Parti démocratique.

Des cadres du Congrès du travail du Canada, avec à leur tête Bob White, président du Syndicat canadien des travailleurs de l'automobile et vice-président national du parti, ont accusé les stratèges néo-démocrates d'avoir gâché ce qui aurait dû être l'heure de gloire du parti et ont réclamé hier une révision complète des élections du 21 novembre, en particulier de la stratégie néo-démocrate sur le libre-échange.

Le mouvement syndical a contribué pour $ 1.2 million à la campagne de $ 6 millions du NPD — $ 2 millions si l'on inclut des contributions indirectes comme le prêt de personnel syndical libéré pour la durée de la campagne électorale.

En dépit du fait que le NPD a remporté un nombre record de 43 sièges, sa performance a déçu, survenant après des sondages qui plaçaient le NPD en tête des trois grands partis, à peine un an plus tôt.

« Nous n'aurions jamais dû laisser John Turner et les libéraux voler la question du libre-échange », reproche M. White dans une lettre cinglante de sept pages adressée aux cadres nationaux du parti. La lettre évite toutefois de s'en prendre directement au leader Ed Broadbent.

« Je n'ai jamais vu un tel niveau de déception et de colère chez nos militants, les leaders du mouvement ouvrier et les candidats devant la façon dont les stratèges du parti ont mené la campagne », écrit le leader syndical, qui préside le comité d'action politique du CTC.

Les principaux maîtres d'oeuvres de la campagne néo-démocrate incluent le secrétaire national Bill Knight, le co-président national de la campagne Robin Sears, le chef du personnel de M. Broadbent George Natkitsas et le sondeur américain du parti, Vic Fingerhut.

M. White reproche notamment au NPD de n'avoir jamais vraiment saisi l'importance du libre-échange, d'avoir eu peur d'en faire un élément de sa plate-forme électorale, et quand le sujet a été mentionné pendant la campagne, de ne pas lui avoir accordé toute l'attention et l'émotion qu'il méritait.

Il ajoute que le mouvement ouvrier en veut au NPD de l'avoir pris pour acquis, et que dans certain cas, ses membres se sont sentis utilisés par les stratèges néo-démocrates.

Le leader Ed Broadbent a d'ailleurs eu un aperçu de la frustration des syndicalistes lors d'une rencontre en privé, lundi, avec les 12 principaux cadres de l'exécutif du CTC.

Hier, l'exécutif en entier, qui compte 38 membres, débattait de la question. Des sources proches du syndicat affirment que plusieurs personnes ont fustigé le NPD pour avoir accepté l'argent du mouvement ouvrier et ne pas avoir défendu les intérêts des travailleurs.

De son côté la présidente du CTC, Mme Shirley Carr, a admis hier en interview que cette élection avait laissé des séquelles douloureuses, mais a souligné que toutes les critiques syndicales ne remettaient pas en question la politique traditionnelle d'appui du CTC aux néo-démocrates.

Français: un pas en avant de l'Alberta

EDMONTON (PC) — Le ministre de l'Éducation de l'Alberta, M. Jim Dinning, a rendu public, hier, un livre blanc sur la langue d'enseignement, conforme aux dispositions de la Charte des droits et libertés.

La Charte stipule que les parents de langue française ont droit à ce que leurs enfants soient éduqués en français, là où le nombre le justifie.

Le livre blanc oblige à diriger les élèves francophones vers une école d'un autre district, si leur nombre est peu élevé, mais à établir elles-mêmes leur programme de français, si leur nombre est plus élevé.

Cette politique, a assuré M. Dinning, est un bon point de départ. Le ministre a souligné que la maîtrise de l'anglais et du français augmente les chances de réussite au pays et dans le monde entier.

PHOTO PC

Les Marcos ont acheté un penthouse dans ce nouvel immeuble de Westmount.

Les Marcos achètent un penthouse à Montréal

Sans faire de demande d'entrée au pays

(PC) OTTAWA — Imelda et Ferdinand Marcos n'ont pas fait de demande pour venir au Canada.

Même s'ils le faisaient, ils auraient bien de la difficulté à obtenir la permission du gouvernement canadien.

Une porte-parole du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, Mme Line Chénard, a affirmé hier que ni l'ex-président des Philippines, ni son épouse, n'avaient fait de demande de visa auprès du gouvernement canadien.

Le constructeur d'un ensemble d'appartements en copropriété de luxe, M. Angelo Trimarchi, et la représentante des ventes Veronica Banco ont affirmé lundi que les Marcos avaient acheté une unité du Château Westmount Square, un luxueux ensemble encore en construction au coin des rues Sainte-Catherine et Greene, à Westmount.

Les citoyens des Philippines doivent obtenir un visa pour entrer au Canada.

Mme Chénard a expliqué que les personnes désireuses d'obtenir un visa de visiteur devaient répondre à une série de critères pour être déclarées admissibles.

Il faut en premier lieu détenir des documents en bonne et due forme, a-t-elle déclaré. Il faut également être capable de se supporter financièrement.

Mme Marcos aurait récemment eu des difficultés financières, ses avoirs étaient paralysés en raison de procédures judiciaires.

Pour obtenir un visa de visiteur, il faut également être en bonne santé, afin de ne pas constituer un fardeau pour les systèmes de santé canadiens.

Lors de ses dernières apparitions, M. Marcos utilisait une chaise roulante et portait un appareil orthopédique au cou. Il a récemment été traité pour des problèmes oculaires, des maux de poitrine, des maux de tête sévères et des dépôts de calcium aux genoux. Des porte-parole de l'ex-président de 71 ans ont déclaré qu'il était trop malade pour voyager.

Un médecin nommé par un tribunal américain a cependant jugé récemment que Ferdinand Marcos était suffisamment en santé pour subir son procès.

M. Marcos et sa femme sont accusés d'avoir dérobé $ 103 millions US au Trésor philippin et d'avoir fraudé des banques américaines de $ 165 millions US.

Pour obtenir un visa de visiteur, il ne faut pas avoir de condamnation à son actif, a indiqué Mme Chénard.

Elle a déclaré que lorsque des accusations étaient portées, il appartenait à l'arbitre du ministère de l'Emploi et de l'Immigration de juger les circonstances et de prendre une décision.

Les critères considérés par Emploi et Immigration Canada pour permettre à un citoyen étranger de s'établir au Canada sont encore plus sévères, a poursuivi Mme Chénard. Ils exigent notamment des examens médicaux, des enquêtes sur les activités des requérants qui pourraient mettre la sécurité du Canada en danger et une étude sur les possibilités de s'intégrer à la société canadienne.

Selon M. Trimarchi et Mme Veronica Banco, les Marcos ont déboursé plus de $ 2 millions pour acquérir par le biais d'un intermédiaire en Italie un penthouse de 372 mètres carrés, comprenant quatre chambres à coucher réparties sur deux étages. Il dispose de son propre ascenseur et est protégé par un impressionnant système de sécurité.

La chambre à coucher principale comprend également 23 mètres carrés d'espace de rangement.

Les Canadiens prêts à payer plus cher pour des produits écologiques

OTTAWA (PC) — Les Canadiens sont prêts à payer plus cher pour des produits écologiquement sains, affirment les porte-parole d'organisations de consommateurs et de protection de l'environnement.

Ces groupes commentaient favorablement, hier, un nouveau programme gouvernemental qui doit débuter le mois prochain. Ce programme permettra aux consommateurs d'avoir accès à des produits qui auront été testés par un groupe d'experts indépendants et jugés inoffensifs pour l'environnement.

Une enquête menée en septembre par la maison Angus Reid a révélé que 75 % des Canadiens étaient prêts à payer jusqu'à 10 % de plus pour de tels produits.

Mais les organismes ont tenu à souligner qu'ils exerceront une étroite surveillance sur les prix de ces produits, afin d'éviter que les manufacturiers ne prennent prétexte du programme pour gonfler leurs prix.

Ca ne coûtera pas nécessairement plus cher de manufacturer les produits admissibles au programme, a fait remarquer Mme Kathleen Stephenson, de l'Association des consommateurs du Canada.

Il s'agit d'un programme volontaire, et les manufacturiers pourront y participer en soumettant leurs produits à un comité indépendant regroupant des scientifiques ainsi que des représentants des consommateurs, des groupes écologistes et de l'industrie.

L'Association canadienne des normes, un organisme indépendant, sera chargée de tester les produits. S'ils sont approuvés, leur manufacturier sera autorisé à utiliser le logo « sans danger pour l'environnement » sur ses emballages.

On s'attend à ce que les manufacturiers de produits bio-dégradables, emballés dans des contenants faits de matières recyclées, ou recyclables, ou ne contenant aucune substance chimique dangereuse pour l'environnement, soient parmi les premiers à se prévaloir du programme.

Les groupes de consommateurs et de protection de l'environnement veulent aussi avoir l'assurance que le logo spécial identifiera les produits qui causeront moins de dommages à l'environnement que leurs compétiteurs.

Mme Stephenson a par ailleurs suggéré que le programme soit évalué, de façon à déterminer s'il contribue à une réelle amélioration de l'environnement.

Les policiers de Montréal

Déjà d'autres demandes salariales

LES POLICIERS de la CUM se prononceront ce matin en assemblée générale extraordinaire sur les demandes syndicales en vue du prochain renouvellement de leur convention collective.

L'exécutif de la Fraternité présentera à cette occasion les nouvelles demandes salariales et normatives. Le présent contrat vient à échéance le 1er janvier 1989.

Les 4,500 policiers viennent à peine d'obtenir gain de cause dans le litige qui les opposait à la CUM à propos des augmentations qui leur ont été consenties par un arbitre du travail.

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

551 Déménagement

A-A-A BAS PRIX, en tout temps, 24 hres, assurance, services professionnels, 597-0541.

553 Entreposage

HOCHELAGA ET VIAU
environ 12,000 pi.ca.
255-8871

559 Entretien, réparations, rénovations

-RÉNOVATIONS HABITAPLEX INC.- vente et installation de portes et fenêtres, maintenance de logements, rénovations tous genres. 376-1985, 721-4891.

A BON PRIX
Plâtre — Peinture — Réparations. A. Charbonneau, **270-5825, 495-9193**

A-1. PEINTRE-DÉCORATEUR: Réparation plâtre, tireur de joints. Grande propreté. Enlèvement tapisserie à la machine/vapeur. Après 17h. **471-7481**

A-1. Plâtre — Gyproc — Plafonds suspendus — Peinture — Menuiserie. Expérience, 25 ans. **388-9036**

AA PLANCHERS ROBERT, spécialité: Bois franc, pose, sablage et finition. R. Pouchet, 636-9856.

AAA, bas prix, rénovation de tous genres, sp.cialité feu, permis et assurance, Renovex R.L. Inc.
355-4680

DÉCAPAGE, finition de meubles, armoires, cuisine, plancher vernis, privé ou commercial. Spécialité portes + boiseries. THILLAI PEINTURE 939-3031, M; S. SEELAN.

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE, service 24h. Commercial et résidentiel. Prix compétitifs, estimation gratuite.
C & B ÉLECTRIQUE, 654-7758.

ENTREPRISE LOREN
Rénovation et peinture
1-831-3266

LAVAGE, PEINTURE ETC...ENTRETIEN GÉNÉRAL, 491-6067, 355-3026.

LES SERVICES d'Entretien R.B., lavage de tapis, murs, plafonds, etc., peinture, pour industriel, résidentiel et commercial, service 24 h, 7 jrs semaine, spécial ménage d'automne avant les fêtes.
★★★435-8315★★★

MONJOLIE CONSTRUCTION
Rénovation générale, travail et ouvrage garanti. 22 ans d'expérience. 585-4777.

PLANCHERS Pose de bois franc, sablage, finition, teinture. Pose aussi la céramique et le marbre.
G. Gumdley: 691-2421.

RÉNOVATIONS INTÉRIEURES
Plomberie — Peinture — Gyproc
M. Kelly, 681-8741

RÉNOVATIONS GÉNÉRALES
Gyproc. Joints. Peinture. Balcon. Céramique. P.P. Pro. Enr. **256-9004**

RÉNOVATION ROGER
Rénovation résidentielle de tous genres. Demandez Yvan, 381-8291.

RÉNOVATIONS: Peinture. Joints. Tous genres. Int./ext. Comm./rés. 15 ans d'expérience. 674-6063 — 581-6049

559 Entretien, réparations, rénovations

RÉPARATION DE FENÊTRES C.L.
Rénov. de fenêtres et portes comm.
Tél: 622-7712

RÉPARATION générale de boiseries, spécialité: Restauration d'antiquités. N. Ghabdan, 484-9965, 484-6674.

561 Décoration intérieure

AMÉNAGEMENT NOUVELLÈRE INC.
- rénovation Habitat
- organisation Poste de travail
- conception Mobilier
- décoration Intérieure

Rés., comm., ind. inst.
333-0399

8-12-88

561 Décoration intérieure

CONCEPT ACTUEL ENR
Aménagement d'intérieur
Fabienne Schmitt. 688-3828.

571 Peintres, peinture

AA1 ENTREPRENEUR, membre RECQ, spécialité: travaux de couleur et de précision, Martineau Inc. 638-2904.

PEINTURE, fini haute qualité, plâtrage, résidentiel seul. Références. L. Kadianakis, 272-7178.

RÉNOVATION: Peinture intérieure — Extérieure — Tirage de joints.
521-9577

575 Garderies, gardiennes

GARDIENNE DEMANDÉE: À notre domicile, pour bébé 3 mois. Horaires flexibles (jour, soir, fin de sem). Expérience requise. Cartierville. **337-1764**

578 Santé

MASSOTHÉRAPIE, chinois, européen. Douleur. Relaxation, sportif.
3 avenue Cornwall, V.M.R. 738-7917

THÉRAPIE DE POLARITÉ
Détente profonde qui enlève blocages physiques ou émotifs, 521-3954.

579 Traiteurs

TRAITEMENT DE TEXTE Rédaction de tous genres et service de secrétariat. Johanne Pelletier: 656-3357.

588 Tenue de livre déclaration d'impot

PLANIFICATION FISCALE: Tenue de livres. Information. Déclaration d'impôt. Richard: **328-2771**

591 Occasions d'affaires

A VENDRE DU PARC, 6,500 pi.ca. disponibles, peut être subdivisé. M. George, 748-9563.

A VOUS D'EN PROFITER
Une compagnie établie depuis 20 ans, offre une occasion d'affaire dans **L'EAU PURE** qui coûte aussi peu que $1,000. et qui peut rapporter $100,000. et plus par année. **(514)646-2316**

MAGAZINE FRANCHISE
Magazine mensuel, invest.: $25,000. poss. de + de $80,000./mois. Tél: 418-651-3862.

695 Automobiles à vendre

695 Automobiles à vendre

Offrez-vous un cadeau de Noël

1987 — Mercedes 560 SEL	60 mois	$1 281.63
1988 — Park Avenue	60 mois	$455.99
1988 — Saab 900 S	60 mois	$460.98
1988 — Buick Regal	60 mois	$236.49
1988 — Mazda 626 DX (neuve)	60 mois	$211.96
1988 — Grand AM LE	48 mois	$193.35
1988 — Jetta GL (5 vitesses)	48 mois	$214.31

Tous ces modèles ont un bas millage.

norville Locations Inc.
5605 Paré
Montréal, Québec
Tél.: 737-1186

Nous sommes ouverts de 9 à 5 du lundi au vendredi
Nous nous déplacerons si vous ne pouvez venir.

Échange ou comptant de $5,000.00 requis
Taxe prov. 9% en sus

8-12-88

591 Occasions d'affaires

HAUTS PROFITS EN ARGENT
Nouveau, unique, mini-distributrice murale de boissons gazeuses et collation. Très bonnes locations disponibles. Temps plein ou partiel. Très rentable. Investissement de $16,975. Appeler 24h à Montréal, (514) 871-0029 ou le jour 861-6111 pour une brochure détaillée en couleur.

10-12-88

594 Hypothèques

PROBLÈME HYPOTHÉCAIRE
1ère, 2ème hypothèque (avis de 60 jours, etc) 474-5760

595 Services financiers

PRÊTS PERSONNELS
- Achat d'immeubles et terrains
- 1ère et 2ième hypothèque. Prêt commercial et balance de vente.
- Consolidation de dettes.

Les Gestions et Financement Lion Inc.
593-1165

599 Offres de services

AUX PRÉSIDENTS de compagnies et aux particuliers, j'offre mes services comme chauffeur et majordome. Québec et extérieur. 418-666-1119.

DÉNEIGEMENT OTTAWA, région Altavista. Excellent prix, comm. et rés. Service impeccable, Victor: 737-5912.

ENTRETIEN M. BLANC ENR, entretien et nettoyage commerciel, contrat. Le spécialiste du bureau, qualité, sécurité 24 heures. (418)831-5721.

PENSION CHATYS, RÉSERVEZ TÔT! BONS SOINS. BONS PRIX.
327-6787.

599 Offres de services

RETRAITÉ: Marié, offre ses services comme chauffeur et petits travaux, quelques heures par jour. Bonnes références. 388-6220

SYSTÈMES D'ALARME, résidentiel, commercial, bon prix. Appeler B & L sécurité, 769-5023.

VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN POUR CONDUIRE VOTRE AUTO?
Conducteur sérieux à votre service.
351-0916

685 Avions

AVION
P.A. 22 1960, 150 forces, moteur 900 heures. 1-819-377-4991.

695 Automobiles à vendre

A VENDRE ou échanger Buick Wildcat 1964, blanche, tout équipé avec air, originale à 100% état de « showroom », jamais sortie l'hiver, moteur neuf, idéal pour mariage ou exposition, $8,900. ou échangerais pour Econoline ou voiture sport récente. 1-787-2321.

B M W 325, 1986. 50,000km., 4 portes, 5 vit., équipée. $17,600.
641-4301

FIERO 1986
5 vitesses, 4 cylindres, 38,000km.
678-1314 — 866-2315, Yvon Dumais.

MERCEDES 83, 300 SD, turbo diesel, condition A-1, 245,000 km, $24,500. 472-9126

SCIROCCO 86, équipé, cruise, vit. élect., 86,000 km, 4 mags + pneus été, $9,500. 383-5293, 629-3459

TOYOTA SUPRA TURBO INJECTION, 1987, blanche, cellulaire, sécurité, équipement complet, 18,000 km, excellente cond. Denis Parent, 521-5830.

VOLKSWAGEN FOX 88. 2 portes, manuelle, blanche, 24,000km. $8,000.
521-0283 — 679-5283

Avez-vous 2 minutes?
C'EST LE TEMPS QUE CELA PREND POUR FAIRE PARAÎTRE UNE ANNONCE DANS LES ANNONCES CLASSÉES DU **DEVOIR**
286-1200

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Benoit Lauzière

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Albert Juneau, Paule Beaugrand-Champagne

Directeur de l'information: Jacques Chabot

Directeurs adjoints: Guy Deshaies, Pierre Godin

Directeur des services administratifs: Gabriel Hudon

L'agriculture de demain

L'aide gouvernementale devra être repensée en profondeur

L'AGRICULTURE mondiale, traverse une crise sans précédent. Contrairement à ce que les préposés au futur avaient craint dans les années soixante-dix, ce n'est pas la famine qui menace (sauf dans des pays spécifiques), mais bien la surproduction. L'inondation des marchés entraîne naturellement la chute des cours et l'effondrement des revenus des agriculteurs. Certes, les consommateurs en bénéficient, mais ces avantages sont illusoires parce que très coûteux : les gouvernements interviennent à coup de milliards de dollars pour soutenir les producteurs.

Or, aucun gouvernement des grands pays exportateurs de produits agricoles n'est en mesure de poursuivre à long terme cette guerre des subventions. Aux États-Unis, les programmes de soutien à l'agriculture représentaient en 1982, 17,1 % du revenu agricole total ; en 1986, leur part a atteint 35,4 %. Dans la Communauté européenne, l'aide publique forme près de la moitié des gains des agriculteurs.

D'où la question que se posent les membres du GATT réunis à Montréal dans le cadre de la huitième ronde de négociations : comment libéraliser l'agriculture, comment réduire les coûts du protectionnisme agricole ?

Il est exclu que les parties adhèrent à la position des États-Unis qui réclament ni plus ni moins que l'élimination d'ici dix ans de tous les obstacles aux importations. Mais il paraît évident que les pays exporteurs devront, tôt ou tard, mettre en cause de larges pans de leurs programmes de soutien à l'agriculture. Et le Canada n'échappera pas à cette évolution. Les transformations qui s'annoncent seront douloureuses, mais on ne voit pas comment les producteurs canadiens, qui dépendent fortement des marchés extérieurs, pourraient être épargnés.

D'autant que le Canada supporte un poids financier proportionnelement plus élevé parce qu'il exporte justement une plus grande part de sa production que ses concurrents. Durant les deux dernières années, l'aide fédérale à l'agriculture des Prairies a plus que doublé. À lui seul, le Programme spécial pour les grains, mis en place en 1986 à la suite de l'effondrement des prix, a coûté près de $ 2 milliards, sans compter les dépenses de l'année en cours. Il est évident qu'Ottawa ne pourra continuer à verser des sommes aussi élevées sur une longue période. Non seulemement cette mesure, et bien d'autres, se heurtent-elles à des contraintes budgétaires, mais elles empirent en outre le mal qui les a rendues nécessaires, en entretenant la surproduction.

En fait, la politique canadienne d'aide — et celle des autres pays n'est guère mieux — favorise peu les agriculteurs qui pourraient en tirer le plus grand profit,parce que le montant des subventions est établi en fonction du niveau de production ou de l'étendue de la superficie cultivée.

Dans une étude rendue publique le mois dernier, le Conseil économique du Canada (CEC) recommande au gouverement fédéral de modifier sa politique agricole en adoptant un régime de soutien « délié » : l'aide ne serait plus fixée selon la production ou la superficie et ne viserait plus à soutenir les prix ; c'est le niveau ou l'instabilité du revenu qui servirait de critère d'attribution de l'assistance gouvernementale.

Cette nouvelle orientation aurait des répercussions sur l'ensemble des agriculteurs du Canada, car le gouvernement serait mal venu d'exclure des producteurs du centre et de l'est du Canada. Une telle perspective impliquerait des changements majeurs, y compris pour les agriculteurs du Québec.

Le CEC propose également une réforme en profondeur des programmes actuels. Il suggère notamment de les concevoir comme des assurances, au financement desquelles les agriculteurs apporteraient une contribution réelle. Selon cette approche, il ne serait plus possible de fournir une aide continue aux agriculteurs à faible revenu. Il faudrait s'attendre alors à une diminution sensible du nombre d'emplois et d'exploitations dans les Prairies. Environ 40 % des exploitations sont des entreprises dites marginales qui, au total ne fournissent que 10 % de la production.

Quoi qu'il advienne lors de la réunion de Montréal et de celles qui suivront, les pays producteurs agricoles devront réduire l'aide publique qu'ils apportent aux agriculteurs. L'agriculture de demain sera de plus en plus une activité soumise aux règles de la concurrence internationale. Elle conservera, en raison de sa nature même, son caractère particulier qui justifie un niveau minimum de protection, mais elle n'aura d'autre choix que de s'ajuster à un monde où les frontières commerciales sont repoussées aux limites la planète.

— ALBERT JUNEAU

Le retour des Bhutto

Pour l'élite pakistanaise, une chance est à saisir

APRÈS des années de dictature, une expérience encore fragile de démocratie s'amorce au Pakistan. Ainsi faut-il interpréter l'accession de Mme Benazir Bhutto aux fonctions de premier ministre, neuf ans après l'exécution de son père.

Cette issue était attendue, le principal adversaire de Benazir Bhutto, M. Nawaz Charif, n'ayant pas réussi, de son côté, à resssembler une majorité parlementaire. M. Ghulam Ishaq Khan, qui assure l'intérim de la présidence depuis la mort de Zia UI Haq, ne pouvait longtemps envisager de tenir à l'écart du pouvoir la figure politique la plus populaire du pays.

Mais il a fallu toute l'habileté de ce chef d'État de circonstance et beaucoup d'efforts de la part de chaque camp pour que celle qui fut la bête noire de l'armée puisse arriver au pouvoir. Pour que les militaires acceptent l'expérience, Benazir a dû abandonner toute attitude revancharde et renoncer aux positions en flèche qu'elle avait pu prendre. Il n'y a pas si longtemps encore, sur le conflit afghan ou sur les liens entre son pays et les États-Unis.

Sous la surveillance vigilante de l'armée, la jeune et jolie Benazir Bhutto devra relever un bon nombre de défis. Il lui faudra d'abord négocier l'entrée du Pakistan dans la période « post-afghane » sans trop heurter les sentiments de certains généraux qui ont soutenu les mouvements jusqu'au-boutistes de la résistance afghane. L'intérêt bien compris d'Islamabad, qui offre l'hospitalité aux moujahids et à trois millions de réfugiés afghans, est de faciliter le retrait militaire soviétique et, simultanément, le retour à la paix chez son voisin.

Le nouveau premier ministre devra, en outre, tenter d'assainir les relations toujours difficiles avec l'Inde, dont témoigne encore, ces derniers jours, l'expulsion de deux diplomates pakistanais accusés d'espionnage par New-Delhi, mesure à laquelle Islamabad vient de répondre en expulsant, à son tour, deux diplomates indiens. Enfin et surtout, cette admiratrice de John Kennedy, chantre d'un Islam au visage humain, devra s'employer à ancrer la démocratie, relever le défi de l'intégrisme et résoudre d'immenses problèmes sociaux, dont celui de la drogue, qu'elle n'hésite pas à décrire comme le premier de ceux qui se posent à son pays.

La tâche, on le voit, n'est pas facile. Au moindre faux pas, les militaires peuvent être tentés de reprendre les choses en main. Pour l'élite pakistanaise, réduite mais brillante, une chance est à saisir. Après avoir su si bien drainer d'immenses foules, Mme Bhutto doit maintenant prouver qu'elle possède la stature de chef d'un peuple.

— LE MONDE

La STCUM à bout de souffle

Un organisme régional pour assurer le relais ?

DEUX BUDGETS et deux crises d'hystérie plus tard, force est de constater que la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) n'arrive pas à s'accommoder de la nouvelle formule mise au point par le gouvernement pour le financement des frais d'exploitation des neuf sociétés de transport en commun du Québec.

Depuis l'année dernière, en effet, le ministère des Transports consolide l'ensemble de ses subventions en une seule enveloppe globale, indexée selon les prix à la consommation et, éventuellement, ajustée pour tenir compte de certaines variations du niveau de service.

On se doutait bien que le corset était un peu serré. La STCUM prévoyait que ses dépenses augmenteraient à un rythme légèrement supérieur à l'inflation. Même appliquée à la contribution de chacun des trois partenaires : usagers, municipalités et gouvernement du Québec, la simple indexation ne suffirait pas. On s'y résignait...

Mais personne ne s'attendait à une explosion aussi brutale des coûts du transport en commun sur l'île de Montréal : une croissance de 8.8 pour cent pour l'année 1989.

La STCUM éprouve le besoin de s'en expliquer en alléguant que ce budget met en évidence deux « grandes préoccupations » : 1) maintenir la quantité et la qualité de ses activités courantes en tenant compte de l'inflation dans la croissance de ses dépenses et 2) conserver son patrimoine, améliorer son service et accroître son efficacité interne, trois tâches dont les coûts portent la hausse des dépenses bien au-delà des 4 pour cent d'inflation prévue pour l'année 1988.

De là les tours de passe-passe qu'il a fallu faire au chapitre des revenus.

Après toutes les péripéties que l'on sait, le gouvernement a accepté d'augmenter sa contribution non plus de 3.7 pour cent, soit le taux d'inflation entre juillet 1987 et juillet 1988, mais bel et bien de 8.9 pour cent. Les municipalités de la CUM en feront autant, tandis que les « revenus autonomes » de la STCUM n'augmenteront que de 3.2 pour cent, malgré une hausse tarifaire évaluée à 4.4 pour cent.

(Il importe de démystifier ce dernier chiffre. Pourquoi 4.4 pour cent ? Les dirigeants politiques de la STCUM, sans doute pour amortir le choc auprès de leurs électeurs, présentent ce pourcentage comme étant celui de l'inflation. Or ce n'est pas le taux de 3.7 pour cent pour la période retenue par le gouvernement pour le calcul de sa subvention. Ce n'est pas non plus le taux de l'inflation des douze derniers mois, qui frôle à peine les 4 pour cent. Qu'est-ce que ce lapin qu'on tire du chapeau de magicien ? Devinez. C'est le taux d'inflation « anticipé » pour l'ensemble de l'année 1989 ! Payez tout de suite, voyagez plus tard. Fallait le faire...)

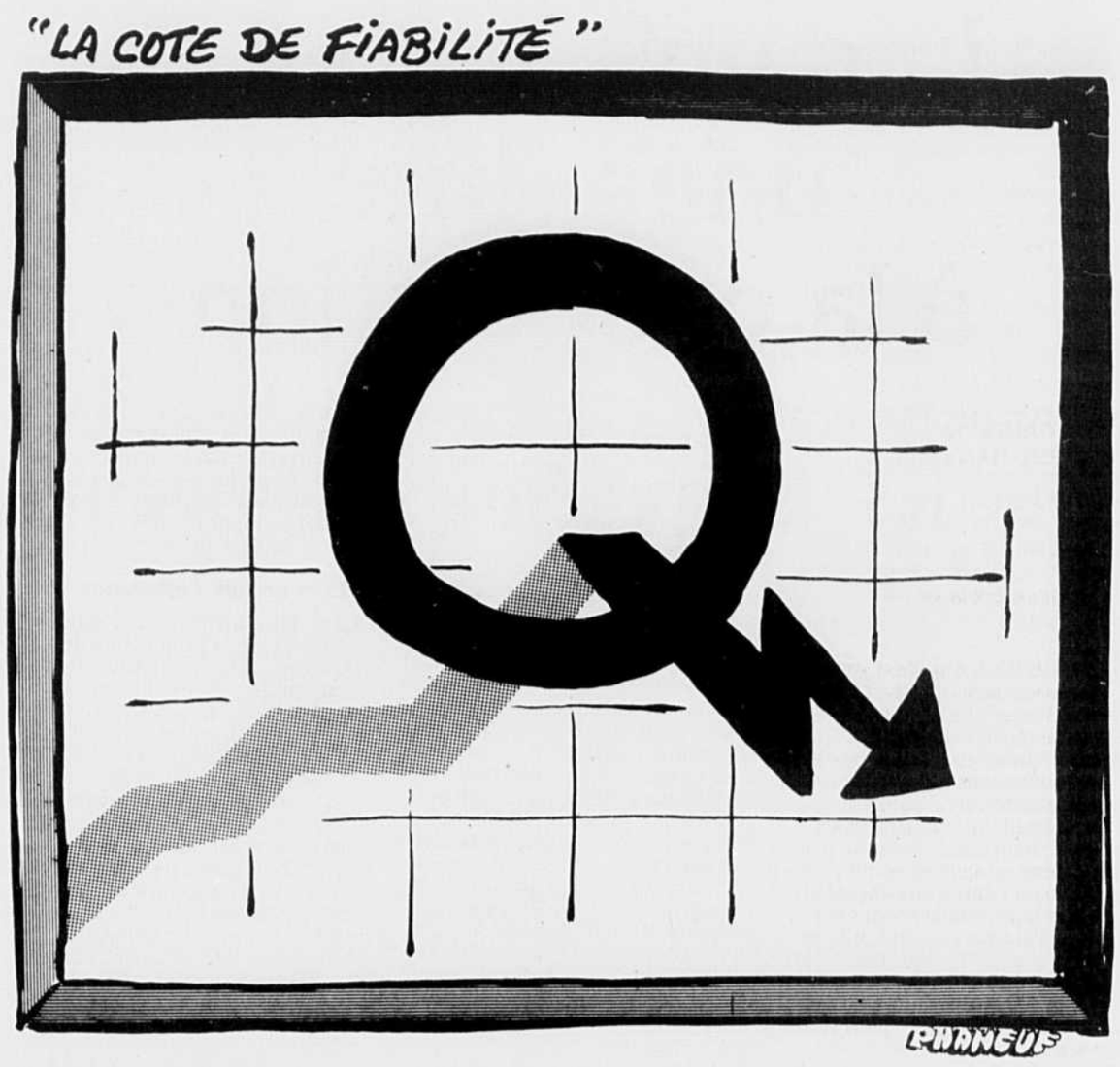
Il restait tout de même à colmater un trou de $ 12 millions. De là, le truc de la facture aux municipalités de Laval et de la Rive-Sud — qui bien sûr refusent de l'honorer. Pas d'impôt, sans participation aux décisions...

C'est dans le contexte de cette impuissance manifeste de la STCUM de présenter un budget équilibré que refait surface le concept d'un organisme dont le territoire déborderait largement celui de l'île de Montréal et à qui l'on confierait la planification et la gestion de tout système de transport en commun à vocation régionale : les trains de banlieue, certaines lignes d'autobus et, au premier chef, l'ensemble du métro et ses éventuels prolongements souterrains ou de surface.

Cette idée avait pris corps au tournant des années quatre-vingt. On l'avait étudiée, puis repoussée. Le moment semble venu de la retirer du grenier aux décors, costumes et accessoires.

À magicien, magicien et demi.

— JEAN FRANCOEUR



LETTRES AU DEVOIR

Le 8e jour

AVANT de discuter de l'usage que nous ferons de notre dimanche chrétien (commerce ou pas) peut-être ne serait-il pas mauvais de nous redemander ce qu'est notre dimanche.

Il n'est pas un sabbat, un septième jour, — jour de repos (shêbêth) où Dieu s'est reposé; il est un huitième jour, jour du Seigneur ressuscité, où tout pour le monde a recommencé sur un meilleur pied.

Un chrétien ne se repose pas le dimanche, il se recueille, il s'interroge sur ce que la résurrection du Christ a signifié pour le monde : une révolution sans précédent.

L'ancien monde était immobile, fixe, enfermé au mieux dans la tournette d'un éternel retour. Le monde chrétien est un monde en évolution, dans lequel la création aspire à la liberté des enfants de Dieu.

Aussi, un jour de dimanche, le chrétien se revêt de ses plus beaux habits, lui qui espère la résurrection finale de son corps aujourd'hui corruptible; il s'inquiète de ses parents, de ses proches, des âmes délaissées et esseulées, des pauvres, des prisonniers, des malades, auxquels il faut dire qu'il y a en Jésus-Christ joie, foi, espérance et le réconfort d'une charité vivante et inventive.

Croire que le dimanche est un jour perdu parce qu'on n'y vend rien et n'y achète rien n'est donc peut-être pas ce qu'il y a de plus sage, parce qu'on y perd le bénéfice de tout ce que pourrait représenter pour le monde une intelligence plus profonde de ce que la résurrection du Christ a apporté au monde et dont les chrétiens pourraient se prévaloir davantage, si on commençait par le leur réexpliquer ...

— EDMOND ROBILLARD, o.p.
Montréal, le 4 décembre.

Le handicap de la loi 107

Lettre à M. Claude Ryan

MÊME si le projet de loi 107 reconnaît la spécificité des services à offrir aux élèves handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, il reste muet quant à l'objectif ultime de ces services, laissant ce soin à l'arbitraire des commissions scolaires, souvent plus tentées par la tradition que par l'innovation (malgré un surplus accumulé de $ 150 millions !).

En dépit de ces résistances, nous voyons mal en quoi le fait de « favoriser l'intégration » puisse représenter une contrainte. Car davantage que des questions d'argent, ce sont les mentalités et les attitudes qu'elle engage. Ce principe s'appuie sur une tendance vers l'intégration, déjà formulée dans le rapport Copex, avec le modèle d'organisation des services en « cascades ». Ce principe constitue un investissement, une formule porteuse d'avenir.

C'est dans cette même optique que nous accordons au plan d'intervention individualisé, une attention particulière. Son introduction dans la loi constitue déjà une avancée encourageante. Celui-ci, s'il comprend les aspects à considérer pour l'atteinte des objectifs personnels et scolaires de l'élève, sera susceptible de favoriser la réussite de son projet d'intégration. Voilà la portée de cette disposition.

La commission scolaire dont l'élève est scolarisé hors de son territoire devrait garder un suivi périodique sur le plan d'intervention de cet élève, dans la perspective du retour de l'enfant dans son milieu d'origine. Les parents, à titre de premier intervenant auprès de leur enfant, devraient participer à l'élaboration du plan d'intervention.

La question du droit de recours pour les élèves et leurs parents demeure entière. Ce droit, pourtant dévolu à la majorité des aspects de la vie publique de notre société, reste absent dans votre projet de loi. Présentement, les parents ont comme seul recours les mécanismes juridiques où, seuls et sans les ressources dont disposent les grandes organisations, ils ont à supporter le fardeau de la preuve. Nous espérons vivement que vous corrigiez cette situation en instaurant un mécanisme de recours indépendant et neutre.

Les élèves handicapés et les parents que nous représentons ont l'impression, est-ce à tort ?, de naviguer à contre courant dans le système scolaire. Les espoirs qu'ils ont fondés autour de cette réforme n'a d'égal que leurs efforts incessants pour faire reconnaître parfois pendant de longues années, la pertinence pour leurs enfants de services de qualité dans un cadre le plus normal possible.

Il s'agit là d'une option de société, pour maintenant et pour l'avenir.

— FRANCE PICARD
Confédération des organismes de personnes handicapées
Montréal, le 30 novembre.

Cinq ministres

LE gouvernement doit retrouver sa raison d'être qui n'est pas d'agir comme une entreprise capitaliste ayant comme seul souci les revenus et les capitaux.

Sa fonction première est sociale, elle est reliée à la protection et à la promotion du bien commun, des individus, des familles, de la population et des bonnes moeurs.

Le gouvernement doit inciter cinq ministres à se « brancher » en matière de politique familiale. Des virages à 180 ° devront être effectués par :

— Thérèse Lavoie-Roux, à la Santé, qui finance les programmes de stérilisation de la population et de l'avortement (environ 1,000,000 en 20 ans);

— Monique Gagnon-Tremblay, à la Condition féminine, qui s'identifie de plus en plus à une petite minorité de radicales qui ont en horreur la natalité et la famille saine;

— Lise Bacon, aux Affaires culturelles, de qui relève Radio-Québec dont la publicité corporative banalise l'homosexualité et autres comportements déviants en matière conjugale;

— Yves Séguin, ministre du Revenu, qui discrimine la personne mariée plutôt « qu'accotée » et taxe les allocations familiales reçues du gouvernement fédéral.

Ce n'est qu'après ces ajustements que le ministre Dutil, délégué à la Famille, pourra réaliser une politique pro-famille plutôt que contre-famille telle qu'elle prévaut actuellement.

— PIERRE MONTY
Sherbrooke, le 1er décembre.

Chère Nathalie

JE NE suis pas du genre à faire semblant de ne pas avoir lu votre article qui parle de moi en termes si durs. Si je vous écris, c'est que je crois qu'il y a eu confusion totale et pour moi et pour la pauvre Anna Karenine. Je suis tout à fait d'accord avec vous quand vous déplorez qu'il n'y ait pas assez d'émissions culturelles de haut niveau à la télé ces jours-ci, mais cela dépend de tant de gens, vous savez.

D'abord, rien ne nous dit qu'il suffit de placer Anna Karenine au bout d'une méchante rime pour faire du Tolstoï. Ce n'est pas la première fois qu'on aura perverti un chef-d'oeuvre. Et pour rester dans votre ton, je ne suis pas tout à fait sûre de l'opinion de Tolstoï sur les ersatz qu'on tire de son oeuvre un peu partout dans le monde et dans tous les genres. Mais nous ne sommes pas ici pour juger un travail que personne n'a encore vu.

Mais l'autre point plus crucial, c'est que Tolstoï s'est toujours réclamé d'essence paysanne. Il a laissé les lumières de St-Pétersbourg pour Iasnaïa Poliana. Les rares photos qu'on a de lui nous le montrent toujours arpentant ses terres. Donc Tolstoï aurait préféré les tomates et les patates à toute cette culture petite-bourgeoise que vous m'avez lancée avec tant d'arrogance au visage. Pour lui, toujours, dans agriculture il y a culture.

La prochaine fois, Nathalie, je vous conseille de prendre Proust ou Henry James parce que Tolstoï, ce paysan russe ancré dans ses terres, n'est pas le bon exemple pour ridiculiser les tomates.

— MARGUERITE BLAIS
Montréal, le 29 novembre.

Les Québécois et le Roi en 1939

J'APPRÉCIERAIS beaucoup que vos lecteurs m'aident dans ma rédaction d'un livre au sujet de la visite royale de 1939. Le livre, qui sera publié l'année prochaine par Macmillan, traite des moments publics et privés de la visite du Roi George VI et de la Reine Elizabeth au Canada et aux États-Unis.

Je suis spécialement curieux de connaître et de comprendre la réaction des Québécois à l'idée d'une visite royale, et de vérifier la véracité de l'affirmation de certains que des gens auraient été engagés à encourager la foule à acclamer les souverains.

Je suis intéressé à entrer en contact avec quiconque aurait participé directement à la visite. Je suis aussi à la recherche de journaux personnels et de lettres de l'époque qui décrivent la visite, ou qui donnent une impression de l'atmosphère de ce dernier été avant la guerre.

— TOM MACDONNELL
c/o Heather L. Bell
431 Halford Rd.
Beaconsfield, Qué.
H9W 3L5
(514) 695-7817.
Beaconsfield, le 23 novembre.

Hardiment

APRÈS la suspension de Greg Ludwig, Brian O'Neill est acculé au pied du mur ! Il ne pourra plus fermer les yeux sur tout acte vénément et vicieux. S'il s'écarte du droit chemin il sera victime de vives attaques des gérants généraux du circuit Ziegler.

Il a démontré qu'il était le maître à bord et qu'il entendait faire valoir son autorité. Il doit respecter sa nouvelle ligne de conduite. La montée de violence doit être hardiment combattue.

Les hockeyeurs défieront-ils la loi sachant qu'ils s'exposent à être punis ?

— YVES PRÉFONTAINE
Sherbrooke, le 30 novembre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. **(514) 844-3361**

Les universités : une prime à la coopération

ROMA DAUPHIN
VALÉRIEN HARVEY

Les auteurs sont tous deux professeurs à l'Université de Sherbrooke ; le premier en économie politique et le second en sciences sociales de l'éducation

LE DÉBAT qui s'est engagé dans les pages de DEVOIR entre Robert Lacroix, de l'Université de Montréal, et des professeurs de l'Université du Québec, soulève des questions fondamentales. Notre système universitaire est un mélange de planification et de concurrence; pourtant, au nom du plus grand intérêt du Québec, on propose, selon l'un ou l'autre interlocuteur, d'orienter le système vers des pôles opposés. D'une part, on dit faire confiance au jeu de la concurrence, de l'autre, on souhaite une planification accrue qui protégerait les universités dites de recherche d'une concurrence déloyale.

Nous proposons ici une approche moins polarisée et plus susceptible de contribuer au changement qu'exige la « modernisation » de notre système universitaire.

Une piste d'innovation

Une société aux ressources restreintes, mais qui aspire à concilier équité et excellence, doit accepter de considérer les valeurs économiques en jeu tout en respectant les modes propres à l'organisation universitaire. Quelle est la manière la plus acceptable de faire une allocation de ressources efficace dans l'enseignement universitaire ? La planification ou la libre concurrence ? Il nous semble qu'il nous faut un heureux mélange des deux. Pour cela, il faut placer les universités dans un cadre, les incitant à participer activement à la rationalisation.

Il y a là une piste d'innovation dans la technologie de la gestion de notre réseau universitaire. Car, d'une part, les difficultés de coordination et de planification sont légendaires et, d'autre part, l'autonomie des institutions et la liberté universitaire interdisent une intervention centralisée.

M. Robert Lacroix, de l'Université de Montréal, propose de remettre une prime aux universités qui auraient une proportion plus grande de programmes d'études avancées que les autres universités. Ces universités dites de recherche, par opposition aux universités de 1er cycle, seraient surtout localisées à Montréal et à Québec. Ainsi, selon cette proposition, les « meilleures » universités grossiraient et les moins « bonnes » diminueraient.

Au plan de l'efficience, cette proposition est très faible pour deux raisons. Premièrement, toute méthode, qui contraint les universités à démontrer la validité de leur droit à une prime, occasionnera une perte de temps et d'argent. Deuxièmement, la mesure proposée n'est pas spécifique à l'objectif recherché. C'est un peu comme si l'on disait : le secteur manufacturier pollue peu, versons une subvention à toutes les industries de ce secteur et taxons toutes les industries dans le secteur primaire. On voit qu'une telle mesure serait très peu efficiente, car il y a quelques industries très polluantes dans le secteur manufacturier et des industries non polluantes dans le secteur primaire.

En d'autres mots, une prime aux universités, dites de recherche, au-

Taxer les universités qui négligent de rationaliser leurs activités et verser une prime à celles qui consentent des efforts

rait pour effet d'encourager les départements non excellents dans les universités, dites de recherche, et de pénaliser les départements excellents dans les universités, dites de 1er cycle. La solution consiste-t-elle alors à verser une prime à une université sur la base du nombre de départements excellents qu'elle compte ? La réponse est négative puisqu'il est admis, et Robert Lacroix l'a démontré dans une étude antérieure sur la recherche universitaire : « l'excellence d'un département ne repose généralement que sur quelques membres ».

En toute logique, on est conduit à se demander si le gouvernement ne devrait pas évaluer l'enseignement de chacun des professeurs d'université, grouper ceux-ci en deux ou trois grandes catégories et, en conséquence, verser une subvention moyenne par professeur supérieur aux universités ayant une forte proportion de professeurs excellents. Ce système de répartition des budgets d'enseignement est déjà implanté dans le secteur de la recherche.

Encourager l'efficience

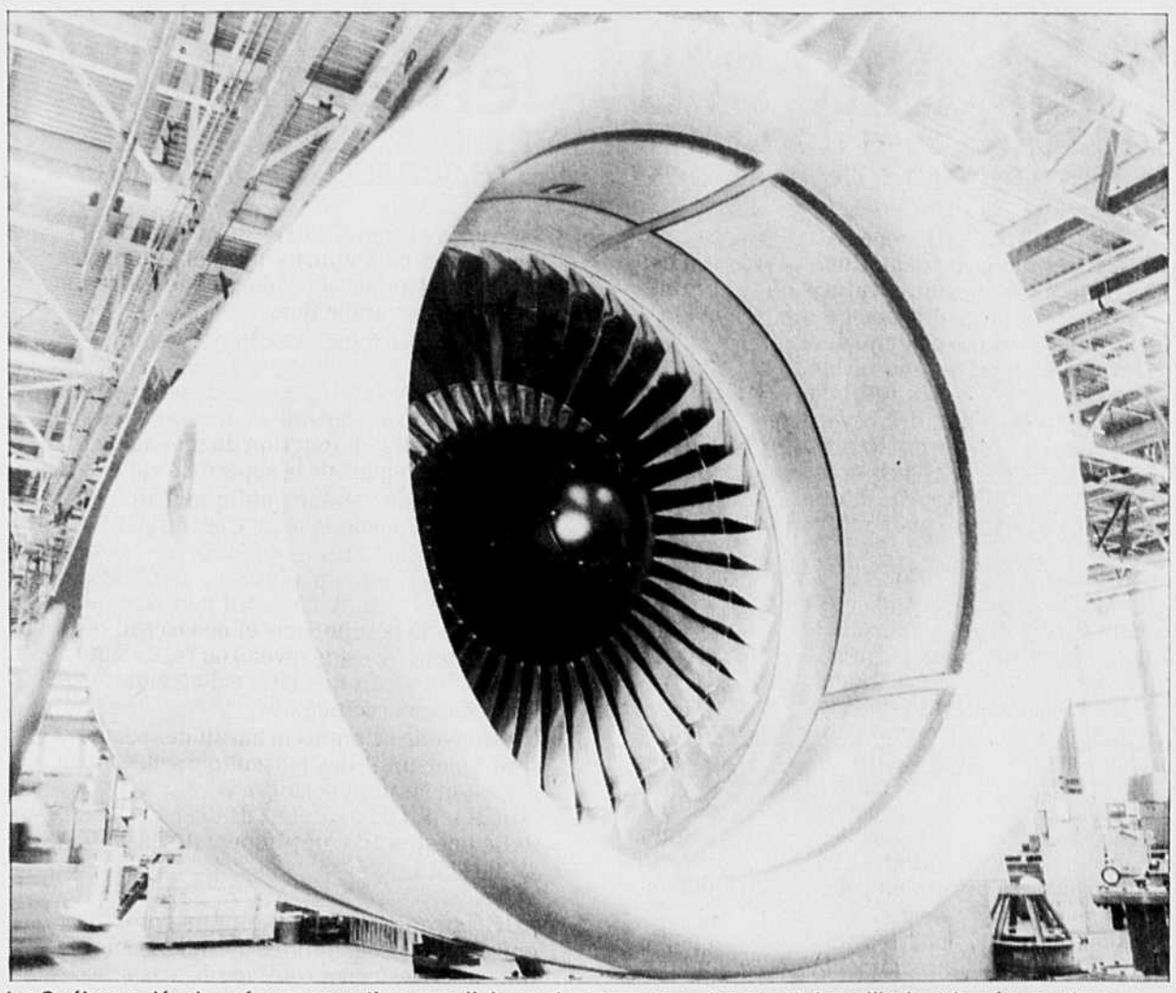
Le système auquel nous conduit en toute logique la proposition de Lacroix débouche sur deux inconvénients majeurs. Premièrement, la capacité d'une université de coordonner ses enseignements serait grandement affaiblie si l'on se fie à l'expérience passée dans le secteur de la recherche. Deuxièmement, une évaluation de tous les professeurs d'université, soit-elle effectuée par des pairs, à des fins de financement, assénerait un dur coup à une institution dont la survie est liée à l'exercice de la liberté académique.

Le moyen de rendre les universités plus efficientes n'a pas à comporter des éléments qui modifient les grands objectifs du système universitaire. De plus, il devrait être spécifique à l'objectif de rationalisation de la gestion et des opérations. Pourquoi faudrait-il chercher la spécialisation entre l'excellence et l'accessibilité ? Ne peut-on pas trouver un moyen de rationaliser et moderniser les organisations universitaires tout en respectant leurs caractéristiques, leurs stades de développement et leurs aspirations, même à l'excellence ?

Il nous semble qu'un tel moyen, c'est d'établir une prime à la « rationalisation » qui laisse place à l'initiative sur les moyens et la « chance au coureur » à coût égal. On pourrait moduler la prime de façon à tenir compte du « degré de coopération » à des cibles réseau. Si on nous pardonne le crime de lèse-majesté de comparer les défauts de « rationalisation » dans le système universitaire à la pollution, notre proposition serait plus facilement comprise.

« Dépolluer » le système universitaire

Les moyens les plus efficients pour réduire la pollution consistent à taxer la quantité émise de polluants et à subventionner les entreprises qui modifieraient leur procédé de production si elles en avaient les moyens financiers. On obtient ainsi la réduction maximum dans la pollution pour une baisse donnée de la production. Pourquoi ne pas appliquer la même règle pour « dépolluer » le système d'éducation supérieure ?



Le Québec a développé une expertise mondialement reconnue, notamment dans l'industrie aéronautique.

Les universités qui, dans leur tout ou leurs parties, ne pensent qu'à accroître leur taille ou à obtenir une reconnaissance au plan international, de même que celles qui résistent au changement ou à l'optimisation de leurs opérations, ne doivent-elles pas être pénalisées sans perdre leur autonomie ? Il faudrait donc introduire une taxe. Par ailleurs, combien de personnes dans nos universités se battent pour un enseignement universitaire de meilleure qualité mais dont l'action est paralysée par des contraintes de toutes natures ? Une subvention pour récompenser les universités qui coopèrent est donc un complément essentiel à une taxe à la non rationalisation.

La prime proposée ici consisterait à récompenser les efforts vérifiés de rationalisation interne, en laissant le fruit de ces efforts à l'université qui les entreprend. Cette exigence implique un amendement à la formule actuelle de financement des universités. Une université qui perd de la clientèle à cause d'une rationalisation ne doit pas perdre la subvention correspondante. Ce premier niveau de prime confirmerait l'importance qu'il faut donner à l'initiative, à la créativité et à la rationalisation.

Il est nécessaire de concevoir une échelle de primes plus fortes si on veut vraiment inciter les universités à penser leur action en fonction de cibles réseau de rationalisation.

Mettre en place un organisme d'évaluation des plans de rationalisation qui soit crédible et accepté par les universités

Ainsi, l'université qui accompagne son plan de rationalisation interne d'un projet de développement, conforme à l'objectif défini pour la rationalisation et la modernisation du réseau, verrait sa prime aller à 25 %, 50 %, 75 % ou 100 % de l'économie initiale, dépendant du palier d'exigence de l'objectif et des difficultés inhérentes à son atteinte.

Aucune université ne serait contrainte de soumettre un tel projet, car elle pourrait vouloir garder sa marge d'autonomie malgré un avantage monétaire en moins. Par ailleurs, il est possible qu'une organisation universitaire arrive à des objectifs de réseau sans entrer dans les contraintes de la quête de primes.

Notre proposition aurait un effet d'entraînement jusqu'à la base de l'organisation universitaire. En effet, les personnels de premières lignes verraient leurs efforts de coopération à la rationalisation récompensés par des subventions appariées pour la transformation de l'enseignement universitaire. Pourquoi les vertus de la valorisation des cadres et des professionnels seraient-elles moindres dans une organisation universitaire que dans d'autres entreprises ? En bout de piste, on peut percevoir que toutes les activités feraient l'objet d'une évaluation continuelle en regard des objectifs scientifiques et sociaux de l'université. Les organismes qui ne coopéreraient pas à l'atteinte des objectifs d'ordre supérieur seraient indirectement taxés et des réalignements de plusieurs ordres seraient possibles avec un minimum de structure.

Pour qu'un tel plan fonctionne, il faut qu'un organisme d'évaluation de plan de rationalisation interne, d'élaboration des guides réseau et de la gestion des primes soit non seulement légitime socialement mais crédible et accepté dans les organisations universitaires. Pour cela, il faut s'inspirer des normes universitaires et fonder le système, comme pour la recherche, sur l'évaluation par les pairs sous l'autorité d'un mandat ministériel exigeant.

Le modèle proposé ici vise une planification indicative et n'empêche pas des dédoublements ainsi que les aspirations à l'excellence de quiconque, mais il en contrôle l'exercice par l'évaluation continue des primes à la coopération à l'effort commun.

Mais où sont donc passés les péquistes de gauche ?

LIBRE OPINION

LÉO-PAUL LAUZON
GILBERT TARRAB

Les auteurs sont tous deux professeurs à l'UQAM, le premier au département des sciences comptables et le second au département des sciences administratives

C'EST vraiment le monde à l'envers. Voici un gouvernement « progressiste-conservateur » quasiment plébiscité au Québec et dans une bonne partie de l'Ontario par nuls autres que les libéraux de M. Bourassa et la majorité des péquistes sociaux démocrates et souverainistes. Il y a certes de quoi perdre son latin, on en conviendra aisément !

Mettons de côté la question du vote libéral ontarien et le choix de M. David Peterson, qui décida d'appuyer, pour les raisons que l'on sait, M. John Turner dans sa campagne anti-libre-échange. Arrêtons-nous plutôt sur le vote péquiste. Certains d'entre eux, certes, votèrent NPD, en accord avec leur option social-démocrate, qui passa dans leurs cas, avant leur option « petite-nationaleuse », du type : votons Mulroney, « le p'tit gars de Baie-Comeau bien de chez nous » : votons québécois, même si l'accord du lac Meech n'apportera, en fait, rien de véritablement nouveau dans leur désir de souveraineté nationale.

D'autres votèrent Rhinocéros ou, tout simplement, s'abstinrent. Mais il reste que le gros, le très gros de la troupe péquiste, vota en masse pour M. Mulroney d'abord, pour son parti ensuite. Question : Comment, pourquoi un péquiste a-t-il voté « conservateur » ? Était-ce pour faire plaisir et obéir aux mots d'ordre de MM. Jacques Parizeau et Bernard Landry ? Est-ce parce qu'ils étaient profondément convaincus de la nécessité du libre-échange avec nos puissants voisins du Sud et que, s'ils n'appuyaient pas cette opportunité sans nulle autre pareille aujourd'hui, ils passaient définitivement à côté du sens de l'histoire ?

Et qui sortira donc gagnant, en dernière analyse, aux prochaines élections provinciales ? les péquistes ? Que non, pardi ! Il tombe sous le sens de tout le monde que le grand gagnant du dernier scrutin est M. Bourassa et son parti. Et ceci, les péquistes, dans leur très grande majorité, le savaient d'avance. Voilà donc où nous sommes rendus. Voilà où le monde est à l'envers : des péquistes néo-conservateurs, en mal de l'ancienne Union nationale conservatrice, qu'ils essayent, consciemment ou inconsciemment de ressusciter de ses cendres. Et parmi ces péquistes néo-conservateurs, combien sont-ils encore restés, dans leurs tréfonds, duplessistes ? C'est à peine une provocation.

Car voter avec des « rouges » provinciaux pour reconduire sans vergogne au pouvoir un conservateur qui, à part le lac Meech (ah, la belle « société distincte » !) et son parti pris pour le libre-échange, reste fondamentalement opposé à toute idée de souveraineté nationale québécoise, associée à un projet de société véritablement social-démocrate, voter, enfin, pour la reconduction évidente de M. Bourassa lors du prochain scrutin povincial, cela nous semble suicidaire et masochiste.

Où sont donc passés les péquistes de gauche ?

Le libre-échange

Il est probable que la signature du traité du libre-échange nuise au Parti québécois, surtout si le libre-échange s'avère un succès. En effet, dans un éventuel Québec indépendant, le Canada et les États-Unis accepteraient-ils de signer un tel traité avec le Québec ? Il se peut aussi que les Québécois aient peur, sur le plan économique, de se retrouver seuls face à 300 millions d'habitants et à de nombreux concurrents importants. Si, au Canada, nous avons peur des géants américains, que ferait un Québec indépendant face à la fois aux concurrents canadiens et américains dans l'éventualité d'un accord de libre-échange tri-partite ?

Nous craignons actuellement que de nombreuses firmes américaines ferment leurs filiales ou leurs usines canadiennes en raison du libre-échange, comme ce fut le cas récemment au Québec avec la société Gillette et la manufacture de soulier Jarman. Dans un Québec souverain, nous aurons à nous inquiéter de possibles fermetures d'usines américaines mais aussi sur des déménagements de sociétés canadiennes.

Plusieurs craignent également pour la souveraineté culturelle québécoise et pour la langue française. Ces appréhensions demeureront et seront peut-être même amplifiées dans le cas d'un Québec indépendant assorti d'une nouvelle entente de libre-échange.

Le très gros de la troupe péquiste a voté pour M. Mulroney d'abord et pour son parti ensuite. C'est le monde à l'envers

Si, au cours de la prochaine année, les gouvernements du Québec et d'Ottawa s'entendent sur leur contribution respective au sujet de grands projets qui verraient le jour au Québec, et qui impliqueraient des investissements majeurs et la création de nombreux emplois, cela nuira considérablement à une élection éventuelle du Parti québécois au cours des prochaines élections provinciales. On n'a qu'à penser aux projets suivants : Soligaz, le Centre bancaire international, l'Agence spatiale, les papeteries de Matane (Donohue) et d'Abitibi-Témiscamingue (Normick Perron et Fore), l'usine d'hydrogène liquide à Sept-Îles, l'usine de Pétromont à Varennes, la cimenterie de Miron à Grondines, etc.

La signature d'une entente entre le Québec et Terre-Neuve portant sur un important projet hydro-électrique conjoint de l'ordre de 7 milliards de dollars ne fera que nuire au Parti québécois. Nous le répétons : plus les relations économiques entre Québec et le gouvernement fédéral d'une part, et avec les autres provinces canadiennes d'autre part, seront harmonieuses, plus les chances d'accession au pouvoir du Parti québécois s'amenuisent. Avec 40 % des députés conservateurs à Ottawa provenant du Québec, il est fort probable que les relations Québec-Ottawa continueront à être harmonieuses au cours de la prochaine année.

Nous nous demandons si, dans le fond, il n'aurait pas été stratégiquement préférable d'avoir à Ottawa un parti nettement « rouge » (fût-il anti-libre-échange : de toute manière, il ne l'aurait pas été longtemps puisqu'il y avait de grandes chances qu'une nouvelle entente Turner-Bush fut signée dans les plus brefs délais), afin de durcir les rapports de force. Un gouvernement « rouge » à Ottawa, doublé d'un gouvernement « rouge » à Québec, aurait sans doute changé les enjeux aux prochaines élections provinciales. Le combat aurait été plus clair. D'un côté, un PQ indépendantiste et progresssite, de l'autre un Parti libéral divisé entre les pro-Tuner et les pro-Bourassa. Ce PLQ aurait sans doute perdu beaucoup de plumes, dans l'imaginaire collectif québécois. La réaction du peuple aurait été certainement différente, aux urnes, dans le cas d'un tel scénario.

Alors qu'actuellement, ce qui menace la vision du monde d'un Québec pleinement souverain et maître de ses destinées (économiques, politiques, sociales et culturelles), c'est cette auto-réjouissance douillette et calfeutrée, capitonnée et endormie dans ses caoutchoucs anti-dérapants, et qu'on peut aisément déceler sous la plume de nos éditorialistes : notre « p'tit gars de Baie-comeau » est bien installé à Ottawa, il va nous défendre, la députation francophone conservatrice qui l'entoure saura aussi défendre nos intérêts, le lac Meech s'en vient à grande allure (il nous l'a promis, « la société distincte », pas vrai ?), le libre-échange va créer de nouveaux emplois au Québec et nos PME pourront exporter à qui mieux mieux dans ce vaste marché ami, la prospérité s'en vient à grands pas pour tous. Que voulons-nous de plus ? Que pouvons-nous espérer de plus ? Dormons en paix, à présent !

Créer un pont entre les générations

RÉPLIQUE

JEAN-FRANÇOIS DELISLE

ANNE, j'ai lu ton témoignage dans LE DEVOIR du 3 décembre. Je te le dis tout de suite : je te comprends et je sympathise avec toi de tout mon coeur. Il n'est pas facile d'avoir entre vingt et trente ans dans cette grise décennie quatre-vingt; mais il ne l'est pas tellement plus d'avoir entre trente et quarante ans. Je suis un « vieux » de trente-sept ans dont la position sociale n'est, au fond, guère meilleure que la tienne. Et je sais que je ne suis pas le seul.

Je ne suis plus dans la vingtaine et pas encore dans la quarantaine; je fais partie d'un groupe d'âge dont on ne parle pas souvent, un groupe arrivé à l'âge adulte vers 1970, aux dernières lueurs des grandes contestations mais avant la grande récupération tranquille des *seventies*.

Je suis de ceux qui ont connu la prospérité rutilante des années soixante en tant qu'adolescents et du début des années soixante-dix en tant que jeunes adultes, avant de glisser lentement dans la récession de la seconde moitié de la dernière décennie. La grande récession du début des années quatre-vingt marqua la fin d'une époque et, pour ceux d'entre nous qui n'avaient pas encore pris la précaution de bien « se placer les pieds », elle sonna le glas de nos espoirs de promotion sociale.

À lire le discours de certains jeunes à notre sujet, on croirait que tout va comme dans le meilleur des mondes pour nous. Ce n'est pas nécessairement le cas. Tu serais surprise de voir combien de gens dans la trentaine connaissent des problèmes de chômage, de sous-emploi et d'insertion sociale. C'est peut-être un phénomène propre à la jeunesse de croire que ses aînés sont tous favorisés, ne laissant rien à ceux qui les suivent. Le fameux thème de la « génération sacrifiée »...

Il faut se méfier des généralisations hâtives. Je comprends ta colère et je la partage, sauf que tu ne dois pas te tromper de cible. Je suis agacé de voir à quel point on tient fréquemment un discours simplificateur sur la question du chômage. On réduit trop souvent le problème du chômage à un phénomène de génération; comme si, une fois passé le cap « magique » de la trentaine, on entrait dans la « Terre promise » de la prospérité...

En réalité, Anne, le fléau du chômage touche des gens de tous âges. Il frappe plus particulièrement les gens de milieux défavorisés et les classes populaires et aussi une partie des classes moyennes. Notre société tout entière a connu, depuis huit ou neuf ans, un appauvrissement considérable. Malgré l'amélioration récente de la situation économique, la crise perdure comme braise qui couve... et les laissés-pour-compte sont encore nombreux.

Plutôt que de pointer « l'égoïsme » et « l'incompréhension » des quarante ans et plus, tu devrais plutôt mettre en cause une politique monétaire qui privilégie la lutte à l'inflation au détriment de la lutte au chômage (ce qui entraîne un taux de chômage permanent trop élevé au Canada); tu devrais attaquer des politiques économiques ineptes et restrictives qui aboutissent à créer de véritables ghettos sociaux. Il faudrait que tu dénonces l'impéritie des gouvernements qui refusent d'enclencher une politique visant à la création d'emplois. Il faudrait mettre en cause des protections corporatistes et syndicales qui équivalent, dans certains cas, à fermer la porte des « bons emplois » au nez des nouveaux venus. Il faudrait...

Tu vois, Anne, nous avons plus de points communs que tu veux bien le croire. Si nous nous donnions la main pour combattre ensemble, nous commencerions ainsi à créer un pont entre les générations...

Avec estime.

Les communications entre les policiers de la CUM et leurs supérieurs sont déficientes

Et la direction doit prendre une part du blâme, constate un haut gradé

Martin Pelchat

LES COMMUNICATIONS entre les policiers de la CUM et leurs supérieurs sont déficientes et la direction doit prendre sa part du blâme, constate un haut gradé du SPCUM dans sa thèse de maîtrise.

Le directeur de la section du crime organisé du Service, Jacques Duchesneau, a présenté en juin dernier à l'École nationale d'administration publique cette thèse intitulée *Les réalités du stress en milieu policier*, et pour laquelle il a réalisé en mai dernier un sondage scientifique auprès de 53 patrouilleurs choisis dans tous les districts de l'île de Montréal.

Les conclusions sont parfois surprenantes. Ainsi, plus de 60 % des répondants disent avoir l'impression de travailler avec un confrère incompétent. Les interventions les plus génératrices de stress sont d'abord auprès des personnes en état d'ébriété, et ensuite auprès des membres des minorités visibles.

Mais l'auteur rappelle que les réponses ont été recueillies pendant l'affaire Gosset, et que certains résultats s'en trouvent probablement biaisés.

Deux grilles empruntées à des experts américains ont été soumises aux répondants qui avaient à identifier les principaux éléments favorisant le stress des policiers. Sur la première grille, où figurent 70 éléments, le manque de support de la direction a été placé au 25e rang par les répondants.

Dans la seconde grille, qui comportait seulement quatre facteurs, cet item a pourtant été placé au premier rang. Comment expliquer cette contradiction apparente ? « Par le contexte de l'affaire Gosset », estime encore le directeur Duchesneau.

Il ne faut cependant pas nier l'existence d'un problème de communication, observe ce policier d'expérience, en admettant que les gestes de la direction sont mal perçus par beaucoup de policiers.

Il faut surtout améliorer les communications de la base vers le haut de la hiérarchie et favoriser l'expression des policier, indique-t-il. Il faut aussi faire admettre aux administrateurs, ajoute-t-il, que le stress existe et constitue un facteur de décision.

« Quand il est temps d'exprimer des émotions, le policier est analphabète », constate M. Duchesneau, qui voit dans les 60 % de policiers qui se méfient de leurs collègues une autre manifestation d'un problème de perception.

Faut-il conclure également à la démotivation des policiers ? Le directeur Duchesneau pense que non. Le taux d'absentéisme, qui a baissé de 30 % en un an, en témoigne.

Le directeur du Service, Roland Bourget, a annoncé qu'il réagirait demain aux conclusions de cette thèse. Ce dernier complète présentement une tournée de tous les districts de la CUM, tournée qu'il avait annoncée l'été dernier après qu'une pétition compilée par la Fraternité l'eut blâmé de son manque de support dans l'affaire Gosset.

Retour réussi de la navette *Atlantis*

BASE D'EDWARDS, Californie (AFP) — La navette américaine *Atlantis* et ses cinq astronautes sont revenus sur Terre hier en Californie peu après 15 h 35 locales, au terme d'une mission militaire secrète.

Atlantis a ainsi répété le succès de *Discovery* il y a deux mois, contribuant à faire oublier le profond sentiment d'échec laissé par l'explosion de *Challenger* et la mort de ses sept astronautes le 28 janvier 1986. Il s'agissait du 27e vol réussi sur 28 tentés.

La navette de 97 tonnes, avec le commandant de bord Frank Gibson aux commandes, a effectué un retour parfait sur la longue piste en terre asséchée de la base d'Edwards (Californie) sous un ciel dégagé. Une petite fuite avait été signalée sur l'un des pneus du train d'atterrissage, mais la NASA était confiante que cela ne poserait pas de problème.

« On leur a souhaité la bienvenue », a indiqué en direct la commentatrice de vol de la NASA Mme Billie Deason. Après les habituelles opérations de fin de vol, les astronautes devaient ensuite repartir à bord d'un avion de la NASA pour le centre de contrôle de Houston.

Aucune information officielle n'a été donnée sur la mission effectuée par Frank Gibson et ses camarades restés quatre jours et neuf heures dans l'espace après leur départ, vendredi, de Cap Canaveral.

Selon des sources informées, l'objectif — déployer un énorme satellite de communications baptisé *Lacrosse* qui couvrira 80 % du territoire soviétique —, a été atteint et les premiers tests ont été concluants.

Après l'annonce de la date du retour, lundi, l'amiral Richard Truly, administrateur-adjoint de la NASA, s'était contenté d'indiquer que « la navette a très bien fonctionné » et s'était félicité de la conclusion de ce qui était « l'une de nos plus importantes missions ».

Hier, le caractère secret de la mission a fait que l'équipage n'a pas eu droit à l'accueil enthousiaste de la foule qui vient traditionnellement dans cette région du désert de Mojave (125 km au nord-est de Los Angeles) assister à la fin du retour sur Terre de la navette, manoeuvre la plus dangereuse du vol après le décollage.

Cinq minutes avant de toucher le sol, la navette était encore à une altitude de plus de 25,000 mètres fonçant à une vitesse de 2,735 km/h soit près de trois fois la vitesse du son.

Comme Frank Gibson, les quatre autres membres d'équipage étaient tous des militaires : Guy Gardner, Jerry Ross, Richard Mullane, et William Shepherd.

Le calendrier des vols de la NASA prévoit dorénavant huit vols de navettes en 1989 et neuf en 1990.

Discovery doit ainsi dès le 18 février prochain reprendre la direction de l'espace pour déployer un satellite de communicatios TDRS pour la NASA. L'un des deux boosters de la navette a été cependant accidentellement endommagé la semaine dernière par un technicien de Cap Canaveral et le dernier étage devra être changé, ce qui pourrait entraîner un retard.

L'année devrait voir ensuite notamment trois missions scientifiques attendues depuis des années — l'envoi des sondes *Magellan* et *Ulysses* (en collaboration avec les Européens) et le déploiement de l'énorme téléscope spatial *Hubble* — et trois autres missions militaires secrètes.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Recherche

mulation, avionique, bases spatiales, charges utiles et programmes d'exploration spatiale, droit aérien et de l'espace.

C'est aussi la première fois au Canada qu'une initiative entièrement privée — universités et entreprises — constitue ainsi une organisation-parapluie qui couvre l'ensemble de la recherche aérospatiale. Bénéficiant des encouragements discrets du ministre québécois de la Technologie, Pierre MacDonald, elle correspond aussi aux voeux du premier ministre de l'Ontario, David Peterson, qui souhaitait dans une récente entrevue au DEVOIR que les centres de recherche des diverses régions du Canada arrêtent de se faire concurrence et qu'ils se mettent plutôt à coopérer entre eux.

Au départ, il a bien failli y avoir quatre demandes différentes pour le seul domaine de l'aérospatiale. L'École polytechnique avait commencé à mettre sur pied un « Institut de recherche aérospatiale du Canada » (IRAC). De leur côté, l'Université de Toronto, Canadian Aviation Electronics et l'université du Manitoba préparaient leurs propres propositions.

Le projet de l'Université de Toronto, presque exclusivement ontarien, avait cependant peu de chances d'être retenu puisque le principe des Centres d'excellence est d'inclure dans un réseau tous les chercheurs du Canada dans une discipline donnée. C'est l'École polytechnique et en particulier un ancien cadre de Spar, Thomas Welt, qui ont pris l'initiative d'un rapprochement avec l'Institut de Toronto. La proposition de l'OCRA a maintenant une allure tellement pan-canadienne qu'il sera difficile au gouvernement fédéral de la refuser. D'ailleurs, l'Institut de Toronto et l'École polytechnique ont signé un véritable contrat de mariage qui leur assure la maîtrise d'oeuvre conjointe de tous les programmes de recherches. Il y aura six directeurs de projets de recherche dans des universités québécoises et six en Ontario, dont cinq à Toronto.

« Si on s'était présenté en ordre dispersé (devant le secrétariat des Centres d'excellence), nos chances de succès auraient été très minces », a indiqué Thomas Welt.

M. Welt reconnaît que l'OCRA demande « beaucoup d'argent mais, ajoute-t-il, c'est l'enfant chéri de l'industrie canadienne », un chiffre d'affaires de $ 9 milliards d'ici 1992, dont 70 % de la production est exportée. Les laboratoires fédéraux, et le ministère de la Défense, ont décidé de s'associer à OCRA, mais il faudra aussi surveiller les rapports de l'Organisation avec la future Agence spatiale (qui fera peu de recherche fondamentale), et les organismes fédéraux qui subventionnent généreusement les entreprises privées. En 1988 par exemple, Spar Aerospace a reçu $ 74.6 millions de subventions ou de contrats de recherche du gouvernement, soit presque 50 % de plus que la demande de l'OCRA au gouvernement fédéral pour quatre ans.

« L'OCRA est avant tout une initiative qui vient de la base, conclut Thomas Welt, qui permettra aux industries de lancer des projets d'intérêt stratégique pour l'industrie aérospatiale. Il va s'agir d'interconnecter tout cela avec les programmes gouvernementaux ».

◆ Le GATT

tables, et plusieurs délégués d'autres pays s'impatientent.

La délégation américaine, cependant, soutient, elle, qu'elle fait montre de bonne volonté, que ses positions ne sont pas figées dans le béton, particulièrement pour les échéances d'élimination des subventions, sur les subventions elles-mêmes ainsi que sur le principe de sécurité nationale alimentaire.

Et de rappeler encore une fois qu'il reste encore deux ans avant que prenne fin la négociation. « Dans certains cas, un blocage (*stalemate*) peut contribuer à stimuler de nouveaux mouvements », a déclaré cyniquement M. Daniel Amstutz, le négociateur en chef des États-Unis pour l'agriculture.

C'est avec beaucoup de vigueur que les représentants des États-Unis ont défendu la position qu'ils considèrent « la meilleure pour tout le monde ». Faisant fi du contexte social ailleurs qu'en sol américain, M. Amstutz mis au défi les autres délégations : « Demandez aux contribuables ce qu'ils en pensent ». Ajoutant, reaganisme oblige, qu'il a été prouvé que les forces du marché ont démontré leur capacité d'être compétitif dans le secteur agricole.

Le fonds du problème demeure encore de savoir s'il s'agit de réduire les subventions qui entravent le commerce agricole ou de les éliminer complètement, ce que demandent les États-Unis.

Du côté de la CÉE, on rappelle qu'une réforme complète de la politique agricole commune est en cours et que les États-Unis devraient en tenir compte lors des prochaines discussions.

« Cette réforme impose déjà de grands sacrifices aux agriculteurs européens, soutient un membre de la délégation de la CÉE. Et si la conférence de Montréal devait s'avérer un échec sur ce plan, plusieurs pourraient demander qu'on ralentisse le rythme des changements ».

M. Willy de Clercq, qui dirige la délégation européenne, a rappelé qu'il ne s'agit que d'une rencontre de mi-parcours, précision que tiennent à apporter également les États-Unis. Il ajoutait toutefois ne pas avoir senti de « volonté » américaine de bouger sur ses principes, une accusation que les États-Unis renvoient aux Européens.

M. Alan Oxley, de la délégation australienne qui dirige le groupe de Cairns dont fait parti le Canada, a pour sa part soutenu que des progrès entre les États-Unis et la CÉE s'imposaient pour éviter l'échec des pourparlers en cours. Il précise toutefois que l'Europe se montre plus souple que les États-Unis.

Interrogé sur ces propos, le représentant américain, Daniel Amstutz, a déclaré que « l'Australie se sent peut-être frustrée par la situation actuelle ».

Le ministre australien responsable des négociations commerciales, Michael Duffy, lançait pour sa part un avertissement aux parties en présence. « Le système du GATT est menacé s'il ne parvient pas à traiter adéquatement des problèmes agricoles qui le harcèlent depuis sa création il y a 40 ans ».

M. John Crosbie, ministre canadien du Commerce international, a reconnu, hier en fin d'après-midi, les difficultés rencontrées à cette rencontre. Entrouvant la porte à la possibilité d'« échec » des négociations à Montréal, il a, lui aussi, rappelé qu'il reste deux ans de négociations, mais a appelé les négociateurs à faire un effort supplémentaire pour faire avancer les dossiers d'ici demain matin.

◆ La SAQ

gés aux femmes enceintes, de même que les primes d'éloignement et les horaires de travail des employés à temps partiel. Comme ces clauses ont des incidences monétaires, la SAQ voulait les englober dans sa proposition salariale, au grand dam du syndicat. Dimanche, les pourparlers avaient donc été rompus.

Lundi, la partie patronale a menacé le syndicat d'avoir recours à un huissier, voire aux journaux et aux lettres personnelles, pour exposer sa proposition aux employés de la base.

Malgré l'ire du président du syndicat, M. Ronald Asselin, il semble que les menaces de la Société aient porté fruit. Puisque dès 20 h, hier, les deux parties retournaient à la table. Ils n'en sont ressortis qu'en fin d'après-midi avec un règlement en poche.

Les employés de la SAQ étaient sans contrat de travail depuis le 31 décembre 1987. Les négociations en vue du renouvellement de leur convention collective ont débuté au mois d'août.

Depuis quelques semaines, le climat entre les deux parties s'envenimait. Les employés avaient accentué leurs moyens de pression en déclenchant des arrêts de travail spontanés.

Devant la perspective d'une grève, de nombreux consommateurs s'étaient précipités, en début de semaine, dans les magasins de la SAQ.

Tout porte à croire maintenant que les consommateurs québécois n'auront pas à passer un Noël sec.

◆ Les anglophones

vard. « C'est à ce moment-là que nous pourrons examiner le recours ou le non-recours à la clause dérogatoire », a-t-il fait valoir à l'Assemblée nationale hier. Ce recours fait partie des possibilités, a-t-il noté.

L'utilisation de la clause « nonobstant » pourrait se poser de façon évidente s'il fallait que la Cour suprême décide que le Québec n'a pas le droit de légiférer en matière linguistique. Ce scénario peu prévisible poserait un grave problème à tout le monde, convient M. Orr. Alliance Québec ne conteste pas, rappelons-le, le droit du gouvernement québécois à promouvoir l'usage du français.

Là où Alliance Québec serait vivement opposée à l'utilisation de la clause « nonobstant » serait le cas où le gouvernement chercherait à passer outre à une décision de la Cour stipulant qu'on ne peut, au nom des libertés individuelles, limiter à la seule langue française l'affichage commercial. « Ce serait regrettable », selon M. Orr.

Ce que la communauté anglophone attend au lendemain de ce jugement, c'est que le gouvernement libéral « sache concilier les exigences d'une société francophone et celles d'une société démocratique » en permettant l'usage facultatif d'une autre langue à côté du français dans l'affichage, explique M. qui rappelle qu'Alliance Québec défend cette position depuis 1982. C'est à cette époque que cet organisme entreprenait la contestation judiciaire des dispositions de la loi 101 sur l'affichage.

Une telle attente ne laisse pas, à prime abord, place à beaucoup de compromis, comme semble le souhaiter le gouvernement qui évoque souvent la « solution Dion ». Curieusement, M. Orr est toutefois ambivalent face à ce compromis qui autoriserait une forme de bilinguisme dans l'affichage uniquement à l'intérieur des commerces.

Tout sera fonction du jugement de la Cour, dit-il d'abord en se faisant prudent. Il précisera toutefois que ce compromis ne va pas dans le sens de la politique d'Alliance Québec et il se dira heureux de voir que des députés et ministres anglophones libéraux rejettent cette « solution Dion ».

Parmi ces députés et ministres, on retrouve notamment le ministre de l'Environnement, Clifford Lincoln qui, hier encore, répétait qu'il ne favorise pas la « solution Dion ». Celui-ci dit s'en tenir à la politique du Parti libéral qui rend obligatoire l'usage du français sans interdire aucune autre langue. Le député Joan Dougherthy tient aussi des propos semblables.

M. Lincoln avait noté la semaine dernière que ce qui est fondamental pour lui est le respect des droits individuels, ce qui rendrait fort difficile pour lui le recours à la clause « nonobstant ». Comme d'autres ministres, notamment Richard French, M. Lincoln a déjà dit il y a quelques mois qu'il pourrait éventuellement démissionner s'il n'est pas d'accord avec les décisions que prendra le gouvernement au lendemain du jugement de la Cour suprême.

D'autres ministres anglophones, John Ciaccia et Herbert Marx tout particulièrement, se refusent à tout commentaire tant que le jugement ne sera pas connu. Rappelons que M. Marx a été associé étroitement, lorsqu'il était dans l'opposition, à la préparation de certaines des clauses sur lesquelles la Cour suprême se prononcera.

Le ministre Guy Rivard n'a pas voulu hier commenter les prises de position de M. Lincoln si ce n'est pour dire que la politique du parti à laquelle réfère M. Lincoln « n'est pas si simple que cela ».

Cette politique, c'est la primauté du français liée à la liberté d'expression, le tout subordonné aux droits de la majorité, explique M. Rivard. Il ajoute que la politique qu'on trouve dans le programme ne correspond pas nécessairement à ce que les candidats libéraux ont dit en campagne électorale en 1985. Ni à ce que les électeurs ont pu alors comprendre.

M. Rivard, qui rencontre ces jours-ci tous les députés du caucus libéral pour les consulter, pense qu'il y a suffisamment matière à réflexion pour que chacun puisse discuter froidement du problème. Il laisse entendre que la quadrature du cercle serait possible. La perception qu'ont les observateurs à ce moment-ci est faussée du fait que l'on ne connaît pas toutes les solutions que le gouvernement analyse.

L'opposition péquiste est pour sa part loin d'être convaincue que tout ira facilement. À deux reprises hier elle a suggéré au gouvernement de ne pas réagir en vitesse au jugement et d'invoquer la clause « nonobstant » de façon temporaire. Cela éviterait le risque d'un vide juridique et donnerait le temps de préparer une véritable politique. Si le premier ministre Bourassa acceptait d'aller dans cette voie, il aurait toute la collaboration de l'opposition. Dans le cas contraire, celle-ci s'opposera du mieux qu'elle peut à l'adoption « à la vapeur » de toute loi linguistique d'urgence, a averti hier le PQ.

◆ Ultramar

En revanche, Ultramar n'avait aucune obligation de divulguer l'information. « C'est une procédure habituelle pour Ultramar d'informer nos actionnaires de ce genre de faits, a soutenu M. Pagé qui s'est refusé à toute réaction touchant cette révélation. On ne peut pas présumer des intentions de ces investisseurs. Mais ce n'est pas surprenant que des gens s'intéressent à Ultramar, une compagnie qui va bien », a-t-il poursuivi.

On s'est refusé à tout commentaire que ce soit chez Noverco ou chez Unigesco, recouvrant d'une voile opaque les véritables visées de cette participation. Tout au plus a-t-on appris que l'acquisition du bloc d'actions d'Ultramar s'était faite dans le cours normal des transactions boursières, au fil de nombreux achats sur les parquets durant les dernières semaines.

L'explication la plus plausible, c'est que Noverco et Unigesco auraient pris possession de leur « ticket d'entrée », une étape incontournable pour l'investisseur qui cherche, en Europe, à prendre le contrôle d'une entreprise. Une fois ce bloc acheté, l'intéressé lance une offre publique d'achat (OPA). Si l'OPA avorte, il revendra ses actions dont la valeur, portée par la surenchère, lui permettra d'éponger les frais d'une telle opération.

Un des faits qui accréditent la thèse que le trio Noverco-Unigesco-Paribas songe à prendre le contrôle effectif d'Ultramar, ce sont les idées et les pratiques préconisées par un des acteurs dans cette transaction, le président d'Unigesco, M. Bertin Nadeau.

L'homme d'affaires a toujours soutenu qu'Unigesco ne s'intéressait pas à faire des investissements passifs, mais qu'elle recherchait plutôt à contrôler les compagnies dans lesquelles elle mettait ses billes.

Rappelons que c'est l'achat, en juillet 1985, de 2.5 % des actions de Provigo qui a abouti, trois ans plus tard, au contrôle de Provigo par Unigesco.

Alors que Bertin Nadeau tient les rênes de Provigo, on apprenait qu'un consortium québécois, dirigé par la chaîne d'alimentation, serait en lice pour l'acquisition de Texaco Canada mise en vente par la maison-mère américaine à un coût évalué à quelque $ 4 milliards. L'existence de ce consortium n'a pas été démentie par la direction de Provigo.

◆ Gorbatchev

à Wall Street et dans Times Square, dans un cortège de 45 voitures.

C'est la première fois depuis la venue il y a 28 ans de Nikita Khrouchtchev, qui s'était rendu inoubliable par ses frasques, que New York accueille un maître du Kremlin.

M. Gorbatchev, qui avait effectué il y a tout juste un an une première visite à Washington, s'est donné trois jours pour conquérir les New-Yorkais, et à travers eux le reste de l'Amérique. Il sera aidé en cela par les principales chaînes de télévision qui ont retransmis en direct son arrivée et ses déclarations et qui, jusqu'à vendredi, vont vivre à l'heure soviétique, à coups d'émissions spéciales.

Le « matraquage » audio-visuel autour de la visite du chef de l'État soviétique constraste singulièrement avec les réactions réservées de l'administration Reagan.

Considérant que la venue de M. Gorbatchev, qui est accompagné de son épouse Raissa, n'est pas une visite officielle, Washington n'avait délégué à l'aéroport New York-Kennedy que le chef du protocole du département d'État, Mme Selva Roosevelt. De son côté M. George Bush a multiplié les déclarations pour souligner qu'il n'était pas encore président et qu'il n'entendait pas se substituer à Ronald Reagan lors du déjeuner de travail aujourd'hui prévu à Governor Island, une base des garde-côtes dans la baie de New York où des ouvriers mettaient la dernière main au dispositif prévu pour la rencontre.

Le cauchemar routier prédit par les autorités new-yorkaises ne s'est jusqu'ici pas réalisé. Les habitants de la métropole semblent en majorité avoir entendu les conseils donnés et laissé leur voiture au garage.

Entouré d'un escadron de motards de la police, l'imposant cortège de limousines blindées soviétiques, protégé par les véhicules des agents des services secrets américains, s'est rendu en un temps record à la mission soviétique à l'ONU, sur la 67e rue, au coeur de Manhattan où logeront les époux Gorbatchev jusqu'à leur départ, vendredi, pour Cuba.

La police maintenait les curieux à distance respectable de la mission et a même installé un rideau opaque de toile devant l'entrée de l'immeuble soviétique qui a permis à M. Gorbatchev de descendre de voiture à l'abri des regards.

Les échotiers de la presse new-yorkaise seront surtout à l'affût de la moindre étincelle entre Raissa Gorbatchev et Nancy Reagan, qui se retrouveront à dejeuner chez l'épouse du secrétaire général de l'ONU, Marcela Perez de Cuellar.

7 décembre

par la PC et l'AP

1986: quelque 700 Nicaraguayens franchissent la frontière hondurienne et incendient trois villages désertés, ce qui fait monter la tension entre les deux pays voisins.
1985: attentats à la bombe dans les magasins parisiens du Printemps et des Galeries Lafayette: 35 blessés; fin, à Rome, du Synode extraordinaire des évêques, réuni pour faire le point 20 ans après le Concile Vatican II.
1982: un ancien expert économique canadien de l'OTAN, Hugh Hambleton, est condamné à dix ans de prison en Angleterre, après avoir reconnu avoir transmis des documents secrets à l'URSS, de 1956 à 1961.
1980: les Etats-Unis accusent l'Union soviétique de procéder à des préparatifs en vue d'une intervention en Pologne.
1974: après cinq mois d'exil, Mgr Makarios rentre à Chypre et annonce son intention de pardonner à ceux qui ont comploté son renversement.
1972: au cours d'une cérémonie, Mme Marcos, épouse du président philippin, est blessée à coups de couteau par un homme qui est abattu sur place.
1971: un étage de la sonde automatique soviétique Mars 3 se pose sur Mars et émet pendant 20 secondes avant de s'arrêter.
1941: les Japonais bombardent Pearl-Harbor (Hawaii), les Philippines et la Malaisie britannique (c'est le 8 décembre en Asie).

POUR RECEVOIR
LE DEVOIR
À DOMICILE

Vous pouvez recevoir LE DEVOIR à domicile, tôt le matin. Plus de 5,000 camelots sont à votre service à cet effet.

Vous pouvez également souscrire à un abonnement livré par le service des postes, mais l'éditeur ne peut se porter garant du service.

Le Devoir est édité six jours par semaine, le dimanche et les jours fériés exclus. Vous pouvez souscrire à un abonnement de 6 jours/semaine, de 5 jours/semaine ou d'une journée/semaine (le samedi).

PAR CAMELOT
Abonnement payé aux semaines au camelot
Abonnement 6 jours/semaine: $3.25
Abonnement 5 jours/semaine: $2.50
Le samedi seulement: $1.00
MONTREAL: (514) 332-3891
QUÉBEC: (418) 845-2080

PAR CAMELOT
Abonnement payé d'avance à l'éditeur
Un an, 6 jours/semaine: $149
Un an, 5 jours/semaine: $112
Un an, samedi seulement: $ 41
26 semaines, 6 jours/sem.: $ 81
26 semaines, 5 jours/sem.: $ 59
26 semaines, samedi seul.: $ 22
13 semaines, 6 jours/sem.: $ 42
13 semaines, 5 jours/sem.: $ 30
13 semaines, samedi seul.: $ 12

NOUVEAU!
PAIEMENTS MENSUELS PRÉ-AUTORISÉS
Fini les factures!
Fini les visites du camelot, le soir, pour se faire payer!
Votre abonnement est débité automatiquement dans votre compte de banque ou votre carte de crédit!

Téléphonez au numéro ci-dessous et vous recevrez un formulaire à remplir autorisant Le Devoir a débiter votre compte de banque ou votre carte de crédit, une fois par mois, d'une somme équivalant au prix de l'abonnement que vous aurez choisi.

PRIX:
6 jours/semaine: $12.95/mois
5 jours/semaine: $ 9.95/mois
Le samedi seul.: $ 3.95/mois

POUR RECEVOIR LE FORMULAIRE
(514) 844-5738
OU ÉCRIVEZ À L'ADRESSE CI-DESSOUS

INFORMATION:
(514) 844-5738
ou écrivez à:
Service du tirage
LE DEVOIR
211, rue du Saint-Sacrement
Montréal (Québec)
H2Y 1X1

Suspension pour vacances, plaintes, changements d'adresses, etc..
(514) 844-5738

ON PEUT VAINCRE LE CANCER
ENSEMBLE

1938–1988
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY
DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

Péladeau verse $ 1 million pour une salle de concert à l'UQÀM

Marie Laurier

FERVENT mélomane et multimillionnaire, M. Pierre Péladeau a donné hier $ 1 million à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) pour la construction d'une salle de concert de 800 places. Il a annoncé que cette salle portera son nom. La construction devrait commencer incessamment, apprenions-nous, à l'angle des rues Sanguinet et de Maisonneuve, sur des terrains appartenant à l'UQÀM.

« J'adore la musique et je veux lui rendre ce qu'elle m'apporte de bonheur et de goût de vivre », a expliqué M. Péladeau. Du même souffle, il devait proclamer son profond attachement à l'Est de Montréal où il a connu ses premiers succès et où son quotidien, *Le Journal de Montréal* a pignon, rue Frontenac.

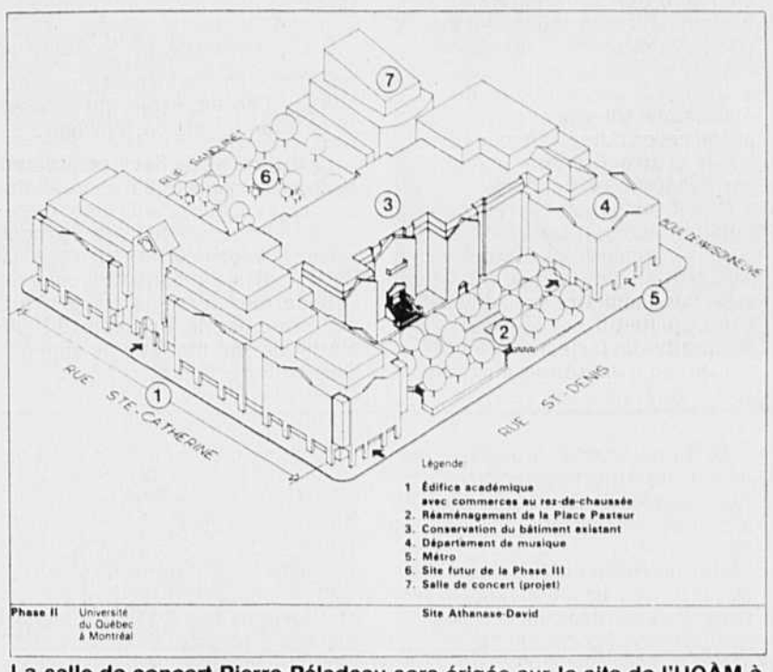
Le mécène aura donc une autre raison d'être fier en passant devant la salle Pierre Péladeau, vraisemblablement vers 1991 selon l'échéancier prévu dans le développement de la Phase II du campus de l'UQAM. Dès que les plans et devis seront établis et que les autres sources de financement seront assurées — la moitié du coût global est déjà réunie — les travaux de construction pourront commencer.

Ce nouveau centre culturel dont on avait fait le deuil au moment où il devait être intégré dans le projet mort-né de la Maison de la musique de l'Orchestre symphonique de Montréal, ressurgit donc en solo, l'UQÀM ayant toujours poursuivi et défendu la nécessité d'un tel lieu dans son environnement immédiat.

Le million du pdg de Quebecor vient donc accélérer sa réalisation en s'ajoutant au montant de $ 750,000 déjà recueilli par la Fondation de l'UQÀM spécifiquement pour les fins d'une salle de concert. L'homme d'affaires Guy Coulombe préside la levée de fonds de cet organisme.

En outre, l'UQÀM contribue elle-même au financement en fournissant, en plus du terrain, toutes les infrastructures qui seront mises sur place lors de la construction de la Phase II du campus, ce qui

Voir page 12 : UQAM



La salle de concert Pierre-Péladeau sera érigée sur le site de l'UQÀM à l'angle des rues Sanguinet et Maisonneuve (7 sur la maquette) dans le cadre de la phase II du campus de l'université de l'est de Montréal.

Art italien à Québec en 1992

UNE exposition d'art italien de la Renaissance, que l'on qualifie de « majeure », sera présentée en 1992 dans les nouveaux agrandissements du Musée du Québec, dans la Vieille capitale.

C'est la vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon, qui a fait connaître la nouvelle, hier à Rome, à l'issue de sa rencontre avec la sénatrice et ministre des Biens et Sites culturels italiens, Mme Vincenza Rono Parrino.

Les deux ministres ont signé une entente qui concerne un premier programme d'échanges culturels entre le Québec et l'Italie et l'exposition d'art italien de la Renaissance est l'un des projets retenus dans le cadre de cette entente.

L'exposition, qui coïncidera en 1992 avec la tenue pour la première fois à Québec et à Montréal du congrès international des musées, aura deux commissaires, M. Antonio Perluci pour l'Italie et Mme Andrée Laliberté-Bourque, directrice du Musée du Québec.

Parmi ces projets d'échanges, on a annoncé également la participation du Québec, en 1989, à la Semaine internationale des biens et sites culturels d'Italie et les ministres Bacon et Rono Parrino sont convenus de réaliser de part et d'autre une mission d'experts en 1989 et 1990, dans le but d'identifier les voies de collaboration efficace en matière patrimoniale et muséologique.

Pendant son séjour à Rome, du 3 au 5 décembre, Mme Bacon a également rencontré le préfet des Archives secrètes du Vatican, Mgr Joseph Metzler, afin de lui exposer un projet d'exposition que les Archives nationales du Québec ont l'intention de présenter à l'occasion du Congrès international des Archives à Montréal, également en 1992.

Ce projet, s'appuyant sur des archives ecclésiastiques et civiles, porterait sur l'exploration et le développement du Canada et du Québec depuis les origines coloniales jusqu'à nos jours. La collaboration du Vatican sera des plus importantes, l'apport de l'Église à l'histoire du Québec et du Canada ayant été déterminant.

« La richesse culturelle exceptionnelle de l'Italie, commentait hier Mme Bacon avant de poursuivre son voyage européen vers la France, explique pourquoi il est nécessaire que nous renforcions nos liens avec ce pays. »

À Paris, Mme Bacon rencontrera le ministre de la culture Jack Lang pour faire le point sur certains dossiers, dont celui, épineux, du doublage. Et elle assistera à une représentation de *Starmania*, qui remporte un triomphe au Théâtre de Paris.

TÉLÉVISION /chronique

Visa le blanc, montra le noir

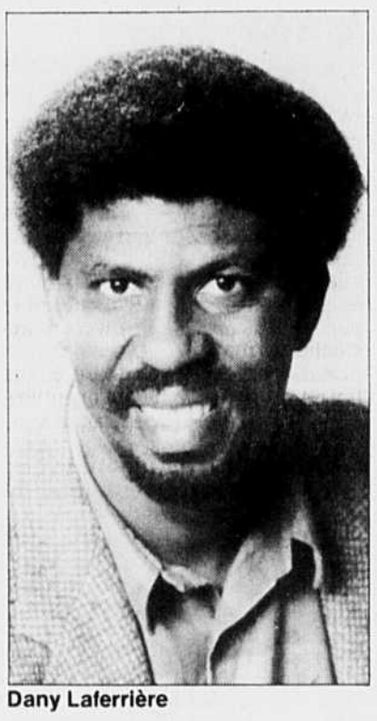
Nathalie Petrowski

NORMAND BRATHWAITE n'est pas content. Lui qui croyait être le seul animateur de couleur en ondes l'été prochain, vient d'apprendre qu'il y aura de la compétition.

Avec la profonde originalité qui caractérise leur programmation, Quatre Saisons et Télé-Métropole cherchent elles aussi à exploiter le filon des minorités visibles. Les deux chaînes concurrentes développent chacune de leur côté, un show de variétés pour l'été, animé par un animateur de couleur.

À Quatre Saisons, on a, bien entendu, pensé au journaliste, écrivain et météorologue Dany Laferrière, qui fait déjà partie de la grande famille. À Télé-Métropole, au musicien Gregory Charles, membre du groupe *a capella* les *Reminders*, et à qui on ne connaît aucune expérience d'animation à la télé.

Bien entendu les projets ne sont pas arrêtés et les contrats pas signés. À Télé-Métropole, on ne veut pas confirmer mais on ne veut pas contredire non plus en l'absence de Michel Chamberland, parti à l'extérieur de la ville avec la haute gomme de TM pour discuter de la grille d'été et d'automne. À Quatre Saisons, on parle de vieille rumeur et du fait qu'aucun contrat pour l'été n'a encore été signé.



Dany Laferrière

Il n'empêche que de telles rumeurs indiquent bien que la programmation de nos jours est moins un effort de création qu'un exercice de repiquage et qu'il suffit qu'une idée marche pour qu'elle soit immédiatement copiée et répétée ailleurs.

Et s'il faut se réjouir de la présence grandissante des néo-Québécois à la télé, on peut aussi se demander au nom de quels principes. Il y a à peine trois ans, la télé québécoise était plus blanche que neige et les rapports sur la représentativité des minorités visibles n'en finissaient plus de s'accumuler sur les tablettes. Les minorités, visibles dans la rue, étaient invisibles à la télé. Et les directions avaient leur théorie sur le sujet, déclarant à l'unisson qu'elles n'avaient rien contre mais que l'occasion ou le candidat manquait.

Maintenant les « minorités visibles » sont non seulement bien vues à la télé, mais elles semblent dotées d'un potentiel commercial sans précédent. Enfin pour l'instant. Car après les minorités visibles, il faudra bien trouver d'autre chose. Des animateurs-ovni peut-être ?

Le grand retour de Gérard D.

GÉRARD D. LAFLAQUE est de retour parmi nous. Il fait son second début ce soir à Quatre Saisons dans un nouveau téléroman de 15 minutes intitulé *Ainsi va la vie* et présenté chaque mercredi à 20 h juste avant *Les moins pires moments de RBO*.

L'auteur et réalisateur du 15 minutes, est nul autre que le père de Gérard D. Laflaque, le caricaturiste, Serge Chapleau. Ce dernier a signé un contrat de 26 semaines avec Quatre Saisons en retour de quoi il leur livre des petites capsules produites et emballées par la maison.

Voir page 12 : Télé

Pour sa 3e édition

CINARS s'attend à des retombées de $ 10 millions

Serge Truffaut

SELON toute probabilité, la 3e édition de CINARS (Commerce international des arts de la scène) qui se tient actuellement à Montréal devrait engendrer des retombées économiques de plus de $ 10 millions.

C'est du moins le pronostic qu'a formulé hier M. Alain Paré, vice-président et directeur général de cette entreprise.

Il a souligné, à titre comparatif, que la précédente édition avait généré des retombées oscillant entre $ 8 et $ 10 millions. Lors de sa première édition, en 1984, un volume d'affaires de l'ordre de $ 5 millions avait été enregistré.

Si cette année la barre a été fixée à un niveau dépassant les $ 10 millions, c'est en raison de ce que M. Paré a qualifié de la « qualité » des acheteurs. Au nombre de 250 se répartissant entre 26 pays, ces derniers représentent dans bien des cas des agences, des festivals ou des centres culturels ayant déjà eu l'occasion de participer aux CINARS antérieurs. Ainsi que l'a noté à ce propos M. Paré, « 80 % des participants de 1986 ont confirmé leur intention de revenir en 1988 ».

D'après une étude réalisée récemment par le Groupe CIC pour le compte de CINARS, « 48 % des vendeurs — les artistes — ont confirmé le fait que leur participation ait joué un rôle de premier plan dans la signature de contrats. Cette proportion grimpe au deux tiers (huit sur 12) lorsqu'on interroge les participants aux *showcases*. De plus, 35 % des acheteurs (un sur trois) ont confirmé avoir fait des affaires à CINARS ».

Selon les informations recueillies auprès de M. Paré, « CINARS est devenue en peu de temps un lieu privilégié permettant aux organisateurs d'identifier des artistes qui compléteraient bien leur programmation

PHOTO JEAN-GUY THIBODEAU

Alain Paré

respective ».

En ayant favorisé la concentration et la présentation d'extraits de spectacles d'artistes canadiens et étrangers en un seul endroit, « nous évitons à une agence ou à un organisateur de festival de multiplier les voyages à l'étranger qu'il se devait normalement d'effectuer ».

Organisme à but non lucratif disposant cette année d'un budget d'opérations de $ 700,000 provenant à 70 % de subventions des gouvernements fédéral, provincial et municipal, CINARS propose des spectacles de 34 artistes ou groupes choisis parmi 200 venant de toute origine.

Les 34 shows sélectionnés se répartissent à raison de six en musique classique, sept en théâtre, cinq en danse, 15 en variétés et un en multimédias. Selon les précisions fournies par M. Paré, « ces 34 artistes ou groupes se produiront à l'intérieur de sept *showcases* d'une durée de deux heures environ. Chaque *showcase* regroupe quatre à cinq artistes ou compagnies présentant tour à tour un extrait d'une vingtaine de minutes de leur spectacle ».

Incidemment, en ce qui concerne ce groupe de 34 artistes il faut préciser que la participation étrangère a sensiblement été augmentée depuis l'édition 86. De 10 % cette année-là, le nombre d'artistes qui vont traverser la frontière canadienne sera de 25 %. Parmi ces derniers, on notera la présence de *Mozart on Fifth* et Sandra Reaves Phillips des États-Unis, Kemal Gekic de Yougoslavie, Pep Bou d'Espagne et quelques autres venant également d'Europe ou des États-Unis.

Du Canada et du Québec, le chanteur Pierre Flynn, le pianiste Marc André Hamelin, le *Royal Winnipeg Ballet*, la *Danny Grossman Dance Company*, le *Great Lakes Brass*, le *Mime Omnibus* ainsi que d'autres artistes oeuvrant soit dans le milieu de la danse, la chanson ou le théâtre qui essayeront de convaincre tous les agents présents de la valeur de leurs spectacles.

Dans un cas particulier, soit *Le Chien* écrit par Jean Marc Dalpé, les organisateurs du CINARS ont décidé de proposer en sa version intégrale cette pièce de théâtre que jouera le *Théâtre du Nouvel-Ontario*.

LA TÉLÉ CE SOIR

★ ***Lumières.*** Reportages sur Robert Charlebois en compagnie de son cousin Jean, la femme-orchestre Lorraine Pintal et les paparazzis du Québec. R.-Q. 20 h.

★ ***A vision shared: a tribute to Woody Guthrie and Leadbelly.*** Spectacle-hommage avec Willie Nelson, Bruce Springsteen et Arlo Guthrie. PBS 20 h.

★ ***Arts magazine.*** Le surréaliste Marcel Marien parle du rôle de l'écrivain, de sa vision des femmes et de mai 68. TV5 20 h.

★ ***Great Stars remembered.*** La vie et la carrière d'Elizabeth Taylor. PBS 23 h.

★ ***Patton.*** Un classique militaire avec George. C. Scott dans le rôle du général Patton. R.-C. 23 h 20.

Un dossier de la revue *Forces*

L'état actuel de la création

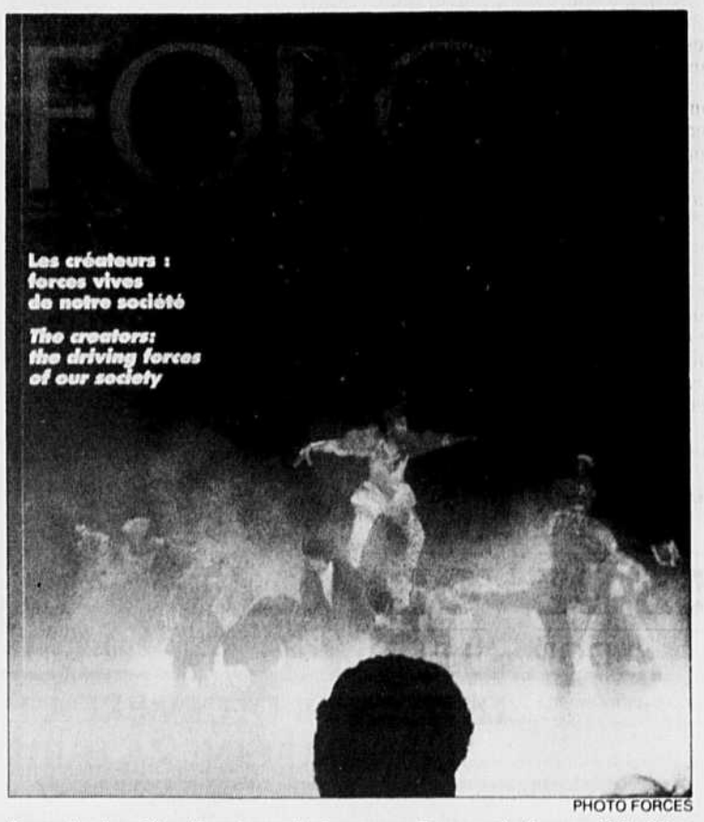


PHOTO FORCES

Dans la dernière livraison de la revue *Forces*, la journaliste Lise Bissonnette rappelle que le Québec ne vivra, distinct ou pas, que s'il peut produire de la culture vivante. « Et il le fait plus que jamais », écrit-elle.

POUR son 82e numéro, celui de décembre 1988 qui sort en kiosques ces jours-ci, la revue *Forces* publie un dossier de 80 pages sur l'état de la création culturelle québécoise.

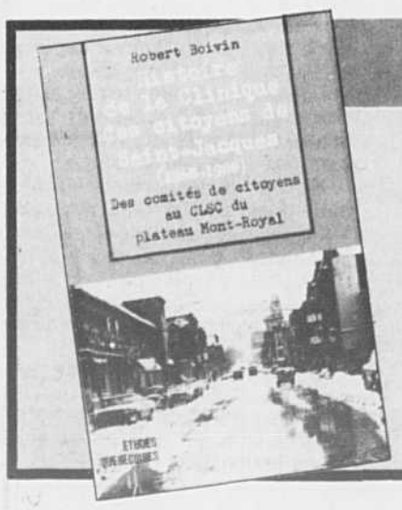
Lancé hier midi, le numéro qui contient plus d'une quinzaine d'articles rédigés par autant d'observateurs de la scène culturelle du Québec, a été réalisé sous la direction éditoriale de la journaliste Lise Bissonnette, ex-rédactrice en chef du DEVOIR.

Dans un texte d'ouverture intitulé *Notre culture est notre force*, Mme Bissonnette écrit « qu'au moment où l'idée d'un Québec société distincte s'officialise, il a semblé urgent de l'empêcher de nous figer ».

Contestant l'idée que ce concept de société distincte « puisse s'entendre généralement comme une défense, celui d'un Québec encerclé d'Amérique se donnant un cadre pour protéger sa langue et sa culture » — ce qu'elle qualifie de « cliché à usage touristique » — Lise Bissonnette présente ce numéro de Forces comme étant le rappel que le Québec vivra, distinct ou pas, que s'il peut produire de la culture vivante. « Et il le fait plus que jamais », écrit-elle.

Le numéro, illustré en couverture par une photo du Cirque du Soleil, présente des textes d'analyse sur la littérature (Jacques Folch-Ribas), le théâtre (Robert Lévesque), le cinéma (Gilles Marsolais), la danse (Aline Gélinas), les arts visuels (Normand Thériault), etc. On n'y trouve qu'une seule interview, celle menée par Lise Bissonnette avec le dramaturge Robert Lepage, la figure de proue de la création théâtrale au Québec.

La collection «Études Québécoises»



Robert Boivin

Histoire de la Clinique des citoyens de Saint-Jacques (1968-1988)

Le récit d'une expérience unique, celle d'une clinique autogérée. Mais cet ouvrage, c'est aussi une première autopsie, sans partisannerie, des militantismes des vingt dernières années. Un livre d'histoire passionnant!

260 pages
19,95 $

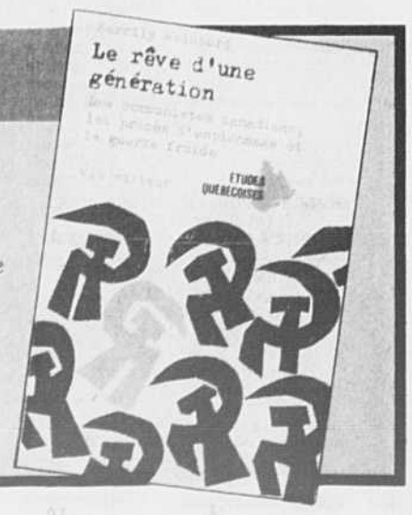
Merrily Weisbord

Le rêve d'une génération

Les communistes canadiens, les procès d'espionnage et la guerre froide

Pour en savoir davantage sur cette sombre page de notre histoire qui a commencé avec les révélations du délateur Igor Gouzenko, lesquelles allaient marquer le début de la guerre froide et déclencher une vague hystérique anticommuniste à travers tout le continent américain.

400 pages
22,95 $



vlb éditeur LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

CULTURE ET SOCIETE

Un film qui devrait demeurer à l'affiche

Dominick and Eugene
Un film de Robert M. Young. Avec Tom Hulce, Ray Liotta, Jamie Lee Curtis, Bill Cobbs, Tod Graff, Jacqueline Knapp. Scénario: Alvin Sargent et Corey Blechman, d'après une idée originale de Danny Porfirio. Images: Curtis Clark. Musique: Trevor Jones. (États-Unis, 1988), 106 min. Au Cinéplex-Centre-Ville.

Francine Laurendeau

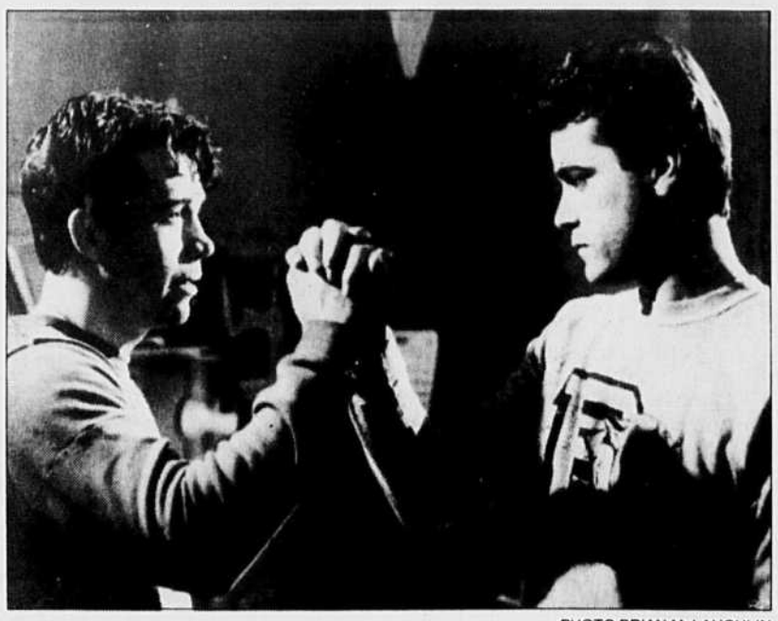


PHOTO BRIAN McLAUGHLIN

Tom Hulce et Ray Liotta dans une scène de *Dominick and Eugene*.

EUGENE (Ray Liotta) s'occupe quasi maternellement de son frère jumeau Dominick (Tom Hulce, le comédien d'*Amadeus*). Non que Nicky soit idiot ou arriéré. Simplement un peu plus lent, un peu plus crédule que les autres parce qu'il est tombé sur la tête quand il était petit. D'ailleurs il travaille, il est éboueur, très fier de contribuer aux études de Gino qui sera bientôt médecin.

Il a des amis dans le quartier. Larry, son co-équipier, qui ratisse avec lui chaque jour les détritus de cette banlieue italienne de Pittsburgh. Une gentille vieille dame qui lui mitonne de bons petits plats. Et un enfant du voisinage avec lequel il échange des bandes dessinées, un enfant triste que son père n'aime pas. Tout irait plutôt bien si Gino n'était pas angoissé par une terrible décision à prendre : pour terminer sa médecine, il doit accepter une bourse qui le forcera à s'éloigner de Pittsburgh : Nicky saura-t-il se débrouiller seul pendant toute une année ?

Mais un événement tragique bouleverse leur vie : brutalisé par son père, le petit voisin meurt. Témoin du crime, Nicky va recouvrer la mémoire (non, il n'est pas tombé sur la tête quand il était petit) et commettre une audacieuse action d'éclat. À la suite d'une explication dramatique, les deux frères tombent dans les bras l'un de l'autre. Et c'est pleinement rassuré que Gino partira pour Stanford.

Cette histoire originale et puissante est très sobrement mise en scène par Robert M. Young — réalisateur d'*Alambrista!*, *The Ballad of Gregorio Cortez*, *Short Eye*, *Extremities* — et jouée par d'excellents comédiens. L'interprétation de Tom Hulce, décidément voué à des personnages d'exception, est d'une émouvante honnêteté.

On frôle de près le mélodrame mais sans jamais sombrer dans le pathos que Young appelle « la pornographie des sentiments ». Si la grande scène entre Nicky et Gino est éprouvante à force d'intensité, le dénouement, drôle et tendre, fait redescendre la tension du spectateur.

Comment comprendre qu'un film d'une telle qualité n'ait pas été précédé d'une projection pour les journalistes et d'une publicité adéquate ? En d'autres termes, pourquoi ne s'est-on pas donné la peine d'aller chercher le public ? Au lieu de cela, il arrive ce qui devait arriver : à peine sorti *Dominick and Eugene* aura quitté l'affiche vendredi. C'est bien dommage.

Un orchestre mondial en répétition

PHOTO JACQUES GRENIER

L'ORCHESTRE philharmonique du monde formé de 108 musiciens, tous premiers pupitres recrutés dans 60 pays des cinq continents, répètent présentement la *9e Symphonie* de Beethoven qui sera donnée lors d'un concert-bénéfice lundi soir prochain à la salle Maisonneuve de la Place des arts avec des choristes masculins de Moscou, Genève et San Francisco reliés par satellite que l'on pourra voir sur grand écran. Ce concert est placé sous les auspices de l'UNESCO qui lancera aussi ce jour-là la Décennie mondiale du développement culturel.

Les profits seront versés à la Croix d'or, une oeuvre du cardinal Léger qui vient en aide aux enfants défavorisés. L'Orchestre philharmonique du monde se produit une fois par année depuis 1985 et les concerts ont eu lieu préalablement à Stockholm, Rio de Janeiro et Tokyo avec la participation de musiciens québécois de l'Orchestre symphonique de Montréal et de l'Orchestre Métropolitain. L'orchestre est dirigé par Françoise Legrand (que l'on voit ici en répétition à la Place des arts) et il donnera le même concert Beethoven le vendredi, 9 décembre, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal avec le choeur de l'OSM sous la direction de Iwan Edwards qui chantera la célèbre finale de l'*Hymne à la joie*. Les artistes ont été reçus hier soir par le maire Jean Doré au Jardin botanique.

◆ Télé

Télévision sur mesure.

Gérard D. a-t-il changé ? « Il a changé comme nous tous, de répondre Chapleau, il a vieilli, son caoutchouc aussi, mais il reste l'éternel Pepsi et le gros écoeurant qui essaie de toujours de fourrer tout le monde et qui pleure sur son sort dès qu'il se fait prendre. »

Gérard D. saisi cette fois dans son décor naturel, à savoir sa maison et son quotidien, est entouré d'une Georgette plus primesautière que la première, d'un pépère punk qui écoute Mitsou à longueur de journée, de son fils Marcel et de quelques voisins. Dans le premier épisode, il est question d'envoyer pépère à l'hospice. Gérard D. est prêt à toutes les bassesses pour se débarasser du vieux et surtout pour récupérer sa chambre et la transformer en comptoir de Loto-Québec. Gérard D. n'aura évidemment pas le dernier mot et Georgette avec sa bonne vieille sagesse populaire, saura voir à travers les magnigances de son gros lard.

Serge Chapleau entend nous livrer ses petits messages en douce chaque semaine et cela insiste-t-il, dans le language du monde ordinaire, quitte à passer pour un sans-dessein ou un Pepsi. Reste à savoir si le téléroman signé et approuvé par l'ex-vice président André Picard, saura trouver grâce aux yeux de la nouvelle direction, et si Gérard D. mort une première fois à Radio-Québec, réssuscité à Télé-Métropole, saura passer l'hiver à Quatre Saisons.

As-tu ce qu'il faut?

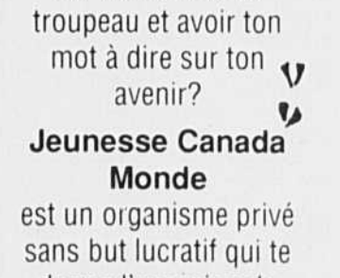
*T*u as entre 17 et 20 ans?

*T*u es citoyen canadien ou immigrant reçu?

*T*u veux sortir du troupeau et avoir ton mot à dire sur ton avenir?

Jeunesse Canada Monde
est un organisme privé sans but lucratif qui te donne l'occasion de t'initier aux réalités du développement au Canada et au Tiers-Monde. Intéressé?

Communique avec nous.
Jeunesse Canada Monde
2330, Notre-Dame ouest
Montréal, Québec
H3J 1N4
(514) 931-3526



Pierre Péladeau

◆ UQÀM

représente quelque $ 2 millions. Les autorités de l'université espèrent obtenir des subventions de l'ordre de $ 3.3 millions des gouvernements du Canada et du Québec. On estime à $ 7 millions le coût total de ce projet.

La nouvelle salle Pierre Péladeau, de forme rectangulaire, sera dotée de tout l'équipement et l'outillage nécessaires à la présentation de concerts de musique symphonique ou de musique de chambre ainsi que de divers spectacles. L'UQÀM a déjà des départements de musique, de danse et de théâtre, ainsi qu'un atelier d'art lyrique où enseignent notamment Colette Boky, Joseph Rouleau et Pierre Jasmin.

M. Claude Corbo, recteur de l'UQÀM, et Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances, ont rappelé que la réalisation de cette salle de concert répond non seulement au voeu de l'UQÀM qui en sera un usager privilégié mais aussi aux demandes maintes fois réitérées de l'ensemble de la communauté artistique.

On se réclame également des études faites ces dernières années sur la nécessité d'une salle de concert, notamment celles de Pluram pour le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), le rapport de son président Jean-Pierre Goyer et une troisième commanditée par l'UQÀM elle-même.

La salle sera gérée par un conseil d'administration autonome représentant le monde des affaires aussi bien que le milieu artistique.

En plus de desservir l'UQÀM, la salle pourrait être disponible pour les groupes de musique classique de la région de Montréal, devenir l'hôte d'événements spéciaux tels le Festival de jazz de Montréal ou le Festival Juste pour rire ainsi que de certains groupes de variétés.

On nous assurait aussi hier que la salle Pierre Péladeau serait dotée d'une « excellente acoustique » et par conséquent servir aux fins d'enregistrements d'émissions musicales.

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

Une présentation
RADIO CITÉ 107 FM — LE DEVOIR
invitent **400** personnes à la première du film

L'événement du temps des fêtes
Yves Montand
la révélation de l'année "Mathilda May"
TROIS PLACES POUR le 26
écrit et réalise par JACQUES DEMY
musique MICHEL LEGRAND
un hymne à la vie et à la joie

Le JEUDI 15 DÉCEMBRE À 19:30 HEURES
AU CINÉMA PARISIEN

■ Le concours débute le 2 décembre pour se terminer le 9 décembre.
■ Le texte des réglements relatifs à ce concours est disponible à Cinépix.
■ La valeur des prix offerts est d'environ 1,000$.

Envoyez le coupon-réponse à:
TROIS PLACES POUR LE 26
A/S CINÉPIX 8275 Mayrand, Montréal, H4P 2C8
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél.: _____

FAMOUS PLAYERS
Un film de et avec Anja Franke, Dani Levy, Helmut Berger
Du Mick Auch
Toi et moi aussi
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:15-3:15-5:15-7:20-9:25

À CORPS PERDU LÉA POOL
DOLBY STEREO
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
12:30-2:40-4:50-7:00-9:10

JOSE VANDAM
Le Maître de Musique
DOLBY STEREO
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:00-3:05-5:10-7:20-9:30

LIONS
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE
88 CANNES
MÉTRO BERRI UNIVERSITÉ 858 STE-CATHERINE E. 849-0041 Tous les soirs 7:00-9:30
Ste-Adèle cinéma PINE 24 rue MORIN 229-4545 Tous les soirs 8:00

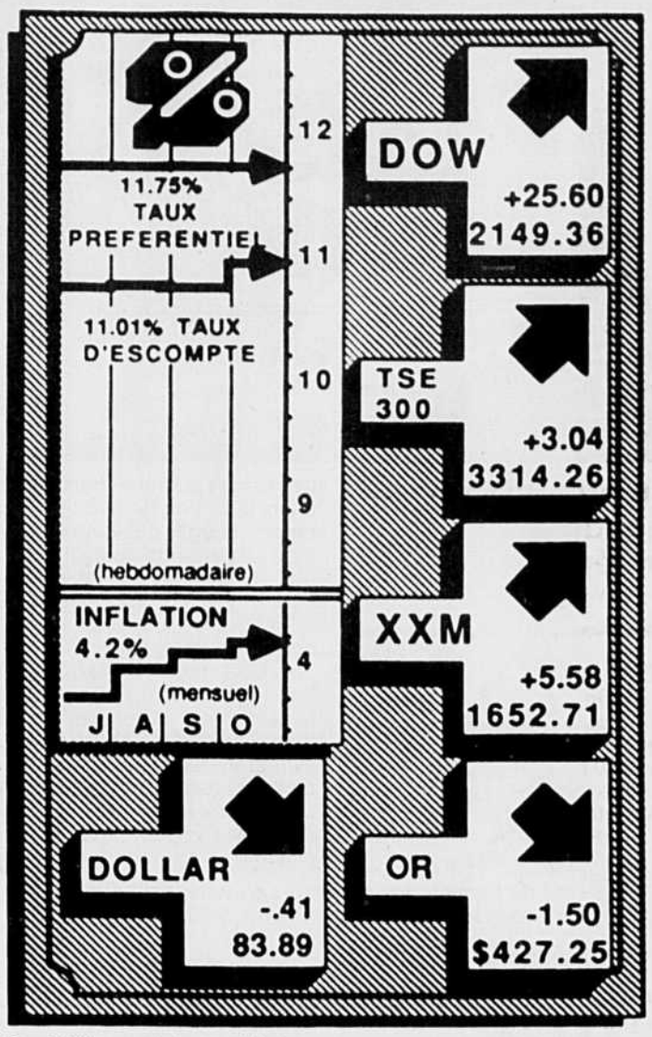
36 FILLETTE
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:10-3:10-5:10-7:20-9:25

ÉCOUTEZ POUR VOIR!
5 CRÉATIONS
3 INTERPRÈTES
1 SEUL SOIR
HORIZONES
16 DÉCEMBRE À 21 H • SALLE REDPATH
LONG MÉTRAGE SONORE DE • DENIS SAINDON • MYKE ROY • ROBERT NORMANDEAU • MARCELLE DESCHÊNES • MICHEL SMITH
METTANT EN VEDETTE • JACQUES DROUIN, CLAVIER-MIDI • ROBERT LEROUX, MARIMBA-MIDI • RENÉ MASINO, SAXOPHONE-MIDI
ÉLECTRO ACOUSTIQUE EN DIRECT
16 DÉCEMBRE À 21 H, SALLE REDPATH, 3461 RUE McTAVISH, MÉTRO McGILL
BILLETS: $6.00 ÉTUDIANTS, $12.00 ADULTES.
INFORMATION OU RÉSERVATION: (514) 849-9534
UNE CO-PRODUCTION ACREQ RADIO-CANADA
Gaz Métropolitain LA FORCE DE L'ÉNERGIE
LE DEVOIR

LA VIE ÉCONOMIQUE

Montréal, mercredi 7 décembre 1988

EN UN COUP D'OEIL



Or et dollar en devise américaine

MONDE DE LA FINANCE

Banque Laurentienne: gain de $ 1.05

LA BANQUE Laurentienne a porté son actif à $ 4.8 milliards et son revenu net à $ 22.5 millions. L'actif est en progression de 23 % et le revenu net s'amenuise de 15 %. Après paiement des dividendes sur les actions privilégiées, le revenu net par action ordinaire s'élève à $ 1.05 pour chacune des 15.5 millions d'actions ordinaires.. Le bénéfice net s'était chiffré à $ 1.42 par action en 1987. Le revenu net a été affecté par la réduction de la marge bénéficiaire sur les opérations de prêts hypothécaires dans un contexte de vive concurrence, ainsi que par l'augmentation des frais d'exploitation résultant principalement de la fusion avec la compagnie du Trust Eaton. Les frais inhérents à la fusion totalisent $ 2.2 millions. Depuis son changement de statut et de nom à l'automne 1987, la Banque Laurentienne a connu une période de transition majeure. La banque souligne que le revenu net du quatrième trimestre seul s'élève à $ 5.7 millions, comparativement à $ 4.8 millions au trimestre précédent, à 27 cents par action au lieu de 21 cents.

La Caisse de depôt frappe Inco

LA CAISSE de dépôt et placement du Québec a intenté à Montréal, en Cour Supérieure, une poursuite contre la compagnie Inco et ses administrateurs. Le motif principal invoqué par la Caisse est l'illégalité de la mesure de dilution proposéé par Inco, notamment en ce qu'elle restreint les actionnaires dans leur droit de propriété et de transfert des actions, en ce qu'elle transfert de l'actionnaire aux administrateurs certaines responsabilités et en ce qu'elle crée une inégalité entre les actionnaires. La procédure demande à la Cour de déclarer nul le plan d'Inco relatif à la mission de droits et d'ordonner à la compagnie de ne poser aucun geste pour y donner suite. La Caisse estime toujours qu'il ne devrait pas y avoir de lien entre la mesure de dilution et l'octroi d'un dividende. En conséquence, elle réitère que la compagnie Inco devrait verser aux actionnaires, sans condition, un dividende extraordinaire dont le montant soit conforme à l'excellente situation financière de la compagnie.

VIE DES ENTREPRISES

$ 8 milliards de projets suspendus

DES PROJETS pétroliers totalisant $7.7 milliards ont été suspendus en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest en raison des bas prix du pétrole. En Alberta, Suncor a retiré un projet de sables pétrolifères de $200 millions, reporté un nouveau développement de pétroles lourds de $470 millions et fermé une installation. « Nous allons réduire toutes les dépenses », a dit le porte-parole de Suncor Ryan Moore, ajoutant que la compagnie avait décidé de n'effectuer que des travaux susceptibles de rapporter gros dans un proche avenir. D'autre part, l'espoir de faire fortune dans le pétrole de l'Arctique s'est évaporé, Gulf Canada Resources ayant fait savoir que sa découverte à Amauligak était d'un rendement trop faible pour entreprendre un mégaprojet en mer de Beaufort, estimé aujourd'hui à $7 milliards. « Nous n'avons pas de réserves suffisantes pour entretenir nous-mêmes un pipeline », a souligné le directeur du développement en région périphérique chez Gulf, John Loh.

Lemaire : baisse des profits

SIMON LEMAIRE a terminé les neuf premiers mois de l'exercice en cours avec un chiffre d'affaires de $23.6 millions, soit une hausse de 79 % par rapport à $13.2 millions pour la même période en 1987. Par contre, le bénéfice net a régressé à $ 231,607 comparativement à $ 489,864 l'an dernier. Cette baisse, explique la compagnie dans un communiqué, est imputable à la stratégie qu'a adopté l'entreprise dans le secteur immobilier. À la suite de quoi, la filiale Immogroup a choisi de consolider son portefeuille d'actifs et, entre autres, d'entreprendre un projet de société en commandite immobilière dont le produit de la vente ne sera réalisé que dans les six prochains mois. Le communiqué note qu'en raison de frais d'exploitation, la filiale immobilière a subi une légère perte, tandis que les activités de sous-traitance continuaient de rapporter des profits sur la base des marges bénéficiaires habituelles.

Bénéfices en hausse chez Idéal

POUR L'EXERCICE terminé le 30 septembre, Idéal Métal a enregistré des ventes de $ 128,5 millions, comparativement à $ 101,1 millions au 30 septembre 87, soit un accroissement de 27 %. Le bénéfice net de l'entreprise s'est accru de 68,3 % pour s'établir à $ 6,5 millions, ou 62 cents par action, comparativement à $ 3,9 millions, ou 37 cents par action, l'an dernier. La marge bénéficiaire nette est passée de 3,9 % à 5,1 %. Le retour sur l'avoir des actionnaires, qui était de 15,1 % l'an dernier, s'établi à 21,5 % cette année. Quant à l'avoir des actionnaires, il est passé de $ 2,59 par action l'an dernier à $ 3,10 en 88.

Ventes d'autos: seul GM s'en tire

LES VENTES de voitures assemblées aux États-Unis par les trois grands constructeurs américains ont progressé de 1.2 % lors des dix derniers jours de novembre par rapport à la même période de 87, pour atteindre 181,424 unités. Pour l'ensemble du mois de novembre, les ventes des constructeurs américains ont enregistré une hausse de 7.1 % par rapport au même mois de 87, pour s'élever à 500,423 voitures. General Motors , numéro un mondial, a vu ses ventes augmenter de 17 % au cours des dix derniers jours de novembre (à 103,137 unités). Les ventes ont en revanche reculé chez ses deux concurrents: -18.7 % (à 51,424 voitures) pour Ford Motor et -3.6 % (à 26,863 unités) pour Chrysler.

La Banque Royale refuse de solder ses mauvaises créances comme la T-D

Jean Chartier

LA BANQUE Royale se refuse à prendre l'approche de la Banque Toronto Dominion face au prêts consentis aux pays en voie de développement. En effet, il n'y est pas question de vendre en bloc ces portefeuilles de prêts à des prix de vente de feu, comme viennent de le faire la TD et la Banque de Commerce. C'est ce qui ressort des propos tenus par son vice-président directeur aux Finances, M. Émile Bolduc, au moment de la publication des résultats de 1988 de la banque.

Après avoir constitué une provision spéciale de $ 1.4 milliard pour pertes sur prêts consentis à certains États en 1987, la Banque Royale n'a procédé qu'à une dotation de $ 360 millions en 1988 pour porter la provision générale pour pertes sur prêts *à un groupe désigné de 38 pays* au total de $ 2.3 milliards, ce qui est en regard du $ 5 milliards de prêts en cours. La banque a donc mis de côté jusqu'à maintenant des réserves pour 45 % de ses engagements à ces pays maudits. Mais elle ne les a pas soldés.

Il s'agit d'ailleurs là du maximum permis par le surintendant des banques à ce moment-ci. Il sera porté à 50 % dans un an, ce qui représentera une nouvelle hausse de $ 250 millions pour la BR, a expliqué lors d'une entrevue téléphonique le vice-président directeur aux Finances, M. Émile Bolduc. La plupart des grandes banques sont à ce seuil de 45 % présentement, sauf la Banque de Montréal qui s'est arrêtée à hauteur de 40 % et la Banque Nationale à 37 %.

M. Bolduc souligne que les banques canadiennes sont en meilleure position que de nombreuses autres banques dans le monde. La Banque Royale a consenti à vendre la dette du Chili et de la Roumanie à son égard pour des prix intéressants l'an dernier. Mais ce marché de revente reste un marché très restreint et il est facilement inondé. C'est pourquoi les prêts à l'Argentine n'y sont cotés qu'à 20 % présentement.

La Banque Royale n'est pas intéressée par un tel marché. M. Bolduc donne l'exemple du Brésil qui a renégocié sa dette et dont on n'a plus raison de vendre la dette.

L'option de la Banque Royale s'avère donc tout à fait différente de l'option de la TD ou de la Banque de Commerce. Pour sa part, la Banque Nationale a choisi une option mitoyenne.

Le changement marquant de l'année est plutôt du côté de la réduction du portefeuilles de prêts inspirant des craintes au Canada même. La Banque Royale accumulait $ 4 milliards de tels prêts voici cinq ans. Elle a enregistré des provisions pour pertes de $ 710 millions en 1986 et de $ 900 milions en 1987. Celles-ci ne sont plus que de $ 390 millions en 1988. La direction aux Finances attribue ceci au fait que les prêts énergétiques se sont dégonflés, notamment par les acquisitions d'Ocelot et de Sulpetro, et conséquemment par des remboursements de créances douteuses. La provision pour mauvaises créances atteignit encore $ 195 millions au premier trimestre de 1988 mais elle s'est amenuisé à $ 105 millions au quatrième trimestre.

Ceci suffit à expliquer la très bonne performance de la banque d'août à octobre. Le revenu net du trimestre atteint $ 221 millions ou $ 1.49 par action. Pour tout l'exercice financier, le revenu net se chiffre à $ 712 millions et le bénéfice par action à $ 4.83. La banque souffle à nouveau.

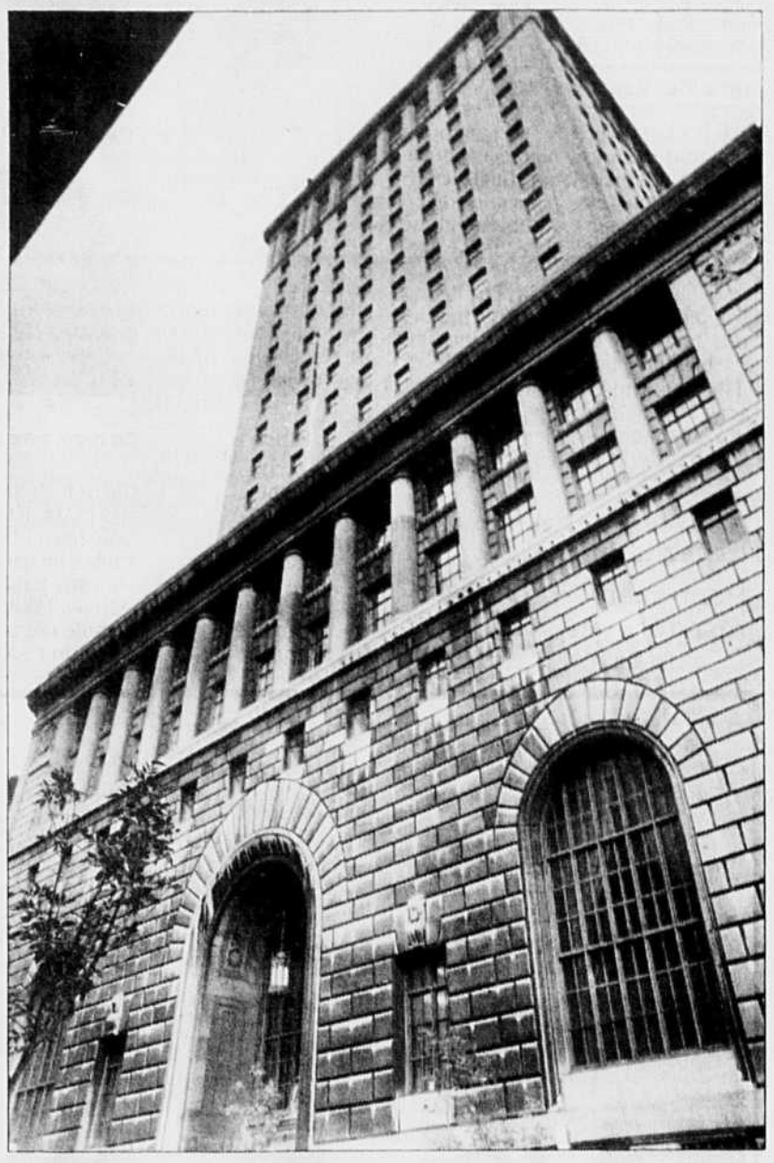
En outre, la plus grande banque canadienne a été très prudente dans le financement des acquisitions par effet de levier, comme les acquisitions de Campeau Corporation. La BR s'attend à connaître quatre bons trimestres pour l'exercice financier 1989.

À titre de comparaison, mentionnons que la Banque Nationale faisait valoir la semaine dernière sa réduction de 146 % en 1986 à 60 % en 1988 de son encours net aux pays en développement par rapport à son capital. L'objectif de la BN est de réduire celui-ci à 50 % en 1989.

M. Bolduc de la BR fait valoir pour sa part que l'encours de celle-ci a été réduit à 66 % en 1988 et que l'objectif est de le réduire à 25% ou moins en trois ans. À la Banque de Montréal, ce rapport est nettement plus élevé, à 66 % présentement.

Pour toute l'année, le rendement de l'actif moyen de la Banque Royale se chiffre à 68 cents par $ 100 d'actif et pour le dernier trimestre à 81 cents, ce qui est au niveau fort élevé de la TD et de la BN. M. Bolduc fait remarquer que ce rapport n'est pas le plus significatif, car il ne tient pas compte du fait que la banque a de nombreuses activités internationales et qu'on ne peut la comparer à une banque strictement canadienne à cet égard.

La vraie mesure de comparaison, c'est celle du rendement de l'avoir des détenteurs d'actions ordinaires, dit-il. Celui-ci est passé de 11.5 à 17.2 % de 1987 à 1988, voire à 20 % pour le dernier trimestre. C'est ce rapport qu'il faut surveiller de près en 1989. Le dividende trimestriel a été porté de 52 à 55 cents par action.



La Banque Royale a constitué des réserves représentant 45 % de ses prêts douteux au tiers monde.

Une filiale canadienne ferme sa maison-mère aux États-Unis

WINDSOR, Ont. (PC) — Exactement comme l'avaient prédit les opposants au libre-échange, une autre compagnie canadienne a consolidé ses opérations avec sa maison-mère américaine. Mais à une différence près : c'est l'usine américaine qui ferme ses portes.

Bachan Aerospace, de Windsor, Ont., a changé de nom et s'appelle maintenant Windsor Aerospace, après que la compagnie américaine eut décidé de fermer son usine de Detroit, la semaine dernière.

L'usine de Windsor, qui fabrique des pièces pour véhicules militaires, se verra confier certains travaux effectués à Detroit, affirme Keith Branston, directeur du marketing de la compagnie.

La firme cherche aussi à embaucher entre 15 et 20 ouvriers de plus, a fait savoir, lundi, M. Branston. La compagnie compte actuellement 70 employés à son service.

« À ceux qui pensent que le libre-échange va crucifier le Canada, nous sommes ici pour prouver que notre compagnie est plus intelligente que sa société-mère, c'est pourquoi on a décidé de saborder cette dernière », a ajouté M. Branston.

L'usine de Windsor avait concurrencé sa soeur de Detroit pour l'obtention de contrats de défense et « les Américains se sont fait battre sur toute la ligne », a-t-il dit.

Les cinq principaux actionnaires américains de la société possèdent également une petite compagnie oeuvrant dans le même domaine au Massachusetts.

L'usine de Windsor — qui a ouvert ses portes en 1975 — a déjà fabriqué des antennes de radar pour la flotte canadienne ainsi que divers autres accessoires qui servent au programme spatial de la la navette américaine.

Le traité de libre-échange — dont l'application s'échelonnera au cours des 10 prochaines années et commencera le 1er janvier — a été mis en cause par la fermeture, au Canada, des compagnies Gillette et Pittsburgh Paint and Glass.

Les deux sociétés, cependant, ont nié que les fermetures soient liées à la réélection, le mois dernier, du gouvernement fédéral conservateur.

L'augmentation des taux d'intérêt fait chuter la confiance des consommateurs dans l'économie

OTTAWA (PC) — La foi des consommateurs dans l'économie canadienne a diminué de façon notable au cours du troisième trimestre, rapporte le Conference Board du Canada, et la cause de ce désenchantement est la même que celle ayant éteint l'optimisme du milieu des affaires.

Le dernier sondage trimestriel du Board démontre qu'après avoir atteint le niveau presque record de 130 points durant le deuxième trimestre, le niveau de confiance des consommateurs a fléchi à 115 points, a en effet rapporté hier l'organisme indépendant d'analyse économique.

Cet indice a comme base le chiffre 100 qui représente le degré de confiance exprimée en 1961.

« Même si les consommateurs cultivent encore une grande confiance, ils sont encore une fois inquiets devant l'état général de l'économie », a noté M. Gilles Rhéaume en parlant du sondage de septembre. « Tout autre fléchissement de cette confiance entraînera vraisemblablement un ralentissement des dépenses des consommateurs ».

La semaine dernière, le Board avait rapporté que selon un sondage mené auprès des dirigeants d'entreprises, ces derniers se souciaient de la hausse des taux d'intérêt et que par conséquent ils diminueront probablement leurs dépenses d'immobilisation.

Les taux d'intérêt ont grimpé en septembre, a rappelé M. Rhéaume. Il faut s'attendre à ce que le coût des emprunts augmente et que les consommateurs en viennent à croire que « plutôt d'acheter quelque chose d'important comme une maison, ou seulement une automobile ou un appareil ménager, ils feraient aussi bien de laisser leurs économies à la banque pour toucher les intérêts de ces sommes ».

Les consommateurs réduiront leurs dépenses si leur confiance dans l'économie devait à nouveau chuter.

La confiance des milieux d'affaires n'est habituellement pas aussi sensible aux taux d'intérêt que chez les consommateurs, a-t-il ajouté. « Or, cette fois, les deux considèrent le même facteur comme inquiétant ».

Les habitants de l'Ontario ont indiqué qu'ils avaient encore plus confiance dans l'économie qu'auparavant, mais cet optimisme était absent partout ailleurs au pays. La foi des consommateurs a particulièrement diminué au Québec, dans les régions atlantiques et dans les Prairies où, a expliqué M. Rhéaume, les gens subissent encore les répercussions de la sécheresse.

Le budget provincial déposé le printemps dernier au Québec a offert des mesures très stimulantes comme une diminution de l'impôt sur les revenus des corporations, une augmentation du nombre des crédits d'impôt et d'autres mesures favorables aux consommateurs.

« Comme résultat, la confiance a augmenté chez les consommateurs du Québec durant le deuxième trimestre. Ces facteurs sont maintenant dilués dans le système et la confiance est retournée à son degré normal ».

Si les Canadiens se soucient de la progression de l'économie générale du pays, leur jugement sur leurs finances personnelles n'a guère changé depuis le sondage précédent.

Vingt-deux pour cent des person-

Voir page 14 : Confiance

LA VIE ÉCONOMIQUE

Boom des maisons à vendre à Montréal

Sylvain Blanchard

LE NOMBRE de résidences (unifamiliales, duplex/triplex, condo) à vendre sur l'Île de Montréal est en ce moment 41 % supérieure à celui enregistré en novembre 87.

Conséquence : le nombre de résidences vendues sur l'Île, en novembre, est en hausse de 30 % par rapport à l'an dernier et de 24 % par rapport au mois d'octobre, les acheteurs s'intéressant surtout aux unités de logement dont les prix se situent entre $ 60,000 et $ 100,000.

C'est ce que révèle la Chambre d'immeuble de Montréal dans son dernier bulletin statistique.

La valeur des ventes réalisées en novembre est en hausse de 45 % par rapport à l'époque correspondante de l'an dernier, les 1,968 résidences vendues totalisant la rondelette somme de $ 214 millions, contre $ 148 millions en novembre 87. Par rapport à octobre dernier, il s'agit d'une augmentation de 30 %.

Le prix moyen des résidences unifamiliales en novembre dernier était de $ 109,258, comparativement à $ 91,989 en 87, une augmentation de 18.7 %. Celui des duplex et des triplex est passé de $ 128,548 en 87 à $ 144,156 en 88, un gain de 12.1 %. Enfin, le prix moyen des condominiums a grimpé de $ 86,395 à $ 97,374, en hausse de 12.7 %.

« La vente de maisons a connu en novembre une hausse appréciable parce que le consommateur est de plus en plus conscient de l'importance de devenir propriétaire de sa propre maison et que le contexte économique actuel l'incite à le faire », explique Guy Lapointe, le président de la Chambre d'immeuble de Montréal, en ajoutant que la gamme de maisons offertes actuellement dans la région de Montréal permettait à l'acheteur d'opter pour le type de résidence qui correspond pleinement à ses objectifs.

Le prix moyen des résidences, en novembre, dans les quatre agglomérations de la grande région de Montréal se lisent comme suit :

Île de Montréal
Unifamiliales : $ 127,254
Duplex/triplex : $ 148,562
Condominium : $ 102,456

Banlieue Ouest
Unifamiliales : $ 128,868
Duplex/triplex : $ 118,400
Condominium : $ 94,217

Laval/Rive-nord
Unifamiliales : $ 94,489
Duplex/triplex : $ 135,024
Condominium : $ 98,018

Rive-sud
Unifamiliales : $ 101,461
Duplex/triplex : $ 127,120
Condominium : $ 87,532

Le nombre d'unités résidentielles vendues par catégorie de prix est le suivant :
Moins de $ 60,000 : 8 %
Entre $ 60,000 et $ 100,000 : 47 %
Entre $ 100,000 et $ 150,000 : 29 %
Entre $ 150,000 et $ 250,000 : 13 %
$ 250,000 et plus : 3 %

À noter que toutes ces statistiques proviennent du relevé MLS de la Chambre d'immeuble de Montréal pour le mois de novembre 88. Elles font état des ventes effectuées par les membres de la Chambre participant au réseau informatisé MLS.

Depuis le début de l'année, les acheteurs s'intéressent surtout aux unités de logement dont les prix se situent entre $ 60,000 et $ 100,000.

◆ Confiance

nes consultées ont jugé que leur situation financière familiale s'était améliorée au cours des six derniers mois et, pour 26 %, il y avait toutes les chances d'une amélioration constante au cours des six prochains mois.

Mais cette satisfaction à propos des finances personnelles ne signifie pas nécessairement le maintien des dépenses des consommateurs.« Au contraire, ce qui peut se produire, c'est qu'ils augmentent leurs économies ».

C'est avec une telle éventualité en tête que le printemps prochain les économistes surveilleront avec intérêt si les contribuables dépenseront ou engrangeront leurs retours d'impôt.

Selon des rapports provenant lundi de Washington, un sondage national a incité les économistes à prévoir un ralentissement considérable de l'économie américaine l'an prochain et peut-être une récession d'ici 1990 au plus tard.

Les vins de Bordeaux: $2 milliards

BORDEAUX, France (AFP) — Le chiffre d'affaires total des vins de Bordeaux pour 1988 devrait dépasser pour la première fois dix milliards de francs (environ $ 2 milliards), a annoncé, hier lors d'une conférence de presse, M. Francis Fouquet, président du Comité interprofessionnel des vins de Bordeaux (CIVB).

A l'exportation, le vin de Bordeaux passera en 1988 le cap des 1.8 million d'hectolitres, soit plus de 300 millions de bouteilles, ce qui représente un peu moins de la moitié du chiffre d'affaires total.

M. Fouquet a précisé que ces exportations donnent aux vins de Bordeaux une place privilégiée sur les marchés internationaux.

« 1988 se présente comme un millésime remarquable, avec des blancs secs, équilibrés et veloutés; des rouges avec une quantité énorme de tanins, et des vins liquoreux qui contiennent à eux seuls tous les canons de la beauté », a-t-il ajouté

Le plus grand vignoble d'appellations du monde — avec une surface de 94,090 hectares — note aussi une forte progression de ses appellations contrôlées (garanties d'origine d'un cru), au détriment des vignobles de vins de table, en régression constante.

Interrogé sur les diverses ventes de vignobles à des sociétés étrangères, M. Fouquet a estimé que ces transactions s'inscrivent dans un phénomène régulier qui fait que 1 % du vignoble de Bordeaux change de main tous les ans. « Cela a représenté en 1987 quelque 900 hectares, au travers de 520 actes passés, dont beaucoup par des Français », a-t-il indiqué.

Immobilier

L'adresse commerciale par excellence du centre-ville de Montréal.

Détrompez-vous! L'un des plus récents édifices à bureaux de Montréal ne ressemble pas à une tour de verre et d'acier.

Nous vous présentons Les Cours Mont-Royal. Derrière la traditionnelle façade de l'un des édifices les plus célèbres de Montréal se cache une toute nouvelle construction.

Reflet du prestige et de la tradition, le complexe Les Cours Mont-Royal, l'adresse commerciale par excellence du centre-ville, se distingue toujours par sa somptuosité.

Pour un avant-goût de la perfection, n'hésitez pas à prendre rendez-vous en composant le (514) 499-0505 ou en communiquant avec votre courtier.

LES COURS MONT-ROYAL

1550, rue Metcalfe/1555, rue Peel (angle de Maisonneuve)
Montréal (Québec) H3A 1T5

Espaces disponibles allant jusqu'à 28,000 pieds carrés par étage.

Immobilier

POUR DÉCENTRALISER MONTRÉAL

La classe «A» du centre-ville à 45% moins cher!*

*Comparaison entre le coût total d'occupation de bureaux au Complexe St-Charles et au centre-ville de Montréal, 1988.
Étude réalisée par Luc Desjarlais et Associés; disponible sur demande

Phase I: Loué à 95%

VENEZ VOUS JOINDRE AUX LOCATAIRES DE RENOM

L'Assurance Prudentielle
Geoffrion Leclerc inc.
Zerotime, division de Peat Marwick
GMAC, Services Financiers
Institut Nazareth et Louis-Braille
London Life
Hardy, Tardif, April, Notaire
Centre de Formation et de Services aux Entreprises Édouard-Montpetit
Print Three
Lingua, Traducteurs

PHASE II: OCCUPATION PRINTEMPS 1989

180,000 pi. ca. relié directement au métro par une passerelle vitrée
Services et commerces disponibles
Stationnement: 300 places à l'intérieur et 450 places à l'extérieur

• Architecte: René Menkes (W.Z.M.H.)
• Entrepreneur général: Hervé Pomerleau

Une réalisation du Groupe Mercille, propriétaire occupant

COMPLEXE ST-CHARLES
MÉTRO LONGUEUIL
1111, rue St-Charles ouest, bureau 707
Longueuil J4K 5G4
M. François Mercille: 679-1982

Courtiers protégés

Le tabagisme menace votre santé

VOTRE C.A...
pour de bons conseils au bon moment

BOURGEOIS, MARSOLAIS & ASSOCIÉS
Comptables agréés,
Jacques Bourgeois, C.A. — Raymond Souchereau, C.A.
Yvon Marsolais, C.A. — Claude Labelle, C.A.
André Montgrain, C.A. — Marc Lavigne, C.A.
50 Place Crémazie, suite 910
Montréal, Québec, H2P 2T6 — Tél.: 384-7430

CARON, BÉLANGER, CLARKSON, GORDON
Comptables agréés
1, Place Ville-Marie, Bureau 2400,
Montréal, (Québec) H3B 3M9
(514) 875-6085/6060
3090, boul. Le Carrefour, bureau 600
Laval (Québec), H7T 2J7 (514) 337-8105
1150, rue Claire-Fontaine, bureau 700
Québec, G1R 5G4 — (418) 524-5151
Bureaux dans les principales villes du Canada
Membres d'Arthur Young International
Présent dans 68 pays

COOPERS & LYBRAND LALIBERTÉ LANCTÔT
comptables Agréés
LE WINDSOR
1170, rue Peel, Montréal (Québec) H3B 4T2
(514) 876-1500
550, chemin de Chambly, Longueuil J4H 3L8
(514) 646-9800
2, Place Québec, Québec, G1R 2B5
(418) 522-7001
Membre du cabinet Coopér & Lybrand (International)

HAREL, DROUIN & ASSOCIÉS
Comptables agréés
• Montréal • Repentigny • Laval • Longueuil
• Pointe-aux-Trembles • Iles de la Madeleine
845-9253

HYDE HOUGHTON
Comptables agréés
Montréal — Toronto — Woodstock — London
Associés de Montréal
John W. Armour, C.A. — Michel Bienvenue C.A. —Donald W. Burke, F.C.A. — W. Farrell Hyde, C.A. — Pierre Lussier, C.A. — Robert Roy, C.A. — James A. Sherriff, C.A. — Ronald Singer, F.C.A. — Colin T. West, C.A.
4150 rue Ste-Catherine ouest, Suite 600, Montréal H3Z 2Y5 — 931-0841 International — Moore Stephens, bureaux à travers le monde.

LEVITT, FELDSTEIN DUBLIN & EPSTEIN PINSKY
Comptables agréés
Joseph Levitt, C.A. — David Feldstein, C.A.
Jerry Dubin, C.A. — Fred Epstein, C.A.
Harold Pinsky, C.A.
5250 rue Ferrier, Suite 505, Montréal, H4P 1L4 — 341-4230

PETRIE RAYMOND
1320, boulevard Graham, Bureau 301, Montréal (Québec) H3P 3C8 — Tél.: (514) 342-4740
Représentation internationale: JCI, Worldwide

THIBAULT MARCHAND PEAT MARWICK
Comptables agréés
1155 boul. Dorchester ouest, bureau 2100
Montréal (Québec) H3B 2J9 — (514) 879-3300
Membre de Klynveld Peat Marwick Goerdeler ayant plus de 500 bureaux à travers le monde.

Ordre des comptables agréés du Québec
680, rue Sherbrooke ouest
7e étage
Montréal, Québec H3A 2S3
Téléphone: (514) 288-3256

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'économie locale au centre d'un colloque international

Robert Dutrisac

La revitalisation des vieux quartiers industriels, pour l'heure délaissés, est une des questions abordée lors du colloque international « Le local en action » qui commence aujourd'hui à Montréal.

LES FRANÇAIS parlent de l'économie des micro-territoires, ici, on évoque la revitalisation économique des quartiers et le développement communautaire, aux États-Unis, on a synthétisé cette démarche par la formule : « *Act locally, think globally* ».

C'est qu'en dépit de l'essor économique des dernières années, des poches de chômage et de pauvreté subsistent, la croissance économique ne semble pas avoir de prise sur les quartiers dits défavorisés de nos grandes villes. On observe un phénomène similaire en régions rurales où le développement régional, quand il est couronné de succès, ne fait qu'effleurer certaines communautés.

Pour la première fois, près de 400 organisations européennes, américaines et canadiennes oeuvrant dans le développement économique et communautaire partageront leurs expériences lors du colloque *Le local en action* qui s'ouvre aujourd'hui à Montréal.

L'hôte de colloque, l'Institut de formation en développement économique communautaire, a dévoilé les grandes lignes de l'événement international lors d'une conférence de presse qui se tenait — signe des temps — dans les locaux de la Chambre de commerce de Montréal.

Signalant que ce colloque permet à Montréal « de faire le pont entre l'Europe et l'Amérique du Nord », Mme Nancy Neamtan, directrice de l'Institut, a souligné que l'action locale avait gagné le monde et était devenue un mouvement international.

La liste des participants ne fait que confirmer ce constat : les grandes villes américaines y sont représentées ; la France, l'Allemagne fédérale, les Pays-Bas, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Irlande également.

Pour la plupart de ces organismes, l'amélioration des conditions de vie des plus démunis passe avant tout par une action de nature économique, la prise main des unités de production ou la création d'entreprises, par exemple.

Au pays, le colloque a reçu des appuis des trois ordres de gouvernement, de regroupements de gens d'affaires, d'organismes communautaires, de syndicats, de la grande entreprise ; la liste est longue.

Le représentant de la ville de Montréal, M. Abe Limonchik, de la Société de développement industriel de Montréal (SODIM), n'a pas manqué de signaler que Montréal, bien qu'elle ne représente que 16 % de la population québécoise, abrite 40 % des plus démunis de la province. « Malgré les progrès économiques des dernières années, jamais la différenciation sociale n'a été si forte », a-t-il constaté.

En 1986, Montréal affichait un taux de chômage de 14 %, alors que pour la grande région montréalaise, il se situait à 11 %, et à Toronto, 5 %. Un survol des quartiers montréalais montre des disparités encore plus criantes. Montréal, où se côtoient 43 communautés ethniques, doit agir si la ville « veut éviter la ghettorisation », a fait valoir M. Limonchik.

Les participants au colloque pourront prendre part à des ateliers placés sous les thèmes suivants : la création d'emploi visant la main-d'oeuvre locale, l'insertion sociale par l'économique, le patrimoine, les entreprises locales et leur insertion sur les marchés, la communication, les outils financiers, l'animation, et, enfin, la planification.

Les Québécois sont quasi unanimes sur l'importance d'un environnement sain

LES QUÉBÉCOIS considèrent presque à l'unanimité que la qualité de l'environnement est assez ou même très importante.

Telle est l'une des données qui ressort d'un sondage Crop mené auprès de 650 Québécois en novembre, et commandé par le Conseil du patronat. Quelque 97 % des personnes interrogées ont dit trouver assez (20 %) ou très importante (77 %) la qualité de l'environnement.

Comme c'est la première année que le Conseil du patronat interroge la population à ce sujet, on ne peut comparer avec les années précédentes, afin de déceler ou non un regain d'intérêt.

Parmi les autres sujets d'actualité soumis à l'évaluation de la population, la réforme du régime d'aide sociale est jugée importante par 86 % de la population.

Fait étonnant, 94 % des personnes interrogées se sont même dites en faveur de cette réforme du régime d'aide sociale.

Dans son questionnaire, le Conseil du patronat présentait le projet de loi comme suit : « L'objectif est de favoriser le retour au travail des assistés sociaux aptes au travail et d'augmenter les chèques de pension des assistés inaptes au travail. Personnellement, êtes-vous pour ou contre un tel projet ? » La question gardait sous silence les aspects les plus controversés du projet de loi : pénalité de $,85 en cas de partage du logement, baisse des prestations en cas de « vie maritale », obligation des parents de subvenir aux besoins d'un assisté social âgé de plus de 18 ans, etc.

Le dossier du régime de prêts et bourses aux étudiants et des frais de scolarité à l'université a fait du chemin dans l'esprit de la population. Au moment où le sondage a été fait, d'ailleurs, les étudiants de cégeps débrayaient pour obtenir des améliorations au régime des prêts et bourses.

Le nombre de citoyens qui se disent favorables à une hausse « progressive » des frais de scolarité a augmenté de 10 % par rapport au précédent sondage, en novembre 87. Ce changement dans l'opinion de la population est l'un des rares relevés par ce sondage annuel.

De 36 % assez ou très favorable, en novembre 1987, la proportion est passée à 46 %, en novembre 1988. Le public est donc polarisé en deux clans presque égaux : 49 % défavorables à la hausse et 46 % favorables. Les jeunes et les francophones désapprouvent davantage une telle hausse des frais de scolarité à l'université.

De façon générale, le sondage soulève peu de faits nouveaux quant au taux de satisfaction de la population envers le climat politique, économique et des relations de travail. Quelque 74 % des Québécois estiment que « ça va bien au Québec », une proportion stable depuis quelque temps.

Les Québécois sont encore plus satisfaits de la situation économique qu'il y a un an. Cette année, 73 % des gens voient les conditions économiques sous un oeil favorable, contre 66 % l'an dernier.

Les Québécois sont aussi optimistes et ne voient pas de changement à l'horizon d'ici aux six prochains mois.

Le président du CPQ Ghislain Dufour est évidemment satisfait du sondage. « On a eu tellement de chicanes au Québec, quand ça va bien, il faut le dire ».

Un fait nouveau relevé dans le sondage : la confiance envers les journalistes et les chefs syndicaux augmente, alors que celle envers les chefs religieux, les politiciens et les dirigeants d'entreprises diminue.

C'est la confiance envers les chefs religieux qui a connu la chute la plus marquée, avec un taux de confiance qui est passé de 56 à 48 %, de l'an dernier à cette année.

La confiance envers les chefs syndicaux, elle, a crû de 20 à 26 %.

Les autres leaders — politiques, d'entreprises et journalistes — ont connu une variation du taux de satisfaction de l'ordre de 4 %.

Crosbie déçu de la décision américaine de maintenir une surtaxe sur les bardeaux

Michel Van de Walle
de la Presse canadienne

LE MINISTRE fédéral du Commerce extérieur, John Crosbie, s'est dit hier fort déçu de la décision américaine de maintenir, même en la réduisant, la surtaxe qui frappe les exportations de bardeaux de cèdres canadiens aux Etats-Unis.

« Nous regrettons cette décision du président Reagan », a dit M. Crosbie qui exprimait ainsi son mécontentement devant le geste américain. Il survient au beau milieu des négociations multilatérales du GATT à Montréal mais surtout deux semaines à peine après que le gouvernement conservateur ait été réélu en vantant les mérites du pacte de libre-échange avec les Etats-Unis.

Aux journalistes qui voyaient dans la décision américaine un pavé dans la mare du libre-échange, M. Crosbie a répondu que le traité canado-américain n'avait rien à y voir parce que la surtaxe avait été imposée avant la mise en oeuvre de l'accord.

Cette surtaxe de 35 %, en vigueur depuis 1986, a été ramenée à 20 % à compter d'aujourd'hui. Dans un an, elle sera réduite à 10 % tandis qu'elle tombera à 5 % pour six mois encore à compter de décembre 1990.

M. Crosbie a affirmé que cette surtaxe avait été une mesure contre-productive pour les Américains eux-mêmes qui doivent payer davantage pour les bardeaux de cèdres importés du Canada. Au pays, cette mesure avait plus particulièrement affecté la Colombie-Britannique où cette industrie est concentrée.

Quant au traité de libre-échange, M. Crosbie a fait valoir que sa mise en oeuvre permettra justement d'éviter à l'avenir la répétition de tels événements et de contrecarrer les pressions protectionnistes aux Etats-Unis.

De son côté, le ministre de la Science et la Technologie, Robert René de Cotret, signalait qu'avec le traité de libre-échange en vigueur, les Américains n'auraient pu imposer une surtaxe et qu'ils auraient dû référer l'affaire au panel bi-national qui l'aurait tranchée.

M. Crosbie devait cependant ajouter que « personne ne soutient que le traité de libre-échange éliminera les divergences d'opinion entre le Canada et les Etats-Unis. Il y aura encore des douzaines de sujets sur lesquels nous aurons des positions différentes ».

Par ailleurs, à propos de la rencontre de mi-parcours du GATT à Montréal, M. Crosbie a dit espérer un déblocage autour de la question des subventions agricoles qui oppose Européens et Américains. Il a dit qu'il fondait son espoir sur son « optimisme habituel à propos de la nature humaine ».

Il a cependant reconnu que l'absence de déblocage dans ce dossier pourrait paralyser tout le processus de négociation, même si des progrès ont été réalisés dans d'autres secteurs, comme les services.

Enfin, M. de Cotret a insisté sur la nécessité qu'il y ait entente tout au moins sur les principes dans le dossier agricole afin de donner aux négociateurs des balises pour les deux années à venir avant que ne prenne fin le cycle actuel de pourparlers multilatéraux.

Maxwell reçu en URSS

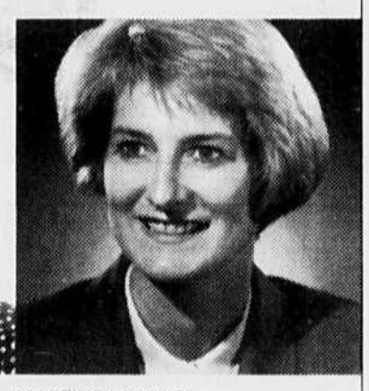
MOSCOU (AFP) — L'homme d'affaires britannique Robert Maxwell, président du groupe « Pergamon Press », a été reçu lundi par le vice-premier ministre soviétique Boris Tolstikh, a annoncé hier l'agence TASS.

L'entretien a porté en particulier sur les « perspectives de coopération dans le domaine des systèmes d'information, y compris la question du lancement d'une entreprise mixte », a ajouté l'agence soviétique sans autres précisions.

A V I S D E N O M I N A T I O N

M. Ghislain Hawey, F.C.A., associé-directeur pour le Québec de Charette, Fortier, Hawey/ Touche Ross, est heureux d'annoncer la nomination de Phyllis Heaphy, c.a., et de Martine Laberge, c.a., à titre d'associées du cabinet. Mesdames Heaphy et Laberge sont respectivement diplômées de l'université McGill et de l'université Laval. Elles exercent toutes les deux dans le domaine de la vérification et servent leurs clients à partir du bureau de Montréal.

PHYLLIS HEAPHY



MARTINE LABERGE

Charette, Fortier, Hawey
Touche Ross
Comptables agréés et conseillers en management

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCES

ASSEMBLÉE SPÉCIALE DES ACTIONNAIRES

AVIS DE CONVOCATION

Prenez avis qu'une assemblée spéciale des actionnaires de SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCES sera tenue le 23 décembre 1988, à 10 h 15, au 425, boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 1700, à Montréal, afin d'étudier et, le cas échéant, d'approuver le règlement numéro XXXIII relatif à l'augmentation du capital-actions autorisé de la Compagnie.

Par ordre du Conseil d'Administration.

Me Gilles Demers
Secrétaire

Montréal, Québec
Le 5 décembre 1988

Dans le superbe décor des
ÉCURIES YOUVILLE
témoin de 200 ans d'histoire

Grillades et fruits de mer

gibbys

298, Place d'Youville, Vieux Montréal
282-1837
et St-Sauveur-des-Monts

L'ALCOOL AU VOLANT
C'est criminel
QU'ON SE LE DISE
Un appui de votre journal à la campagne de la
Régie de l'assurance automobile du Québec

Un bon conseil

Ne fumez pas

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

DPM
Groupe de Planification Financière DPM Inc.

déménagera son siège social
et agrandira ses bureaux
au 755, boulevard Saint-Jean, Pointe Claire.

Léopold a agi à titre d'expert-conseil auprès de l'utilisateur d'espace.

Léopold

CONSULTANTS IMMOBILIERS INC.

Expert-conseil auprès de l'utilisateur d'espace.

L'ACTUALITÉ BOURSIÈRE

Montréal, mercredi 7 décembre 1988

MONTRÉAL

Les cours montent

MONTREAL (PC) — Les cours étaient en hausse, hier, à la Bourse de Montréal. L'indice général a gagné 5.58 points et affichait 1652.71 au terme de la séance.

Les échanges ont porté sur 4,446,342 actions contre 5,072,262 le jour précédent.

Les bancaires ont progressé de 12.06 à 1619.96, les industrielles de 8.60 à 1498.02, les pétrolières de 3.13 à 1391.10 et les services publics de 0.89 à 1433.80. Par contre, les minières étaient en baisse de 11.19 à 1689.48 et les forestières de 8.10 à 2644.58.

La valeur industrielle Bombardier B, inchangée à $12½ s'est traitée à 244,530 exemplaires. La minière Corona Corp. A a baissé de⅛ à $8 et 209,516 actions ont changé de main.

Par ailleurs, BCE a gagné¼ à $38⅞, Banque royale⅜ à $37, Northern Telecom⅛ à $19¾ et Central Group A cinq cents à $4.20.

Inco Ltd a cédé⅝ à $38½.

Sur un total de 507 titres mis au jeu 168 étaient gagnants, 164 perdants et 175 inchangés.

XXM	VALEURS INDUSTRIELLES	BANCAIRE	PRODUITS FORESTIERS
5,58	8,60	12,06	2644,58
1652,71	1498,02	1619,96	8,10

SERVICES PUBLICS	MINES ET MÉTAUX	INDICE RÉA R.C.M.P.	VARIATION DES TITRES
0,89	1689,48	2,10	168
1433,80	11,19	1245,00	175
			164

TORONTO

Une pause s'impose

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a fait une pause, mardi, et l'indice composé a fini la journée en hausse de 3.04 à 3314.26.

Le volume des échanges totalisait 18.76 millions d'actions au lieu de 17.53 millions lundi.

Dans les industrielles, Westar Group a gagné quatre cents à $1.20; Waferboard Corp.⅛ à $10⅝; Bank of Nova Scotia¼ à $14½; BCE Inc.¼ à $38¾ et Seagram 1¾ à $72. Inco a perdu¾ à $38½; Falconbridge⅛ à $23½; British Steel¼ à $13⅝; Transalta Utilities¼ à $13¾ et Taro Industries 15 cents à 60 cents.

Dans les mines, Newfield Minerals a gagné deux cents à $1.02; Teck Corp. B⅛ à $17 et Bachelor Lake cinq cents à $1.30. Placer Dome a cédé¼ à $16⅝ et Corona A¼ à $7⅞.

Dans les pétroles, Canadian Roxy gagne⅞ à $8; Renaissance⅛ à $11⅜ et Consolidated Brinco A 10 cents à $4. Numac Oil and Gas abandonne⅛ à $9.

TSE 300	VALEURS INDUSTRIELLES	PRODUITS DE CONSOMMATION	COMMUNICATIONS
3,04	4,53	29,35	18,66
3314,26	1908,32	4189,94	7592,44

HAUTE TECHNOLOGIE	AURIFÈRES	PÉTROLE ET GAZ	VARIATION DES TITRES
1,07	5666,83	3421,64	266
666,68	49,88	1,11	421
			374

NEW YORK

Wall Street poursuit sa lancée

NEW YORK (AFP) — Wall Street, dopée notamment par une très nette détente sur les taux d'intérêt, a poursuivi mardi sur sa lancée de la veille. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé en hausse de 25.61 points à 2,149.36.

Le Dow Jones, principal baromètre de la grande Bbourse new-yorkaise, a ainsi gagné en deux jours plus de 57 points --soit près de 3 pc-- pour remonter à son plus haut niveau depuis début novembre.

Comme la veille, les valeurs en progrès ont été presque deux fois plus nombreuses que les titres en baisse (900 contre 548) et 518 valeurs étaient inchangées. Le marché a été animé avec près de 160 millions de titres échangés (contre 145 millions lundi).

Selon les analystes, la nouvelle progression des cours s'explique notamment par une très nette baisse des taux d'intérêt.

Les taux sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence sur le marché obligataire américain, sont tombés en fin de journée largement en dessous de la barre des 9 pc à 8.91 pc contre 9.12 lundi soir. Ils étaient montés jusqu'à près de 9.20 pc vendredi après l'annonce d'une forte accélération des créations d'emplois aux Etats-Unis en novembre, qui avait accentué les craintes d'un nouveau durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed).

DOW JONES INDUSTRIEL	DOW JONES 65 TITRES	DOW JONES TRANSPORT	SERVICES PUBLICS
25,60	5,88	0,30	0,53
2149,36	815,17	946,47	185,10

S ET P 500	S ET P 400	NYSE	VARIATION DES TITRES
2,66	2,93	1,30	914
277,59	319,85	155,78	557
			557

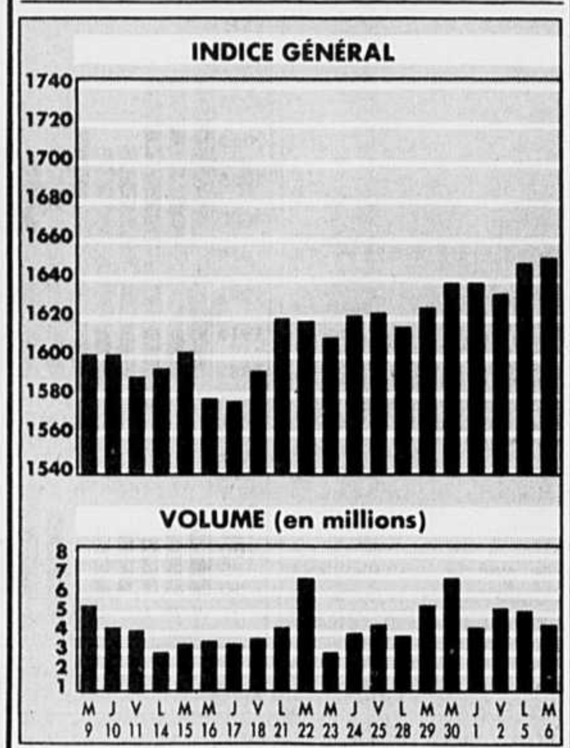
DEVISES

Voici les taux des devises étrangères tels que fournis hier matin par la Banque Nationale. Les cotes sont en monnaie canadienne et varient d'une banque à l'autre.

Afrique du Sud	Rand	0.5239	Hong Kong	Dollar	0.1524
Afrique franco	Franc CFA	0.004031	Inde	Roupie	0.0797
Allemagne-Ouest	Mark	0.6881	Israël	Sheqels	0.7418
Antilles Angl.	Dollar	0.4407	Italie	Lire	0.000933
Australie	Dollar	1.0432	Jamaïque	Dollar	0.2200
Autriche	Schilling	0.09783	Japon	Yen	0.009775
Bahamas	Dollar	1.1875	Liban	Livre	0.00238
Belgique	Franc	0.03285	Mexique	Peso	0.000524
Danemark	Couronne	0.1787	Norvège	Couronne	0.1848
Espagne	Peseta	0.010571	Nouv.-Zélande	Dollar	0.7766
États-Unis	Dollar	1.1875	Portugal	Escudo	0.008320
Finlande	Mark	0.2918	Royaume-Uni	Sterling	2.2194
France	Franc	0.2016	Suède	Couronne	0.1980
Grèce	Drachme	0.008274	Suisse	Franc	0.8217
Hollande	Florin	0.6102	Vénézuela	Bolivar	0.03147

LE DOLLAR CANADIEN	L'OR À LONDRES	L'ARGENT AU CANADA	L'OR AU CANADA
83,89	427,25	7,268	508,00
0,41	1,50	0,049	

MONTRÉAL



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ACSI	1500	45	45	45	+ 5
ADS	500	90	90	90	+ 5
AMCA.rt	286530	0½	0½	0½	
AMCA Int	10500	400	400	400	+ 5
AMCA8.84	1700	$24⅛	24⅛	24⅛	— ⅛
AMCA9.5	700	$22⅛	22⅛	22⅛	
Abitibi.Wt	8000	70	66	66	— 9
Agnico E	4100	$12½	12⅜	12⅜	— ¼
fAgromx	6930	95	80	95	+ 20
Air Canda	20300	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Alta.energ	3811	$15⅜	15¼	15⅜	+ ⅛
Alcan Alu	23085	$37⅝	37⅜	37⅝	+ ⅛
Algo Sr.1	z58	230	230	230	
Algo.A	z36	425	425	425	
Am.Barric	2200	$20⅝	20½	20⅝	
A.Barr.wt	300	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
Amisco	1750	215	210	215	+ 14
Artopex	900	495	495	495	
fAtco I	2000	$7⅞	7⅞	7⅞	
Auberges	1300	405	405	405	
AubergW	z200	2½	2½	2½	
Avcorp	4700	335	330	335	— 5
B Corp A	6600	$30¼	30⅛	30⅛	
BC Tel	8083	$28¼	28⅛	28¼	
BCE Inc.	94640	$38⅞	38½	38⅞	+ ¼
BCE Mbl	600	$19¾	19⅝	19¾	
BCE.Capl	500	$23¾	23¾	23¾	— ¼
BCED	3301	305	300	300	— 5
BCED Srl	1000	$25	25	25	+ ⅛
BCU Ind.	1700	125	120	125	+ 10
Bgr.pm.A	700	$9⅝	9½	9½	— ¼
BP Can	500	$16¼	16¼	16¼	— ¼
Bq.Laur	10300	$12	11⅞	12	
Baue Nat	56092	$11⅝	11⅜	11½	
Bq Royale	70464	$37	36½	37	+ ⅜
BqRy 1.45	3225	$17¼	17	17⅛	
BqRy 2.75	11155	$31⅞	31½	31⅞	+ ⅜
Bq. T—D	13179	$36	35⅝	36	+ ⅜
Bq.C.Imp	10072	$25⅛	24¾	25	+ ¼
Baue Mtl	34711	$27⅜	27⅛	27⅜	+ ¼
BMO Wts	8300	0½	0½	0½	— ½
BMO Sr3	500	$24⅞	24¾	24¾	— ⅛
Bq.N.Ecos	35897	$14½	14¼	14½	+ ¼
B NE srl	300	$22¼	22¼	22¼	— ⅜
Baton	3000	$14⅛	14⅛	14⅛	
Belmoral	3000	165	165	165	+ 6
Bestar	800	110	110	110	+ 10
Biochem	1800	$6	6	6	
Bocenor	400	280	280	280	
BF Royal	7600	175	171	175	
Bomb A	1329	$12⅝	12⅝	12⅝	+ ⅛
fBomb B	244530	$12½	12⅜	12½	
Bomb.w.B	2500	$26½	26½	26½	+ ⅜
Bomem	300	210	210	210	— 15
Bow Val	3143	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛
BowVl2.05	1200	$19¾	19½	19¾	— ½
Bow.p.2.12	600	245	245	245	+ 5
Brascan.A	4600	$25⅜	25⅛	25⅜	+ ⅛
BrCon.Oil	21450	26	21	21	— 10
Bruncor	3096	$16⅞	16¾	16⅞	
Brunswick	300	$10⅞	10⅞	10⅞	— ⅜

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE Ind	5360	$9	8⅞	8⅞	— ⅛
CB Pak	4700	$20⅝	20⅜	20⅝	+ ¼
fCCL.In.B	1440	$10¾	10¾	10¾	
fCFCF.Inc	8100	$20¾	20¾	20¾	+ ⅛
CGC Inc.	600	$10	10	10	
Cabano	3700	130	115	125	— 5
Cambior	43175	$13⅝	13½	13½	— ⅛
Cambio.w	25875	340	330	335	— 5
Cambridg	z1	$28⅝	28⅝	28⅝	+ ⅛
Camp.sr.C	600	$21¼	21¼	21¼	
Camp.p.D	400	$19½	19½	19½	— ¼
Campeau	z1	$16¾	16¾	16¾	+ ¼
Cda Pack	103	$14½	14½	14½	— ⅛
fC Tire A	396	$16¾	16⅝	16⅝	— ⅛
fC Utilit.A	4200	$19¼	19¼	19¼	
C Utilit B	z7	$19¼	19¼	19¼	— ⅛
C Util Srl	3700	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ¼
CP Ltee	40890	$20	19¾	20	
fCmnac.A	5251	$6¾	6½	6¾	+ ⅛
Canrn.w.A	2000	0½	0½	0½	—4½
Constar	16400	215	210	215	— 5
fCantrexA	57550	420	405	420	+ 5
CantrexW	2910	1	1	1	— 2
Carena	701	$32⅛	32⅛	32⅛	— ⅛
Cascades	7410	$5⅛	5	5	
C.Capital	200	$11½	11½	11½	
Charan	38400	220	215	215	
fChateau	z12	255	255	255	
Cheni.W	4000	125	125	125	— 25
Chrysler	3000	$32	31⅞	32	+ ⅜
fCimStL.a	15500	$13⅛	13	13	
Circo Crft	600	405	405	405	
fCo—Steel	1100	$16½	16½	16½	+ ¼
fCogeco	1000	$6⅝	6⅜	6⅜	— ⅛
CohoRs.A	500	365	365	365	— 10
Cominco	38993	$23⅛	23	23	— ⅛
Comi.Sr.H	400	$13	13	13	
Cancom	200	$11⅝	11⅝	11⅝	
Comterm	17650	23	22½	23	
Connaught	2600	$28⅜	27¾	28⅜	+ ¾
C gas13.50	300	$26½	26½	26½	— 1
fCPCI.A	z100	90	90	90	
CPCI.B	100	105	105	105	
Corby A	743	$18¾	18¾	18¾	+ ¼
Cor.Mark	800	390	385	390	+ 5
fCorona A	209516	$8⅛	8	8	— ⅛
Coron.srA	z9	$9⅝	9⅝	9⅝	
Coron.90w	5882	150	148	148	— 8
Cott	200	350	350	350	
fCrain RL	1000	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ¼
fCIDesi.A	600	375	375	375	
Crwn.wt.b	1100	$13¼	13¼	13¼	— ⅛
Crwn.Pr.1	1400	$18⅝	18½	18½	— ½
DMR.grA	3750	300	295	300	+ 10
Denison.A	100	455	455	455	
Denisn.B	1055	445	445	445	
Denison.w	1000	0½	0½	0½	
Denis 9.50	1900	$18¾	18¾	18¾	— ⅛
Devtek	1400	$10¾	10⅝	10¾	
Diabrasiv	2500	120	120	120	— 10
Dianne	200	265	265	265	— 10
Disnat	100	200	200	200	
Dofasco	8825	$26⅝	26½	26⅝	— ⅛
Domco.Ite	11194	$6¾	6½	6½	— ⅜
Domtex	1430	$14¾	14⅝	14¾	+ ⅛
Domtar	10521	$14⅝	14¼	14¼	— ⅛
Donohue	1000	$13⅝	13⅝	13⅝	+ ⅛
Dorel	2000	315	305	315	+ 10
fDylex.Ltd	8450	$9¾	9¾	9¾	+ ⅛

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Eagle	3600	280	280	280	+ 5
East Bak	100	$8½	8½	8½	+ ⅛
Echo Bay	7950	$18⅛	18	18	— ⅛
EnerplusB	1000	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
EqDenis.A	4300	195	190	195	
fEqDen.B	7000	207	200	205	+ 5
Expand.a	1625	170	165	165	— 3
Expnd.Wa	1300	5	5	5	
FCA Inter	500	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
FPI Ltd	1400	$9⅝	9½	9½	— ⅛
Falcon.W	1500	270	270	270	+ 5
Falcnbrdg	5400	$23¾	23½	23½	
fFi.Desi.A	z600	0	0	0	
Finan E.C	5966	175	170	170	
Finning	700	$21⅞	21½	21½	— ½
Flet.Can.a	400	$17⅛	17	17	
Flet.Inv	2000	$20¾	20¾	20¾	
Fletcher	4600	390	385	390	+ 10
F.Europ.w	1000	10	10	10	
fFdCr.Que	500	430	430	430	
Forex	1900	95	95	95	— 5
Fortis Inc	5800	$19⅞	19⅝	19⅞	— ⅛
fFourSeas	z1	$21⅞	21⅞	21⅞	+ ⅜

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GTC.tra.B	200	455	455	455	— 5
Gaz 5.5 pr	100	$63	63	63	— 3
Gen Motr	z85	$103¼	102½	103¼	+ 4¾
fGeofrioB	1300	185	180	180	— 10
GeofrionW	z200	4	4	4	
fGldcrp.A	9800	$6	5⅞	6	+ ⅛
Goodfellw	400	335	335	335	
G.W.lifeco	100	$11½	11½	11½	— ⅛
Grilli	1400	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
Gr.L.1.875	100	$23	23	23	
fGr.laur.b	6750	$7⅛	7	7	
Gdcor.wt	6863	197	190	195	— 3
Guard. T.	1300	240	235	240	+ 5
Guard.p.B	700	$8	8	8	+ ¼
GuilvA	4800	$5½	5½	5½	
Guilv.W.a	3250	1	1	1	
Gulf Res	1194	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ¼
Harric.A	1300	375	375	375	
Hartco	4072	425	425	425	
Hawker	150	$21	21	21	+ ¼
Hees.Int	28000	$24⅞	24⅞	24⅞	
Hees 91wt	900	$5⅝	5⅝	5⅝	
Helix.Circ	z300	40	40	40	— 2
Hemlo	8262	$11⅞	11¾	11⅞	— ⅛
Henlys.Gr	6500	$12	11⅝	11¾	
Heroux	24920	$9	8¾	9	
H.Brook	950	435	425	425	
H.Brook.w	1300	190	190	190	— 5
Hubbard	200	210	210	210	
H Bay pA	2500	$19	18⅞	19	+ ¼
fHbayl.875	600	$19⅝	19⅝	19⅝	
H Bay Co	3053	$21⅝	21⅜	21⅜	
Hypocrat	7200	60	57	57	+ 2

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
IPL Inc	57200	425	415	425	+ 10
fGrIdeal.a	1200	$7¾	7⅝	7¾	+ ¼
Ideal Mtl	4475	290	285	285	
Imasco.ltd	8516	$28⅛	27⅞	28	
Imp Oil A	7220	$48	47½	48	+ ½
Impertex	4000	35	35	35	+ 5
Inco Ltd	101672	$39¼	38	38½	— ⅝
Indal	2072	$14⅞	14⅞	14⅞	
IFX 2000	5510	320	315	315	— 5
Inind NG	1000	$12⅜	12⅜	12⅜	
Innopac	1000	$11⅝	11½	11½	
Innotech	4700	320	320	320	+ 10
Interhome	100	$42¼	42¼	42¼	+ ½
IBM	392	$143½	143½	143½	+ 1½
Int.dta.pr	z600	55	55	55	— 10
Irwin Toy	z38	$6	6	6	
fIvaco A	100	$11⅝	11⅝	11⅝	
Ivaco B	300	$12¼	12¼	12¼	—1½
Ivaco.srl	200	$19	19	19	
Ivaco.sr4	300	$31½	31½	31½	+ ⅜
Jannock	8568	$18⅝	18½	18½	
fJean.Ct.A	1600	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅛
fJrny End	201	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ¼

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kaufel.A	2600	$10¾	10½	10¾	+ ¼
Kaufel.B	3806	$10¼	10¼	10¼	
fKaufl.wB	27400	114	111	114	+ 1
fLGS Inc.	2000	156	155	155	— 5
Labatt	575	$22½	22⅜	22⅜	— ⅛
Lac Min	1500	$12⅜	12¼	12⅜	— ⅛
Ladubr.A	4000	52	52	52	
LfrgCan.p	220	$19⅜	19⅜	19⅜	
fLaidlw B	32455	$17⅞	17	17⅛	
LamSo.inc	1300	90	90	90	
Lvitec	3640	85	85	85	+ 5
Leader M.	7500	33	30	33	+ 3
LBL.inc	667	150	150	150	+ 10
LBL.inc.w	z1000	2	2	2	
Loblaw	1200	$10⅜	10¼	10⅜	+ ⅛
Log.G.inf	1000	220	220	220	+ 5
Logistec.A	500	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅛
Logis.Clb	700	$8	8	8	
Lonvest	200	$17¼	17¼	17¼	— ⅛
Lonvest A	400	$21¼	21¼	21¼	— ⅜
Louvem	1250	76	75	76	— 4
Louv.Wt3	3000	5	5	5	
Louvm.pr	800	150	150	150	— 10

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
M Corp	7347	$13¾	13½	13¾	+ ⅛
MRRM	z25	$52⅛	52⅛	52⅛	—2⅜
MaBaie	500	200	200	200	+ 10
McM Bldl	14700	$16¾	16¾	16¾	— ⅛
McMil.p10	1400	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Mclean X	8218	$13⅞	13¾	13⅞	+ ⅛
fMclean Y	4348	$11½	11½	11½	
Macyro	5000	135	135	135	
Madleine	1330	300	300	300	+ 5
M.Cap.Sra	2100	$24¾	24¾	24¾	
Marit El	15200	$13¼	13	13¼	+ ⅛
fMarit Tel	1757	$15⅝	15⅜	15⅜	
MarSteiB	123	480	480	480	— 20
Matco	201	140	140	140	— 10
Mavtech	12000	255	250	251	— 4
McNeil M	2800	280	280	280	+ 5
Memotec	12500	$10⅜	10¼	10⅜	— ⅛
Memot.Wt	7033	$13¼	13	13	
fMetroR.A	2050	475	465	475	+ 5
M.Tempus	1145	25	25	25	— 5
Minnova	2200	$20⅞	20⅝	20⅞	— ⅛
fMiron.A	2750	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
Miron.Wt	3000	1	1	1	
Mitel.Corp	1500	290	285	285	— 5
MTrustco	20600	$16⅞	16¾	16¾	— ⅛
MTrust rt	214543	1	0½	0½	— ½
Moore	1100	$29⅛	29	29	
Mbanc.p.a	500	$16⅞	16⅞	16⅞	+ ⅛
Mbnc.cap	1000	$10⅝	10⅝	10⅝	— ⅛
Muscocho	2800	415	410	410	— 5
Mux Lab	13200	90	87	87	+ 2
Nautilus	37170	120	111	116	+ 7
Neti.Tech	13333	4	3	3½	
NB Tel p	225	$18⅜	18⅜	18⅜	
NfldL 7.25	14600	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛
NewTel	1261	$16¾	16¾	16¾	
NfldT 9.75	z69	$20⅝	20⅝	20⅝	— ⅛
Noramco	4000	105	100	100	— 5
Nor.Forst	2200	$14	13¾	13¾	— ¼
Noranda	9380	$22⅜	22	22⅛	— ⅛
Noran.srB	100	$30⅛	30⅛	30⅛	+ ¼
fNorcenSb	320	$15⅛	15⅛	15⅛	— ⅛
fNormckA	4211	360	355	355	
Nor.can.O	200	$17¾	17¾	17¾	
Nor Tel	159373	$19¾	19½	19¾	+ ⅛
Northgate	1100	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Nova Albt	55628	$11	10⅞	11	
Nova9.125	800	$25⅛	25⅛	25⅛	
Novatron	2000	230	230	230	— 5
Noverco	8250	$11	10¾	11	

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
OE INC	150	$11¼	11¼	11¼	
Oakwood	z400	70	70	70	+ 12
fOcelot B	500	$8¼	8¼	8¼	— ¼
Ogivar	20926	124	113	124	+ 7
Olco.A	22875	425	415	420	+ 5
Olco.W	37075	15	12½	14	+ 1
fONP	700	$10¾	10¾	10¾	
fOsha A	3000	$21⅞	21⅜	21⅞	+ ⅜
Pancdn.Pt	950	$24⅛	24⅛	24⅛	— ⅜
P.Martin	4000	240	240	240	— 5
Perkins.P	250	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅜
fPerry.B	z250	74	74	74	— 1
Pla.Dome	78513	$16½	16¼	16⅜	— ⅜
Plastibec	7350	130	126	126	— 4
fPowr Cr	27500	$12⅞	12⅝	12¾	
Pow Sr86	z10	$45	45	45	— ⅛
Power.Fin	400	$13⅞	13¾	13⅞	+ ⅛
Pr.Choix.a	1900	$6½	6¼	6⅜	
Promatek	1000	100	100	100	
Provigo	22613	$10⅞	10⅞	10⅞	

Q R

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Qvesil.u	500	230	230	230	
Que Tel	100	$13¾	13¾	13¾	— ⅛
QuebecoA	2240	$20	20	20	
fQuebecoB	1540	$17	16¾	16¾	— ⅛
RPM Tec	4800	110	105	110	+ 10
Ry.Fin.A	1000	$25½	25½	25½	
RyII.F.pr	2400	$24⅞	24⅝	24⅞	+ ⅜
Ry.nt.Fin	1000	$11½	11½	11½	+ ¼
fRadio.A	600	$6¼	6¼	6¼	
Redpath	1156	$13	12¾	12¾	
Reed Cll	256	$28½	28½	28½	— ⅛
fRepap	160	$10¾	10¾	10¾	— ⅛
Rio.Algom	250	$21½	21½	21½	— ¼
fRogerC.B	200	$56½	55½	56½	+ 2½
Rothman	100	$52	52	52	+ 2
Royal.Lpg	291	$8½	8½	8½	+ ⅛
fRyTrco.A	5305	$15⅞	15⅝	15⅞	+ ¼
RTrst G.fl	500	$22¼	22¼	22¼	— ⅛

S T

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fSNC	6401	445	445	445	— 5
fSt.Sauv.a	5500	205	205	205	+ 5
St.Sauv.w	3000	2	2	2	+ 1
San Fran	200	250	250	250	
Sani Mo.a	5700	130	125	130	+ 10
Sanivan	800	290	285	285	— 5
Saskoil	1300	$8⅝	8¼	8⅜	— ⅛
Saturn.D	2000	140	140	140	
Sceptre	3300	320	315	320	— 5
Scot.paper	106	$16¾	16¾	16¾	+ ⅛
fScott Hos	1000	$14⅛	14	14⅛	+ ⅛
Seagram	20273	$72⅛	70⅝	72	+ 1⅝
Sears Can	900	$13⅛	13⅛	13⅛	
Shasper	700	190	175	190	+ 5
Shell Can	21360	$39¼	39⅛	39¼	+ ⅛
Shermag	4750	225	215	225	+ 5
Shirmax	1800	150	146	146	+ 6
Sico	926	$11½	11½	11½	
S—Beaud.	6850	375	360	375	+ 15
S.Lemaire	1000	105	105	105	
fSocanavA	2900	415	415	415	+ 5
Sodisco	1100	$8	7⅞	7⅞	— ⅛
Soficorp	5000	68	65	68	
Southam	9860	$28⅛	27¾	28⅛	+ ½
fSpar Aer	800	$16½	16½	16½	
fSportn.B	1396	200	195	200	
fSteinb A	1026	$34½	34¼	34¼	— ½
Stnbrg.Srl	100	375	375	375	
Stelco A	4050	$21½	21¼	21⅜	
Stel 1.94	300	$22½	22½	22½	
SumnerSp	2750	225	225	225	+ 5
Systerm	1100	66	60	60	— 6
TCG Gr.	4000	300	300	300	
TCC Bev	1400	$8	7⅞	7⅞	
Taurus.A	500	150	145	145	— 5
fTecSyn	400	380	380	380	+ 15
Techmire	z250	40	40	40	— 5
fTeck B	38900	$17	16¾	16¾	— ⅛
Teck.SerE	600	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ¼
Tecrad	200	205	205	205	— 5
Tee.com	3000	70	70	70	— 3
fTel Mt B	25000	$17	17	17	— ¼
fTmedia.A	1200	$7¼	7¼	7¼	+ ⅛
Tembec.A	2100	$8	7¾	7¾	— ⅛
fTrNoir.a	1000	26	26	26	— 4
Texaco	14830	$40¼	40⅛	40¼	+ ⅛
Thomsn A	1504	$27	27	27	— ⅛
TIE.teleco	200	160	160	160	
Tolgeco	1200	200	198	198	— 2
fTorstr B	1300	$29½	29½	29½	
Total Pete	300	$23½	23½	23½	+ ⅜
Totec	2520	200	200	200	— 5
TrnsAlta.9	200	$25¾	25¾	25¾	— ⅛
TrAlta	23400	$13⅞	13¾	13⅞	
TrCan Pl	3279	$14⅛	14	14	
TrCan.w	1300	10	10	10	— 2
Transat	2700	200	199	199	+ 19
fTransit	200	235	235	235	
Tridel Ent	1000	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ¼
Trimac	551	360	360	360	— 10
Trit.Cda.R	2500	165	165	165	
Triton	2000	49	49	49	
fTrizec A	201	$31⅜	31⅜	31⅜	+ ⅛
Trust Gen	626	$6⅜	6⅜	6⅜	
fTurbo Rs	15500	61	60	61	
Turbo Wt	40000	13½	13	13½	— ½

U V

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fUAP.In.A	16790	$14	14	14	— ¼
US.Stl.cdn	1400	$25¼	25⅛	25¼	+ ⅛
Ultrmar	24492	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅜
Uni—Selct	700	465	460	465	+ 15
Uniges A	1000	415	415	415	+ 15
fUniges B	13185	390	380	390	+ 10
UnigesprB	700	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅛
Univ Exp	4187	30	25	25	— 5
Val Royal	5095	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
fV.Houtte	600	395	390	390	— 5
Varity Co.	750	335	330	335	+ 10
Venmar	400	115	115	115	
fViceroy.a	500	375	375	375	— 5
fVideotron	3748	$13	13	13	
Vittforge	1000	75	75	75	— 2
Volcano	2875	395	390	395	+ 25

W X

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fWaferbrd	3500	$10½	10⅛	10½	+ ⅛
Wajax A	200	$13¼	13¼	13¼	+ ⅛
Westcoast	1100	$15⅞	15¾	15¾	— ⅛
West7.68	100	$24¼	24¼	24¼	— ⅛
Woodward	500	450	450	450	— 5
WrldEg.A	3400	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Xerox Cn	z12	$17¼	17¼	17¼	— ¼
Total Sales:				3,513,728	

Partially Paid Shares

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
B Corp r	3500	$8½	8⅜	8½	+ ⅛
Bcshare.r	2000	$8¾	8¾	8¾	+ ⅛
Ry.Fin.Ir	5860	$12¼	11¾	12	+ ¼
Total Sales:				11,360	

Trust Units

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
EnpFnd.C	200	$9	9	9	— ⅛
F.Europ.u	5300	$7½	7¼	7½	+ ¼
Total Sales:				5,500	

Junior

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Aur Res	890	380	375	375	
Abbey	3915	7	7	7	— 1
Abcourt.b	1674	45	40	40	— 5
Ab.Met	18696	11	11	11	— 2
Abitibi.R	5351	5	5	5	
Achates	6424	12	10	10	
Amberost	1461	13	13	13	+ 1
Amer res	6920	170	160	170	— 5
Anodor	5000	16	16	16	+ 1
Arbor	1000	60	55	60	+ 4
Armistc	60924	68	63	68	+ 1
Aster.A	500	11	11	11	— 1
Audrey	11340	275	265	265	— 15
Augmitto	7400	90	86	90	+ 5
Augyva	5500	5	5	5	
Aurizon	8744	42	40	42	+ 1
Ausochs	1631	5	5	5	
Aurtec.A	2000	40	40	40	— 1
Bachelor	1100	126	126	126	+ 1
Barexor	8635	10	7	7	— 3
Bateman	4500	13	13	13	+ 1
Beaufield	3500	26	26	26	
Brex	2500	20	20	20	
Brosnr.E	z340	4	4	4	—1½
Cache.Or	6550	6	6	6	— 2
Cache Ex	6000	17	12	17	
Canaco	10000	13	13	13	+ 2
Chesbar	1000	70	70	70	
Coleraine	4318	20	19	19	— 3
Contin pr	500	225	225	225	
Cristobal	1925	30	30	30	— 10
Deux.Mt	4290	7	7	7	
Dumagmi	3300	$12⅜	12¼	12¼	
Ecudor	16011	25	24	24	+ 2
Essor	24061	13	12	12	— 2
Finor	6250	35	32	35	
Freewest	2000	70	70	70	+ 5
Gdn Day	12020	12½	11½	11½	— ½
Gln.Grp	500	53	53	53	— 3
G Knight	1500	$9½	9⅜	9⅜	— ⅜
G.Knit.Wt	2500	80	80	80	— 25
Gdn.Pond	5000	23	23	23	+ 2
GldnStr	5100	260	255	260	+ 10
Goldex	1800	215	210	210	+ 3
Gordex	z814	67	61	61	+ 1
Houston	5000	21	21	21	— 2
JAG.Min	5400	12	12	12	
Jilbey	2500	25	21	21	— 3
Kewa.Gld	4000	115	115	115	
Ligneris	12872	7	6½	7	+ ½
Louphior	5202	5	5	5	
Lynx	28500	8	7	7	+ 1
LyonLake	2945	68	67	67	— 3
Lyonlk.W	1500	5	5	5	
MSV cl.A	18100	195	165	186	+ 6
Maufort	96500	14	12	12	— 2
Mazarin	6702	18	18	18	+ 1
Messeg	94415	29	24	26	+ 1
Mid—Cdn	21400	8	8	8	+ 1
Mimka.M	2172	85	85	85	+ 5
Mono.Gld	3000	33	33	33	+ 4
Morono	4586	11	11	11	— 6
N.Gldcor	37500	20	20	20	+ 9
Normetal	10050	24	21	24	+ 2
Nva.Cgco	18676	144	136	140	— 5
Noveder	700	105	105	105	
Oasis	20285	16	15½	15½	
Orb ex.A	12000	10	10	10	— 1
Orex exp	12000	85	81	83	— 2
Orleons	3000	74	72	74	+ 2
Oz	15074	7	7	7	+ 1
Parquet	4414	11	11	11	+ 1
Radisson	4000	33	33	33	— 2
Ramcor	27000	20	17	17	— 3
Robex	16500	61	60	60	— 2
Rouyn.Rs	2400	300	300	300	
Sphix.M	z648	70	70	70	— 10
Spirit Lk	25700	455	445	455	
St.Genev	19215	100	95	100	+ 5
Stabell	10000	16½	16½	16½	+ 2½
Standard	1000	20	20	20	+ 2
Stratm.A	31200	122	115	122	+ 2
Sundust	2000	34	34	34	
Syngold	18309	65	60	60	— 8
Tandem	z520	25	24	24	— 1
TigerCl.A	z300	30	30	30	
Vassan	9044	12	10½	10½	—1½
Wstrn.Qc	3020	140	130	130	— 5
Wrightbr	z1021	22	22	22	
Yorb.CIA	10000	30	30	30	— 2
Total Sales:				915,754	
Total Market:				4,446,342	

INTERNATIONAL DIVISION
French companies — $US

Stock	Bid	Ask	1987 High	Low
Lyon.eaux	0	0	0	0
United Kingdom				
BET Ads	$19½	20	23¼	17¾
Maxwell	400	450	5⅜	400
United Kingdom — $US				
ADT Ltd.	0	0	265	265
BET.plc.U	400	425	450	410
Others — $US				
Flet.Chilg	360	375	370	370
pLatonia	$51⅝	52⅜	52⅜	52⅜

Precious Metal Certificates $US

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn gld	10	428.00	428.00	428.00

FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS

MEMBERS	
ABC Group	
vnFully-Mgd	5.16
AGF Group	
Amer Grth	7.40
Cdn Gs Enr	7.06
Cdn SecGth	8.76
xCdn Trustd	4.59
Conv Inc	9.46
Corp Inv	11.94
Crp Inv Stk	5.87
gExcel Am E	4.43
xgExcel Cd B	5.18
gExcel Cd Eq	4.71
gExcel M	7.93-5.00
xGlobal	9.65
Grth Eqty	9.07
HiTech	11.79
Japan	6.04
nMMF	8.92-10.00
Optn Eqty	3.81
Pfd Inc	9.79
Special	4.66
AIC Advantage	
Advntage	10.03
All-Canadian	
Compound	15.29
Dividend	10.78
Natural Res	5.14
Revenue Gth	3.43
Univest	5.78
Allied Captl Mgmt	
nCanadian	4.15
xnDividend	4.61
nIncome	5.58
nInternt'l Cdn	4.67
nuInternt'l U.	3.93
nMMF	9.22-5.00
Altamira	
vnCdn. Bal	11.10
nCdn. Bond	10.86
nCdn. Equ	10.86
vnCdn. Incom	6.46
vnDiversifd	10.31
vnRab Bud C	6.51
vnRab Bud In	5.90
A.M.D.	
Am Bl Chip	9.29
Cd Bl Chip	10.31
Dividend	9.22
Fix Inc	9.59
MMF	9.08-10.00
uMMF	6.88-10.00
Resc Can	11.26
T-Bill	9.03-10.00
Associate Inv	
xnAssoc Inv	6.95
Bolton Tremblay	
Bond Mtg	4.96
Cda Cum	14.62
Cdn Bal	4.95
Discovery	4.75
Income	10.28
Intern'tl	7.00
Mny Fd	9.98-10.00
Optimi Cdn	6.51
Pld. Rsces	10.14
Taurus	4.62
BPI Capital	
xCdn. Bond	9.92
Cdn. Equity	8.93
vEAFE Fd	7.85
Emerg. Gwt	8.16
Global Eq.	9.23
vGlobal Inc.	9.84
xHigh Yield	10.17
xnMMF	8.51-10.00
Option Eq.	9.40
Burns Fry	
vnBF Bond	10.14
vnBF Cdn	11.56
vnBF Fund	10.92
Calvin Bullock	
American	6.47
Balanced	10.22
Bond	7.54
CIF	6.60
Dividend	9.69
Growth	2.01
MMF	10.30-10.00
Canada Trust	
vnCTNAF	25.01
vnEquity	50.67
vnIncome	9.45
Central Guaranty	
vnFut Cd. Gt	10.28
vnFut Gov.	10.18
vnFut Incom	10.22
vnFut Select	10.17
Central Guaranty	
vBalanced	9.82
vnInv. Equity	5.82
vnInv. Incom	4.53
vnMortgage	10.30
vProp Fund	102.09
Century	
DJ	8.19
uDJ-U.S.	6.87
CGF Group	
vFund 4000	4.33
vInternatn'l	8.05
vVenture Fnd	3.12
Chou Assoc Mgt	
vAssociates	22.44
vRRSP	11.31
Church Street	
vnBalanced	10.33
vnEquity	10.58
vnIncome	10.01
vnMMF	9.14-10.00
CIBC Funds	
nBalanced	10.86
nFix Inc	10.02
nGlobal	9.59
vnMortgage	10.64
Confed Group	
Dolph Eqty	8.09
vDolph Mtge	5.01
Cooperants Group	
vAmer. Eqty.	9.96
vBalanced	9.94
vCdn. Equ.	9.96
vIncome	9.94
CT Inv Counsel	
nE-S Te	9.59-9.97
xEv Bal	10.85
Ev Int'l	11.72
xEv Spec Eq	10.53
xEv. Gth.	9.56
xEverest Bn	10.02
Cundill Group	
Security	14.20
Value	12.80
Elliott Page	
E-P Bal.	25.21
E-P Bond	26.02
E-P Eq.	24.27
nE-P Mo	10.11-1.00
Ethical Gwth	
vEthical Gwt	5.72
Fidelity Int'l	
vCap Bal	10.51
vCap Buildr	10.78
vCap Conser	10.16
vIntP'folio	9.83
First Cdn Funds	
nBalanced	9.99
nBond	10.00
nEqty. Ind.	9.93
nMMF	8.80-1.00
nMortgage	11.11
First City Funds	
Growth	4.61
xIncome	4.71
vgReal	6.29
Fonds Desjardins	
vnActions	16.55
vnEquilibre	9.64
vnHypo	4.36
vnIntern'tl	13.96
vnOblig	4.44
Fonds MFQ	
vActions	9.03
vEquilibre	8.94
vObligations	9.70
Fonds SNF	
vEquilibree	9.11
vQuebecoise	7.62
vRevenu	10.03
Future Fund Shar	
nFood Fund	6.23
nGolden Fund	7.05
nSilver Fund	4.02
nValue Fund	5.34
GT Mgmt	
GT Global	5.38
Global Strategy	
Amercas Fd	8.85
nC$Mny	8.25-1.00
Europe Fd	8.20
Far East F	10.36
vGlobal S Cp	15.82
Global S Fd	13.57
RRSP	9.58
gRRSP Acc	10.36
nuUS MF	7.42-1.00
World Bd	9.83
World Mny	9.95
Guardian Group	
American E	17.80
vBalanced	10.63
CIPF86	9.74
CIPF87	10.16
Canadian Eq	5.03
Enterprise	9.73
vGlobal Eq.	4.15
Itl. Income	8.77
North Amer	4.57
Pac. Rim.	16.93
Pfd.Div	7.89-9.09
nS Mny	9.96-10.00
Strat Inc	9.99
uUS MM	7.79-9.73
Gdn Mort Shul	
G Mort Shul	8.70
Heartland Group	
vBond	10.49
vEquity	9.35
vGrowth	7.73
Integra Cap	
Balanced	10.55
Investors Group	
vBond	4.22
vCdn Equity	5.85
vDividend	8.92
vGlobal	5.09
vGrowth	7.77
vIntern'tl	9.58
vJapan	15.72
vnMMF	9.26-1.00
vMtge	4.91
vMutual	8.07
vProv Stk	9.53
vReal Prop	5.30
vRetiremnt	25.09
vSumma	4.76
J. Heward Group	
JH Amer Cd	6.80
uJH Amer Us	5.72
JH FdLtd	7.96
Laurention	
gEndur. Bal.	5.16
nV MM	9.98-10.00
Viking Cdn	16.30
Viking Com	14.03
Viking Div	7.52
Viking Gth	17.46
Viking Inc	4.09
Viking Int	18.85
Lotus Fund	
vnLotus Fun	10.77
Medallion	
vRealty Gwt	11.35
MER Group	
vEquity	13.48
vGrowth	6.15
vnMMF	5.98-10.00
Metropolitan Gr.	
vBond	2.79
vCdn Mutl	5.60
vCollective	14.22
vGrowth	6.04
vProtection	10.25
vSpeci.	6.01
vVenture	8.20
MOF Group	
vDOF-II	1.94
vMult. Opp. F	1.67
vSpec. Opp. F	1.35
Montreal Trust Gr	
vnDividend	9.19
vnEquity	24.46
vnIncome	8.16
vnInternatl	21.69
vnMMF	9.80-10.00
vnMtge	9.94
vnRSP Eq.	20.44
vnRSP Inc	17.68
vnRSP	9.50-10.00
vnRSP Mtge	9.95
Mony Funds	
Mony Gold	8.76
Morgan Funds	
Dividend	5.42
Growth	11.80
Income	11.73
Resource	7.53
Worldwide	12.45
Mutual Group	
Amerifund	11.32
CIF	8.49
Diversifd 25	12.26
Diversifd 40	13.02
Diversifd 55	13.14
Dividend	9.78
Equifund	13.52
nMMF	9.65-1.00
MYW Inv Funds	
nCdn Balanc	9.04
nCdn Growth	8.99
nDIF	8.76-9.87
nN Am Grth	7.11
Natrusco	
vnNatrusco	7.13
Noram	
vCdn Conv S	10.02
vConv Sec	11.96
Northern Group	
Cdn Equ	5.09
Int MM	4.96
US Equ	5.63
One Decisnfd	
One Decisn	10.20
Ont. Teachers Gr.	
vnAggressiv	11.05
vnBalanced	10.93
vnDiversifd	10.58
vnFixVa	9.10-10.00
vnMtge	11.47
PHN Group	
xnBond	8.39
xnCanadian	18.31
nDiv Inc	13.65
nMMF	9.80-10.00
nPooled	36.20
nRRSP	53.37
nU.S. Fund	22.15
Vintage Fd	11.26
Prudential Group	
Diversifd	5.24
Dividend	5.21
Growth	6.94
Income	5.22
nMMF	9.07-10.00
Natural Res.	5.64
Prec. Metals	4.81
Ptnm Hlth Sci	
Ptnm Hlth S	12.44
Realgrowth Fds	
vuA.Trend (U	5.33
vActive Inc.	9.77
vCdn Equity	13.85
vMMF	9.86-10.01
Ren Can B	
vRen Can B	4.40
Royal Trust Gr.	
vnAdv. Bal.	9.53
vnAdv. Gwth.	9.52
vnAdv. Inc.	9.29
vnAmerican	19.06
vnBond	8.81
vnCanadian	31.37
vnEnergy	6.38
vnGlobal Inv.	7.52
vGovt Bond I	8.71
vnJapanese	19.58
vnMMF	9.10-10.00
vnMortgage	10.33
vnPreferred	9.49
Roycom Group	
vSummit RF	10.31
vSummit TD	10.28
RoyFund Group	
nBal	5.22
nBond Fnd	5.10
nEquity	19.92
nMMF	9.36-10.00
Saxon Group	
nBalanced	8.87
nSmall Cap	9.62
nStock	8.48
nWorld Gwth	11.23
Sceptre Funds	
vnBalanced	11.75
vnBond	10.85
vnEquity	11.58
vnInt'l	10.30
nMMF	9.40-10.00
Scotia Funds	
xIncome	9.62
xStock Bond	9.62
Sentinel	
Am Eq Cdn	8.51
uAm Eq US	7.15
Cda Bond	9.36
Cda Equity	9.14
Global	8.35
nMMF	8.69-10.00
Soficorp	
vCroissance	6.99
vEquilibre	9.05
vRevenu	9.86
Spectrum	
xgCash	9.33-1.00
gCdn Equity	9.50
gDiversified	9.82
xgDividend	9.81
xgInterest	9.76
gIntl Equity	8.28
xnSaving	9.47-1.00
Sterling Mtge	
vnSterling Mt	4.99
TD Green Line	
nCDN Balan	10.31
nCDN Bond	10.24
nCDN Equit	10.29
nCDN Index	5.78
nCDN M	9.75-10.00
vnTD Mortg	10.37
nuUS Index	5.45
nuUS M	7.63-10.00
Templeton Grp	
Global Inc.	10.35
nT-Bill	9.39-1.00
Temp Cdn	5.55
Temp Gr Cd	18.03
uTemp Gr U	15.13
Top 50 Gr.	
vTop 50	9.68
Tradex	
vnTradex	7.39
Trimark Group	
Income Gth	5.38
Interest	9.20-10.00
gSelect	5.13
Trimark	11.34
Trimark Cd	10.98
Trust General	
vnAction Am	13.47
vnAction Ca	23.83
vnEquilibre	9.15
vnHypo	10.51
vnMar Mon	10.04
vnOblig	9.44
Trust La Laur.	
vnAction	9.83
vnOblig.	9.84
20-20 Group Fin	
Sunset	12.01
gSunset Amer	9.94
Sunset Deb.	8.36
Sunset Pfd.	9.12
Sunset World	9.67
United Group	
MMF	10.41-10.00
uMMF U	9.16-5.00
Mortgage	5.12
Security	4.29
Venture	8.07
Venture Ret	11.85
UnivAve Gth	
vnUnivAve Gl	9.78
Waltaine Funds	
vnBalanced	10.25
nDiv. Growth	9.23
nIncome	9.00
xnInstan	9.68-10.01
NON MEMBERS	
C-Anges	
vnC-Anges	9.53
Can Nat Res	
vCan Nat Res	4.73
Canwst RSP	
nCanwest rs	86.79
Capital Gwth	
vCapital Gwt	7.91
Capstone Group	
vnCS M	10.05-10.00
nInternt'l CS	4.54
nuInternt'l U	3.82
nInvestment	5.75
Co-op Trust Group	
vnGrowth	12.70
vnIncome	9.41
Counsel Trust	
vnReal Estat	17.51
CSA Mgmt Gr.	
Goldfund	4.72
Goldtrust	5.25
Dixon, Krog Gr.	
nDK All Seas	3.30
nDK Amn	16.25
nDK Ent.	10.00
Domequity	
vnDomequity	4.98
Dunedin	
vInternt'l	98.74
Dynamic Group	
vAll Dyn IV	1.81
vAll Dyn V	1.55
vAll Dyn VI	4.02
vAll Dyn VII	3.97
vAll Dyn VIII	4.41
D Income	5.29
xD.Div	5.17
vDy Global	5.26
uDyAm US	6.43
DynAmCn	7.64
DynCdn Fd	12.79
vDynGBF	5.12
DynPrecMet	1.10
vMMF	8.11-10.18
vMgd P'folio	5.73
vPrvtz	10.13
GBC Funds	
vnGBC Canad	4.76
vnGBC Capit'	2.63
vnGBC	10.10-10.00
Gyro Equity	
vnGyro Equi	12.16
Hall Bond	
vHall Bond	10.47
Harvard	
Harvard	3.99
Industrial Gr.	
CS Mg	10.02-10.00
Ind Future	5.30
Indust Am	7.40
Indust Div	10.98
Indust Eq	19.56
Indust Global	5.99
Indust Gwth	15.04
gIndust Hor	5.60
Indust Inc	9.96
Indust Pens	6.19
Mack Eq	2.53
Mack Mtge	1.23
Mar Equity	
vnMar Equity	5.33
Marlboro	
vMarlboro	7.54
Md Mgmt Fd	
vnCMAIF	30.06
vnCMASTDF	37.32
vnMD Bond	10.19
vnMD Grth	17.13
vnPerp G.	1.62
vnPerp G. II	3.62
vnPerp G. III	7.14
vnPerp G. IV	7.56
NW Group	
vCanadian	7.68
vEquity	9.39
NW Trust Eq	
vnNW Trust	19.55
Pacific Group	
Growth	6.12
Ret Bal.	4.49
US Growth	4.08
PMF Mgt. Ltd.	
nPension	3.72
nXanadu Fd	2.60
Pret et Revenu G	
vnAmerican	23.80
vnCanadian	8.88
vnFonds H	5.14
vnOblig.	9.87
vnRetraite	20.66
Princor World Fu	
uGrowth	17.02
uWorld Inc	4.51
Sagit Group	
vCam. Bal.	6.32
vCam. Gth	6.81
vCam. Res.	2.78
vTns. Can. E	7.18
vTrans B	75.51
vTrans C	12.58
Synchrovest	
Synchrovest	6.66
Talvest Funds	
American	4.79
xBond	10.15
Diversfd	5.71
Growth	9.05
xIncome	10.37
MMF	9.37-10.00
Universal Group	
American	9.30
Equity	11.48
Global	5.09
Income	5.28
Pacific	9.12
Resource	6.00
Sect Ame	5.39
Sect Cdn	5.76
Sect Cur	5.20
Sect Glo	5.11
Sect Pac	5.72
Sect Res	4.68
Westrn Grth	
vWestrn Grth	4.39

DIVIDENDES

Dividendes de société déclarés, hier, trimestriels sauf indication contraire.

Empire Company Ltd, 1ère série, priv.: 51 cents; payable le 1er janv. aux actionnaires inscrits le 15 déc.

National Trust Company, priv.: 66.875 cents; 1er fév., 4 janv.

Royal Trust Company Mortgage Corp. (The), 5 pc, A, priv.: 50 cents, semestriel; 3 janv., 15 déc.

LE DOLLAR CANADIEN

TORONTO (PC) — Le dollar américain a fermé, hier, en hausse de 57-100 et se changeait à $1.1920 can. comparativement à $1.1863 en clôture le jour précédent. La livre sterling a monté de 10-100 à $2.2176.

En devise US, le dollar canadien a perdu 41-100 à $0.8389 US et le sterling a cédé 81-100 à $1.8604.

Ces cotes proviennent de la Banque de Montréal.

OPTIONS TRANS-CANADA TRANSIGÉES

Five Most Active TCO Option Classes	Volume	Op Int
TSE 35 Index	3102	12292
Cda 9 Mar 11	2099	6418
Canadian Pacific	1138	21590
Inco Ltd	733	13873
Cda 9.5 Oct 01	681	9206

Series		Bid	Ask	Last	Vol	Op Int
Agnico-Eagle		C.12⅜		Opt Vol		5
Fb $12½	P	75	100	95	5	7
Alberta Energy		C.15¼		Opt Vol		25
Mr $15		110	135	130	15	142
$15	P	40	65	50	10	64
Alcan Aluminum		C.37⅝		Opt Vol		308
Ja $35		315	340	330	7	207
$37½		110	125	115	66	1599
$37½	P	75	90	80	5	35
Fb $35	P	40	50	50	5	642
$37½		150	165	155	25	1544
My $35	P	95	110	105	30	259
$40		135	150	140	40	262
$40	P	310	335	330	5	44
Dc $35		250	275	260	35	485
$37½		45	60	45	80	2319
$37½	P	30	50	40	10	1434
Amer Barrick		C.20⅝		Opt Vol		6
Ja $20	P	50	70	50	1	271
Dc $22½	P	165	190	200	5	60
BCE Inc.		C.38¾		Opt Vol		166
Fb $35		375	400	380	62	133
$35	P	1	15	5	62	124
$37½		125	140	115	40	879
My $37½		175	185	165	2	297
Bk Nova Scotia		C.14½		Opt Vol		35
Mr $15		40	50	40	25	1318
Dc $12½		180	200	180	5	295
$15		5	10	10	5	3095
Bk Of Montreal		C.27⅜		Opt Vol		100
Ja $26		150	175	185	1	202
Ap $27		135	145	145	10	841
$27	P	65	90	65	10	472
$28		85	105	95	10	347
$28	P	110	135	110	3	237
$29		55	65	70	45	1225
Jy $28		120	140	135	11	112
$30		55	75	60	10	4037
Bombardier B		C.12½		Opt Vol		136
Ja $12		80	95	85	10	1556
$12	P	15	25	20	50	165
$13		25	30	35	8	1554
Ap $13		75	80	80	40	1694
Jy $13		100	125	120	18	132
$13	P	120	145	130	10	17
CAE Industries		C.8⅞		Opt Vol		2
Dc $8		100	115	110	2	205
Cambior Inc		C.13½		Opt Vol		15
Fb $15		20	40	45	10	717
My $12½		180	205	200	5	105
Campeau		C.16⅝		Opt Vol		15
Jy $20		145	160	160	15	15
Canadian Pacific		C.20		Opt Vol		1138
Fb $20		100	105	100	504	2429
$20	P	60	75	60	4	358
$21		50	55	50	30	2943
$24		5	10	10	25	744
My $20		145	165	160	10	171
$20	P	110	115	110	20	160
$21	P	150	160	160	30	370
Dc $19		90	110	110	20	50
$19	P	1	10	5	100	215
$20		25	30	25	300	3659
$20	P	30	35	25	95	4210
Cascades Inc.		C.5		Opt Vol		10
Mr $6		10	25	20	10	1142
Cdn Imp'l Bank		C.25		Opt Vol		104
Mr $20		$5⅛	$5⅜	$5	20	10
$25		100	120	100	4	725
Dc $25		25	35	25	80	1367
Cdn Tire Corp		C.16⅝		Opt Vol		119
Mr $17		80	105	100	60	1443
Dc $14		240	265	265	30	24
$15		140	165	150	29	246
Cineplex		C.12½		Opt Vol		45
Ja $13		60	75	60	10	10
Mr $15	P	250	270	250	10	128
$16		30	45	45	5	179
Jn $13		165	185	165	10	10
Dc $12		70	85	85	10	261
Cominco Ltd		C.23		Opt Vol		45
Mr $25		70	85	85	8	63
Jn $22½	P	120	145	140	10	80
Dc $17½		$5⅜	$5⅞	$5⅜	10	22
$20		295	310	295	5	101
$22½		50	75	85	12	172
Corona Corp A		C.7⅞		Opt Vol		86
Fb $8	P	45	65	50	10	183
$9		40	45	45	10	3699
$10		20	30	30	10	3834
My $8		120	135	135	10	721
$8	P	80	100	90	15	309
$9		75	85	75	10	585
$10		55	70	55	18	1436
Ag $9		110	135	120	3	59
Dicken Mns		C.5		Opt Vol		30
Fb $5	P	25	35	30	10	120
$6	P	90	110	100	20	50
Dofasco Inc		C.26⅝		Opt Vol		5
Dc $25		165	175	175	5	72
Domtar Inc		C.14¼		Opt Vol		50
Fb $15		70	75	70	13	1462
$15	P	125	140	115	3	199
My $15		120	135	125	4	707
$15	P	165	175	150	10	345
Ag $12½	P	55	65	60	15	40
Echo Bay Mines		C.18		Opt Vol		80
Ap $20		95	110	95	80	271
Falconbridge		C.23½		Opt Vol		143
Fb $22½		180	185	190	9	2406
$22½	P	45	55	50	18	738
$25		60	70	60	23	808
$27½		10	20	20	2	773
My $25		135	150	155	70	726
$25	P	210	230	195	4	77
Ag $22½		330	350	350	15	391
$25		210	225	220	2	383
Hees Int'l		C.24⅞		Opt Vol		200
My $25		90	105	95	100	341
$25	P	70	90	85	100	240
Hemlogold		C.11⅞		Opt Vol		20
Ja $15		5	15	10	10	207
Ap $12½		100	110	100	5	173
Jy $10		265	295	275	5	70
Imasco Ltd		C.28		Opt Vol		11
Ja $25		310	335	350	6	77
Ap $27½		180	195	170	5	150
Imperial Oil A		C.47⅞		Opt Vol		49
Fb $50		120	135	125	29	450
$57½		10	20	20	5	82
My $50		235	260	245	10	158
$52½		135	160	160	5	436
Inco Ltd.		C.38½		Opt Vol		733
Ja $35		425	450	$5	15	40
$37½	P	120	145	115	5	81
$40		110	120	110	37	722
$40	P	235	260	225	20	35
Fb $35		455	480	455	8	909
$35	P	70	85	100	5	616
$37½		290	300	320	8	1442
$37½	P	155	180	175	53	562
$40		160	180	150	44	1553
$40	P	285	300	265	20	209
$42½		70	90	85	60	632
$42½	P	475	485	485	40	206
My $35	P	135	160	150	10	75
$37½		425	450	450	10	188
$40		305	330	325	20	65
Dc $32½		$6	$6⅛	$6	5	75
$35		350	375	340	9	1985
$37½		150	160	155	253	858
$37½	P	40	60	50	10	156
$40		40	50	50	91	261
Inter-City Gas		C.21⅞		Opt Vol		10
Mr $22		140	165	165	5	24
Dc $22		40	60	40	5	50
Jannock		C.18½		Opt Vol		15
Mr $20		125	135	125	5	994
Dc $18		95	115	95	10	264
Lac Minerals		C.12½		Opt Vol		110
Mr $12		115	125	130	5	421
$12	P	55	80	65	5	110
$13		80	90	80	20	393
Jn $12		175	200	175	8	149
$13		130	150	140	10	295
$14		90	100	95	12	187
Dc $11		130	155	140	5	50
$12		40	60	55	18	861
$15		1	5	5	17	1160
$15	P	250	280	275	10	123
Laidlaw B		C.17⅛		Opt Vol		280
Mr $15		225	250	245	10	138
$16		145	170	165	10	251
$17		85	110	100	50	1015
$18		40	60	60	20	1129
$19		20	45	25	40	261
Dc $16		120	125	100	60	1821
$17		25	35	40	5	2275
$17	P	15	25	15	5	711
$18		2	5	5	70	1924
$18	P	90	115	100	10	190
Maclean Class X		C.13⅞		Opt Vol		45
Fb $10		350	360	360	20	54
$14		75	80	90	7	625
$15		40	65	45	10	110
My $14		140	165	150	8	108
Mac Blodel		C.16⅝		Opt Vol		5
Ap $17½		80	95	95	5	166
Magna Intl Cl.A		C.11⅜		Opt Vol		10
Mr $12		80	90	85	10	12
Moore Corp Ltd		C.29⅛		Opt Vol		297
Fb $30		90	100	85	215	701
$30	P	90	115	95	10	105
My $30		130	145	140	37	131
$30	P	125	150	125	20	75
Ag $30		200	220	200	15	41
National Bank		C.11½		Opt Vol		20
My $10		165	185	170	10	1047
$12	P	80	105	105	10	111
Noranda Inc.		C.22⅛		Opt Vol		66
Fb $20		225	230	265	5	831
$20	P	10	15	20	20	304
$22½		90	95	90	5	3401
My $22½		140	145	140	4	1855
$22½	P	120	125	135	20	230
$25		60	65	55	12	1175
Northern Tel		C.19¾		Opt Vol		87
Ja $20		50	65	60	10	1689
Ap $20	P	95	115	100	40	160
$22½		40	50	45	7	315
Dc $20		15	30	25	25	910
$22½		1	10	2	5	330
Nor Forest Inc		C.13¾		Opt Vol		14
Fb $15		40	60	45	9	438
My $15		85	105	95	5	110
Nova Alta Corp		C.11		Opt Vol		429
Fb $9	P	15	25	15	5	106
$10		135	140	140	20	2586
$11		60	65	65	40	4831
$12		30	35	30	202	6115
$13		10	20	20	20	5070
My $10		165	175	165	10	532
$11		100	105	100	20	2130
$12		65	70	65	10	4420
$13		40	45	35	7	2218
$13	P	200	225	200	20	85
Ag $9		250	265	265	10	605
$10		205	215	205	20	123
$10	P	45	65	50	10	100
$11		125	130	130	15	110
$12		85	100	100	20	111
Pagurian A		C.8⅛		Opt Vol		50
Mr $8		60	80	65	10	62
Jn $7		150	175	160	20	20
$8		95	120	105	20	50
Pegasus Gld		C.15½		Opt Vol		45
Ap $17½		90	115	105	30	55
Jy $17½		155	180	170	15	30
Placer Dome		C.16⅝		Opt Vol		131
Ja $17½		30	45	35	1	475
Mr $17½		75	90	80	60	1982
Jn $17½		130	150	125	5	98
Dc $15		135	160	150	40	1557
$17½	P	105	130	120	25	184
Power Corp Cda		C.12⅞		Opt Vol		31
Fb $14		20	25	25	12	1029
My $13		100	105	105	10	187
$14		55	60	60	9	581
Power Financial		C.13⅞		Opt Vol		10
Mr $15		35	45	40	10	25
Rogers Comm.B		C.56		Opt Vol		23
Ja $50		$7⅛	$8⅛	$6¼	8	4
$55		275	375	275	15	82
Royal Bk Cda		C.36⅞		Opt Vol		425
Ja $32½		460	490	460	24	1963
$35		225	235	230	53	3465
$35	P	25	30	30	25	1052
$37½		70	75	70	158	803
$37½	P	125	150	135	5	18
Ap $30		$7	$7½	$7	10	50
$37½		140	150	140	99	941
$37½	P	155	180	165	5	42
Jy $37½		175	200	170	4	15
Dc $32½		450	460	430	5	1000
$35		195	210	190	37	302
Seagram Co		C.72		Opt Vol		357
Ja $65		$7⅝	$8⅛	$7⅝	1	64
$70		335	360	310	52	1391
$75		85	95	85	52	769
$75	P	310	360	325	2	49
Ap $65		$8⅞	$9⅝	$8⅜	5	11
$65	P	40	65	70	10	265
$70		$5⅛	$5⅝	$5¼	10	131
$70	P	150	175	165	5	25
$75		235	250	240	105	443
Jy $65		10¼	10¾	$9⅞	1	6
$70		$6½	$7	$6¼	9	9
Dc $70		215	240	195	60	157
$70	P	35	50	35	45	96
Shell Canada A		C.39½		Opt Vol		45
Dc $37½	P	5	25	5	45	10
Silver US		C.6.13		Opt Vol		10
Mr $6		35	60	55	10	40
Southam Inc		C.28⅛		Opt Vol		20
Dc $25		300	325	290	10	67
$30		1	10	10	10	164
Spar Aerospace		C.16½		Opt Vol		4
Ja $22½		1	10	10	4	62
Stelco A		C.21⅜		Opt Vol		101
Fb $20		165	180	175	90	1305
$22½		45	50	45	6	401
My $22½		100	120	105	5	35
TD Bank		C.35⅜		Opt Vol		91
Mr $32½		395	420	395	10	75
Jn $32½		490	$5¼	$5	10	715
$35		280	305	285	10	37
Dc $27½		$8¼	$8¾	$8⅜	5	25
$30		$5⅜	$6¼	$6¼	15	970
$35		75	100	100	41	929
Teck Corp B		C.17		Opt Vol		10
Fb $17½		60	80	70	10	885
Texaco		C.40⅜		Opt Vol		450
Mr $32½		$8⅝	$9⅛	$9	15	179
$35		$6⅝	$7	$6⅝	25	676
$37½		465	485	475	1	786
$40		280	300	285	173	1812
$40	P	170	195	175	13	48
Jn $35	P	40	65	55	20	10
$37½		$5⅛	$5⅜	$5⅛	3	31
$37½	P	100	125	110	26	146
$40		340	360	350	14	224
Dc $35		$5¼	$5⅜	$5¼	20	273
$37½		285	290	285	33	814
$40		80	90	75	97	1125
$40	P	30	50	40	10	75
Trilon Fin'l A		C.18		Opt Vol		60
Ja $17½	P	1	20	1	60	2
TSE 35 Index		C175.03		Opt Vol		3102
Ja $165	P	45	60	55	50	343
$170		$7⅞	$8⅜	$8	25	47
$170	P	120	140	120	177	507
$175		450	490	450	551	707
$175	P	285	315	285	613	781
$180		235	255	240	458	550
$180	P	$5½	$6	$6	4	74
$185		85	105	95	96	222
Fb $165	P	85	105	85	35	246
$175		$6	$6½	$6	40	342
Dc $165	P	7	15	10	60	2293
$170		$5½	$6	$6	40	735
$170	P	10	20	20	180	1589
$175		190	200	195	541	1615
$175	P	105	125	105	122	625
$180		10	20	15	70	1008
$180	P	405	445	450	40	127
Cda 10.25 Feb 04		C.101¾		Opt Vol		263
Ja $100	P	40	60	55	40	51
Fb 102½		75	95	95	109	104
Mr $100	P	90	115	120	24	256
Dc $90		11¼	12¼	11½	40	20
102½	P	90	110	110	50	257
Cda 8.75 Jly 93		C.95½		Opt Vol		4
Dc $96	P	45	70	90	4	132
Cda 9.5 Oct 01		C.96¼		Opt Vol		681
Ja $95		140	165	145	9	43
$95	P	40	60	40	35	761
$97½		25	40	30	220	315
$97½	P	160	185	190	4	159
Fb $97½		40	50	50	21	28
$97½	P	185	210	235	3	27
Mr $92½		365	390	350	15	91
$95		200	225	205	20	286
$95	P	105	130	110	13	377
$97½	P	230	255	270	4	139
$100	P	415	440	420	34	185
Jn $92½	P	70	90	80	24	263
$95		260	285	250	5	18
$97½		125	150	150	2	90
$100		55	70	60	4	92
$100	P	450	480	465	10	34
Dc $92½		350	375	350	20	50
$95		115	140	115	76	494
$95	P	5	15	10	111	797
$97½		5	12	10	8	1263
$97½	P	135	160	205	3	258
$100	P	375	400	400	34	167
102½	P	615	665	685	6	31
Cda 9 Mar 11		C.91½		Opt Vol		2099
Ja $90		180	200	200	5	5
$90	P	45	55	45	50	30
$92		65	75	75	810	860
Fb $92		95	115	100	1020	1080
Mr $90		220	240	210	10	33
$92	P	190	215	190	4	107
Dc $70		$21	$22	2145	180	40
$92	P	65	85	80	20	144

Total contract volume 13081
Total open interest 395315

OPTIONS SUR L'OR

(Prix en devises américaines)

Series	Vol.	Int. en cours	Haut	Bas	Ferm.
Aug 390p	50	0	4.00	4.00	4.00
Aug 400p	1	165	5.20	5.20	5.20
Aug 420p	1	66	11.00	11.00	11.00
Aug 440	10	24	27.50	27.50	27.50
Aug 440p	3	45	16.30	16.30	16.30
Aug 460	354	135	18.00	17.00	17.00
Feb 400	1	338	35.00	35.00	35.00
Feb 420	155	2955	21.90	20.00	21.50
Feb 420p	170	2568	5.30	4.80	5.00
Feb 440	28	2537	8.90	8.50	8.50
Feb 440p	219	656	14.50	13.00	14.50
Feb 460	50	2170	2.90	2.50	2.50
May 400p	50	1525	4.00	4.00	4.00
May 420	1	1846	30.00	30.00	30.00
May 420p	15	1026	8.00	7.80	8.00
May 440	116	2780	19.00	17.00	17.00
May 460	36	1579	10.50	10.00	10.50
Total market:					1,260

Non transigées

Series	Int. en cours	Offre	Dem.
Aug 390	0	61.00	63.00
Aug 400	3	53.00	57.00
Aug 420	74	37.00	40.00
Aug 460p	2	32.00	35.00
Feb 370	0	63.00	66.00
Feb 370p	0	.20	1.00
Feb 380	5	53.00	56.00
Feb 380p	114	.50	1.50
Feb 390	19	44.00	47.00
Feb 390p	466	1.00	1.30
Feb 400p	3214	2.00	2.50
Feb 460p	13	31.00	34.00
Feb 480	821	1.00	2.00
Feb 480p	0	50.00	53.00
Feb 500	2394	.20	.80
Feb 500p	0	70.00	73.00
May 370	0	71.00	75.00
May 370p	132	.80	1.80
May 380	3	62.00	66.00
May 380p	482	1.50	2.50
May 390	32	52.00	56.00
May 390p	924	2.50	3.50
May 400	430	44.00	47.00
May 440p	197	15.00	17.00
May 460p	210	31.00	34.00
May 480	1680	5.00	6.00
May 480p	0	50.00	53.00
May 500	1890	2.00	3.00
May 500p	0	70.00	73.00

open interest: 33,520

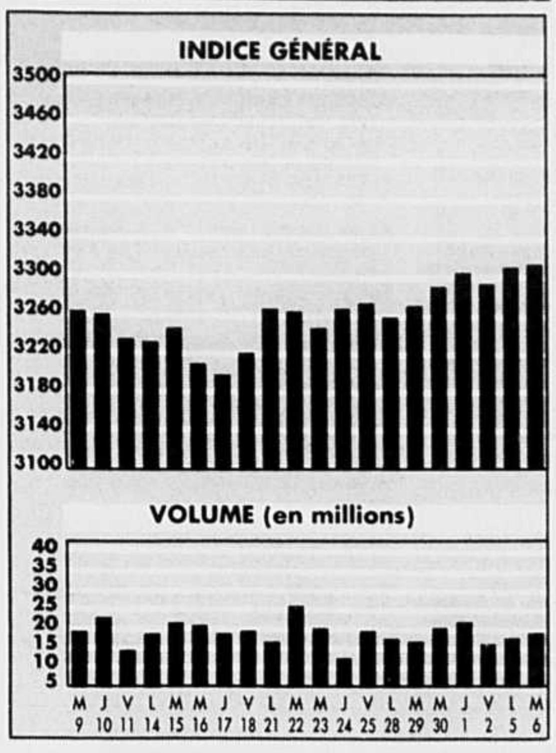
IOCC METAL OPTIONS
CANADA—EUROPE—AUSTRALIA
Distributed by The Canadian Press
(Prices in U.S. dollars)
DEC. 6
Untraded (Closing Quotations)
10 Ounce Contracts

Series	Op. Int.	Bid	Ask
PLATINUM			
Dec 500	0	105.00	115.00
Dec 500p	0	0.00	5.00
Dec 520	0	85.00	95.00
Dec 520p	0	0.00	7.00
Dec 540	0	65.00	75.00
Dec 540p	4	0.00	8.00
Dec 560	0	35.00	45.00
Dec 560p	0	1.00	11.00
Dec 580	0	25.00	35.00
Dec 580p	0	2.00	12.00
Dec 600	0	5.00	15.00
Dec 600p	0	5.00	15.00
Jun 500	0	133.00	143.00
Jun 500p	0	4.00	9.00
Jun 520	0	114.00	124.00
Jun 520p	20	8.00	18.00
Mar 500	0	120.00	130.00
Mar 500p	0	2.00	6.00
Mar 520	0	101.00	111.00
Mar 520p	0	4.00	14.00
Mar 580	2	43.00	53.00
Mar 580p	0	22.00	32.00

open interest: 26

L'ACTUALITÉ BOURSIÈRE

TORONTO



Ventes Haut Bas Ferm. Ch.

A B

A.G.F.M 8500 $5¾ 5⅝ 5⅝
AMCA Int 16140 400 395 400
AMCA r 110992 ½ ½ ½
AMCA p 2700 $24⅝ 24⅝ 24⅝
AMCA 2 p 400 $22⅛ 22 22 — ¼
AMCA 3 p 2400 $24⅝ 24½ 24⅝ + ⅛
Abbey E o 2000 8 8 8
Abermin o 2000 24 24 24 — 3
Abti Prce 23262 $19⅛ 19 19
Abitibi w 35000 70 65 70 — 5
Acadia M o 5500 85 85 85
Acklands 5000 $15⅛ 15⅛ 15⅛
Agassiz 5100 320 320 320
Agnico E 15950 $12½ 12⅜ 12⅜ — ¼
Agra Ind A 864 $7½ 7⅜ 7⅜ — ⅛
Agra B f 7854 $7⅛ 7 7 — ⅛
Air Canada 7129 $7¼ 7⅛ 7⅛ — ⅛
Alt Energy 7169 $15⅜ 15¼ 15¼
Al Enr 775 400 $25⅛ 25⅛ 25⅛ — ⅛
Alta Nat 1300 $15 14⅞ 15
Alcan 152453 $37¾ 37⅜ 37¾ + ¼
Alcan C p 2400 $23⅛ 23⅛ 23⅛ + ⅛
Alcan E p 1300 $23⅞ 23⅝ 23⅝
Alcan F p 200 $25⅛ 25⅛ 25⅛ + ⅛
Algo Cent 300 $20¾ 20¾ 20¾ — ¼
Algma St A 1300 $25 25 25
Alied Lvns 24600 $10⅛ 10⅛ 10⅛
Altex 1500 235 230 230 —10
A Barick 25950 $20¾ 20½ 20¾
ABarik A w 5000 125 122 122 + 2
Am Eagle o 638 75 75 75 — 1
Amir o 2900 180 175 175 — 4
Anchor M 300 251 250 251 + 1
Ancom o z191 18 17 18
Ancom w z25 1 1 1
Anderson 200 $10⅝ 10⅝ 10⅝
Ang dGld o z200 57 57 57
Arbor A 700 $6 5⅞ 5⅞ — ¼
Arbor B f 700 $5 5 5
Argyll A f 3000 17 17 17
Asbestos 500 $6¼ 6¼ 6¼
Asoc Porc o 7410 $5¼ 5⅛ 5¼
Atco I f 1700 $8 7⅞ 7⅞
Atco II 200 $8 8 8
Atl C Cop 600 240 240 240
Atlantis 2000 84 84 84 — 1
Audrey R o 6200 275 270 275 — 5
Augmitto o 5000 90 86 90 + 4
Aur Res o 17807 380 370 375
Aurizon o 9561 42 39 42 + 1
BCE Inc 225703 $38⅞ 38⅛ 38¾ + ¼
BCE 2.05 p 800 $38½ 38½ 38½ + ½
BCED 22180 310 300 310 + 10
BCED 1 p 1725 $25 25 25
BCED w 10200 63 63 63
BCE Mobl 1502 $19⅞ 19¾ 19⅞ + ⅛
BCED C I 1675 $23¾ 23¾ 23¾ — ¼
B C Bancor 20565 96 96 96
BC Banc B 800 $26⅛ 26⅛ 26⅛
BC Rail p 700 $25⅛ 25⅛ 25⅛ — ¼
BC Sugar A 2070 $30¼ 30 30¼ + ¼
B Corp p 8350 $30¼ 30¼ 30¼ + ¼
BGR A 19000 $9¾ 9⅝ 9½ — ⅛
Bll Ent 1100 400 400 400
BMO II p 300 $21 21 21
BP Canada 7110 $16½ 16½ 16½
BYG o 44676 90 85 90 + 5
Bachelor 78100 130 130 130 + 5
Bakertalc o 2100 38 38 38 — 2
Banister C 5600 $7½ 7¼ 7½ + ¼
Bank Mtl 103312 $27⅝ 27⅛ 27⅜ + ⅛
Bk Mtl 250 17600 $25⅝ 25½ 25⅝ + ⅛
Bk Mtl 3p 1200 $25 24¾ 24¾ — ¼
Bk Mtl w 286517 1 ½ ½
Bank N S 244534 $14½ 14¼ 14½ + ¼
Bk N S 1p 300 $22¼ 22¼ 22¼
Bankeno o 162 280 280 280 —20
Barons Oil 1000 300 300 300
Barincor f 400 300 300 300
Baringtn o 10000 90 90 90
Baton 8480 $14 14 14
Beau CA o 12500 16 15 15 — 3
Beaufield o 7187 26 26 26 — 1
Beaver R o 1900 38 38 38 — 2
Becker B f z10 $43⅞ 43⅞ 43⅞
Bedford o 1400 185 180 180 — 5
Bell 1.94 p 200 $24¾ 24¾ 24¾
Bell 9 p 100 $24⅛ 24⅛ 24⅛
Belmoral 21000 164 156 157 — 3
Blmorl G w 1000 190 190 190
Bethlem R 1000 100 100 100
Biomira o 500 330 330 330 + 5
Blackdom o 150 475 475 475
Bombdr A 3700 $12¾ 12⅝ 12¾ + ¼
Bombdr B 176800 $12⅝ 12⅜ 12⅝ + ⅛
Bmbdr 1 p 800 $23½ 23⅜ 23⅜ — ¼
Bombdr B w 700 $26⅛ 26¼ 26⅜ + ⅛
Bonar 2000 $24½ 24½ 24½
Bow Valy 126687 $13 12¾ 12⅞
Bow Valy 4 1168 $13 13 13 + ¼
B V 1875 100 $25 25 25 — 1
Bow Vly 205 5600 $19⅞ 19½ 19⅝ — ⅛
Bow Vly R 1200 32 32 32 — 2
Bow VR p 330 235 235 235 —15
Bowtex o 1000 235 230 235 —10
Bracknel f o11000 115 114 114 — 4
Bralorne 8800 28 28 28
Bralgr 8.75 300 310 310 310 + 10
Bramalea 1001 $25½ 25½ 25½ — ½
Brmptn A f 100 $7¾ 7¾ 7¾
Brascad A 190 $39 39 39 + ¼
Brascan A 10276 $25½ 25 25½ + ⅜
Brascan F p 1000 $24⅞ 24⅞ 24⅞
Brkwater o 9919 430 425 425 —10
Brik Brw o 17490 110 92 105 —10
Bright A 4000 $9⅞ 9⅞ 9⅞ + ¼
BC Phone 4139 $28⅛ 28⅛ 28⅛ — ⅛
BCPh 4⅛ p 7325 $49 48 48
BCPh 4½ p 2500 $50⅛ 50 50⅛
BCPh 6 pr z10 $66 66 66
BCPh 6.80 130 $19¼ 19¼ 19¼ — ¼
BCP 7.04 p 150 $20¼ 20¼ 20¼ — ⅜
BCP 11.24 p 300 $27⅜ 27⅜ 27⅜ — ⅛
BrAir ads 150 $35 35 35
Br Gas ads 100 $34 34 34
BrTel ads 975 $55½ 55½ 55½
Broulan 7066 135 128 130 + 1
Bruncor 995 $16⅞ 16¾ 16¾ — ⅛
Brunswk 1300 $11⅛ 10⅞ 10⅞ — ⅛
Budd Can 200 $30 29¾ 29¾ — ¾

C D

CAE 44505 $9⅛ 8⅞ 8⅞ — ⅛
CB Pak 1100 $20⅜ 20⅜ 20⅜
CCL B f 450 $10⅞ 10⅝ 10⅝ — ⅛
CFCF f 31000 $20¾ 20⅝ 20¾ — ¼
CGC Inc 1000 $10 10 10 + ⅛
CHC Hlcpt 6513 290 290 290
CM NT Equ 4500 $11 11 11
CM Pret p 7100 $13⅞ 13¾ 13⅞ — ⅛
CML Ind o 1000 107 107 107 + 1
CT Financl z20 $18¼ 18¼ 18¼
Cableshr A 72000 55 55 55
Cabre 400 265 265 265 —15
Calgary I p 3000 $25½ 25½ 25½
Cambior 8700 $13⅝ 13½ 13½ — ⅛
Cambior w 30500 340 330 330 —10
Cambridg 3500 $28⅜ 28⅜ 28⅜
Camb 1 1081 $31⅞ 31⅞ 31⅞
Camco Inc 5200 $8¼ 8⅛ 8¼ + ¼
Camp Res 3442 91 91 91 — 1
Camp Soup 300 $19 18¾ 19
Campeau 12576 $16¾ 16½ 16⅝
Campeau C 500 $21¼ 21¼ 21¼ + ⅛
Campeau D 200 $19½ 19½ 19½
Camreco o 7400 27 27 27
Can Lease 5400 380 375 375 —10
Can Malt 100 $18⅛ 18⅛ 18⅛ — ⅛
C Nor West 5700 $8¼ 8 8 — ¼
CNor Wst B 150 $24½ 24½ 24½
CNor Wst C 1800 $17 17 17
CNor Wst w11000 15 15 15
C Packrs 581 $14½ 14½ 14½
CS Pete f 400 $6 6 6 — ¼
C Trust un see below
C Trsco G 975 $21¼ 21¼ 21¼ — ⅛
Canadex o 3000 60 55 55 —10
C Energy 1060 330 330 330
C Exprss f 304467 86 84 84 — 2
C Futr Ao 750 35 35 35
CG Invest z28 $38⅞ 38⅞ 38⅞
C Home o 3600 490 490 490
CI Bk Com 113737 $25⅛ 24⅝ 25 + ¼
CIBC 5 p 1600 $21¾ 21⅝ 21⅝ — ⅛
C Manoir 1100 300 300 300
C Manoir f 14400 250 250 250
C Marconi 9400 $17½ 17½ 17½ — ¼
Cdn Nat Res29800 18 16 18 + ½
C Nth Star 4000 405 400 400
C Ocdental 72000 $15 15 15 — ¼
CP Ltd 398766 $20 19¾ 20
Cdn Roxy 633724 $8 7⅞ 8 + ⅛
Cancom o 500 $11⅜ 11⅜ 11⅜ — ⅛
C Spooner 3033 25 25 25 + 4
CTire A f 17425 $16¾ 16½ 16½ — ¼
CUtil A f 8445 $19⅜ 19⅛ 19¼
C Util B 187 $19¼ 19¼ 19¼
CUtil 2nd I 400 $25⅞ 25⅞ 25⅞ + ⅛
CUtil 2nd L 1000 $24⅞ 24⅞ 24⅞
Cdn Wn Bk 360 400 400 400
CWN G 4 pr 800 $9½ 9½ 9½ + ⅜
CWN 5½ p 1000 $12¾ 12¾ 12¾ + ⅜
Canamax 18100 $5 490 5
Canam A f 200 $6⅜ 6⅜ 6⅜
Canrchon 1333 345 345 345
CanCaptl 3380 440 440 440
Candol D o 13430 23 22 22 — 1
Canfor 5070 $26 25¾ 26 + ⅛
Canfor pr 1400 $24½ 24½ 24½ — ¼
Canhorn o 2253 65 65 65 — 9
Canstar S 1480 215 210 210 —10
Capsule T 5300 205 200 200 — 5
Cara 1550 $15 14¾ 15 + ¼
Cara A f 1300 $14½ 14⅜ 14½ + ⅛
Carena 1500 $32⅛ 32⅛ 32⅛
Carl A p 300 $28 27 27 — 1
Carl B p z25 $31⅜ 31⅜ 31⅜
Carlyle o z500 9 9 9
Carolian o 1000 77 75 75 — 5
Carpita C 6000 $8⅛ 8 8 — ⅜
Cascades 300 $5 5 5
Cassiar 24310 485 470 475 — 5
Cathedrl o 4000 220 220 220
Celanese 3266 $28⅛ 28⅛ 28⅛ + ⅛
Cntrl Cap 2383 $11½ 11⅜ 11½ + ⅛
Cnt Cap Af 52200 $8⅞ 8¾ 8¾ + ¼
Cnt Cap Ap 100 $23 23 23
CFund A f 900 $6 6 6 — ¼
Cntl G Trc 1700 $20⅛ 20⅛ 20⅛
CG Tr p 1000 $30¼ 30¼ 30¼
Cntrl Tr p 500 $25 25 25
Centurion 700 355 350 350 —10
Chalengr f 5000 125 125 125 — 5
Chalngr A f z10 150 150 150
Chancelor o z68 17 17 17
Charan 11600 220 215 215 — 5
Chauvco A o 7900 420 410 420 + 10
Cheni Gld o 2500 480 480 480
Cheni Gld w 1900 130 125 130
Chesbar o 1900 65 65 65 — 3
Chrysler 1513 $32⅛ 31¾ 32⅛ + ⅛
Cineplex 18200 $12⅝ 12½ 12½ — ⅛
Cinram 100 $6⅝ 6⅝ 6⅝
Circo Crft 1700 405 405 405
Citadel G o 8100 245 240 245
City Res o 24800 200 195 200
City Res w 3100 17 17 17 + 2
Clarpine I z20 230 230 230
Claude R o 1672 380 370 370 —15
Clv Mil Af 4200 70 70 70
Clay Mil w z350 3 3 3
Co Steel f 26500 $16½ 16⅜ 16½ + ⅛
Cobi Food 6100 83 80 83 + 5
Cognos 2732 $8½ 8⅜ 8½ + ¼
Coho A 5603 365 360 360 — 5
Coin Lake o21000 175 174 174 — 1
Colonial o 7000 71 71 71
Colony P o 10050 101 100 101 — 2
Clrtech A of 1350 170 170 170
Colray R o 17480 8 8 8
Cominco L 64313 $23¼ 22⅞ 23 — ⅛
Comnco B p 400 $24½ 24¼ 24¼ — ¼
Comnco H p 2250 $13⅛ 13 13 — ⅛
Comnco R 15000 235 230 230
Comnco R w39500 30 28 28 — 2
Cml Fin w 2000 15 15 15
Compu H o 5700 49 46 49 + 4
Computlog 3425 $5⅛ 5 5 — ⅛
Comtech 700 225 210 210 —40
Coniagas o 300 165 165 165
Connaught 70250 $28⅝ 27⅞ 28⅜ + ⅜
Con Bath A 12997 $14½ 14½ 14½
Con Bath B z3 $14⅜ 14⅜ 14⅜
Con Bath 6 600 $19 19 19 + ½
C Brinco Ao 102950 410 390 400 + 10
C Carma A 7726 190 190 190
C HCI Af 700 $8¾ 8¾ 8¾
C Mercntl o 150 111 111 111
C Mercntl p z150 32 32 32
C Norex z97 455 455 455
Con Prof o 1000 85 85 85
C TVX o 38160 $5⅞ 5⅝ 5⅝ — ⅛
Cons Gas 125 $24⅛ 24⅛ 24⅛
C Gas 13½ 1600 $26⅝ 26½ 26⅝ + ⅛
Con Pkg 1000 $20¾ 20¾ 20¾
CTL Bank 116100 220 210 220 + 15
CTL Bk 11 50235 $12⅝ 12½ 12⅝ —12
Contour B o z200 52 52 52
Contrns A f 1100 250 250 250
Contrns A f 200 $17 17 17
Conwst B f 43257 $10 9¾ 10 + ¼
Co enerco A 2300 375 375 375
Corby 469 $18¾ 18¾ 18¾
Cor Mark 62747 390 385 385
Cor Mrk A 3700 $18⅞ 18¾ 18¾ + ¼
Corncopa o 9650 200 195 200
Corona A f 146137 $8⅛ 7⅞ 7⅞ — ¼
Corona B 367 $8¼ 8¼ 8¼ — ¼
Corona A p 1000 $9½ 9½ 9½
Corona w 49884 150 148 148 — 7
Corna 92 w 3300 200 200 200
Corna 96 w 500 $42½ 42½ 42½
Corna pc w 277 $32 32 32 — 3
Coronet C 9700 345 335 335 —15
Corp Food 127500 $8¼ 8⅛ 8¼ + ⅛
Coscan D 500 $10⅝ 10⅝ 10⅝
Coseka R 95000 18 17 18
Courvan o 10000 21 21 21
Coxheth o 6200 53 52 53 + 2
Craftech o 12200 125 125 125 — 5
Crestbrk 10800 $15⅛ 14½ 15
Crwn Lfe I z25 $180 180 180
CLife I A 2400 $24¾ 24½ 24¾ — ½
Crownx 1555 $12 12 12 — ⅛
Crownx A f40200 $5⅞ 5¾ 5¾ — ⅛
Crownx 1 p 5800 $18⅞ 18½ 18⅞ + ⅛
Crownx 2 p 2600 $19⅜ 19 19 — ¼
Crownx 3 p 1200 $17⅝ 17⅝ 17⅝ + ⅛
Crownx B w12380 $13⅜ 13⅛ 13¼ — ⅛
Czar Res 1200 120 120 120 — 5
DMR A f 5000 295 295 295 + 5
Datatech o 5845 51 50 51 + 1
Davidson o 2200 36 36 36 — 3
Dejour o 10000 34 30 30 — 4
Denison A p 2517 455 455 455 — 5
Denison B f 6784 445 445 445
Denison p 10700 $23 22⅞ 22⅞ — ⅛
Denison B p16450 $18¾ 18¾ 18¾
Derlan 42600 $12 11⅞ 12 + ⅛
Develcon 1800 160 145 150 —20
Devlo Ind o 947 76 76 76 — 7
Devtek f 770 $10¾ 10⅝ 10¾
Devtek mv 400 $12¼ 12¼ 12¼ + ¼
Dexleigh 70850 222 212 215 + 4
Dicknsn A f12700 $5¼ 5 5 — ⅛
Dicknsn B 2300 $6 6 6 — ¼
Discov W 4140 113 110 113 + 1
Dofasco 18395 $26¾ 26½ 26⅝ — ⅛
Dofasco 260 1600 $34½ 34¼ 34½ — ⅜
Dolphin o 7000 90 86 86 + 1
Doman A 4200 $7¼ 7¼ 7¼
Doman B f 2336 $7 6⅞ 6⅞ — ⅛
Doman 2 p 3200 $24¼ 24 24¼
D Expl fo 2000 22 22 22
D Textle 1354 $14¾ 14⅝ 14¾ + ⅛
Domtar 13880 $14½ 14¼ 14¼ — ¼
Domtar 225 100 $25¾ 25¾ 25¾
Domtar B 700 $22 22 22
Donohue 200 $13¼ 13¼ 13¼
Dover Ind 700 $14⅜ 14⅜ 14⅜
Dumagami o 1000 $12¼ 12¼ 12¼ — ¼
Dmi w 400 231 231 231 — 7
Dunde Pal o 1000 42 42 42 — 3
Dune A o 9000 10 10 10
Dunraine o 5000 53 53 53
Du Pont A 19500 $24¾ 24¾ 24¾ + ¼
Duration o 18400 15 13½ 13½ — ½
Dylex A 9000 $9¾ 9¾ 9¾ + ⅛

E F

ERG Res o 100 290 290 290
Eaglet o 12000 40 40 40
Eastmaq o 12401 410 410 410 — 5
Echo Bay 56490 $18⅛ 17⅞ 18
Echo 1989 w 842 $6 6 6
Eco Corp 1200 $9⅝ 9½ 9½ — ⅛
Econ Inv p 100 $28 28 28 —1½
Ego Res o 2000 65 65 65
Ekaton A o 17100 110 109 109 — 2
Elders A 700 $24⅞ 24⅞ 24⅞ + ⅛
Elcthom X 125 $10½ 10½ 10½
Elcthm Y f 4450 $10⅛ 10 10⅛ + ⅛
Empire A f 16400 $13¼ 13 13¼
Enrpls C A 100 $9⅛ 9⅛ 9⅛
Enfield 13675 $6 5⅞ 5⅞ — ⅛
Enfield 1 p 1300 $19½ 19½ 19½
Ennistel A f 100 475 475 475 —10
Enscor Inc 500 170 170 170 — 2
Env Saf o 1500 300 300 300
Eplett D p 2200 460 425 460
Equinox o 1000 225 225 225
Equty Res 500 165 165 165 — 5
Equty Svr A33550 455 450 450 —10
Equity Svr p 1121 $17⅞ 17¾ 17¾ — ¼
Etac Sals 4000 $11 10⅞ 11
Etac w 8650 100 85 85 —15
Euro Nev o 2696 415 415 415 — 5
Exall o 8019 42 40 40 — 1
Exco Tec 3100 100 95 100 + 5
FCA Intl 100 $8⅝ 8⅝ 8⅝ — ¼
FCMI A of 160 190 190 190 + 15
FCMI B o z20 195 195 195
FPI Ltd 3300 $9¾ 9⅝ 9⅝ — ⅜
Fahnstk A 1500 175 165 165 — 5
Fairfax f 392 $14½ 14⅛ 14½ + ¼
Flcnbrdge 208125 $23¾ 23⅜ 23½ — ⅛
Flcnbrdg w 10600 275 265 265 — 5
Far West 8000 300 285 300 + 25
Farady R 140 400 400 400 — 5
Fed Ind A 2102 $15¼ 15¼ 15¼ — ⅛
Fed Ind C 1300 $25¼ 24¾ 24¾
Fed Pion 11088 $11¾ 11½ 11¾ + ¼
Fin Truco 20500 84 81 82
F Trsco 1p 13045 101 99 99 — 3
Finning L 10000 $21½ 21½ 21½ — ⅜
Firan 5500 260 260 260 + 5
F Austria 35750 $12¼ 12⅛ 12⅛
F Austrl w 125350 60 57 60 + 2
F City Fin 3200 $20⅞ 20¾ 20⅞ + ⅛
F Cty Tr C 900 $8 7¾ 8
F Cty Trco 13750 $5⅜ 5⅛ 5⅜ + ¼
F Marth A f14800 $7 7 7
FMrcn A f 1200 $9¾ 9¾ 9¾
F Mrcn w z800 2 2 2
Flanagan o 2000 295 285 295 + 15
Fleet Aero f 200 305 305 305 —15
Fleet Aro Af11700 230 220 220 —15
Fleet Aero 110000 400 380 400
Fleet Aro w27720 22 20 20 — 1
Flet CCan A 320 $17⅛ 17 17 — ⅛
Flet C Inv 23600 $20¾ 20⅝ 20¾
Flet Cl B 5300 $21¼ 21 21⅛
Flet CFin 8 900 $25 25 25
Flet CFin B 2900 $24⅞ 24⅞ 24⅞
Focus nmc 350 $24¾ 24⅝ 24¾ + ¼
Forsyth J 500 395 370 370 —30
Fortis Inc 2617 $20 19¾ 20 + ¼
Franco o 800 $7¼ 7¼ 7¼ — ¼

G H

GB Auto 1000 $5¾ 5¾ 5¾ — ¼
GTC Tr B 300 455 455 455 — 5
GW Util 2358 $23⅝ 23½ 23⅝ + ⅛
Galactic 17780 $5⅜ 5¼ 5¼ — ¼
Gandalf 46670 $6⅜ 6⅜ 6⅜
Garbell p 2100 $5¼ 5 5 — ¼
Gaz C p 1600 $22⅝ 22½ 22½
Geac Comp 10881 189 181 181 — 8
Gemini T o 3300 70 65 70 + 5
Gendis A z2 $17⅛ 17⅛ 17⅛
G Lease 2300 $8 7⅝ 7⅝ — ⅜
GMC 3840 $103¼ 102 103¼ + 3¼
Gen Trstco 200 $6½ 6½ 6½ — ½
Genus Eq o 20000 6 6 6 + 1
Geodom o 2700 155 140 145 — 5
Geofrin B f 300 185 180 180 —10
Giant Bay o 500 46 46 46 — 3
Giant Yk 108 $12¼ 12¼ 12¼ — ¼
Gibraltar 1900 $11¾ 11½ 11¾
Glamis 15100 280 280 280
Glenayre 550 $8¾ 8¾ 8¾
Global Gov 25933 $8½ 8¼ 8⅜ + ⅛
Goldcorp f 85500 $6 5⅞ 6 + ⅛
Gld Knight o 2400 $9½ 9¼ 9¼ — ½
G Knight w 5500 80 75 75 — 5
Gld Mvra o 4600 116 113 113 — 4
G Nevada o 3000 78 74 75 + 5
Gldn Nth o 2699 325 320 320 —10
Gldn Rul o 7150 215 210 210 — 8
G Shield o 16000 49 45 45 — 2
G Star o 8800 260 250 260
Gldn Ter o 50000 30 30 30
Goldnbel o 80400 91 90 91 — 2
Goldex o 8100 215 210 210 + 4
Goldast o z84 48 48 48
Goldsil o 2195 90 90 90
Gldteck o 12000 37 36 36 — 2
Goodyear z35 $39 39 39
Gordex M o 8103 61 60 61 — 4
Grandma 1300 34 34 34 + 2
Granduc 400 340 340 340
Granges 11300 340 340 340 + 5
GL Group 400 $17 17 17
GL Nickl o 1500 47 47 47 — 1
Gt WLife 770 9800 $25¼ 25⅛ 25¼ + ⅛
Gt W Lifeco 1100 $11⅝ 11⅝ 11⅝ + ⅛
Greyhnd 1180 $23⅝ 23⅝ 23⅝ — ⅛
Growth I 1000 $13¼ 13¼ 13¼ — ¼
Growth p 6000 $25¼ 25⅛ 25¼ + ⅛
Guar Tr f 500 $22¼ 22¼ 22¼
Gulf Res 18919 $13⅜ 13⅛ 13¼ + ⅛
Gulf R 1p 3599 480 475 475
Gulfstrm o 516 46 46 46
GWIL 200 260 260 260
HSK Mnrl o 4601 78 70 70 — 5
Haley 2200 $6½ 6½ 6½ — ½
Hmrsn C p 27200 $25⅝ 25½ 25⅝ + ⅛
Hmrsn C Bp36500 $25⅝ 25⅝ 25⅝
Hamond A f 6100 260 250 250 —10
Hardrock o 4217 41 41 41 — 4
Harris A f 6600 $8⅛ 8⅛ 8⅛
Hartco 4000 425 425 425 — 5
Hawker pr z15 $63¼ 63¼ 63¼
Hayes D 3614 $12¾ 12⅝ 12⅝ — ⅛
Hayes r o 34000 52 50 50 — 2
HCare A of 30800 350 340 340 — 5
Heenan S o z300 43 43 43
Hees Intl 126400 $25 24¾ 24⅞ — ⅛
Hees w 5200 $5¾ 5⅝ 5¾ + ⅛
Helix 1200 43 43 43 + 1
Hemlo Gld 29352 $11⅞ 11¾ 11⅞
Highrdg A o z166 85 85 85
Highwod o 100 220 220 220 — 5
Hilcrest o 3060 126 125 126 + 1
Hillsboro o 3900 205 205 205 —15
Hollingr I 3300 $13⅝ 13¼ 13⅝ + ⅜
Holingr w 10000 299 295 295
Home B f 8000 133 133 133 + 5
Hope Brok 1900 435 425 425 — 5
Horsham f 75200 $6⅞ 6½ 6⅞ + ⅜
HBay Mn s 8882 $8⅝ 8¼ 8½
H Bay Co 11123 $21⅝ 21½ 21½ — ⅛
HBC A p 2800 $19 18⅞ 19 + ¼
HBC Hp 28540 $19⅞ 19⅝ 19⅞ + ⅛
Hy Zels 1000 465 465 465 + 10

I J

ICG Ont 260 200 $35 35 35 + 1
ISG Tec o 3000 205 199 199 — 6
ISG Tec w 73000 30 25 25 —25
ITL Ind 100 150 150 150
ITL Ind 1p 1200 425 425 425 — 5
ITT Can 1p 200 $25⅝ 25⅝ 25⅝
Ican o 171400 64 55 58 + 6
Imasco F p 200 $25¾ 25¾ 25¾
Imasco L 46505 $28⅛ 27⅞ 27⅞ — ⅛
Imsco L Cp 1000 $24½ 24½ 24½
I Life III 400 $24 24 24
Imp Metal 13900 95 95 95 — 5
Imp Oil A 21475 $48⅛ 47½ 47⅞ + ¼
Imp Oil B z9 $47⅜ 47⅜ 47⅜
Inca o 21500 34 30 30 — 7
Inco 520637 $39¼ 37⅞ 38½ — ¾
Inco 7.85 190 $21⅛ 21⅛ 21⅛
Inco 10 200 $52½ 52½ 52½ + ½
Indal 3566 $14⅞ 14⅞ 14⅞ — ⅛
Inland Gas 17550 $12½ 12¼ 12¼ — ⅛
Inland G p 2800 $11¼ 10⅞ 10⅞ + ⅛
Inlnd G 10p 200 $25¼ 25¼ 25¼ + ¼
Innopac 1000 $11⅝ 11⅝ 11⅝
Innotech 400 310 310 310
Integra Sy 1500 115 110 110
Intensity o 10000 62 61 62 — 3
Inter-City 13180 $22 21¾ 21⅞
Inter C C p 7400 $36⅞ 36⅝ 36⅞ + ⅛
Int Div 167 300 300 300 + 25
Interactn o 25900 185 170 170 + 5
Interhome 3200 $42¼ 42 42¼ + ¼
Intrmetco 12000 $14⅝ 14⅝ 14⅝
IBM z202 $144¼ 142¾ 144
I Epitek 2125 115 115 115
IForest A f 3458 $6 5¾ 5¾ — ⅛
I Forest 1p 2000 $6¼ 6¼ 6¼ + ⅛
Intl Lardr 1458 52 52 52 — 6
I Mirtone z250 63 63 63
IMirton 1 p 3500 19 19 19
I Petro o 3000 345 325 325 — 5
I Platinm o 13550 145 140 140 — 5
Intl Pattr 1867 255 250 250 — 5
I Pursuit o 2000 78 75 75 — 3
I SemiTch o17011 $7½ 7 7½ + ½
Intl Thom 119808 $15½ 15¼ 15⅜ + ⅛
I Thunder o33413 85 70 72 — 8
I Verifac o 5900 54 54 54 — 1
Intraust o 5500 27 24 24 — 3
Inverness 500 380 380 380
Inverns 875 1000 $11¼ 11¼ 11¼
Inv Grp 1800 $14¼ 14¼ 14¼
Iona o 75500 140 130 140
Ipsco 14204 $17¾ 17¼ 17¾
Irwin Toy z235 $6 6 6
Irwin Toy f z10 $5 5 5
Ivaco A f 1900 $11¾ 11⅝ 11¾
Ivaco 2nd 1 200 $19 19 19
Ivaco 2nd 2 3500 $19¼ 19 19
Jannock 30275 $18⅝ 18½ 18⅝ + ⅛
Jascan o 55600 42 39 40 — 3
Jean Cout f 850 $9⅝ 9⅝ 9⅝
Jonpol o 8500 175 172 172
Joss Enr o 3500 240 240 240 + 5
Journey f 800 $7¾ 7¾ 7¾
Joutel o f 5000 26 26 26 — 1

K L

KRG Mngg 1500 265 265 265
Kam Cred o24000 32 30 30 — 3
Kam Kotia 67800 193 190 190 —10
Kaufel GB f 300 $10¼ 10¼ 10¼
Kelsey H 300 $17½ 17½ 17½
Keltic A of 100 $5 5 5
Kerr Add 1000 $21 21 21
LSI Logic 1700 225 225 225
La Fosse o z207 55 55 55
Labatt 9760 $22½ 22⅜ 22⅜ — ¼
Lac Mnrls 28057 $12½ 12¼ 12½ + ⅛
Lafrg Can p 153 $19½ 19½ 19½ + ⅛
Laidlaw A 47250 $18⅝ 18¼ 18⅜ — ⅛
Laidlw B f 164527 $17¼ 16⅞ 17⅛ — ⅛
Laidlaw G 43500 $23⅝ 23⅜ 23½
Landmrk f 15744 37 33 33 — 2
Lanpar 8900 65 55 55 — 5
Lasmo Can 2600 215 210 210 —10
Laurasia o 500 12 12 12
Laur Bk 200 $12 12 12 + ⅛
Laur Gr B 500 $7 7 7
Laur Gr 1 1800 $23 23 23 + ⅛
Lawsn M Af 8000 $12⅛ 11⅞ 11⅞ — ⅛
Lenora o 2000 43 43 43 + 2
Levon o 11800 145 135 140 — 5
Lidco Ind o 14500 38 36 36 — 2
Loblaw Co 13900 $10⅜ 10¼ 10¼
Lob Co pr z50 $27¼ 27¼ 27¼
Lob 370 p z53 $43⅞ 42⅝ 42⅝
Loewn Gr 3350 $10⅞ 10¾ 10⅞
Loewen A p 800 $15¼ 15⅛ 15⅛
Logstec B f 100 $8 8 8
Lonvest 960 $17¼ 17⅛ 17¼ — ¼
Lonvest A 900 $21⅛ 21 21 — ⅜
Lumonics 400 455 450 450 — 5
Lynx Can o15000 9 8 9 + 2
Lytton M o 38000 10 9 10 + ½

M N

MDS H A 200 $23¼ 23 23 — ½
MDS B f 300 $20½ 20½ 20½
MICC A 2046 $24⅝ 24⅝ 24⅝ + ¼
MSR Exp 7200 150 150 150 — 5
MVP Cap o 100900 63 62 62 — 1
Mackenzie 87310 470 465 465 — 5
Mclan H X 52630 $13⅞ 13⅝ 13⅝ — ⅛
Mcln HY f 2200 $11½ 11½ 11½ — ⅛
Macmilan 167507 $16⅞ 16⅝ 16⅞
Mcmiln 10 p 3400 $24¼ 24¼ 24¼
Madelin o 4515 300 290 295 — 5
Magna A f 41900 $11¾ 11⅜ 11¾ — ⅛
Maistc Con 2100 245 230 245 + 15
Maistc El 2000 210 200 200 —10
Manitoba p 9400 $25⅛ 25⅛ 25⅛ — ⅛
M Lf Gard 493 $40⅞ 40½ 40½
Maritime f 3903 $15⅞ 15⅝ 15⅝ — ⅛
Mark Res 361 $8 8 8
Mark Wrk f z100 91 91 91
Marshl A f z47 $5 5 5
Marshl B z47 $5 5 5
Mavtech 100 250 250 250
McChip 1500 70 62 70 + 5
McFinley o 5200 110 110 110 + 5
McGraw H 2500 $28 28 28
McNelen o 400 245 245 245
Memotec 10700 $10⅜ 10¼ 10⅜
Mentor 200 $7¼ 7¼ 7¼ — ¼
Meridian 4600 260 260 260
Meta C o 10000 12 12 12
Metal Mng 8950 $10¼ 10⅛ 10⅛ + ⅛
Metalore 100 $28 28 28 — ¾
Mdlnd Dty 1575 $8 8 8
Minrl Res 25275 465 450 465 + 10
Minorco p z10 $58⅛ 58⅛ 58⅛
Minnova 1409 $20⅞ 20⅞ 20⅞ + ⅛
MinVen o 500 365 355 355 —10
Mr Jax 200 $6⅞ 6⅞ 6⅞ — ⅛
Mitel Corp 1500 295 290 290 — 9
Mitel 200 p 1500 $18⅛ 18⅛ 18⅛ + ⅛
Moli o 6800 195 182 182 — 3
Moli A w 10800 16 16 16 + 4
Molson A f 101898 $27 26¾ 26¾
Molson B 100 $27¾ 27¾ 27¾ + ½
Monaco 700 $7½ 7⅜ 7⅜
Moneta o 5000 50 45 45 — 7
M Trusco 11700 $16¾ 16¾ 16¾ — ¼
M Trsco r 128604 1 ½ ½ — ½
M Trsco B 500 $22 22 22 + ⅛
Moore 63650 $29⅜ 29 29¼ + ¼
Morden H f 800 $7 7 7
Moran F C 4775 $7½ 7¼ 7½
Morgan 842 305 300 300 — 5
Morisn M o 2000 35 35 35
Mitibn F p 10000 $17 17 17
Mitibn Nt 1000 $10¾ 10⅝ 10⅝ + ⅛
Muncpl Fin 500 $10½ 10½ 10½ + ¼
Mun Fin Af 1000 $9⅝ 9¼ 9⅝
Mun Fin p 4300 $10⅜ 10⅛ 10¼ — ⅛
MF A w 1740 94 94 94 + 19
Murgold o 2000 36 36 36 — 1
Muscocho 8800 410 410 410 — 5
N B Cook 1000 22 22 22
NLX o 6150 22 20 20 — 4
NSR Res o 5000 16 16 16 — 1
N-W Gr 3316 425 420 420 —10
Nat Bk Can85850 $11⅝ 11⅜ 11½
Nat Bk 8 700 $22¼ 22 22 — ¼
Nat Bsns 58721 124 115 115 — 8
Nt Vg Trco 4600 $23 22¾ 23 + ¼
Nelson H o 46000 42 40 40
Nelsn H p 5000 50 50 50 — 5
Nevada o 1500 240 240 240 —20
NB Tel 1.37 1200 $18½ 18⅜ 18½ + ⅜
NGld Scpt o 4712 19 16 17 + 1
N Goliath o 3712 13 12 12½
N Kelor o 7500 27 26 26 + 1
N Provid o z100 43 43 43
N York Oil z50 3 3 3
Newalta 8000 98 95 98 + 3
Newfld M o 136760 115 92 102 + 2
Nfl CapA f 4905 $8¾ 8⅜ 8⅜
Newhak o 12620 380 375 375
Newscop 26560 45 40 40
Newtel Ent 575 $16⅞ 16¾ 16¾
Nexus o 1500 68 68 68 + 8
Noma A f 30700 $17⅛ 16¾ 17 + ¼
Noma B 5000 $17¼ 17¼ 17¼ + ¼
Nor Acme o 1000 120 120 120
Noramco o 54542 105 100 102 — 3
Noramco w 4500 13 13 13
Noranda F 9100 $13⅞ 13¾ 13⅞
Noranda I 147230 $22¼ 22 22 — ¼
Norndo I B 2795 $30¼ 30 30
Norndo I C 5300 $28⅛ 27⅞ 27⅞ — ¼
Norcen 11670 $17¾ 17⅝ 17¾ + ¼
Norcn ord f 2912 $15⅛ 15⅛ 15⅛ + ⅛
NC Oils 7451 $17⅞ 17⅞ 17⅞ + ⅛
NCO 6 p 500 $20¼ 20¼ 20¼
NCO 7p 100 $22¼ 22¼ 22¼ — ¼
Northair o 7800 68 64 65
NDvnsty o 6000 47 45 45 — 2
Nor Tel 183141 $19⅞ 19½ 19¾ + ¼
Northgat 23200 $6⅞ 6⅝ 6⅝ — ⅛
Nthgat gl w 430 130 130 130 —10
Nthlnd O o 11000 14 13½ 14
Northway o 4500 60 55 55 — 5
Nwst Dstl o 1000 79 79 79 + 9
Nthws Drg 1000 $7¾ 7¾ 7¾ + ¼
N Beauc o 16000 13½ 13 13½ — ½
Nva Coges o10510 145 137 140
Nova Cor f 315366 $11 10⅞ 11
Nova E p 3850 $24 23⅞ 23⅞ + ⅛
Novagld o 2363 70 70 70
Noverco 4900 $11⅛ 10⅞ 11⅛ + ⅛
Nowsco W 550 $12¾ 12¾ 12¾ — ⅜
Nucorr o 1000 3 3 3 — 1
Nufort R o z133 18 18 18
Nuinsco o 27500 80 71 80 — 5
Numac 147600 $9 8¾ 9 — ⅛

O P

OE Inc 1880 $11¼ 11 11 — ½
Oakwood 500 75 75 75 + 20
Oakwd A f 5300 52 50 50 — 2
Oakwd A p 200 225 225 225 —15
Ocelot B f 2600 $8¼ 8 8 — ¼
Oiltex o 1000 20 20 20
Old Canada 300 125 125 125
Onex C f 2600 $13⅜ 13⅛ 13⅜
ONP f z15 $10¼ 10¼ 10¼
Onitap o 2000 28 28 28 — 2
Orbit z441 71 71 71
Orbit 3 p 1335 $8⅛ 8⅛ 8⅛
Oshawa A f 6076 $22 21¾ 21¾
Otooles G 1200 165 165 165 + 2
Oxf Prop 4300 165 160 165
PCL Indust 2700 $6⅛ 6 6 — ⅛
PMC Corp o 1100 120 115 115 — 5
PPC OG o 7444 150 140 140 —10
PWA Corp 21300 $14⅛ 14 14⅛ + ⅛
PWA A p 2200 $25½ 25¼ 25½ + ¼
Pac Aqua o 6500 41 41 41 + 1
Pac NthA f 385 $23 23 23 — ⅛
Pac TrOc o 38950 43 40 41 — 3
Patco Fin 900 $5½ 5¼ 5¼ — ¼
Pgurin A f 15650 $8¼ 8 8⅛ + ⅛
Paloma P 1500 395 395 395
Pamorex o 1050 48 48 48
Pan Amr o 4500 95 90 90 —10
PanAtlas o 3291 100 100 100
PanCan P 309 $24⅛ 24⅛ 24⅛ — ¼
Pantorma 200 125 125 125 + 4
Paragon o 2537 325 315 315 —15
Parmt FA f 2700 140 140 140 —10
Parkland 700 $6¾ 6½ 6½
Peerless 1300 $7⅜ 7¼ 7⅜ + ⅛
Pegasus 10076 $15¾ 15½ 15½ — ⅛
Pmbrtn A f 2210 $5⅛ 490 5⅛ + 22
Penn Wst o z200 45 45 45
PJewl A f 2300 $17½ 17¼ 17¼
Peter Mlr o 1000 35 35 35
Petromet o 27000 150 145 150 — 4
Phillips Cb 600 $21 21 21 — ½
Phonix Can 1005 220 220 220 —10
Photo Eng 1000 $24½ 24½ 24½
Pine Point 2450 $28¼ 28 28
Pioner M o 46810 330 325 325 — 5
Pipestone o 800 25 25 25
Place Res A27608 65 63 64 + 2
Placer Dm 217271 $16⅜ 16⅛ 16⅜ — ¼
Pisti Fab 500 310 310 310 —15
Pistc Eng o10500 115 113 114 — 4
Platnova o z315 45 45 45
Plexus o 300 180 180 180 —10
Poco Pete 5500 $7⅜ 7⅜ 7⅜ — ⅛
Poco D p 700 $13⅜ 13⅜ 13⅜ + ⅛
Poco Pet w 68700 5 4 5 + 1
Polymer 500 $10¾ 10¾ 10¾ — ¼
Polymer w 1450 280 280 280 —10
Polysteel o 5700 90 90 90 + 2
Powr Cor f 19600 $12⅞ 12⅝ 12¾
Powr C 1p 500 $45 45 45
Pwr Ex o 19500 30 27 30 + 4
Powr Fin 3682 $14 13⅞ 14 + ¼
Pronto E o 2000 40 40 40 — 4
Provigo 8900 $10⅞ 10⅞ 10⅞
Pure Gld o 2500 17 17 17

Q R

Quadra L o 1275 $5½ 5⅜ 5⅜ — ⅛
Quartz M o 3600 90 90 90 + 5
Que Wst o 1000 11 11 11
Que Sturg o48100 250 230 230 —20
Quebecor A 400 $20⅛ 20⅛ 20⅛ — ¼
Q Street 500 $5¼ 5¼ 5¼ — ¼
Queenstak 7700 125 116 119 — 6
Quenstn G 13800 217 215 215 — 5
Qintro B o 1000 28 28 28 — 2
RBK Nt 34920 $11⅛ 10¾ 11 + ¼
RBK Nt p 1700 $29¾ 29½ 29¾ + ¼
RY Fin p 1200 $25⅝ 25⅝ 25⅝ + ⅛
RY NT Fin 2100 $11⅝ 11⅝ 11⅝ + ⅜
RY II p 9000 $24⅞ 24¾ 24⅞ + ⅛
Ram Pet 1000 300 300 300
Ranchmen 1732 475 475 475
Rnchmn p 300 $24½ 24½ 24½ + ¼
Ranger 35000 $6¼ 6⅛ 6⅛ — ⅜
Rayrock f 600 $6¾ 6⅝ 6⅝
Rea Gld o 6500 310 305 305
Redpath 21000 $13 12¾ 12¾
Redstone o 63100 60 50 55 + 5
Reff Inc 8200 $6⅝ 6⅜ 6⅝ + ⅛
Regional o 4300 180 170 170 —10
Reitman z10 $15⅜ 15⅜ 15⅜
Reitman A f z10 $15⅞ 15⅞ 15⅞
Renisanc 207200 $11⅜ 11¼ 11⅜ + ⅛
Repap f 13100 $10⅞ 10⅝ 10⅞
Revnu B f 2000 345 345 345
Rio Algom 2474 $21¾ 21⅝ 21¾ + ⅛
Rio Alto o 4000 40 39 39
Rockford o 1000 20 20 20 — 1
Roddy o 6000 83 83 83 — 2
Rogers A 1500 $61¾ 61 61¾ + 1¾
Rogers B f 19236 $56 54½ 56 + 2
Roman 1040 $10 10 10
Rothman 1100 $52 51 52 + 2
Rothm 2p 200 $14½ 14½ 14½
Rouvn R o 5100 300 300 300
Royal Bnk 183342 $37 36½ 36⅞ + ⅜
Ry Bk 1.88 500 $23⅜ 23⅜ 23⅜
Ry Bk 2.75 21085 $31⅞ 31½ 31⅝ + ⅛
Ry Bk 1.45 3900 $17¼ 17 17⅛ + ⅛
Ryl Gld o 77700 75 71 75 + 3
Ry Lepg L 737 $8⅜ 8⅜ 8⅜
Ry Oak o 1000 33 33 33 — 2
Ry Pacific 2600 130 127 127 —10
RyTrco A 8642 $15⅞ 15¾ 15⅞
RyTrco G p 1600 $22⅜ 22⅛ 22⅛ — ⅛
RyTrco J p 1000 $21¾ 21¾ 21¾ + ⅜
RyTrco M p 200 $21⅜ 21⅜ 21⅜
Ry Trco w z44 $13½ 13½ 13½

S T

SHL Systm 15400 $10¾ 10½ 10⅝
SR Telcom 1000 290 290 290
St Andrw o 3500 270 265 270 + 5
St Clair Af 500 315 315 315 + 5
St Geneve o 2210 99 99 99 + 4
StL CemA f 4040 $13⅛ 13 13
Samoth C o 2000 168 168 168 — 7
Samul MT w 250 330 330 330
Santa M o 10000 10½ 10½ 10½ + ½
Saskoil 9800 $8⅜ 8¼ 8⅜
Saskoil A p 6400 $9½ 9⅜ 9⅜ — ⅛
Sce Inv Af 500 $16 16 16 + ⅜
Sceptre R 3253 325 315 325 + 5
Scintilor o 10950 280 270 275
Scintrex 400 $6¾ 6¾ 6¾ + ¼
Scot Paper 507 $17 17 17
Scot York 1300 155 152 155
Scotts f 81600 $14⅛ 13⅞ 14 + ⅛
Seabrt E w 3000 1 1 1 — 4
Seagram 78203 $72⅛ 70¼ 72 + 1¾
Sears Can 91451 $13¼ 13 13⅛
Securty H p 5100 $8 7¾ 8 + ⅛
Sedona I o 1500 101 101 101 — 2
Seel Mtg 200 $9½ 9½ 9½
Sensormat 100 305 305 305 —10
ShawC B f 1100 $9½ 9½ 9½ — ⅛
Shaw I Af 1550 $8¾ 8¾ 8¾ + ⅛
Shaw I B 525 $8¾ 8¾ 8¾ + ¼
Shell Can 7525 $39½ 39⅛ 39½ + ⅛
Shltr OG o 1000 10 10 10
Sherritt 20305 $10 9⅝ 9⅝ — ⅛
Signtech 2000 265 260 260 —20
Sikaman o 2375 370 360 370 + 15
Simco Eri z50 $8¼ 8¼ 8¼
Skyline o 8795 $8¼ 8⅛ 8¼
Slater B f 500 $5 5 5
Slocan F 5200 $9⅜ 9⅜ 9⅜
Socnav A f 200 415 415 415 + 5
Sodisco Inc 500 $8 8 8 + ¼
Sonora o 5900 245 240 245 + 5
Southam 111044 $28⅛ 27⅝ 28⅛ + ½
Spar Aero f 16058 $16⅝ 16½ 16½ — ⅛
Stan Wst o 500 215 215 215 + 15
Starrex o 200 170 170 170 + 1
States Ex o 1000 18 18 18
Steinbg A f 500 $34½ 34½ 34½ + ¼
Stinbg 195 1000 $21⅞ 21⅞ 21⅞ — ⅛
Stelco A 11367 $21½ 21¼ 21⅜ + ⅛
Stelco B z2 $21⅜ 21⅜ 21⅜
Stelco C p 1960 $22⅝ 22½ 22⅝
Sterivet o 1600 120 110 120
Stewart Ik o 3804 240 240 240
Stonbridg 5091 $8⅛ 8 8⅛ + ⅛
Strathfld p 1800 $7⅛ 7⅛ 7⅛ — ⅛
Strathn A f 500 32 32 32 — 3
Stuart D A 500 $14 14 14
Summit R 1022 $6⅞ 6⅞ 6⅞ + ⅜
Sun Ice Ltd 2000 305 290 290 —10
Sunburst o 9000 9½ 9½ 9½ + 1½
Suncor pr 112 $24 24 24
Synrgst A 300 485 475 475 — 5
Synex Intl o 5400 65 65 65
Syngold o 11830 65 60 60 — 5
TH Res o 16000 175 165 170 — 7
TBM NT 13800 $5⅛ 5 5 — ⅛
TBM NT p 30200 $25⅜ 25¼ 25¼
TCC Bev 8100 $7⅞ 7¾ 7⅞
TSC Shn Ao 2000 160 160 160 + 5
Tap Cp Aof 5007 70 60 70 + 13
Taro Ind 1000 60 60 60 —15
Taurus A 200 150 150 150
Teck B f 121844 $17 16¾ 17 + ⅛
Tecsyn f 2000 380 380 380
Tee Comm o 1000 72 72 72 — 3
TelMet B f 5000 $17 17 17 — ½
Tel Radio o 1000 100 100 100 + 5
Tembec A 720 $7¾ 7¾ 7¾ — ¼
Terra Mn o 14990 45 42 42 — 5
Terramar o 4000 16 16 16
Tex Can 134995 $40⅜ 40⅛ 40⅜ + ⅛
Thd CGInv z15 $38⅝ 38⅝ 38⅝
Thom N A 30590 $27⅛ 27 27⅛ — ⅛
Thom N pr z40 $47 47 47
Tiber 800 450 450 450
Timinco 1000 305 305 305 + 5
Tiverton o 10300 33 33 33
Toromont 3800 $10¼ 10 10¼ + ¼
Tor Dm Bk 134357 $36 35⅝ 35¾ + ⅛
TD Bk D 10000 $22¾ 22¾ 22¾ + ⅛
Tor Sun 240 $22¾ 22⅝ 22¾
Torstar B f 5069 $29½ 29½ 29½
T Engld o 3893 300 300 300
T Engld w 7600 18 18 18 + 3
Total Pet 225 $23⅛ 23⅛ 23⅛
Total PA p 200 $40 39⅝ 40 + ½
Trader B p z75 $23⅜ 23⅜ 23⅜
Trade 10¼ p 500 $10⅝ 10⅝ 10⅝
Tr C Glass 1300 $20 19⅝ 19⅝ — ⅜
Trans Dom z67 62 62 62
Trns Mt 1300 $14¼ 14¼ 14¼
TrAlt R pB 200 $24¾ 24¾ 24¾
TrnAlta U 205004 $14 13¾ 13¾ — ¼
TrAlta 7½ 4900 $93¾ 93 93 — ¾
TrAlt 9 700 $25¾ 25⅝ 25⅝ — ¼
TrAlta 7.20 300 $24½ 24½ 24½
TrCan PL 67515 $14⅛ 14 14⅛
TrP 1st E z20 $50⅞ 50⅞ 50⅞
TrP w 7750 11 11 11 + 1
Trpac Res o24000 9 8½ 8½ —1½
Tri Line 100 385 385 385
Tri Pwr o 263600 26 21 21 — 3
Tridel Ent 8840 $14⅛ 14 14⅛ + ⅛
Tridont f 5100 175 175 175
Trilogy 80891 65 62 62 — 6
Trilon A 17645 $18⅛ 18 18
Trilon Fin I 1900 $21⅛ 21⅛ 21⅛ — ½
Trlon Fin II 1000 $21¼ 21⅛ 21⅛ — ⅛
Trilon A w 300 $8⅛ 8¼ 8¼ + ⅛
Trimac 4560 375 360 360 — 5
Trimel C o 11650 300 295 295 — 5
Trinity Res 1100 32 32 32 — 4
Trpl Crn E 600 80 80 80
Triton Can 6745 165 162 164 — 6
Triton C A 200 $14¼ 14¼ 14¼
Triton I z200 49 49 49
Trizec A f 500 $31⅜ 31¼ 31⅜
Trizec B z4 $33⅝ 33⅝ 33⅝
Trizec 4 p 1500 $23¼ 23⅛ 23⅛
Trizec 6 p 400 $21¾ 21¾ 21¾ — ⅛
Tudor o 7150 83 78 83 + 5
Turbo 268231 61 60 60 — 2
Turbo w 109000 13½ 13 13½
Tut Ent o 12000 22 22 22 + 1
Tyler R o 58000 56 49 55 + 5

U V

UAP A f 600 $14 14 14 — ¼
ULS Cap p 100 $25¾ 25¾ 25¾
Ulster P o 3133 170 165 165 — 1
Ultmar plc 10255 $5¾ 5⅝ 5¾ + ⅛
Unican A 1000 $8¼ 8¾ 8¼ — ⅛
Unican B f 800 $8⅛ 8⅛ 8⅛ — ⅛
Unicorp A f 3770 $8⅛ 8 8 — ⅛
Unicorp 10 2700 $18¾ 18¾ 18¾ + ⅛
Unicorp 117 600 $12½ 12½ 12½ — ½
Unigsco B f27800 385 380 385 + 5
Unigsco 2 p 300 $8⅞ 8⅞ 8⅞ + ⅛
Un Carbid 1000 $24¼ 24¼ 24¼
U Entprise 7979 $10 10 10 — ⅛
Un Corp 119 $34½ 34½ 34½
U Keno 2700 $6½ 6⅜ 6⅜ — ⅛
Un Reef o 16897 40 38 38 — 4
Un Tire 500 100 100 100
VGM Cap z20 405 405 405
Value Inv 3000 $13¼ 13 13¼
Value p 1500 $25⅛ 25⅛ 25¼ + ⅛
Varity C 23360 335 335 335 + 5
Varity A p 400 $24¼ 24¼ 24¼ + ¾
Varity w 7000 66 64 64 + 1
Vedron o 4000 40 40 40
Ventech o 2400 110 105 110
V Ham Af 7200 375 375 375 — 5
Vicery R o 7400 $5½ 5⅛ 5⅛ — ⅛
Videotrn f z50 $13 13 13
Vista Mn o 4472 250 250 250

W X

WIC B f 9965 $13 13 13 + ⅛
Woddy o 600 37 37 37 — 1
Watrbord f 399550 $10⅜ 10 10⅜ + ⅛
Wajax A z50 $12⅞ 12⅞ 12⅞
Walwyn 4597 390 380 390 + 10
Wrdair A f 4300 $8 7¾ 7¾ — ⅛
Wrdair B 3000 $8 7¾ 7¾ — ⅛
Werner D 1000 190 190 190 —10
Wst Frasr 40750 $18¾ 18¼ 18¼ — ¼
Westar Gr 1579185 125 116 120 + 4
Wstar Gr p 500 $24⅛ 24⅛ 24⅛
Westar M p 1200 $6¼ 6¼ 6¼
Wcoast E 188470 $15⅞ 15¾ 15⅞ + ⅛
Wcoast A p 800 $25⅛ 25¼ 25¼
Wstrn Corp 619 365 360 360 — 5
W Deldna o 666 83 83 83 — 1
Westfield 7000 177 177 177 —13
Westley o 8000 64 62 62 + 2
Westmin 3900 $9⅛ 9 9 — ⅛
Westmin p 2750 $21 20¾ 21 + ⅛
Weston 2600 $35⅛ 35 35¼ + ⅛
Wharf 11577 $5¼ 5 5 — ⅛
Wharf p 1000 $23⅛ 23⅛ 23⅛
Wharf w 14500 224 220 220 — 2
Whim Crk o19172 190 177 178 —12
Wilanour o 1566 310 305 305 — 5
Wilco o 7000 25 25 25
Windarra o 1000 116 116 116
Winpak 1100 $12¼ 12¼ 12¼
Woodwd A 55221 460 445 460 + 20
WEqu A f 3950 $10⅛ 10⅛ 10⅛
WEqu II w 3300 145 145 145
XL Food 242354 78 75 75
Xerox Can 500 $17¼ 17¼ 17¼ — ¼
Ykshire 185 300 $20 20 20
Zavitz 1000 48 48 48 + 3

Debentures
Gldn Rul u 30 $105 105 105 — 5
Oxf Prop d 26 $78½ 78 78½
W Corp deb 15 $85 85 85 — 1

Debentures in US Funds
Amoco Sed 429 $95 94¼ 95 + ¾

Partially Paid Shares
B Corp r 16620 $8½ 8⅜ 8½ + ⅛
Bancshr r 3900 $8⅞ 8¾ 8¾ — ⅛
Brit Pet r 100 $37¾ 37¾ 37¾ — ⅛
Br Steel adr 217075 $13⅞ 13½ 13⅞ + ⅛
RY Fin r 28700 $12¼ 11¾ 12 + ¼

Partnership Units
Lehndorff 4200 $5¾ 5¾ 5¾
P Storage 250 $34¾ 34¾ 34¾
P Storag II 100 $22½ 22½ 22½ + ½

Resale Restricted
Trust Units
C Income u 10650 $8¾ 8⅝ 8⅝
C Trust un 3067 $8¼ 8⅛ 8⅛
Enrpls FC u 2300 $9⅛ 9 9
FirstPr Tr u 7000 $22 22 22
RPF Bnd u 2750 $9⅛ 9⅛ 9⅛
Rnb Gold U 2000 33 33 33 — 1
RT Enrgy u 2350 $8¾ 8⅝ 8¾ + ⅛
RT En IIu 5300 $8¾ 8⅝ 8¾ — ⅛
UCarb Eq u 1400 $26 25¾ 26

Traded in US Funds
Alcon D p 1000 $24⅛ 24¼ 24⅛ + ⅛
Bow Vly 200 200 $22¾ 22¾ 22¾
Osbn Chap o 5000 125 125 125 —30

OBLIGATIONS

TORONTO (PC) — Les cours étaient en hausse et l'activité calme, , hier, dans le marché canadien des obligations.

Le court terme a monté d'un huitième de point. Le moyen terme, les titres des provinces et des sociétés ont gagné trois huitièmes de point. Le long terme a progressé d'un demi-point.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 10.38 pour cent.

BENEFICES

Provigo Inc., 40 semaines closes le 5 nov.: 1988, $31.1 millions ou 37 cents par action; 1987, $36.5 millions ou 43 cents par action.

L'OR

TORONTO (PC) — L'or cotait $508 can. ($427 US) à l'offre et $509 can. ($428 US) à la demande, hier, en clôture chez Deak International, courtiers en métaux précieux.

L'ARGENT

TORONTO (PC) — Handy and Harman cotait l'argent-métal, hier,à $7.268 l'once et $233.67 le kilogramme, comparativement à $7.317 et $235.25 respectivement, lors de la précédente cotation.

Ces cotes sont en monnaie canadienne.

Indices RCMP

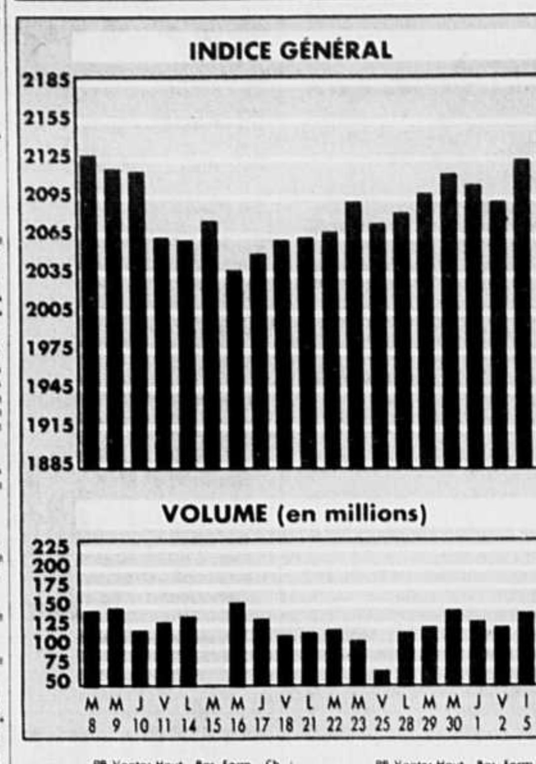
MONTREAL (PC) — Voici la position des trois indices Raymond, Chabot, à la fermeture de la Bourse de Montréal, hier, avec entre parenthèses, les chiffres de la précédente clôture:

Réa-XRC: 1245.00 (1242.90)

Services-XRS: 1204.27 (1201.04)

Manufacturières-XRM: 1301.67 (1301.12)

NEW YORK



PB Ventes Haut Bas Ferm. Ch.

A B

ACM n 524 9½ 9⅛ 9½ + ¼
AMR 9 5471 u55 53⅝ 53¾ — ⅝
ASA 3a 352 39⅞ 39⅛ 39⅛ — ⅝
AbtLab 1.20 15 5142 47 46¼ 46⅞ + ⅜
AcmeC .40 87 8⅜ 8 8¼
AdaEx 1.82e 275 14⅞ 14¾ 14¾
Advest .12 21 173 7 6⅞ 6⅞
Alcan s 1.20 6 2076 31¾ 31⅜ 31⅝ — ⅛
AlexAlx 1 17 293 24⅝ 23⅞ 24⅝ + ⅜
AllegCp 10 16 70½ 70 70½ + ½
viAlgInt 159 1⅞ 1¾ 1⅞ + ⅛
AllgPw 3.08 10 x236 37½ 37⅛ 37½ + ¼
AllenG 85 13⅝ 13½ 13½
AldSgnl 1.80 12 1957 34¼ 33¾ 34
Alcoa 1.40 8 2285 53⅛ 51⅞ 53 + ⅝
AmaxG .08 22 151 17⅜ 17⅛ 17⅛ — ¼
Amax pf 3 2 38⅞ 38½ 38⅞ + ½
AmHes .60 2640 30 29⅝ 29⅞
AmBrnd 2.44 10 1293 57⅜ 56⅝ 57¼ + ¼
ACyan 1.20 14 5052 48 46⅞ 47⅞ + ⅞
AEIPw 2.32a 9 2924 27¼ 26⅞ 27¼ + ⅛
AmExp .84 17 12930 28⅜ 27¾ 28⅜ + ⅞
AGnCp 1.40 9 9262 31⅛ 30½ 30⅞ — ¼
AHome 3.60 14 1918 u84¼ 82 84 + 1¼
Amrtch 5.40 10 1536 94⅞ 93 94¼ + 1⅜
AMI .72 12 7780 15¼ 14¼ 14⅝ — ⅝
AmRlty .60 3 178 4¼ 4⅛ 4⅛
AmStor .84 17 1118 57¼ 56¼ 57⅝ + 1
AT&T 1.20 15 20914 29½ 28¾ 29½ + ⅜
Amoco 3.50 9 2816 75⅛ 73¼ 75 + 1
AMP 1 17 3739 44⅜ 43⅜ 44 + ⅜
Amrep 46 9 8¼ 8¼ 8¼
Anheus .72 13 3923 31⅜ 31 31¼ — ⅛
Apache .28 568 7¼ 7⅛ 7¼ + ⅛
Armco 24 1488 9¾ 9⅜ 9¾ + ¼
Armc pf2.10 4 23¾ 23¾ 23¾
ArmWI 1 10 1265 33¾ 33⅜ 33⅝ — ⅛
Asarco .80 5 576 27 26¾ 26¾
AshOil s 1 8 870 32⅞ 32¾ 32⅞ + ⅛
AtlRich 4 10 1964 80¼ 78¾ 80⅛ + 1⅛
AtlasCp 17 28⅞ 28⅞ 28⅞ + ⅛
Avon 1 909 19½ 19⅛ 19¼ — ¼
BCE g 2.48 827 32⅞ 32⅝ 32⅝ + ⅛
BakrHu .46 29 1672 13¼ 12⅞ 13¼ + ⅜
BkrH pf 3.50 21 39⅞ 39½ 39⅞ + ⅛
Bausch 1 14 1007 42⅝ 41⅞ 42⅝ + ⅝
Baxter .50 14 x8122 17⅞ 17½ 17⅞ + ¼
BellAtl 4.08 11 1637 72⅝ 71⅜ 72½ + 1⅛
BellInd .28 15 322 14⅛ 14⅛ 14⅛ + ⅛
BellSo 2.36 12 7156 40⅝ 39⅝ 40⅝ + ⅞
BenfCp 2 10 639 46⅝ 45¼ 46⅝ + 1⅛
BethStl 5 3739 20½ 20 20¼ + ⅛
BlackD .40 13 4008 21½ 21 21⅛
BlckHR 1.04 17 553 28⅛ 27¼ 28⅛ + ⅞
Boeing 1.60 17 4431 64⅝ 63⅜ 63⅝ — ½
BoiseC s1.40 7 2170 40⅞ 40⅜ 40⅝ + ⅜
Borden 1.56 14 943 56⅛ 55⅜ 56¼ + ⅞
Bormns .05i 161 13½ 12⅞ 13⅛ + ⅛
Bowatr 1.12 7 2717 26⅞ 26⅝ 26⅝ — ⅜
BristMy 1.68 16 6604 45⅜ 44½ 45⅜ + ¾
BritPt 3.18e 13 1394 55 54¾ 54⅞
BritTel 1.98e 10 110 47½ 47½ 47½ + ¼
BrwnGp 1.56 14 x169 32⅜ 31½ 32 + ¾
BrwnFr .48 18 2268 27⅜ 26⅝ 27¼ + ⅝
Brnwk .44 8 1596 17⅜ 17⅛ 17⅜ + ½
BurlnCt 10 27 17⅜ 17⅛ 17¼ + ⅛
BrlNth 2.20 23 2019 75⅛ 74⅜ 74⅞ — ¼
Burndy 47 5395 25⅜ 25⅛ 25¼ + ⅛

C D

CBI In .60 32 695 26⅛ 26 26 — ½
CBS 4.40 15 688 168¼ 166½ 168 — ¼
CCX 21 3 3 3
CIGNA 2.96 8 1803 49¼ 48⅝ 49⅛ + ⅜
CNW 9 410 26¼ 24⅞ 25¾ + ⅞
CNW pf 2.12 16 25½ 25¼ 25½ + ¼
CPC 1.60 14 1068 51 50½ 51 + ¼
Calfhn .20 45 15⅛ 15¾ 15¾ — ¼
CdnPc g .76 3079 16¾ 16⅝ 16⅝ — ¼
Carlisle 1.16 11 71 32¾ 32⅜ 32⅜ — ¼
CartWl .68 15 330 41 40½ 40¾ + ¼
Caterp .75 11 2932 64¼ 63½ 64⅛ + ⅜
CentEn 1.60 5 1834 13 12¾ 12¾ — ⅛
CeMPw 1.48 8 126 17⅞ 17½ 17⅞ + ⅛
Chmpln 1 7 1331 31½ 30⅝ 31¼ + ⅝
Chase 2.16 3 2673 27⅞ 27⅜ 27¾ + ¼
Chevrn 2.60 9 5950 45¼ 44¼ 45⅛ + ½
ChkFull .31t 31 169 8⅛ 8 8
ChrisCr .53t 19 290 21⅛ 20⅞ 21⅛ — ⅛
Chryslr 1 6 8907 27⅛ 26¾ 27 + ¼
CineOd 383 10¼ 10½ 10⅝ — ⅛
Citicorp 1.48 5 10358 u26⅞ 25⅞ 26¾ + ⅞
ClvEl pf7.40 z600 67 67 67
Clorox 1.04 13 1848 31⅜ 31⅛ 31¼ — ¼
CocaCl 1.20 16 8400 44⅜ 43½ 44⅜ + ⅝
viColec 312 1⅛ 1⅛ 1⅛
ColgP 1.48a 14 1632 45⅞ 45⅜ 45¾ + ¼
ColGas 2 17 899 36⅛ 35⅝ 35⅝ — ⅛
CmbEn 1 1418 27 26⅝ 26¾
CmwE 3 9 2975 32¼ 31½ 32¼ + ¾
Comsat 1.32 9 88 26 25⅞ 25⅞
CPsvc 1.36 16 567 22⅛ 21⅞ 22½ + ⅛
CmpCre .40 9 101 8¼ 8 8⅛
CompSc 16 246 47¼ 46⅜ 46¾
Conseco .20 3 13 12⅛ 12⅛ 12⅛ — ⅛
ConsEd 3.20 10 1498 45½ 44⅞ 45⅜ + ¼
CnsFrt .98 13 2374 32⅛ 31¾ 32 — ⅛
ConsNG 1.64 16 532 39⅝ 39⅛ 39⅜ + ⅛
CntlCp 2.60 20 1669 34¼ d33⅛ 34 — ¼
Contill .20 1718 5½ 5¼ 5¼
CfData 85 2546 17⅝ 17 17⅛ + ⅝
Cooper 1.80 13 1049 54⅝ 53½ 54¼ + ⅝
Crane 1 8 335 23⅛ 22½ 23⅛ + ⅝
CwnCk s 13 1402 43¾ 43⅜ 43⅝ + ⅛
CurtW 1.60 11 55 54 53¼ 54 + ¼
DataGn 993 18⅜ 18⅛ 18⅜ + ⅛
Datapt 87 4⅛ 4 4⅛ + ⅛
Deere .80 12 12578 49¼ 47 48¼ — ⅞
DeltaAr 1.20 7 2105 50⅝ 49⅜ 49¾ — ⅜
DensMf 1.28 11 140 25⅛ 24⅞ 24¾ — ⅜
DeSoto 1.40 44 64 34 33⅝ 33⅝ — ⅜
DetEd 1.68 9 1218 16½ 16¼ 16½ + ⅛
Dexter .80 16 2510 24⅝ 22¼ 24⅝ + 1½
DianaCp .12i 64 5 4¾ 4⅞
DigtlCm 7 775 18⅜ 17¾ 17¾ — ⅝
Digital 10 5777 96¾ 95½ 96⅝ + ⅛
Disney .40 17 3238 64⅜ 63½ 64⅛ + 1
Divrsln 146 4⅝ 4½ 4½
Domtar .50 136 12⅛ 11⅞ 11⅞ — ¼
Donlley .78 14 690 34½ 33¾ 34⅜ + ⅝
DowCh 2.80 8 5318 87 85⅞ 86⅞ + ¾
Dravo 26 227 15¼ 14⅞ 15⅛ + ⅜
Dresr .80 14 1647 27¾ 27⅜ 27½ + ⅛
duPont 3.80 9 4109 84 82¼ 83½ + 1¼
DualLt 1.28 9 2235 u18 17¾ 18 + ⅛

E F

EGG .68 13 444 28⅜ 28¼ 28½ + ¼
EKodak 2 11 5877 45⅞ 45¼ 45¾ + ¼
ElecAs .26 54 2⅜ 2¼ 2⅜ + ⅛
EmrsEl 1.12 14 2242 31½ 30¼ 31⅜ + 1
EmryA 652 4⅝ 4½ 4⅝
Emhrt .88 12 598 22¾ 22⅛ 22¾ + ½
Equifax .84 17 1152 25⅞ 25½ 25½ — ¼
Erbmnt .60 128 28 27⅝ 27⅞ — ⅛
Ethyl .48 11 1226 21⅜ 21 21⅜ + ⅛
Excelsr 1.28e 68 15⅜ 15⅛ 15¼
Exxon 2.20 11 12519 44⅜ 43 44¼ + 1⅜
FMC 11 1522 32⅜ 31½ 31½ — ¾
FPL Gp 2.20 10 1488 31½ 30⅞ 31½ + ½
Fairchd .20 115 14⅜ 14⅛ 14⅜
Feders .32 15 1989 u12 11½ 11¾ + ¼
FedExp 12 926 46⅞ 45¼ 46⅞ — ¼
FireFd .50 7 550 28⅞ 28⅜ 28⅞
FlghtS s .16 16 1595 22⅜ 22¼ 22½ + ¼
Fluor .02e 10 2620 21⅜ 21 21⅜ + ⅜
FordM s2.40 5 12454 53 52⅛ 52¾ + ⅛
Foxbro .10e 95 29 29 29
FruhtB 401 3 2⅞ 2⅞

G H

GAF .10 13 275 46⅞ 46¾ 46¾ + ¼
GATX 1.80 12 405 54¼ 53⅞ 54¼ + ⅜
GEO 8 97 3¾ 3¾ 3¾
GTE 2.68 13 6574 u45⅞ 44⅝ 45⅞ + ⅞
GTE pf 2.50 1 59½ 59½ 59½ + ¼
GTE pf 2.48 216 26⅛ 26¼ 26¼
Gannett 1.08 16 2593 35 33⅞ 35 + ¾
GnDyn 1 6 828 50⅞ 49⅝ 50⅝ + ⅞
GenEl 1.64 13 15025 45⅝ 44¾ 45⅝ + ⅞
GnHost .28 356 8⅜ 8⅛ 8⅛ — ¼
GnInst .50 10 861 24 23⅞ 23¾
GnMills 1.88 16 1603 51¾ 50⅞ 51⅝ + ½
GMot 5e 7 12220 u87½ 85¾ 87⅝ + 1⅜
GMot pf 3.75 65 43½ 43½ 43½
GMot pf 5 158 58½ 58 58½ + ¼
GM E .68 13 703 41⅝ 41¼ 41½ + ⅛
GPU 1.80 8 469 37⅝ 37 37⅝ + ⅜
GnSignl 1.80 53 2875 49⅝ 49¼ 49¼ — ⅛
Gensco 11 440 5 4⅞ 5 + ⅛
GenuPt 1.04 16 x722 36⅛ 35¼ 35⅞ + ⅝
GaPac 1.40 8 2098 35½ 35 35⅛ + ⅛
Gillete .86 14 3452 33⅝ 33⅛ 33¼ — ⅛
Gdrich 1.72 8 1268 51⅛ 50⅝ 50⅞ + ⅛
Goodyr 1.80 6 2300 48¾ 48 48⅛ — ⅛
Grace 1.40 11 3945 26⅜ 25⅝ 25⅞ — ⅛
GtAtPc .60 15 953 46½ 45¼ 46¼ + ¼
GtWFn .76 8 2673 15¼ 14⅞ 15⅛ + ⅛
Greyh 1.32 43 1428 28⅞ 28½ 28½ — ¼
Grumn 1 43 585 21⅜ 21 21¼
GrdPrd .50b 12 45 14 13⅞ 14
GlfWst s .70 13 4572 41 39⅝ 40¾ + 1
GulfRs 155 12 12 12 — ⅛
Halbtn 1 25 2504 27¼ 26¾ 27¼ + ⅛
Hanna s .40 6 71 19 18½ 18¾ — ⅛
Hantrd .64 15 11 44⅛ 44 44 + ⅛
Hanson .57e 10 4847 14¼ 14 14¼ + ⅛
Harris .88 16 531 27⅝ 27⅛ 27⅝ + ⅛
Harsco 1.20 10 421 25¾ 25¼ 25½ + ⅜
HeclaM .05e 24 279 13⅞ 13⅝ 13⅞
Heinz 1.44 15 1349 46⅝ 45⅝ 46½ + ¾
HelneC .30 13 57 38½ 38½ 38½ — ¼
Herculs 2.24 14 1578 43⅝ 43 43⅛ — ⅛
Hrshey .70 11 1253 25⅝ 24⅞ 25⅝ + ⅜
HewlPk .34 15 4783 51⅝ 50¾ 51⅛ — ⅛
Hilton s 1 16 887 52½ 51⅝ 52 — ½
Hitachi .63e 29 258 129¼ 128¼ 128¼ — 1¼
Holiday 6 942 25⅞ 25⅝ 25¾
Hmstke .20 8 1681 13¼ 13⅛ 13⅛ — ⅛
Honwell 2.10 18 1874 60½ 59⅞ 60¼ + ⅛
HCA .72 13 1615 43⅛ 42⅞ 43
HousInt 2.14 9 1699 59⅜ 59 59⅜ + ⅛
Houlnd 2.96 8 3387 27⅞ 27½ 27⅝ — ¼

I J

ICM 1.36e 41 9½ 9⅜ 9½ + ⅛
ICN Ph 244 6⅜ 6⅛ 6⅜
INAIn 1.68a 14 17 16⅞ 16⅞ — ⅛
ITT Cp 1.48 7 2670 52 50¾ 51⅝ + ⅞
INCO .80 6 3629 33 31⅛ 32¼ — ¾
IngerRd 1.04 12 822 34 33⅛ 33⅛ — ⅜
InldStl 1 6 1339 38¾ 38⅛ 38⅝ + ⅛
Interco 8 13232 u29¾ 29⅛ 29¾ + ½
IBM 4.40 14 12655 122 120⅞ 122 + 1⅛
IntFlav 1.92 14 1372 48⅛ 47½ 47¾ — ⅜
IntMin 1 12 675 40⅝ 40⅛ 40½ + ⅜
IntMult 1.18 12 28 28⅛ 28 28¼
IntPap 1.30 8 4123 44⅞ 44¼ 44⅝
IntpbG .80 14 422 35⅛ 34⅝ 35 + ⅜
IpcoCp .36 6 8¾ 8⅝ 8¾ — ⅛
JohnJn 2 16 3832 86⅝ 85 86¾ + 1¼

K L

KLM .75e 6 2145 u21 20¼ 20⅞ + ⅝
K mart 1.32 10 4651 35⅞ 35¼ 35⅝ + ⅜
KaufBH .30 7 1053 12⅞ 12⅝ 12¾
Kellogg 1.52 17 1485 63⅛ 62¼ 63 + 1
KerrMc 1.10 18 2246 38 37 37⅝ + ⅞
KimbCl 1.60 13 3118 61⅛ 59⅞ 60⅛ — 1⅛
Kraft 2.04 12 514 106 105⅜ 105¾ — ⅛
LAC .10a 214 10⅜ 10¼ 10⅜ — ⅛
viLTV 1378 2⅜ 2¼ 2⅜ + ⅛
viLTV pfB 37 3⅝ 3⅛ 3½ — ⅛
viLTV pfC 7 11⅛ 10⅞ 10⅞ — ⅛
viLTV pfD 77 2⅝ 2½ 2½ — ⅛
LomSes 6 277 14⅝ 14⅜ 14⅜ — ⅛
Learnl .48 15 51 17 16¾ 16¾
LeeEnt .68 16 18 26⅛ 26¼ 26¼ — ¼
Lilly 2.30 18 2362 90 88 90 + 1¾
Lilly wt 724 26⅝ 25¾ 26½ + ⅝
Litton 11 1461 71¼ 69¾ 69¾ — 2⅛
Lockhd 1.60 4 3411 41 40⅛ 41 + ⅞
Loews 1 6 890 76¼ 75⅝ 76⅛ — ⅛
Loral .72 10 796 33⅝ 32⅝ 33⅛ + ¼
LaLand 1 1309 31⅞ 31½ 31½ + ⅛
Lubys .56 16 99 24⅜ 24 24⅜ + ⅛
Lukens .80 8 79 27 26¾ 27 + ¾

M N

MCA .68 30 4186 45⅛ 45 45⅜ + 1⅛
MCorp 1023 ⅝ ½ 9-16 — 1-16
MCor pf3.50i 27 5½ 4¾ 5½ + ½
Macmil .80a 82 63 89⅞ 89⅜ 89⅝ — ⅛
MfrHan 3.28 3 1234 29¾ 29⅛ 29⅝
Manvl n 172 7½ 7¼ 7⅜ — ⅛
Marcde 23 73 2¼ 2⅛ 2¼ + ⅛
MrshMc 2.50 14 1007 56⅜ 55⅛ 56⅛
MartM 1.10 6 1441 42¼ 41⅝ 41⅝ — ⅜
Masco .48 13 1610 25 24⅜ 24⅝ — ⅛
MasCp 3.80 39 34½ 34 34½ + ⅜
Mattel 485 9⅝ 9¼ 9⅝
Maxus .05e 1753 7 6⅞ 7
MavDS 1.28 11 2601 37 36⅝ 36⅞ + ⅛
Maytag .90a 11 2433 19⅞ 19½ 19¾ — ⅛
McDnl .56 14 5017 47⅜ 46⅝ 47½ + ½
McDnD 2.56 10 646 78⅜ 77⅝ 78 + ⅛
McGrH 1.84 17 2521 64⅜ 62⅛ 63⅞ + 1½
Mead .76 8 1746 41 40⅜ 40⅞ + ⅛
Mesrx .28 16 542 28½ 28⅛ 28⅜ + ⅛
Melvill 2.10 13 1351 75⅜ 73⅜ 75⅜ + 1½
Merck s 1.48 20 6586 58⅛ 57 58 + ⅞
MerLyn 1 15 1799 25⅝ 25⅛ 25½
MidSUt .20e 10 3483 16 15⅞ 16
MMM 2.12 13 4424 62 60⅞ 62 + ⅞
Mitel 139 2⅛ 2⅛ 2⅛
Mobil 2.40 9 4696 44⅝ 44⅛ 44⅝ + ⅛
Monsan 3 10 2258 82¾ 81½ 82⅝ + ⅞
Morgan 1.50 7 3260 35¾ 35⅛ 35¾ + ⅛
MorgGr 94 7⅜ 7⅛ 7⅛
Morton .92 11 744 38⅛ 37¾ 38⅛ + ¼
Motorla .76 12 5879 40½ 39½ 40⅜ + ½
NBI 374 2⅛ 2 2
NCR 1.24 10 5880 55⅛ 53¼ 55 + 1¾
NL Ind .20 1083 5⅞ 5⅝ 5⅝ — ⅛
NL Ind pf 559 17¼ 17 17⅛ — ⅛
NWA .90 15 2366 55⅛ 54⅝ 54¾ — ⅛
NatEdu 43 794 24½ 24⅛ 24⅜ + ⅜
NatFGs 1.26 11 160 17¾ 17⅝ 17¾
NII .12i 1190 17¾ 17¼ 17½ — ⅛
NMedE .68 11 1302 21⅜ 21 21¼ + ⅛
NtSemi 12 6508 9½ 9 9¼
NtSvIn .76 12 829 21¾ 21⅜ 21⅝ + ⅛
Navistr 7 10628 5⅛ 5 5 — ⅛
NwtMg .60 18 1042 35½ 35 35¼ + ⅛
NiaMP 1.20 14 1842 13¾ 13⅝ 13¾ + ⅛
NiaM pf 3.40 z190 32 32 32 — ⅛
NorTel .28 12 3131 16⅝ 16⅛ 16½ — ⅛
Nthgat g .50e 39 5⅞ 5¾ 5⅞ + ⅛
Nova g n .44 1665 9⅝ 9⅛ 9⅛ — ¼
NuvNY .68 303 10 9⅞ 10 + ⅛
Nynex 4.04 10 3094 66¾ 65⅝ 66⅝ + 1⅛

O P

OcciPet 2.50 18 x12223 25½ 25 25⅜
OhioEd 1.96 10 1574 18⅝ 18¼ 18⅝ + ⅛
Olin 1.80 11 465 48¾ 48 48⅝ + ½
OutbdM .80 8 984 31¼ 30⅝ 31¼ + ½
OwenC 5 961 22½ 21¾ 22½
Oxford .50 1 10½ 10½ 10½
PPG 1.36 9 1420 39 38½ 38⅝ + ⅛
PacEnt 3.48 10 918 38 37½ 38 + ⅜
PacGE 1.40 13 6888 18¼ 18⅛ 18⅛
PacSci .40 49 103 10⅞ 10⅝ 10¾
PacTel 1.76 12 4571 31⅜ 30½ 31⅜ + ⅝
PanAm 10185 2⅝ 2⅜ 2⅝ + ⅛
PanEC 2 537 25¼ 24⅞ 25 — ⅛
ParkDrl 2 389 4¼ 4⅛ 4¼ + ⅛
Penney 2 11 1372 53⅝ 52⅞ 53⅝ + ⅝
Pennzol 3 41 254 73⅛ 72½ 72⅞ + ⅝
PeopEn 1.52 9 241 20¼ 19⅝ 20⅛ + ⅛
PepsiCo .84 14 6946 39 38½ 38¾ — ⅛
Pfizer 2 12 5107 58⅝ 57¼ 58¼ + ¼
PhelpD 1.60 4 2567 49⅛ 48⅜ 49 + ¼
PhilaEl 2.20 8 3010 19¾ 19½ 19¾ + ¼
PhilMr 4.50 10 7542 98⅞ 97¼ 98¼ + 1
PhilPet .72 9 7899 20⅝ 20⅛ 20½ + ⅜
Pilsbry 1.20b 60 1872 59 58¾ 58⅞ — ⅛
PitnyBw .92 15 1098 43¼ 42⅞ 43½ + ⅛
Pittstn 717 16⅞ 16⅝ 16⅝ — ⅛
Polaroid .60 69 2397 36⅜ 35⅝ 35¾ — ¼
Portec .30 35 6 5⅝ 5¾ — ¼
PortGC 1.96 15 196 22½ 22 22⅜ + ⅜
Primca 1.60 6 2000 28⅜ 27¾ 28⅜ + ⅝
ProctG 2.80 14 2653 84⅜ 82¾ 84¼ + 1¼
PSEG 2.04 10 4174 24⅝ 24 24⅝ + ⅜
PugetP 1.76 9 828 18⅝ 18⅜ 18½
PHICB .85 214 7⅞ 7¾ 7⅞ + ⅛

Q R

Qantel 1 880 11-16 ⅝ 11-16 + 1-16
QuakrO 1.20 16 1277 52⅝ 51⅞ 52⅝ + ⅛
Quantm 3 8 1319 95¼ 94¼ 94⅝ — ¾
QkReily .24a 8 26 10¼ 10¼ 10¼
RJR Nb 2.20 16 28771 91⅜ 91 91⅛ + ¼
RalsPur 1.50 14 1309 79¼ 77¼ 78¾ + 1
RangrO 51 186 5¼ 5⅛ 5⅛ — ⅛
Raythn 2 10 1679 70⅞ 70⅛ 70¾ + ½
ReadBt 591 ¾ ½ ⅝ + ⅛
ReichTg 1.76 9 146 14⅜ 14 14⅜ + ⅜
Rxene n .15e 250 16⅜ d15¾ 16 — ⅜
RevMtl 1 7 2301 50½ 49½ 50⅛ + ⅜
RiteAid .74 14 3155 35⅜ 34⅜ 34½ — ½
viRobins 13 232 24¾ 24⅛ 24¾ + ½
Rockwl .72 7 2446 21⅛ 20½ 21 + ¼
Rorer s .80 27 9784 47⅜ 46⅛ 46½ + 1⅜
RoylD 7.24e 7 2104 115⅛ 114½ 115 + ¼
Ryder .56 15 1202 24⅜ 24 24¼
Rymer .60 31 9⅛ 9 9 — ⅜
Rymer pf1.17 12 8¼ 8⅛ 8¼ + ⅛

S T

SCEcp 2.48 8 4377 32⅛ 31¾ 32⅛ + ¼
SSMC 67 76 20⅛ 19⅞ 20
SabnR 1.38e 8 23 11⅞ 11¾ 11¾
Salomn .64 17 6752 25¼ 24⅞ 25¼ + ¼
SDieGs 2.60 12 12007 37⅞ 37¼ 37¾
SJuanB .27e 17 202 6⅝ 6½ 6⅝ + ⅛
SJuanR 2.25c 12 41 12⅛ 11⅞ 12⅛ + ⅛
SFeSP s 1765 17⅜ 17 17¼ — ⅛
SaraLee 1.44 15 2719 45¾ 44⅞ 45⅜
SchrPlg 1.60 18 1713 58¾ 57½ 58⅝ + 1
Schlmb 1.20 13 2616 33⅜ 32⅝ 33¼ + ⅛
ScottP s .80 7 1500 36⅞ 36⅜ 36¾ + ⅜
SeaCnt .35e 4 257 29¼ 28⅝ 29 — ⅜
Seagrm 1.20 10 1812 60⅝ 59¼ 60⅛ + ¾
Sears 2 10 7025 40¼ 39½ 40¼ + ¼
SecPac 1.96 10 2566 38 37⅜ 37⅝ + ⅛
Shaklee .80 16 464 26¼ 25⅝ 26⅛ + ⅜
ShellT 5.10e 9 375 74¼ 73⅞ 74¼ + ⅜
Shrwin .64 11 777 26 25⅝ 25¾ — ¼
Smithln 4 89 7⅞ 7⅝ 7¾
SmkBck 1.84 24 14959 49 47 48¾ + 2⅛
SnapOn 1 14 299 36⅜ 35¾ 36⅜ + ⅜
SonyCp .29e 32 735 55⅛ 54⅝ 55⅛ + 1
SourcC 3.50 18 36⅜ 36⅛ 36⅜ + ½
SoestBk 1 6 277 22½ 22¼ 22¼ — ¼
SouthCo 2.14 9 5305 22½ 22⅛ 22½ + ⅜
SoUnCo .20 52 7¾ 7½ 7⅝
SwBell 2.48 13 2561 41⅞ 40¾ 41⅞ + 1
Sprague 15 196 11⅛ 11 11
Squibb 1.60 17 1691 69⅜ 68 69 + ⅜
StdPac 1.20e 6 590 12⅜ 12⅛ 12⅛ — ⅛
StdPrd .80 9 249 28¼ 27¾ 28¼ — ⅛
StanlWk .96 11 1790 26¼ 25⅝ 26¼ + ¼
StaMSe 1.12a 17 10⅝ 10½ 10½
StrlCh n 4 102 15⅝ 15¼ 15⅜ + ⅛
StoneW 2.40 14 17 71¼ 70⅝ 71⅛ + ⅛
StoneC s .36 6 x3451 30⅜ 30⅛ 30¼
StorTch 16 9593 1¾ 1½ 1¾ + ¼
SunCo n 1.80 893 32¾ 32⅜ 32⅝ + ⅛
SunMn 420 3⅝ 3½ 3½ — ⅛
Syntex 1.30 15 6449 40⅛ 38⅞ 39¾ + 1⅜
TJX .50 15 1472 23¼ 22⅞ 23 — ½
TRW 1.72 10 663 43¼ 42⅞ 42¾ + ¼
TacBt 275 9-16 ½ 9-16
Tandy .60 12 2336 42 40¾ 41⅞ + ¾
TchSym 14 51 13 12⅞ 12⅞ — ¼
Tektrnx .60 27 546 20⅜ 20 20¼ — ⅛
Teldyn 4 9 1083 332⅞ 330¼ 332 + ¾
Telef 1.15e 6 1390 22⅞ 22⅜ 22¾ + ⅛
Templl .84 7 700 47¼ 46⅜ 47 + ¾
Tennco 3.04 5691 49⅝ 49⅛ 49½
Texaco 3 12 16126 49⅜ 48 48¾ + 1
TexInst .72 10 7416 38⅜ 37½ 37½ — ¾
Textron 1 8 1814 23¾ 23½ 23¾
TigerIn 7 2176 13⅞ 13⅝ 13⅞ — ⅛
Time 1 21 3377 102⅝ 101 101¾ + 1⅛
Timkn s .80 18 443 31⅛ 30¼ 30⅞ + ⅝
Tonka 130 9 8⅞ 9 — ⅛
TWA pf 2.25 105 15⅜ 15⅛ 15⅛
Transm 1.88 8 1209 33⅞ 33⅛ 33⅞ + ½
TranInc 2.16a 10 13 23⅛ 23 23 — ½
Trnscap 5 21 7¼ 7 7½ — ½
Transco 1.36 557 35⅛ 34¾ 35⅛ + ⅛
Transcn 34 2⅜ 2¼ 2¼ — ⅛
Travler 2.40 255 1575 35⅞ 35¼ 35¾ + ¼
TriCon 2.06e 257 19⅝ 19¼ 19⅝ + ⅛
TritonG 2 25 15⅞ 15⅜ 15⅝ — ⅛
TritEng .10b 9 346 12½ 12⅜ 12⅜
Tultex .36 11 255 7⅞ 7¾ 7⅞

U V

UAL Cp 10 1390 109⅝ 107 107¼ — 1¾
UNCInc 13 277 8 7⅞ 8
USG n 3 1139 5½ 5¼ 5⅜ — ⅛
USX 1.40 14 12230 29¼ 27⅝ 28½ + ⅞
UnINV 1.97e 12 1279 58⅛ 57⅝ 58⅛ — ⅛
UCarb .80 7 6194 25⅛ 25⅛ 25¾ + ⅝
UnPac 2.20 12 1612 62½ 61¼ 62⅜ + 1
Unisys 1 8 14288 29⅜ 28½ 29 + ⅜
Unisy pf3.75 2054 54⅜ 53⅝ 54 + ⅜
UBrnd s .20 10 146 15½ 15¼ 15⅜
UtdMM 243 3⅛ 3 3⅛
USWest 3.52 10 3012 59 58 58⅞ + 1
UnTech 1.60 8 2658 40¾ 40¼ 40⅝ + ⅜
Unocal 1 1875 38⅛ 37½ 38⅛ + ⅛
Upjohn .88 15 23645 27¼ 27 27⅛ — ⅜
Valero 755 8⅛ 8 8⅛ + ⅛
Varco 330 2⅛ 2⅛ 2⅛ — ⅛
Varian .26 21 197 27½ 27½ 27¼
Varity 9 4625 2⅛ 2⅛ 2⅛ — ⅛
VistaCh 1.80 7 361 47¾ 47¼ 47⅝ — ⅛

W X

Wainoc 20 6½ 6¼ 6¼ — ¼
WalMrt .16 23 5052 31¼ 30½ 31⅛ + ⅝
Walgrn .68 15 1605 32⅝ 31½ 32⅛ + ⅝
WarnC .56 14 2939 35⅞ 35⅛ 35⅝ + ⅛
WrnC pf3.63 543 62⅝ 62⅛ 62¾ + ⅜
WarnrL 2.56 16 1863 77 76⅛ 76⅞ + ⅞
WeinRl 1.68 15 70 25 24⅝ 24⅝ — ⅛
Wendys .24 22 1745 6 5¾ 5⅞ + ⅛
WstctE g .80 13 24 13½ 13⅜ 13½ + ⅛
WUnion 1030 1½ 1¼ 1⅜ + ⅛
WstgE 2 10 3366 53½ 52¼ 53¼ + 1
Wever s 1.20 10 3632 24⅝ 24⅛ 24⅝ + ¼
viWhPit 1 90 14⅝ 14¼ 14⅜ — ⅛
WillcG s .11 12 3 15⅝ 15⅝ 15⅝
William 1.40 9 618 31⅜ 30⅞ 31⅛
Winnbg .40 26 390 9¼ 9⅛ 9¼ + ⅛
Witco 1.50 10 36 35⅞ 35⅜ 35¼ — ¼
Wolwth 1.64 12 2109 51¼ 50⅞ 51⅜ + ¼
Wyse 5 2855 9¼ 8⅞ 8½ — ¼
Xerox 3 10 3855 57¼ 55¾ 57⅛ + 1⅜
Xerox pf4.13 32 46¼ 46⅛ 46¾ + ½
ZenithE 2438 18⅛ 17½ 17⅞ — ⅝
Zero .44 14 52 16⅞ 16⅝ 16¾ + ⅛
Zurnin .68 17 256 28½ 28 28⅜ + ⅜

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

Institutions financières	Court terme: Dépôt min. ($)	30-59 jrs	60-89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180 269 jrs	270-364 jrs	Long terme: Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques													
Banco Central Can.	5,000	7¼	7¼	7¼	7¼	7½	7½	5,000	8	—	—	—	—
Commerce	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Commer. Italienne	5,000	8	8	8¼	8¼	8½	8½	1,000	10	10	10¼	10¼	10¼
Laurentienne	3,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10	10	10¼	10¼	10¼
Lloyds	5,000	7¾	7¾	7¾	7¾	8¼	8¼	1,000	—	—	—	—	—
Montréal	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10	10	10¼	10¼	10¼
Nationale	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10	10	10¼	10¼	10½
Nouvelle-Écosse	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Royale	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10	10	10¼	10¼	10¼
Toronto-Dom.	5,000	8	8.1	8¼	8¼	8¾	9	1,000	10¼	10½	10½	10½	10½
Caisse Pop. Mtl*	5,000	7½	7½	7½	7½	7¾	8	1,000	10	10	10¼	10¼	10½
Caisse Pop. Qbc*	3,000	7½	7½	7½	7½	7¾	7¾	1,000	10	10¼	10¼	10¼	10½
Fiducies													
Canada Trust	5,000	8	8	8¼	8½	8¾	9	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Entraide/Etabliss.	1,000	7½	7½	7¾	8	8½	8¾	500	10¼	10¼	10½	10½	10½
Fiducie Guardian	3,000	9	9	9¼	9¼	9½	9½	500	10	10⅛	10¼	10¼	10¼
Fiducie Desjardins	5,000	8¼	8A	8½	8¾	9½	9½	1,000	10¼	10⅜	10½	10½	10½
First City Trust	5,000	8	8¼	8¼	8½	8¾	9	500	10⅜	10½	10½	10½	10½
Guaranty Trust	5,000	8	8	8¼	8½	9½	9½	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
La Métropolitaine	5,000	8½	8½	8¾	8¾	9½	9½	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Montréal Trust	5,000	8¼	8¼	8½	8¾	9½	9½	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10⅝
Prêt et Revenu	5,000	8½	8½	8¾	9	9¾	9¾	500	10¼	10¼	10½	10½	10½
Soc Nat. Fid.	2,000	8¼	8½	8¾	9¼	9¼	9¼	500	10¼	10⅜	10½	10½	10½
Trust Central Guar.	5,000	9	9	9¼	9¼	9½	9½	500	10¼	10¼	10½	10½	10½
Trust Général	5,000	8	8	8¼	8½	9½	9½	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Trust Laurentienne	5,000	8¼	8¼	8½	8¾	9½	9¼	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½
Trust Morgan	5,000	8½	8⅝	8¾	8⅞	9	9½	500	10⅛	10¼	10½	10½	10½
Trust National	5,000	8	8	8¼	8½	8¾	9	500	10¼	10¼	10½	10½	10½
Trust Royal	5,000	8	8	8¼	8½	9½	9½	1,000	10¼	10¼	10½	10½	10½

Compilation Fiducie du Québec —29 novembre 1988 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec, et de Québec.
Taux sujet à changements sans préavis.

Cliché répété à éclairage différent, en raison du texte imprimé sur fonds gris ou de couleur

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — ***Cocoon 2*** sem 7 h, 9 h 10
ASTRE II: — ***Land Before Time*** sem. 7 h, 8 h 30
ASTRE III: — ***Messenger of Death*** sem. 7 h, 8 h 45
ASTRE IV: — ***They Live*** sem. 7 h 10, 9 h

BERRI I: (288-2115) — ***La lectrice*** 12 h 30, 2 h 40, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25
BERRI II: — ***À bout de course*** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
BERRI III: ***Dandin*** tous les jours 12 h 30, 2 h 45, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35
BERRI IV: — ***Bagdad Café*** tous les jours 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BERRI V: — ***Jane B*** 12 h 45, 3 h, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45

BONAVENTURE I: (861-2725) — ***They Live*** sem. 7 h 15, 9 h 20, mer. 9 h 30
BONAVENTURE II: — ***Faceless*** sem. 7 h 30, 9 h 35, mer. 9 h 40

BROSSARD I: (465-5906) — ***Messenger of Death*** sem. 7 h, 9 h
BROSSARD II: ***Cocktail*** sem. 9 h 15— ***Roger Rabbit*** sem. 7 h
BROSSARD III: ***Pelle le conquérant*** lun. 7 h 45, mar. 6 h 40, 9 h 30, mer. jeu. 7 h 45

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684)— ***À gauche en sortant de l'ascenseur*** sem. 7 h, 9 h 10
CARREFOUR LAVAL 2: ***Fresh Horses*** sem. 7 h 20, 9 h 35
CARREFOUR LAVAL 3: ***Le tisserands du pouvoir*** sem. 7 h 15, 9 h 40
CARREFOUR LAVAL 4: ***La lectrice*** sem. 7 h 20, 9 h 25
CARREFOUR LAVAL 5: ***Land Before Time*** sem. 7 h, 8 h 45
CARREFOUR LAVAL 6: ***Cocoon 2*** sem. 7 h 10, 9 h 40

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl— ***Another Woman*** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mtl— ***Lair of the White Worm*** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mtl— ***Without a Clue*** 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA OMEGA 1: — ***Un prince à New York*** sem. 7 h, 9 h 15
CINÉMA OMEGA 2: — ***Qui veut la peau de Roger Rabbit*** sem. 7 h 30— ***Cocktail*** 9 h 30

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — ***Funny Boy*** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001)— ***Konitz*** 19 h 30, 21 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada— ***Without a Clue*** sem. 7 h 20, 9 h 40
CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: ***Elvira Mistress of the Dark*** sem. 7 h, 9 h
CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: ***Madame Sousatzka*** sem. 7 h, 9 h 30
CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: ***Cocoon 2*** sem. 7 h 10, 9 h 40
CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: ***The Land Before Time*** sem. 7 h, 8 h 45
CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: ***Messenger of Death*** sem. 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550)— ***In the Realm of the Senses*** 7 h 15— ***Koyaanisqatsi*** 9 h 30

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— ***Westingtouse Works La fièvre des échec The City Revolucion Bert Schierbeek/la porte*** 18 h 35— ***Krabat, l'apprenti sorcier*** 20 h 35

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — ***Naked Gun*** sem. 7 h, 9 h
CINÉMA V - 2: ***1969*** sem. 7 h 10, 9 h 15

CINÉPLEX I: (849-3456) — ***La dernière tentation du Christ*** 2 h, 5 h 30, 9 h.
CINÉPLEX II: — ***Bagdad Café*** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉPLEX III: — ***Salaam Bombay*** 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h.
CINÉPLEX IV: — ***La lectrice*** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX V: — ***Un hiver au soleil*** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX VI: — ***Starlight Hotel*** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX VII: — ***Domenic and Eugene*** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20
CINÉPLEX VIII: — ***Winter Tan*** 1 h 45, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
CINÉPLEX IX: — ***Die Hard*** tous les jours 1 h 05, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 30.

COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— ***Chocolat*** 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45
COMPLEXE DESJARDINS II: — ***Salaam Bombay*** 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 40
COMPLEXE DESJARDINS III: — ***Une affaire de femme*** 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 10, 9 h 25
COMPLEXE DESJARDINS IV: — ***Les portes tournantes*** tous les jours 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20— ***Finding Marie March*** tous les jours 12 h 40

COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— ***Nocturnes Alias Will James*** 20 h. (du 2 au 22 déc.)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— ***The Sudden Weal of the Poor People of Kombach*** 20 h 30

CRÉMAZIE: (388-4210) — ***Les tisserands du pouvoir*** lun. 7 h 05, 9 h 30, mar. 2 h, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30, mer. jeu. 7 h 05, 9 h 30

DAUPHIN I: (721-6060) — ***Pelle le conquérant*** lun. 7 h 45, mar. 6 h 40, 9 h 30, mer. jeu. 7 h 45
DAUPHIN II: ***La Bohème*** sem. 7 h 15, 9 h 20

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — ***Cocoon 2*** sem. 7 h , 9 h 30
CINÉMA DÉCARIE 2: ***The Land Before Time*** sem. 7 h, 8 h 45

DORVAL I: (631-8587) — ***Naked Gun*** sem. 7 h 20, 9 h 20
DORVAL II: ***Tequila Sunrise*** sem. 7 h, 9 h 30
DORVAL III: ***Ernest Saves Christmas*** sem. 7 h 10, 9 h 10
DORVAL IV: — ***Child's Play*** tous les soirs 7 h5, 9 h

DU PARC 1: — ***Naked Gun*** tous les soirs 7 h, 9 h.
DU PARC 2: — ***Tequila Sunrise*** 7 h 05, 9 h 20
DU PARC 3: — ***A Fish Called Wanda*** sem. 7 h 15, 9 h 30

DU PLATEAU 1: ***Un prince à New York*** 1 h, 5 h 15, 9 h 20
DU PLATEAU 2: — ***Qui veut la peau de Roger Rabbit*** 3 h 10, 7 h 10— ***Cocktail*** (v.f.), 1 h 10, 5 h 10, 9 h 10.

FAIRVIEW I: (697-8095) — ***A Cry in the Dark*** 7 h, 9 h 25
FAIRVIEW II: — ***Scrooged*** tous les soirs 7 h 25, 9 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230)— ***Land before time*** 12 h, 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, 7 h, 8 h 45
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — ***Madame Sousatzka*** 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — ***Fresh horses*** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30, mer. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 9 h 40
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — ***Pelle the Conqueror*** (v.orig. avec s.-t ang.), tous les jours 12 h, 3 h, 6 h, 9 h.

GREENFIELD I: (671-6129) — ***Tequila Sunrise*** tous les soirs 7 h, 9 h 25
GREENFIELD 2: — ***Child's Play*** sem. 7 h, 9 h 05
GREENFIELD 3: — ***Ernest Saves Christmas*** tous les soirs 7 h 10, 9 h 15

IMAX: Vieux-Port de Montréal— ***A Dream is Alive*** mar. 14 h, 19 h, mer. 14 h, 21 h, jeu. 14 h, 19 h, ven. 14 h, 21 h, sam. 14 h, 19 h, dim. 14 h.— ***En direct de l'espace*** mar. au ven. 12 h, 13 h, 15 h, mar. 21 h, mer. 19 h, jeu. 21 h, ven. 19 h, 23 h, sam. 11 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 21 h, 23 h, dim. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 21 h.

IMPÉRIAL: (288-7102) — ***U2 Rattle and Hum*** 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

JEAN-TALON:(725-7000) — ***La dernière tentation du Christ*** sem. 8 h.

LAVAL I:(688-7776) — ***Scrooged*** sem. 7 h 20, 9 h 30
LAVAL II:— ***Naked Gun*** 7 h 30, 9 h 40
LAVAL III: — ***Child's Play*** 7 h 10, 9 h 10
LAVAL IV:— ***Un prince à New York*** 7 h, 9 h 20
LAVAL V:— ***Tequila Sunrise*** 7 h 10, 9 h 30

LAVAL 2000 1: (687-5207)— ***À bout de course*** sem. 7 h 15, 9 h 25
LAVAL 2000 2: ***Piège de cristal*** sem. 7 h 05, 9 h 35

LOEW'S I:(861-7437) — ***Naked Gun*** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30
LOEW'S II:— ***A Fish Called Wanda*** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35
LOEW'S III:— ***The Accused*** 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 40
LOEW'S IV:— ***1969*** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 10
LOEW'S V:— ***A Cry in the Dark*** 1 h 30, 4 h 05, 6 h 55, 9 h 25

OUIMETOSCOPE:(525-8600) — salle 1: ***Violence et passion*** 19 h — ***Monthy Python: le sens de la vie*** 21 h 15— salle 2: ***Les mois d'avril sont meurtriers*** 19 h 15 — ***Repentir*** 21 h— salle 3: ***Conférence***

PALACE I:(866-6991) — ***Tequila Sunrise*** 1 h, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 25
PALACE II:— ***Child's Play*** 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 05
PALACE III:— ***Ernest saves Christmas*** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15
PALACE IV:— ***Iron Eagle 11*** 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35
PALACE V:— ***Who framed Roger Rabbit*** tous les jours 1 h 15— ***Everybody's All American*** 3 h 40, 6 h 20, 9 h.
PALACE VI:— ***High Spirits*** 12 h 25, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 45

PARADIS I: (354-3110)— ***Les tisserands du pouvoir*** sem. 7 h 30, 9 h 45
PARADIS II:— ***Crocodile Dundee 2*** sem. 9 h— ***Vendredi 13 partie 7*** sem. 7 h 15
PARADIS III:— ***Piège de cristal*** sem. 7 h, 9 h 30

PARISIEN I: — ***Le maître de musique*** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
PARISIEN II:— ***À corps perdu*** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
PARISIEN III:— ***36 fillettes*** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25
PARISIEN IV:— ***Qui veut la peau de Roger Rabbit*** 1 h, 3 h.— ***Bonne mère malgré tout*** 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30
PARISIEN V:— ***Toi et moi aussi*** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25

PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — ***Cocoon*** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 40
PLACE ALEXIS NIHON II:— ***Elvira Mistress of the Dark*** 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 25
PLACE ALEXIS NIHON III:— ***Messenger of Death*** 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45

PLACE DU CANADA: — ***Hanna's War*** sem. 8 h 15, mer. aucune représentation

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — ***Les tisserands du pouvoir*** sem. 7 h, 9 h 15
PLACE LONGUEUIL 2: — ***À bout de course*** sem. 7 h 05, 9 h 20

SAINT-DENIS II:(849-4211) — ***À gauche en sortant de l'ascenseur*** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15
SAINT-DENIS III:— ***Piège de cristal*** 1 h 10, 4 h, 7 h 10, 9 h 45

UNIVERSITÉ: Mtl— ***La publicité 88*** sem. 7 h, 9 h 30

VERSAILLES I:(353-7880) — ***Naked Gun*** tous les soirs 7 h 30, 9 h 30
VERSAILLES II:— ***Scrooged*** sem. 7 h, 9 h 20
VERSAILLES III:— ***Bonne mère malgré tout*** sem. 7 h, 9 h 20
VERSAILLES IV:— ***L'empire des sens*** 7 h, 9 h 10
VERSAILLES V:— ***Un prince à New York*** tous les jours 7 h, 9 h 30
VERSAILLES VI:— ***Cocktail*** 7 h 20, 9 h 40

WESTMOUNT SQ:(931-2477) — ***The Accused*** 7 h 10, 9 h 30

YORK:(937-8978)— ***Scrooged*** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre permanent (3131 Sherbrooke ouest), de 9 h à 18 h; à Verdun, Polyvalente Mgr Richard (75, rue Rhéaume), de 14 h à 20 h 30, et à Dollard-des-Ormeaux, Synagogue Beth Tikvah (136 Westpark), de 14 h 30 à 20 h 30. 937-7761.

■

Conférence sur l'alimentation et l'asthme : nutrition et affections pulmonaires, ce soir à 19 h 30, à l'Hôpital Ste-Justine (3175 Côte Ste-Catherine, amphithéâtre C, étage A). 845-3129.

■

Ce soir à 19 h 30, M. Gail Fellerath de Folklore I viendra vous parler du Mexique : tourisme, coutumes, habitudes de vie . . ., à la Bibliothèque publique de Westmount (4574 Sherbrooke ouest). 935-8531, poste 290.

■

Ce soir à 19 h 45, clinique de multiplication des plantes d'intérieur, à l'école Évangéline (11845, boul. l'Acadie). 872-6208.

■

Première vente d'artisanat et de pâtisserie pour Noël organisée par le Centre d'amitié autochtone de Montréal, les 9 et 10 décembre, de 12 h à 18 h, au 3730 Côte-des-Neiges. 937-5338.

■

Le Club des diplômés universitaires de Montréal Inc., organisme à but non lucratif pour universitaires célibataires, séparés, divorcés tient une séance d'information, ce soir à 20 h, à l'Entretemps, Centre Sheraton (coin René-Lévesque et Stanley). 287-1017.

■

Le club social et sportif Détour Nature (154, rue Villeray) organise une magnifique excursion dans les Laurentides au jour de l'An, du 30 décembre au 2 janvier. Dépliant sur demande : 271-6046.

■

Le bon pilote inc., organisme à but non lucratif qui vient en aide aux personnes aveugles, tient un bingo tous les mercredis soirs à 19 h, à la salle DO RÉ MI (505 Bélanger est). 274-3779.

■

Épilepsie Montréal (3800 Radisson) organise un souper communautaire du temps des Fêtes, ce soir à 18 h. 252-0859.

■

La Pharmacie Dicaire et Descary (650 - 32e av., Lachine) organise une journée du diabétique, le jeudi 8 décembre, de 10 h à 20 h. 637-4621.

Le Centre hospitalier Douglas vous invite à une séance d'information sur la formation et les objectifs du groupe d'entraide parents et amis du bien-être mental du sud-ouest, ce soir à 19 h 30, à la Salle Bowerman, pavillon Dobell du Centre hospitalier Douglas (6875, boul. LaSalle, Verdun). 761-6131, poste 22920 ou 767-2492.

■

Le Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges vous invite à une fête haïtienne, le samedi 10 décembre à 20 h, au 5347 Côte-des-Neiges. 733-1478.

■

Les amis de la santé mentale, West Island vous convient à une rencontre organisée par les familles pour les familles du malade mental, ce soir à 19 h 45, au Centre communautaire de Dorval (1335 Bord du Lac, chambre S009, Dorval). 631-3720.

■

Asthmédia Inc., association pour asthmatiques, vous convie ce soir à 20 h à une conférence intitulée : *Le problème des allergies alimentaires face à l'asthme*, par le Dr. Jacques Hébert, à l'Académie St-Louis (810, av. des Érables, Québec). 627-3055.

■

Le Centre d'information sur les nouvelles religions présente une conférence donnée par M. Robert Vachon, intitulée : *Toutes les religions se valent-elles ?* », ce soir à 19 h 30. 382-9641.

■

Le groupe tantrique Centre Tadyatha présentera une soirée d'information sur ses activités actuelles et à venir, le jeudi 8 décembre à 20 h, au 3727 de la rue de Mentana. 523-2050 (Myriam).

■

Le Comité logement de la Petite Patrie vous convie à une rencontre d'information sur la loi régissant les reprises de possession, aujourd'hui à 13 h 30, au 6747 St-Denis. Rens. : 272-9006.

■

La Société des orchidophiles de Montréal organise une vente de Noël, le samedi 10 décembre de 10 h à 16 h, au sous-sol de l'Église Sainte-Louise-de-Marillac, 7901 Sainte-Claire (coin Beaugrand, deux rues au sud du métro Beaugrand).

■

Le CLSC Samuel de Champlain (5811, boul. Taschereau, Brossard) vous offre deux rencontres les 7 et 14 décembre, sur le thème : *Les maux de dos*. 445-4452, local 132.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS 191 ouest St-Paul Montréal (842-2003)— Jazz du mer. au dim. de 22h. à 02h.30 — Carlos Lopes Group avec Rob Gusevs, claviers, Paul Delong, batterie, Collin Barrett, basse, Carlos Lopes, guitare, invité Earl Seymour, du 7 au 11 déc.

ATRIUM DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal— Concert de l'Institut Suzuki, dir. Dragan Djerkie, le 7 déc. de 12h. à 13h.30

AUDITORIUM FRANK DAWSON ADAMS: 3450 Université, 2e étage, Montréal (398-6742)— Festival de films japonais présenté par le Centre d'études sur l'Asie de l'Est, en collaboration avec le Consulat du Japon à Mtl, le 7 déc. présentation du film « Otoko-wa Tsurai-yo: Shibamata yori ai-wo Komete, réalisation Yamada Yôji, le 7 déc. à 20h.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007)— Fred Henke, pianiste, le 7 déc. à 21h.30— Michael Gauthier, guitariste, le 8 déc. à 21h.30

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808)— Mike Gauthier, le 13 déc. à 22h.

BAR LE MÉLOMANE: 812 est Rachel, Montréal (526-9054)— Jazz, dim. au mar. 21h., mer. au sam. 22h.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)— John McGale et Jeff Smallwood, le 7 déc. à 22h.30

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656)— Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 17h. à 22h.— Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au sam. à compter de 22h.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508)— Trois tables de blackjack en opération du jeu. au sam. de 21h. à la fermeture— Jeff Brown, soul man, du 30 nov. au 1er janv., mer. au sam. à 22h.

LE BIJOU: Complexe Pointe-Claire— « Rhythm n' Blues » avec Michelle Sweeney, mer. 21h., jeu. ven. sam. 24h., jusqu'au 1er janvier

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808)— Marie-Perle Quintin, aux soupers du mar. au jeu. à compter de 18h.— Tous les mardis, soirée jazz avec La Bande à Magoo, musique dixie land, à 22h.— Sylvie Royer, plus 4 musiciens, du 8 au 10 déc. à 22h., le 8 déc. à 19h.30 lancement de son 45 tours

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259)— Live: Idrissa Diop, le 7 déc.

CAFÉ DE LA PLACE: Place Des Arts, Montréal (842-2112)— « Duo pour une soliste » de Tom Kempinski, m. en s. Jean Salvy, du 9 nov. au 17 déc., du mar. au sam. à 20h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932)— Bill Tracey Jazz Quartet, les 9-10 déc. à 21h.30

CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734)— Spectacle de jazz vocal, par le Petit Ensemble de jazz du service d'animation culturelle de L'UdeM, le 7 déc. à 21h.— Jazz les ven. et sam. à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915)— Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, les mar. jeu. ven. de 18h. à 21h., sam. dim. 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404)— Ateliers d'art gratuits pour les enfants les mar. jeu. ven. 18h. à 21h., les sam. dim. 17h.30 à 20h.30

CEGEP DE ST-HYACINTHE: 3000 rue Boullé, St-Hyacinthe (467-1381 poste 274)— Les étudiants de l'option théâtre du cegep présentent « Monsieur Bonhomme et les incendiaires » de Max Frisch, m. en s. Roland Laroche, du 2 au 10 déc. à 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal— Concert de Linda Dumouchel et Louise-Andrée Baril, le 7 déc. à 20h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL: Ste-Catherine et Université, Montréal— Récital-midi de l'Avent, The McGill Chamber Strings, dir. Tom Williams, oeuvres de Corelli, Handel, Atterberg et Dvorak, le 7 déc. à 12h.30

CLUB G.M.: 22 rue St-Paul, Vieux Montréal (861-8143)— Live Jazz du lun. au ven. de 17h. à 21h.— Happy hours de 17h. à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)— Tous les soirs l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848)— Tuck and Pattier et Harry Konnick Jr., le 7 déc. à 20h.30

COLLÈGE MARIE-VICTORIN: 7000 boul. Marie-Victorin, Montréal-Nord— Les Grands Explorateurs présentent Sur la trace des Tziganes avec Anne-Sophie Tiberghien, du 6 au 8 déc., mar. mer. 20h., jeu. 19h.

COMPLEXE DESJARDINS: Montréal— Noël au complexe Desjardins, visite du Père Noël, spectacles-animations, exposition de poupées, concours de coloriage, du 19 nov. au 24 déc.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Angle Rachel et Papineau, Montréal— Intégrale de l'oeuvre pour orgue de J.S. Bach, par Bernard Lagacé, le 7 déc. à 20h.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381)— Salle 1: « La déposition » de Hélène Pedneault, m. en s. Claude Poissant, du 15 nov. au 10 déc. à 21h.— Salle 2: « À quelle heure on meurt » conception et m. en s. Martin Faucher, en prolongation jusqu'au 17 déc. à 19h.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191)— Carbone 14 présente « Le dortoir » de Gilles Maheu, en prolongation jusqu'au 17 déc., du lun. au sam. à 20h.30

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine, Montréal— Showcase 88: Cathodic Brain Wash, Shadow Cabinet, Thumper, Dark Vision, Ils iront au firmament, l'Esclave n'était qu'une machine et A.K.G., le 7 déc. à 20h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal— Jam Session, le 7 déc. à 22h.

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal— John Gilbert en spectacle au piano-bar, du 6 sept. au 23 déc.

LE GRAND HÔTEL: 777 Université, Montréal (879-1370)— Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h. à 01h., le sam. de 20h. à 01h.— Bar tour de ville: Le Trio Starlite, du mer. au dim. de 21h. à 02h.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450)— Bar du Foyer: Deux pianistes sont en vedette, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h. à 20h.— François Comeau, du mar. au sam. de 20h. à 24h.

HÔTEL QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal— Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, lun. au ven. 17h. à 01h.

HÔTEL REINE ELIZABETH: 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511)— Café Baroque Arthur: « Sexy Follies » à compter du 23 nov. mer. jeu. ven. dim. 20h.30, sam. 20h. et 22h.30

LA CROISETTE: 1201 O. Dorchester (878-2000)— Mike Mirizio, pianiste, du dim. au ven. 17h. à 20h.

LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4166)— « Le baiser de la femme araignée » de Manuel Puig, traduction René Dionne, m. en s. Alexandre Hausvater, du 10 nov. au 23 déc. à 20h.30

LA FOLIE DU LARGE: 1021 rue Bleury, Montréal (397-1222)— Tous les mercredis, Place Aux Poètes, animatrice Janou Saint-Denis, invitée le 7 déc. Madeleine Gagnon, à 21h.

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454)— Restaurant français dancing romantique, du mar. au dim. de 19h. à 01h., musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000)— Disk Jockey, du mer. au sam.

LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000)— Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam.

L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000)— Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h. à 02h.

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal— Spectacle de Renée Claude, le 7 déc. à 20h.

MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk, Montréal— Spectacle de musique-country, Tison, le 7 déc. à 20h.30— lancement de son disque, le 7 déc. à 17h.30

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Montréal— Théâtre: Here Comes the Groom, Black Theatre Workshop, le 7 déc. à 20h.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE.
DONNEZ.
Centraide

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE: 6707 De Lorimier, Montréal— La Flûte Enchantée, quatuor de flûtes, le 7 déc. à 20h.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est Mont-Royal, Montréal— Dansechange Bruxelles/Montréal, coproduction Dansechange Inc. et Tangente Danse Actuelle, du 29 nov. au 11 déc. à 20h.30

MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211)— Le Théâtre de la Marmaille présente « Parasols » de Louis-Dominique Lavigne et Daniel Meilleur, les sam. 10 et 17 déc. à 15h., les dim. 11 et 18 déc. à 13h. et 15h., le 7 déc. à 13h.30, les 8-9 déc. à 10h. et 13h.30, du 13 au 16 déc. 10h. et 13h.30, du 20 au 22 déc. 10h. et 13h.30

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal— Auditorium Maxwell-Cummings: « Chagall Circus » conception et m. en s. Alexis Nouss, conception musicale François Lalancette, les 9-10 déc. à 20h.— Films sur Chagall, les mardis 13-20-27 déc. et 3-10-17 janv. « Visite à Chagall » et « Chagall, le peintre à la tête renversée » 13h.30— Les jeudis 8-15-22-29 déc. et 5-12-19-26 janv. « Hommage to Chagallè» en anglais, à 13h.30

RESTAURANT LA BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS: 4501 St-Denis, Montréal (842-2696)— Reynald Précourt, pianiste-chanteur anime les soupers-dansants, du jeu. au dim. de 18h. à 24h.

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845)— Jam Session avec René Lavoie, le 7 déc. à 22h.

RESTAURANT LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535)— L'Opérette « Juliette se marie » avec Jacques St-Jean, piano, Gilles Latour, baryton, Micheline Camirand, soprano, du 7 oct. au 16 déc. les vendredis à 19h.30

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal (288-5508)— Cuisine française, du lun. au ven. midi et soir, le sam. le soir seulement — 2 musiciens ambulants en soirée (violoniste et accordéoniste) du mer. au sam. en soirée

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux Montréal (284-0333)— Restaurant-dancing romantique, mar. au sam. de 18h. à 3h.— Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, du mar. au sam. de 20h. à 23h.30

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657)— Jazz à 22h.

SALLE FRED-BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)— « Madame Louis 14 » conception, texte, m. en s. Lorraine Pintal, jusqu'au 17 déc. du mar. au sam. à 20h.30

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal— McGill Alumni Series: Jill Rothberg, flûte, Antonio Battista, guitare, le 8 déc. à 20h.

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal— McGill Chamber Strings, oeuvres de Corelli, Haendel et Dvorak, le 8 déc. à 20h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851)— Cinars: Hart Rouge, The Trees, Lizz Winstead, Sandra Reaves-Phillips, Patrick Norman, le 7 déc. à 18h.30

STADE OLYMPIQUE: Montréal— L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par funiculaire tous les jours, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. 10h. à 18h.— renseignements: 252-4737

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU: UQAM, Montréal— Salle J-2020: « Les brigands » de Schiller, m. en s. Alain Fournier, du 14 au 17 déc. à 20h., le 16 déc. matinée à 13h.30

STUDIO THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: UQAM, Montréal— « Le champ des morts » d'Edgar Lee Masters, adaptation Roland Lepage, m. en s. Gervais Gaudreault, du 7 au 10 déc. à 20h.30, le 9 déc. matinée à 13h.30

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261)— Les Grands Explorateurs présentent « La Bavière, du rêve à la réalité » avec Jean-Louis Mathon, du 5 au 11 déc., lun. au mer. 20h., jeu. au sam. 19h. et 21h.30, dim. 13h.30, 16h. et 20h.

THÉÂTRE DE LA GALERIE: 6968 St-Denis, Montréal— « Le spectacle n'aura pas lieu » de Luc Charest, m. en s. Luc Charest, du 13 au 18 déc. à 20h.30, du 5 au 15 janv. à 20h.30, relâche les 9-10 janv. et les 21-22 janv. à 20h.30

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA, Montréal (842-2112)— Cinars: Showcase 2: Montanaro Dance, Margie Gillis, Danny Grossman Dance, Les Sortilèges, le 7 déc. à 14h.— Théâtre Le Carrousel, Gil, le 7 déc. à 21h.30

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL: 5210 Durocher, Montréal (591-5774) et (522-1245)— « Les nonnes » de Dan Giggin, traduction Serge Grenier, m. en s. Raymond Cloutier, du 24 nov. au 10 déc. jeu. ven. 20h., sam. 18h. et 21h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563)— « Le roi se meurt » de Eugène Ionesco, m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 15 nov. au 10 déc., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112)— « Les cris du coeur » de Beth Henley, à compter du 2 nov. du mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis Montréal (844-1793)— « Les fantastiques » de Tom Jones, traduction Antonine Maillet, m. en s. Denise Filiatrault, du 23 nov. au 30 déc., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582 ou 281-6617)— « Les Géantes aux pieds fragiles » chorégraphie de Jocelyne Montpetit, du 6 au 18 déc. à 20h.30

UNIVERSITÉ CONCORDIA: 7141 ouest Sherbrooke, Montréal— Salle AD 131: Groupe Électroacoustique de Concordia, Hear and Now, le 7 déc. à 20h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal— Salle B 484: Concert de musique de chambre, professeur Pierre Rolland, oeuvres de Danzi, Khatchatourian, Milhaud et Saint-Saens, le 7 déc. à 20h.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1091½ rue St-Jean, Québec— « Fermé: party de bureau » de Jean-Jacqui Boutet, du 15 nov. au 10 déc.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: Hull— « L'effet des rayons gamma sur les vieux-garcons » du 9 nov. au 11 déc. mer. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.— « Ibi, le petit fantôme » les 10-11-17-18 déc. à 14h.

TÉLÉVISION

2 CBFT
12.00 Première édition
12.15 Les démons du midi
13.15 Au jour le jour
14.15 Le temps de vivre
15.45 Fariboles
16.00 Félix et Ciboulette
16.30 L'intrigue
17.00 L'heure Disney
18.00 Montréal ce soir

6 CBMT
12.00 Midday
13.00 All My Children
14.00 Eastenders
14.30 Talkabout
15.00 Guiding Light
16.00 The Facts of Life
16.30 Wonderstruck
17.00 Video hits
17.30 Kate and Allie
18.00 Newswatch and Sports News

10 CFTM
12.00 Ici Montréal
12.12 Devine qui vient dîner?
13.30 Hôpital Général
14.00 Aimer
14.30 L'île fantastique
15.30 C'est déjà demain
16.00 Les mini-stars de Nathalie
16.30 De bonne humeur
17.30 Fais-moi un dessin

12 CFCF
12.00 The Mary Tyler Moore Show
12.30 Pulse
13.00 Lifetime
14.00 Another World
15.00 General Hospital
16.00 Time of your life
16.30 Win, lose or draw
17.00 Family ties
17.30 The Cosby show
18.00 Pulse

15 TV5
15.00 L'Info-5
15.30 Sports Loisirs
16.30 Les carnets de l'aventure
17.00 Papier glacé
17.30 Bonjour, bon appétit
18.00 Récréation

17 RADIO-QUÉBEC
12.00 Club des 100 watts
12.30 5 pour 1
13.00 Autrement dit
14.00 Première ligne
15.00 Le marché aux images
15.30 Heidi
16.00 Les jeux de la vie
17.00 5 pour 1
17.30 Club des 100 watts
18.00 Passe-Partout

35 QUATRE SAISONS (câble 5)
12.00 Les Pierrafeu
12.30 Le grand journal
13.00 Les P'tites vues « Doubles masques et agents doubles » angl. 65 avec Cliff Robertson, Jack Hawkins et Marisa Mell
15.00 Marguerite et compagnie
16.00 La fourchette d'or
16.30 Puzzle
17.00 100 limite
17.30 Le grand journal

La télévision du mercredi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir (information)		Laser 33-45		Hoover contre les Kennedy: l'affrontement		Actuel		Le Téléjournal/ Le Point/Météo/Sport		23h20/Cinéma: *Patton* —É.-U. 1969 Avec George C. Scott et Karl Malden		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		CBS News	Hollywood Squares	The Van Dyke Show	Annie McGuire	The Equalizer		Wiseguy		News	Night Court	Night Heat
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1 h.)		USA Today	Jeopardy	Highway to Heaven (par exception, 2 h)				The Billy Graham Rochester Crusade (spécial)		News	The Tonight Show	
6 CBMT (CBC) Montréal	Newswatch (1 h.)		Front Page Challenge	The Best Years	The Nature of Things		The Wonder Years	Designing Women	The National 22h 20 : The Journal		News	Newhart	CBC Late Night
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Charivari	L'heure juste	Ad Lib		Hockey / Ligue nationale : *le Canadien vs North Stars*					Les nouvelles TVA/ Franc parler/Météo/Sport		0h10/Cinéma: *Les séducteurs*
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse (1 h.)		Entertainment tonight	Park Avenue Metro	Just for You	Head of the Class	Night Court	Annie McGuire	China Beach		News	Pulse	Mind Power
15 TV5 (Télévisions Francophones)	Récréation	Des chiffres et des lettres	Journal télévisé de A2	L'Info - 5	Arts Magazine		Cinéma: *Appelez-moi Boggy* —Fr. 1983 Avec Jacques Debary et Jean-Luc Poiraz			Mon argent	Millesime	Journal télévisé de A2	Radio-France internationale
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Autrement dit		L'indice plus	Lumières	Nord-Sud	Visa Santé		La conquête de l'espace	L'indice plus	La période de questions		Les jeux de la vie
20 Musique Plus	Musique vidéo VJ: Paul Sarrasin		Vidéoplus VJ: Claude Rajotte		Musique vidéo VJ: Natalie Richard		Rock en bulle Tom Walts	Musique vidéo / VJ: Natalie Richard					
22 WVNY (ABC) Burlington	News	ABC News	Wheel of Fortune	A Current Affair	Growing Pains	Head of the Class	The Wonder Years	Hooperman	China Beach		News	Nightline	
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Ozlets	The Edison Twins	The ACME School of...	Coming To A Factory ...	Realities	Wednesday Night Special : *The Displaced View*		I Want To Be Alone	Nion in the Kabaret ...	Realities	Question Period-Provincial	
25 Much Music	19 h : Vidéoclips			Muchwest	Sneak Previews		Vidéoclips	Rockflash News (21h40)	Stevie Wonder Spotlight	Rockflash Wrap-up			
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Nightly Business...	This Old House	A Vision Shared: A Tribute to Woody Guthrie ...		21h05/A Peter, Paul and Mary Holiday Concert				Great Stars Remembered : Elizabeth Taylor		
35 QUATRE SAISONS Montréal	Action réaction	La maison Deschênes	Les Arnaqueurs	S.O.S. Télé	Ainsi va... Rock et ...	Sacrée génération	Cheers	Le grand journal	Surprise - Party		Sports plus	Le Cascadeur	

SPORTS

SLALOM DE SESTRIÈRES

Girardelli de nouveau au sommet

de l'Agence France-Presse

SESTRIÈRES, Italie — Marc Girardelli avait enfin retrouvé le sourire. Le Luxembourgeois courait, en effet, depuis le printemps 1987 après une victoire en Coupe du monde et depuis plus de trois ans après un succès en slalom. Son triomphe — car c'en est un en la circonstance — dans le slalom de Sestrières (Italie) revêt pour lui une triple signification.

Non seulement il a renoué avec la plus haute marche du podium, mais il a battu l'Italien Alberto Tomba et vaincu le signe indien puisque c'est sur cette même piste, en novembre 1986, qu'il se donna une luxation de l'épaule qui le handicapa de long mois dans cette discipline.

« C'est une grande victoire pour moi, un grand retour, a raconté Girardelli. Surtout que le slalom est ma discipline préférée. J'espérais bien revenir, après tous mes ennuis. Mais je n'imaginais pas commencer par un succès. »

« Les conditions de course étaient sélectives. Je regrette que Tomba soit sorti. Désormais, si j'ai la santé, tout est possible. »

Girardelli a frappé fort, à l'occasion de ce premier slalom de la 22e Coupe du monde, devançant le Suédois Jonas Nilsson, le champion du monde 1985 de la spécialité, et le Suisse Paul Accola, révélation des Jeux olympiques de Calgary avec sa médaille de bronze dans le combiné. Il en profite pour revenir à 15 points du Suisse Pirmin Zurbriggen au classement général provisoire de la Coupe du monde (il avait terminé 9e du super-géant de Scladming et 13e du géant de Val Thorens).

En outre, ce succès ne doit rien au hasard. Certes, Zurbriggen ne s'était pas qualifié pour la deuxième manche, manquant complètement de rythme dans les premières portes. Certes, encore, Tomba a enfourché sur le second tracé, alors qu'il skiait remarquablement.

Mais Girardelli avait pris confiance dès la première manche, plaçant l'Italien dans le rôle du challenger en le devançant d'un centième de seconde.

Un rôle que Tomba n'apprécie guère. Il s'était précipité sur le poste de télévision installé sur l'aire d'arrivée pour suivre la descente du Luxembourgeois. Sa grimace de déception en disait long sur son état d'esprit.

« Je n'ai décidément pas de chance en ce début de saison, a dit Tomba. Pourtant, je me sentais bien, je n'ai nullement forcé. Peut-être ai-je trop fait d'entraînement en géant et en super-géant au détriment du slalom. »

Derrière Girardelli, Nilsson et Accola, l'Allemand Armin Bittner a pris la quatrième place. Un rang normal pour le médaillé de bronze des championnats du monde (1987) de Crans-Montana.

Si l'exploit de la journée est à porter au crédit de Girardelli, le Japonais Tetsuya Okabe a réalisé une belle performance en terminant cinquième, après avoir réussi le meilleur temps de la deuxième manche.

Sur sa lancée de la fin de saison dernière (deuxième à Oppdal), le skieur d'Akaiwa, âgé de 23 ans, qui avait gagné ainsi sa place en première série, a confirmé qu'il figurait désormais de plein droit parmi l'élite des slalomeurs.

PHOTO AP

L'Italien Alberto Tomba a pris le deuxième rang du premier slalom de Sestrières, hier, terminant à un centième de seconde de l'Austro-Luxembourgeois Marc Girardelli. Un rôle que l'Italien Tomba, qui a enfourché une portière de la deuxième manche, n'a pas apprécié. Sa grimace en disait long sur son état d'esprit. « Je n'ai décidément pas de chance en ce début de saison, a dit Tomba, forcé d'abandonner. Pourtant, je me sentais bien, je n'ai nullement forcé. Peut-être ai-je trop fait d'entraînement en géant et en super-géant au détriment du slalom. »

Boris Becker, premier dauphin de Wilander

Alain Giraud
de la Presse Canadienne

PARIS — L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, en remportant le Masters — son septième succès du Grand Prix Nabisco 1988 —, lundi au Madison Square Garden de New York, est devenu premier dauphin de Mats Wilander, roi de la saison de tennis qui vient de s'achever.

Pourtant, le Suédois a gagné un tournoi de moins. Mais les victoires n'ont pas toutes le même poids, et trois des succès de Wilander ont été obtenus dans les tournois du grand chelem, un quatrième l'ayant été à Key Biscayne, l'autre tournoi de deux semaines du calendrier. Il termine donc largement en tête du classement par points du Grand Prix. Conclusion logique d'une année faste qui l'a vu ravir la place de numéro un mondial au Tchécoslovaque Ivan Lendl.

Seul Wimbledon se refuse encore à lui. Mais Wilander a su faire évoluer son jeu de façon spectaculaire sans rien perdre de ses qualités d'origine. Nul doute qu'il mettra tout en oeuvre pour déjouer enfin les pièges du gazon britannique.

Dauphin de choc, Becker a retrouvé la confiance et le chemin de la victoire après une saison 1987 placée sous le signe du doute. S'il a perdu à Wimbledon en finale de son tournoi-fétiche, laissant Edberg compléter le grand chelem suédois, il termine 1988 sur une note positive au Masters. Dès l'an prochain, il devrait se rapprocher du Suédois, voire contester sa suprématie.

Autre joueur à suivre de près en 1989, Andre Agassi a remporté lui aussi six tournois. Après son ascension fulgurante et compte tenu de son extraordinaire culot, tous voient dans le jeune Américain le grand champion de demain.

Ivan Lendl et Stefan Edberg avaient gagné chacun sept tournois en 1987. Un an plus tard, ils en comptent quatre de moins. Un recul tout relatif en raison des blessures ayant perturbé leur saison.

Également absents pour blessure une bonne partie de la saison, mais à la hausse, le Suédois Kent Carlsson (5 victoires), l'Autrichien Thomas Muster (4) et le Suisse Jakob Hlasek qui a terminé en trombe 1988.

Si l'Américain Tim Mayotte reste stable (4 succès) les amateurs de tennis ont enregistré avec satisfaction le retour des deux plus célèbres représentants du tennis « made in USA » : Jimmy Connors et John McEnroe ont gagné deux tournois chacun, contre zéro l'an dernier.

Enfin, on a assisté en 1988 à deux premières dans l'histoire du Grand Prix. Tout d'abord, le premier succès d'un Africain de couleur, le Sénégalais Yaya Doumbia, à Lyon, au terme de la première finale entièrement noire (son adversaire était l'Américain Todd Nelson). À noter également la victoire à San Francisco du jeune Américain Michael Chang, plus jeune vainqueur à seize ans et sept mois.

COUPE DE LA FÉDÉRATION

Les Canadiennes accèdent au 2e tour

MELBOURNE, Australie (PC) — Le Canada a franchi avec succès le premier tour de la coupe de la Fédération de tennis en éliminant la Corée du Sud par deux victoires à une, hier, à Melbourne.

Helen Kelesi, de Thornhill en Ontario, et Jill Hetherington, de Peterborough, ont assuré la victoire canadienne en remportant leur match de simple. Le Canada, classé huitième, affrontera aujourd'hui la Finlande, qui a vaincu la Hongrie 3-0.

Hetherington a remporté le match d'ouverture avec une victoire de 3-6, 6-2 et 6-3 face Kim Il-soon. Kelesi a suivi avec un gain de 6-1 et 6-2 devant Park Mal-sim. Kelesi et Rene Simpson, de Toronto, ont laissé échapper le double, perdant 6-3 et 7-6 (7-5) devant Kim et Lee Jeong-myung.

Pour Hetherington, il s'agissait d'une première victoire en simple au tournoi de la coupe de la Fédération. Après un début chancelant, l'athlète de 24 ans a réussi 17 de ses 19 dernières volées, et a remporté 12 de ses 17 dernières parties face à Kim.

« Après avoir perdu la première manche en poussant l'attaque, je me suis demandé si je faisais quelque chose de bien », a dit Hetherington, 84e joueuse mondiale en simple, et 16e joueuse en double. « Je savais ce que je voulais faire mais je n'arrivais à rien. »

Kelesi n'a mis que 55 minutes pour vaincre Park. Elle est ainsi devenue la première Canadienne en 26 ans à inscrire quatre victoires de suite en coupe de la Fédération. Âgée de 19 ans et classée 19e au monde, Kelesi a utilisé un bon coup droit pour vaincre sa rivale sud-coréenne.

La Finlande a assuré son succès grâce à des victoires d'Anne Aallonen et Petra Thoren.

AVIS PUBLICS

AVIS DE DISSOLUTION
Prenez avis que la société « LES ENTREPRISES VEROFIN LTÉE » a l'intention de procéder à sa dissolution conformément à la Loi.
Toute preuve de réclamation envers ladite société doit être adressée à celle-ci dans un délai de deux mois du présent avis.
MONTRÉAL, le 21 novembre 1988
GURMAN AUMAIS & ROITER,
Procureurs.

AVIS
AVIS est donné que SAIT AYDINER présente une requête au Ministère de la Justice en changement de ses prénom et nom.
Les personnes suivantes subiraient le changement:
CEMA MASHTA,
ILIAS KERIM AYDINER,
IRENA AYDINER
tous domiciliés au 335, boulevard Deguire, app. 708, Ville St-Laurent.
Montréal, le 2 décembre 1988
ROBERT LOULOU
avocat,
7924, rue St-Denis
Montréal, Québec
H2R 2G1

AVIS
Avis est par les présentes donné en vertu des Articles 26-31 de la Loi sur les pouvoirs spéciaux des corporations que la garantie créée par l'acte original de fiducie, d'hypothèque et de gage intervenu le 6ième jour d'août 1982, et enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal sous numéro 3283072 exécuté devant le notaire Bennie Berger avec Carl J. Zidel, C.A. à titre de fiduciaire en vertu de laquelle 116382 Canada Inc. a hypothéqué, nanti et grevé certains biens tel que plus amplement indiqué dans ledit acte de fiducie, est devenue cristallisée et exécutoire et que le soussigné, agissant comme fiduciaire en vertu dudit acte de fiducie pour le détenteur de l'obligation a pris possession des propriétés grevées, le tout selon les dispositions dudit acte de fiducie.
DONNÉ À MONTRÉAL, ce 30ième jour de novembre 1988.
Carl J. Zidel, C.A.
Fiduciaire pour le détenteur

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
505-11-000169-883
078120
COUR SUPÉRIEURE
"EN FAILLITE"
En matière de la faillite de:
DIANE BARBEAU, femme d'affaires, domiciliée au 1950, Villeneuve, app. # 1, dans la ville de Longueuil, dans la province de Québec; opérant un commerce connu sous le nom de: "DE BRIC ET DE BROC ENRG.", situé au 3105, MacKay, dans la ville de St-Hubert, dans la province de Québec.
Débitrice
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présente donné que la débitrice ci-haut mentionnée a fait cession de ses biens le 28ième jour de novembre, 1988, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ième jour de décembre, 1988, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau du Syndic, situé au 388, rue St-Jacques ouest, 9e étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
DATÉ à Montréal, Québec, ce 2ième jour de décembre, 1988
MICHAEL KOVSHOFF, syndic de: KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.
Bureau du Syndic:
KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.
388, rue St-Jacques ouest
9ième étage
Montréal, Québec
H2Y 1S1
Tél.: (514) 286-1246

LES ENFANTS MAL AIMÉS
ON EN RETROUVE DANS VOTRE QUARTIER!
ET CHEZ VOUS...
Réagissons
Québec

AVIS
DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie PLACEMENTS A.P.Z. LTÉE, demandera à l'Inspecteur général des Institutions financières, la permission de se dissoudre.
Montréal, ce vingt-huit novembre 1988
Vincenzo Radino, notaire
procureur de la compagnie.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-004002-888
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE-ADJOINT
JEAN-ROLAND FLORESTAL,
Partie demanderesse
c.
DAME VICTOIRE VERICAIN, défenderesse
RICARDO SAMEDY, défendeur
JEAN-CLAUDE SAMEDY, mis-en-cause
-et-
M. LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DE MONTRÉAL DISTRICT DE MONTRÉAL,
M. LE CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-GILBERT DE ST-LÉONARD, DISTRICT DE MONTRÉAL
Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-CLAUDE SAMEDY, de comparaître au greffe de cette cour situé au PALAIS DE JUSTICE DE MONTRÉAL, au 10 est, rue St-Antoine, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration en reconnaissance de paternité a été remise au greffe à l'intention de MONSIEUR JEAN-CLAUDE SAMEDY.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 29 novembre 1988
MICHEL MARTIN, P.A.

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la requête:
GESTIONS CONDOCON CANADA LTÉE
AVIS est donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre la compagnie Gestions Condocon Canada Ltée en date du 7 novembre 1988 et que la 1ère assemblée des créanciers sera tenue le 20 décembre 1988 à 11h au bureau du Séquestre Officiel, 200, boul. René Lévesque ouest, Basilaire 00, chambre 07, Montréal, Québec.
Montréal, ce 2ième jour de décembre 1988.
JEAN FORTIN ET ASSOCIÉS INC.
Syndic
50, Place Crémazie, # 422
Montréal, Québec H2P 2T1
Tél.: (514) 382-3260

AVIS EST par les présentes donné que le contrat de vente en date du 30 septembre 1988 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à LES REMORQUES BEDARD INC./BEDARD TRAILER INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL, le 21e jour d'octobre 1988, sous le numéro 4084428.
Ce 29e jour de novembre, 1988
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
NO: 700-02-001617-886
COUR DU QUÉBEC
CHAMBRE CIVILE
PRÉSENTE
GYNETTE ROBILLARD
COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC,
DEMANDERESSE
-vs-
DANIEL PÉPIN (LES SYSTÈMES INTÉRIEURS DANI ENR.),
DÉFENDEUR
ASSIGNATION
ORDRE est donné à DANIEL PÉPIN, opérant sous la raison sociale de LES SYSTÈMES INTÉRIEURS DANI ENR. de comparaître au greffe de cette cour situé au 400 Laviolette Saint-Jérôme, salle S.S. 05, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de DANIEL PÉPIN, opérant sous la raison sociale de LES SYSTÈMES INTÉRIEURS DANI ENR.
Lieu: Saint-Jérôme
Date: 30 novembre 1988
PROTONOTAIRE-ADJOINT.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-038810-888
COUR DU QUÉBEC
ERIC CLARK, JAMES A. WOODS, ROBERT BROUILLETTE & FRANÇOIS GUAY
demandeurs
-vs-
PIERRE DEGUIRE,
défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR:
Ordre des donné à PIERRE DEGUIRE de comparaître au greffe de cette cour au 1 est Notre-Dame à Montréal, salle 1.100 dans les trente jours de la présente publication. Une copie du bref d'assignation, déclaration & avis a été laissée à son intention à la Direction Générale des Greffes.
À défaut par ledit Pierre Deguire de comparaître à la date et au lieu mentionnés un jugement par défaut sera alors prononcé contre lui.
Montréal, le 5 décembre 1988
MICHEL MARTIN, P.A.
MES CLARK WOODS & ASS.
1245 ouest Sherbrooke bureau 2000
Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie Edmond Labonté Ltée demandera à l'Inspecteur général des Institutions Financières la permission de se dissoudre.
Val d'Or ce 1er jour de juillet 1988
Yvan Dupuis
Secrétaire de la compagnie.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-003842-888
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE-ADJOINT
ELYSABETH EUSTACHE,
Partie demanderesse
c.
YVES THIBAUDEAU,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à YVES THIBAUDEAU, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, salle 2.17, le 10 janvier 1989 pour l'audition de la requête pour garde d'enfant dont l'avis est publié dans Le Devoir.
Une copie de la requête pour garde d'enfant a été remise au greffe à l'intention de YVES THIBAUDEAU.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 01 décembre 1988
MICHEL MARTIN, P.A.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, No.: 500-02-004109-885, DOSSIER 2895. CANADIAN COMMERCIAL BUFFALO LTÉE, demanderesse, -vs- RITA SAVOIE, défenderesse. Le 22 décembre 1988 à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 8531 rue Provencher, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse à vaisselle Hotpoint, 1 peau étendue dans le salon, 1 table de cuisine, 4 chaises en acajou. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal le 1er décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, No.: 500-02-024749-884. DOSSIER 2852. AXIDATA INC., demanderesse, -vs- ANNE MARIE MATHURA, défenderesse. Le 22 décembre 1988 à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 6058 rue Sherbrooke Ouest, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice Sharp EL 1625, 1 calculatrice Canon Conola P 1016 D, lot de chaises de bureau, MEUBLES ET ARTICLES DE BUREAU. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780, Montréal, le 1er décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal, COUR DU QUÉBEC, No.: 500-02-027718-886. DOSSIER 2310. R.L. CRAIN INC., demanderesse, -vs- ANNE MARIE MATHURA, défenderesse. Le 22 décembre 1988 à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 6058 rue Sherbrooke ouest, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice Sharp EL 1625, 1 calculatrice Canon Conola P 1016 D, Lot de chaises de bureau, MEUBLES ET ARTICLES DE BUREAU. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal le 1er décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-039694-869. GRANADA TV RENTAL LTD., demanderesse, -vs- FRANCE BERNIER, défenderesse. Le 17 décembre 1988 à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 98, Chemin Brulé, en la cité Lac Beauport, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de patio, 6 chaises, 1 table, 1 parasol, 1 auto Renault 5 TL, rouge, 1 cyclomoteur, 5 bicyclette différentes. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal, 2 décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal COUR PROVINCIALE No.: 500-02-025401-881. Gilles Théroux, demandeur, — VS — Villeray Électrique Inc., défendeur. Le 19 décembre 1988, à 14 heures au garage du défendeur au no. 891 7e avenue Pointe aux Trembles en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur Villeray Électrique Inc., saisis en cette cause, consistant en: un camion GMC 1986 (F-715045). Conditions: ARGENT COMPTANT. Serge Ovide Enclu, huissier, 871-1566. Montréal, le 5 décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-032582-863. LA BAIE, demanderesse, -vs- LINDA MAINVILLE, défenderesse. Le 17 décembre 1988, à 12:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 116, rue Bossuet # 11, en la cité de Lévis, district de Québec, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Sony, 1 tape cassette Marantz, 1 récepteur Marantz. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal le 2 décembre 1988.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, ZELLERS LIMITED, demanderesse, -vs- JEAN RICARD, défenderesse. Le 17 décembre 1988 à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse, au no 511 rue Ouest, en la cité de Charlesbourg, district de Québec, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes Panasonic, 1 laveuse à vaisselle Admiral. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 376-8780. Montréal le 2 décembre 1988.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
ASA.81351.A
pour 14 h heure locale
le mardi 20 décembre 1988

Siège social et ses dépendances

SERVICE DE TRAVAUX DIVERS D'INSTALLATIONS ET D'AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS

Admissibilité:
Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission:
70 000 $

Prix du document: 25 $

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 16 h 00 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
FINANCES ET ADMINISTRATION
Direction Services administratifs
Service Approvisionnement et Services
75 boul. René-Lévesque ouest
18e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1A4

Pour renseignements:
(514) 289-2525

Le montant de 25 $ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Approvisionnement et Services
Guy McSween

loto québec

Appel d'offres

APPEL D'OFFRES N° 88-312
FOURNITURE DE BUREAU

Clôture le: 20 décembre 1988, à 11h00, heure locale

Loto-Québec désire recevoir des offres relativement à la fourniture d'articles de bureau.

Toutes les conditions de cet appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et qui peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi, entre 9h00 et 16h00, à:

Loto-Québec
Service de l'approvisionnement, 19e étage
500, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 3G6

Aucune soumission reçue après les délais ne sera acceptée.

Seules les personnes, sociétés ou compagnies ayant un bureau d'affaires au Québec et ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de Loto-Québec, sont admises à soumissionner.

Loto-Québec ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission reçue.

Toute information peut être obtenue auprès de Louise Godin au numéro (514) 499-5091.

Solange Faille
Responsable
Gestion de l'approvisionnement

Émis le 7 décembre 1988

montréal

BUREAU DU GREFFIER
AVIS PUBLIC
VILLE DE MONTRÉAL
AVIS PUBLIC

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte.

Le Secrétaire général adjoint de la Ville a approuvé, le 28 octobre 1988, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 8 juillet 1987 — 87 04681 lui déléguant ce pouvoir, la description des parties de ruelle, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte.

— parties de la ruelle est-ouest, situées au sud de la rue Masson, entre la rue Lafond et la 15e Avenue, étant composées des lots 177-107 (ruelle) et 177-133 (ruelle) au plan officiel du cadastre du Village de la Côte-de-la-Visitation, division d'enregistrement de Montréal.

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville
Montréal, le 2 décembre 1988
Léon Laberge
Greffier de la Ville

AVIS PUBLIC
3e AVIS

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte.

Le Secrétaire général adjoint de la Ville a approuvé, le 10 novembre 1988, en vertu de la résolution du Comité exécutif du 8 juillet 1987 — 87 04681 lui déléguant ce pouvoir, la description des rues, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte.

— rues situées au sud de la rue Charon et à l'est de la rue Le Ber, faisant partie du cadastre de la Cité de Montréal (quartier Sainte-Anne), division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

le lot 1-184 (rue Nelson);

une partie du lot 1-189 (rue Nelson), de figure irrégulière, bornée vers le nord par le lot 1-184, vers l'est par une autre partie du lot 1-189, vers le sud par une partie du lot 1-190, vers l'ouest par une partie de lot montrée à l'originaire;

une partie du lot 1-190 (rue Nelson), de figure irrégulière, bornée vers le nord par une partie du lot 1-189, par une autre partie du lot 1-190 vers l'est, par une partie du lot 1 vers le sud-est, par une partie du lot 2 vers l'ouest;

une partie de lot montrée à l'originaire (rue Barlow), de figure irrégulière, bornée vers le nord par les lots 10 à 19, vers l'est par une partie du lot 1-189, vers le sud par les lots 5 à 9 et par une partie des lots 2, 3, 4, vers le sud-ouest par une partie du lot 3169 du cadastre de la Municipalité de la paroisse de Montréal, vers l'ouest par le lot 30.

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Hôtel de Ville
Montréal, le 2 décembre 1988
Léon Laberge
Greffier de la Ville

SPORTS

«J'en avais assez de Youmans», admet Buck Rodgers

Les Expos cèdent également le releveur Jeff Parrett aux Phillies pour obtenir le lanceur droitier Kevin Gross

Richard Milo
de la Presse Canadienne

ATLANTA — Les Expos ont réglé un problème en se débarrassant de Floyd Youmans. Ils l'ont cédé avec Jeff Parrett aux Phillies de Philadelphie, hier. En retour, ils ont obtenu un partant d'expérience en Kevin Gross.

« J'en avais assez de Youmans. Les amateurs aussi. Et je ne voulais pas commencer la saison avec deux recrues dans la rotation », a expliqué Buck Rodgers.

« Il (Gross) peut gagner 15 victoires et il va lancer plus de 200 manches. Il a une bonne balle glissante et comme nous allons compter beaucoup de points . . . »

Gross, 27 ans, n'est pas une vedette. C'est un lanceur de .500 (60-66) en carrière mais il a toujours bien fait contre les Expos — 11-3 en cinq ans.

« C'est lui (Gross) que nous voulions, pas Don Carman. Dans notre ligue, il faut être solide au monticule. Et avec Gross, la pression sera moins forte sur les épaules de Bryn Smith », a révélé David Dombrowski.

Le dg des Expos a négocié deux ou trois mois avec les Phillies. Il a reconnu que l'agent de Youmans, Adam Katz, lui a demandé d'échanger son client.

« Son agent voulait que l'on considère un échange. Un changement de décor pourrait lui être salutaire. »

Youmans (3-6, 3.21) a effectué 14 présences au monticule la saison dernière. Parrett (12-4, 2.65) a enregistré six sauvetages.

Floyd Youmans

« Pour obtenir de la qualité, il fallait donner de la qualité. »

Gross, dont le contrat se termine à la fin de la saison 1989, a gagné $ 425,000 la saison dernière. Il y a un an, il a fait la manchette quand il a reçu une suspension de 10 jours pour avoir utilisé du papier d'émeri.

Quand on lui a rappelé l'incident, Rodgers a souri. Gross avait collé un morceau de papier sablé sur son gant.

« C'est un lanceur de qualité. Il peut se débrouiller contre une formation composée de frappeurs gauchers. »

Pour remplacer Parrett, le gérant mise sur le comité des releveurs des Expos.

« Il nous reste des gars capables de faire le travail — Burke, Joe Hesketh, Andy McGaffigan. »

En 1988, Youmans a connu une saison difficile. Il a été suspendu pour 60 jours par le bureau du commissaire, le 25 juin, pour avoir fait usage de cocaïne. Il retrouve graduellement la forme dans les ligues d'hiver, à San Juan.

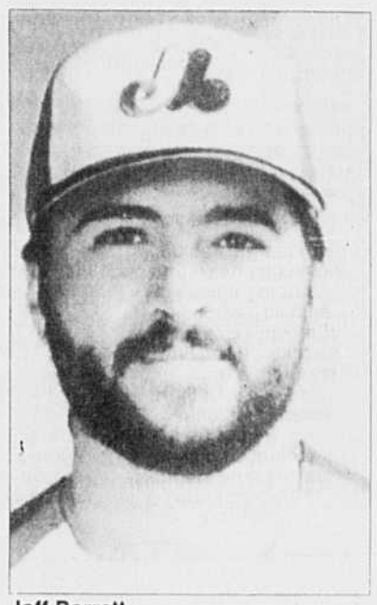
En santé et bien intentionné, il a le potentiel pour gagner 20 victoires. Ce qui explique pourquoi les Phillies n'ont pas hésité à prendre le risque. Leur gérant, Nick Leyva, s'est déplacé pour le voir lancer à Porto Rico.

« Nous avons pris un risque calculé. S'il lance comme il en est capable, c'est parfait. Sinon, il nous reste un bon releveur en Jeff Parrett », a expliqué Lee Thomas, le directeur général des Cubs.

Qui sait ? Peut-être Youmans reviendra-t-il hanter les Expos ?

Gross est sûr de ses moyens. « Ma fiche n'est pas un reflet de la qualité de mon travail. Je suis capable de gagner 18 à 20 matchs », a-t-il dit, hier.

Joint à Chino, en Californie, Gross s'est dit « extrêmement surpris » d'avoir été échangé.



Jeff Parrett

« Ça m'a secoué. Je ne m'y attendais pas du tout. Ils (les Phillies) avaient déjà échangé Shane Rawley aux Twins du Minnesota en retour de Tom Herr. »

Gross a toujours connu beaucoup de succès contre les Expos. Il a une fiche en carrière de 11-3 contre eux. C'est son équipe préférée.

« Les Expos ont une bonne équipe. Ils ont un gérant formidable en Buck Rodgers. Et ils sont compétitifs depuis trois ans. »

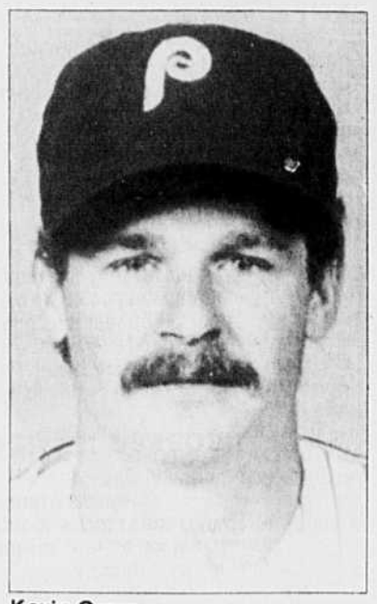
Gross, 27 ans, connaît bien Tim Wallach et Tom Foley, deux Californiens comme lui. Il dit qu'il a lancé il y a deux ans malgré une blessure à la colonne vertébrale.

« Je devrais lancer entre 220 et 240 manches. Pour m'avoir, les Expos ont dû donner leur meilleur releveur en Parrett. Quant à Youmans, il est imprévisible. »

■ Dans l'échange Youmans-Parrett-Gross, les Expos ont abandonné leurs droits de reprendre le gaucher Jeff Tabaka, un joueur que les Phillies avaient réclamé lors du repêchage des joueurs protégés, lundi.

■ Wade Boggs est-il à échanger ? Les Red Sox disent non, les autres équipes pensent que oui. Le directeur-général des Red Sox, Lou Gorman, a affirmé hier que Boggs n'est pas sur le marché. Mais quatre autres équipes l'ont contacté — dont Houston et Cincinnati. Lundi, les Expos en ont fait autant et les Red Sox auraient demandé le vétéran Bryn Smith, John Dopson, Tim Wallach et Hubie Brooks. Aussi bien dire la moitié de l'équipe. « Je serais très surpris que les Red Sox échangent Boggs », a dit David Dombrowski, hier. D'autre part, le directeur général des Expos a indiqué qu'il a offert Jeff Parrett aux Mets de New York. « Je voulais voir ce qu'ils pouvaient nous donner avant de le céder aux Phillies. »

■ Jerry Weinstein est le nouveau gérant de Bradenton, dans la Ligue des recrues, en Floride. Weinstein, 45 ans, a géré l'équipe du Sacramento City College, en Californie. L'an dernier, il était un des instructeurs de l'équipe américaine aux Jeux panaméricains.



Kevin Gross

■ Les Expos ont choisi deux joueurs lors du repêchages des joueurs non-protégés des catégories AAA et AA, hier matin. Il s'agit du droitier Scott Henion et du gaucher Bill Blount. Henion a évolué à Salem (A), une filiale des Pirates de Pittsburgh. Il a eu un dossier peu éloquent de 1-6. Sa moyenne de points mérités s'est élevé à 5.28. Quant à Blount, 25 ans, ils l'ont ravi à l'organisation des Padres de San Diego.

Les Nordiques rapatrient Mario Marois

Québec envoie Donnelly à Winnipeg

Mario Leclerc
de la Presse Canadienne

CALGARY — Comme il fallait s'y attendre, les Nordiques sont passés à l'action, hier, en complétant une transaction avec les Jets de Winnipeg. Les Fleurdelisés ont rapatrié le vétéran défenseur Mario Marois et ont cédé l'ailier droit Gord Donnelly aux Jets.

Un peu plus de trois ans après avoir été chassé de la Vieille capitale, Marois est redevenu la propriété des Nordiques.

Le patineur originaire de l'Ancienne-Lorette arrivera à Québec aujourd'hui (demain au plus tard), lui qui se remet de deux blessures sérieuses à une cuisse et à une cheville. Il devrait disputer son premier match dans l'uniforme québécois, mardi, lors de la visite des Capitals de Washington au Colisée.

Quand à Donnelly, il a pris le premier avion de Calgary vers Los Angeles, hier matin, où les Jets affrontaient les Kings, hier soir.

À première vue, la transaction semble favorable aux deux équipes.

Marois, qui fêtera son 31e anniversaire de naissance le 15 décembre, est un défenseur d'expérience qui apportera un peu plus de robustesse à la brigade défensive des Nordiques. De plus, on lui reconnaît des qualités de meneur. Marois avait d'ailleurs occupé le poste de capitaine des Nordiques de 1983 à 1985, année où on l'avait échangé aux Jets en retour de Robert Picard.

« Tout le monde savait qu'on était à la recherche d'un défenseur d'expérience. La venue de Mario nous permettra de composer trois paires de défenseurs ayant chacune un joueur expérimenté », a commenté l'entraîneur Ron Lapointe.

Pour sa part, le directeur général Martin Madden a précisé que son nouveau joueur apporterait beaucoup plus à l'équipe.

« Mario jouit d'une bonne réputation et est reconnu pour ses qualités de leadership et sa robustesse sur la patinoire. Le genre de qualités qu'on recherchait chez un joueur dans notre situation », a reconnu Madden.

Ce dernier a par la suite expliqué que la transaction avait été complétée, lundi soir, avec son homologue de Winnipeg, Mike Smith.

« Mike m'a proposé un marché visant à mettre la main sur Donnelly. Ce dernier était d'ailleurs très en demande dans le circuit. Après de courtes négociations, nous nous sommes entendus », a-t-il soutenu.

Quant à Donnelly, il était devenu évident qu'il désirait changer d'air. Ses relations avec son entraîneur Ron Lapointe s'étaient considérablement détériorées depuis un mois après que Donnelly eut refusé de déployer un style plus agressif à la demande de Lapointe. Il avait fait des déclarations en ce sens, ce qui avait choqué la direction de l'équipe.

Quelque peu remis du choc qu'il a subi en apprenant son départ de Winnipeg, le défenseur Mario Marois a dit, hier, qu'il savait exactement ce que les Nordiques attendent de lui en le rapatriant à Québec.

« D'abord, j'espère seulement que c'est la dernière fois qu'on m'échange », a ricané celui qui a appartenu aux Rangers, aux Canucks, aux Nordiques et aux Jets au cours de sa carrière de 11 saisons dans la LNH.

« Je sais qu'on veut me confier un rôle de leader. Et il n'y a rien de nouveau là-dedans. Je l'ai fait dans le passé avec les Nordiques et j'ai le sentiment qu'on pourra arriver à nos fins », a-t-il ajouté.

Marois a reconnu qu'il trouvait la situation plus difficile que Donnelly parce qu'il n'avait jamais manifesté le désir de quitter l'organisation des Jets. « C'est certain qu'il y a moins de pression de jouer à Winnipeg qu'à Québec à cause de la présence des médias », a-t-il affirmé.

Les Rangers du Texas acquièrent Julio Franco

ATLANTA (AP) — Les Rangers du Texas ont fait l'acquisition hier du joueur d'intérieur Julio Franco, des Indians de Cleveland, dans un échange impliquant quatre joueurs. Pour obtenir Franco, qui a maintenu une moyenne supérieure à .300 au cours des trois dernières saisons, les Rangers ont cédé aux Indians le joueur de premier-but Pete O'Brien, le voltigeur Oddibe McDowell et le joueur de deuxième-but Jerry Browne.

Cette saison, Franco a conservé une moyenne de .303, soit la plus élevée des majeures parmi les joueurs de deuxième-but.

Pour les Rangers, il s'agit d'une seconde transaction d'importance en deux jours, leurs premières aux assises d'hiver depuis 1983. Lundi, ils ont acquis le voltigeur-premier-but Rafael Palmeiro, des Cubs de Chicago, dans un échange touchant neuf joueurs. Ils ont aussi complété une transaction mineure avec les Yankees de New York. Cette saison, Palmeiro a maintenu une moyenne de .307, la deuxième plus élevée dans la Ligue nationale.

« Vous ne venez pas ici avec l'idée de ne rien faire, a dit le directeur général des Rangers, Tom Grieve. Nous espérions seulement améliorer notre attaque. »

« Nous avons cédé de bons joueurs, mais nous avons aussi acquis des joueurs de talent. »

Franco, âgé de 27 ans, a frappé 10 circuits, un sommet en carrière, produit 54 points et volé 25 buts. Il a évolué à l'arrêt-court à ses cinq premières saisons à Cleveland avant de passer au deuxième-but en 1988. Il n'a commis que 14 erreurs et a maintenu une moyenne défensive de .982, un autre sommet en carrière.

« Franco est l'un des meilleurs frappeurs du circuit, a déclaré le directeur général des Indians, Hank Peters. Mais on ne peut réaliser un échange sans offrir de bons joueurs. »

Les Indians ont longtemps été sans ressource au premier-but et O'Brien devrait combler cette lacune. Âgé de 30 ans, O'Brien a maintenu une moyenne de .272, frappé 18 circuits et produit 71 points. En carrière, il a conservé une moyenne de .273 et réussi 114 circuits en six saisons.

McDowell, âgé de 26 ans, a affiché une moyenne de .247 et a volé 33 buts. Il n'a frappé cependant que six circuits et n'a produit que 37 points seulement. Il avait réussi 50 circuits à ses trois saisons précédentes.

« Il devrait agir comme premier frappeur », a dit Peters.

Browne, âgé de 22 ans, a maintenu une moyenne de .229 dans un rôle d'auxiliaire.

Les Rangers ont acquis cinq joueurs et ils en ont échangé 10 en moins de 48 heures. À la suite des départs d'O'Brien et de McDowell, Palmeiro est pressenti pour jouer au premier coussin.

L'inquiétude marque le retour de Richer

Guy Robillard
de la Presse Canadienne

BLOOMINGTON, Minn. — Stéphane Richer revient au jeu ce soir après avoir purgé sa suspension de 10 matches. Hier, le joueur et son entraîneur manifestaient des signes d'inquiétude, mais pour des raisons différentes.

« Ce qui me fatigue le plus mentalement, soulignait l'ailier droit, c'est que l'équipe a gagné en mon absence et que personne ne mérite de perdre du temps de glace. Imaginez si l'équipe se mettait à perdre à mon retour. »

S'informant du joueur qui sera sacrifié, vraisemblablement Brent Gilchrist, auteur de son troisième but lundi au Forum, Richer a lancé : « Moi j'arrive et je prends sa place. Mais tout le monde me dit : pourquoi tu penses de même . . . on a besoin de toi ».

C'est aussi l'avis de son entraîneur : « On ne peut pas laisser un marqueur de 50 buts dans les estrades et il va jouer à l'aile droite avec Russ Courtnall au centre et Shayne Corson à l'aile gauche », a confirmé Burns. Mais il ne faudrait pas qu'il s'attende à ce que ça fonctionne tout de suite et j'ai peur qu'il se décourage si tout ne tourne pas rond après trois ou quatre présences. » L'entraîneur espère beaucoup de ce nouveau trio, qu'il juge très bien équilibré, et Richer, de son côté, pense qu'il pourrait aider à sortir Corson de sa torpeur.

■ Le directeur général Serge Savard a vanté son entraîneur après la convaincante victoire de la veille contre les Red Wings de Detroit au Forum. « Je vous l'avais dit au début de la saison que cette équipe-là était meilleure que celle de l'an passé », a-t-il d'abord lancé aux journalistes qui le questionnaient sur les succès de son équipe. « Et il faut donner crédit à Pat Burns, a ajouté Savard. Il a fait du bon travail et qui parle de discipline aujourd'hui ? »

■ Les joueurs du Canadien ont eu congé d'entraînement hier, faute de glace disponible au Minnesota. Mais Pat Burns n'a pas cherché plus qu'il le fallait, fort satisfait du rendement de sa troupe et conscient qu'elle doit disputer plusieurs matches en première partie de saison, dont trois en quatre soirs à partir d'aujourd'hui. L'équipe est arrivée au Minnesota, par beau temps, au début de l'après-midi, après un vol sans histoire dans deux avions fort peu occupés entre Montréal et Chicago, et Chicago et Indianapolis.

Le baseball en bref

Schmidt-Phillies : entente verbale

PHILADELPHIE (AP) — Les Phillies de Philadelphie et Mike Schmidt en sont venus à une tentente verbale au sujet d'un nouveau contrat qui rapporterait plus de $ 2 millions au vétéran joueur de troisième but de 39 ans la saison prochaine. L'agent de Schmidt, Arthur Rosenberg, a révélé que l'annonce de la signature du contrat serait faite officiellement cet après-midi à Atlanta. « Nous avons réglé tous les problèmes », a commenté Rosenberg. Schmidt, qui porte les couleurs des Phillies depuis 15 ans, a touché $ 2.25 millions la saison dernière, mais a dû être opéré à l'épaule droite. Le docteur James Andrews a assuré les Phillies que Schmidt serait remis à 100 % et qu'il pourrait entreprendre sans peine une autre saison.

Une expansion sous peu au baseball

ATLANTA (AP) — Le commissaire du baseball Peter Ueberroth s'attend à une expansion des ligues majeures dans les années 1990 et déjà un groupe de Washington a fait des pressions pour obtenir une concession. « C'est simple : une expansion est inévitable, a dit Ueberroth. Il faut la préparer et le faire de façon convenable. » En plus de Washington, des groupes de Denver et Buffalo ont déjà fait savoir qu'ils étaient intéressés.

Les Orioles sont vendus

BALTIMORE (AP) — Les Orioles de Baltimore ont été vendus pour la somme de $ 70 millions à un groupe de quatre hommes d'affaires dont l'ancien candidant à la vice-présidence des États-Unis, R. Sargent Shriver, et le président de l'équipe, Larry Lucchino. L'équipe a été vendue par Agnes Williams, veuve de l'ancien propriétaire Edward Bennett Williams.

Willie Upshaw poursuivra au Japon

ATLANTA (AP) — Willie Upshaw, joueur de premier but régulier des Indians de Cleveland la saison dernière, a signé un contrat de deux ans avec les Hawks de Daiei, de la Ligue nationale du Japon. Upshaw, 31 ans, a conservé une moyenne de .245 avec 11 circuits et 50 points produits la saison dernière. Il touchera $ 2.5 millions au Japon.

Les Cards rejettent Bob Horner

ATLANTA (AP) — Il semble que les jours de Bob Horner sont comptés avec les Cardinals de St. Louis, si l'on se fie aux déclarations du gérant Whithey Herzog. « Après le 20 décembre nous le laisserons partir, a dit Herzog. Il deviendra alors joueur autonome et nous lui offrirons un contrat moins lucratif. » Herzog a indiqué que Pedro Guerrero serait le joueur de premier but régulier des Cards la saison prochaine.

FOOTBALL

CLASSEMENT

Conférence Américaine

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	moy
x-BUFFALO	14	11	3	0	278	199	.786
INDIANAPOLIS	14	8	6	0	321	267	.571
N.-ANGLETERRE	14	8	6	0	230	256	.571
JETS NY	14	6	7	1	311	317	.464
MIAMI	14	5	9	0	257	309	.357

Section Centrale

y-CINCINNATI	14	11	3	0	422	271	.786
HOUSTON	14	9	5	0	360	331	.643
CLEVELAND	14	9	5	0	245	227	.643
PITTSBURGH	14	4	10	0	282	377	.286

Section Ouest

SEATTLE	14	7	7	0	254	278	.500
RAIDERS LA	14	7	7	0	267	289	.500
DENVER	14	7	7	0	292	300	.500
KANSAS CITY	14	4	9	1	229	268	.321
SAN DIEGO	14	4	10	0	187	305	.286

Conférence Nationale

Section Est

GIANTS NY	14	9	5	0	310	265	.643
PHILADELPHIE	14	8	6	0	333	295	.571
WASHINGTON	14	7	7	0	311	343	.500
PHOENIX	14	7	7	0	310	349	.500
DALLAS	14	2	12	0	234	341	.143

Section Centrale

y-CHICAGO	14	11	3	0	272	175	.786
MINNESOTA	14	10	4	0	372	188	.714
TAMPA BAY	14	4	10	0	233	330	.286
DETROIT	14	4	10	0	198	279	.286
GREEN BAY	14	2	12	0	196	292	.143

Section Ouest

S. FRANCISCO	14	9	5	0	323	239	.643
N.-ORLÉANS	14	9	5	0	285	244	.643
RAMS LA	14	8	6	0	347	270	.571
ATLANTA	14	5	9	0	228	283	.357

x-Champion de section.
y-En séries éliminatoires.

Ligue nationale

Dimanche
Tampa Bay 10, Buffalo 5
Cleveland 24, Dallas 21
Raiders 21, Denver 20
Detroit 30, Green Bay 14
India'polis 31, Miami 28
Minnesota 45, N.-Orléans 3
K. City 38, Jets 34
Giants 44, Phoenix 7
Cincinnati 27, S. Diego 10
S.Francisco 13, Atlanta 3
N.-Angleterre 13, Seattle 7
Wash'ton 20, Phil'phie 19
Pittsburgh 37, Houston 34
Lundi
Rams de LA 23, Chicago 3
Samedi
India'polis à Jets de NY
Phil'phie à Phoenix
Dimanche 11 décembre
Atlanta à Rams de LA
Cincinnati à Houston
Dallas à Washington
Detroit à Chicago
Kansas City à Giants
Raiders de LA à Buffalo
Minnesota à Green Bay
N.-Orléans à S.Francisco
Pittsburgh à S.Diego
T.Bay en N.-Angleterre
Denver à Seattle
Lundi 12 décembre
Cleveland à Miami

HOCKEY

Ligue nationale

Lundi
Montréal 7, Detroit 2
Hier
Buffalo à Hartford
Phil'phie à Hartford
Chicago à Pittsburgh
Boston à Islanders
Minnesota à St. Louis
Nordiques à Calgary
Rangers à Vancouver
Winnipeg à L.Angeles

Ce soir
Wash'ton au New Jersey
Montréal au Minnesota
Québec à Edmonton

Demain
Buffalo à Boston
Rangers à Hartford
Pittsburgh à Phil'phie
Montréal à St. Louis
Edmonton à Calgary
Winnipeg à L. Angeles

Vendredi
Toronto à Detroit
Islanders au New Jersey
Québec à Vancouver
Samedi
Rangers à Boston
Calgary à Hartford
Wash'ton à **Montréal**
L.Angeles à Islanders
N. Jersey à Pittsburgh
Chicago à Phil'phie
Detroit à Toronto
St. Louis au Minnesota
Winnipeg à Edmonton

CLASSEMENT

Conférence Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MONTRÉAL	30	17	9	4	121	100	38
BOSTON	28	11	10	7	95	84	29
BUFFALO	27	11	14	2	96	111	24
HARTFORD	25	10	14	1	86	93	21
QUÉBEC	**28**	**9**	**17**	**2**	**101**	**132**	**20**

Section Lester Patrick

PITTSBURGH	26	15	10	1	122	113	31
RANGERS NY	27	14	10	3	113	104	31
WASHINGTON	26	12	11	3	93	93	27
PHILADELPHIE	30	12	16	2	113	110	26
NEW JERSEY	26	8	14	4	82	107	20
ISLANDERS NY	26	7	17	2	77	111	16

Conférence Clarence Campbell

Section James Norris

DETROIT	27	14	9	4	110	105	32
ST. LOUIS	24	10	10	4	84	84	24
TORONTO	27	11	15	1	89	109	23
MINNESOTA	26	9	13	4	87	101	22
CHICAGO	27	6	17	4	106	134	16

Section Connie Smythe

CALGARY	27	19	4	4	123	70	42
LOS ANGELES	27	18	9	0	148	110	36
EDMONTON	28	16	9	3	129	111	35
VANCOUVER	29	11	13	5	96	91	27
WINNIPEG	23	10	9	4	95	93	24

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Nicholls, LA	32	35	67
Lemieux, Pit	24	40	64
Gretzky, LA	21	43	64
Yzerman, Det	28	25	53
Brown, Pit	24	29	53
Robitaille,LA	19	24	43
Kurri, Edm	16	26	42
Savard, Chi	9	33	42
Podd'ny, Qué	**18**	**20**	**38**
Kerr, Phi	24	13	37
Carson, Edm	22	15	37
Gilmour, Cal	7	30	37
Smith, Mtl	**18**	**18**	**36**
Simpson, Edm	15	21	36
Mullen, Cal	18	17	35
Gallant, Det	12	23	35
Tikkanen, Edm	16	18	34
Olczyk, Tor	14	19	33
Naslund, Mo.	**13**	**20**	**33**
Haw'chuk, Win	12	21	33
Duchesne, LA	12	21	33
Taylor, LA	12	21	33
Anderson, Edm	9	24	33
Coffey, Pit	8	25	33
Skriko, Van	17	15	32
Sakic, Qué	**16**	**16**	**32**
Courtnall, Was	15	17	32
McBain, Win	16	15	31